# AIMÉ MIGNOT PREND LE PARI: "LYON CHAMPION"

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1534 ● 30e ANNEE ● 2 SEPTEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

# EN ROUTE POUR

## COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Rocheteau (à gauche) et Emon : la promesse d'une équipe de France vive et entreprenante

# LA PASSE DE TROIS !

● *Paulo Cezar veut revenir à l'O. M.* ● *Simon valeur or rémoise* ● *Pastorizza "Monsieur Football"*
● **D II** : *Rennes, Paris F. C. et Cannes course en tête*

FRANCE FOOTBALL

N° 1534

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 26 août 1975 a été tiré à 140.155 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**avec Jacques FERRAN**

*NOUS voici déjà considérablement engagés dans la saison nouvelle. Vous qui rentrez à peine de vacances et qui n'avez pas pu coller autant que vous l'auriez voulu à l'actualité, sachez que, pour ce nouveau tour de roulette qui se numérote 75-76, la bille blanche a franchi déjà un bon petit morceau de terrain.*

*Mais ne soyez pas trop inquiets. Vous allez tout savoir. « France Football » est là pour faire le point ! Pour vous dire où en est le football de France et du monde en ce début de septembre, et quelles sont les questions qu'il se pose.*

*Ce numéro est, en quelque sorte, un numéro-guide, un numéro-phare. Il servira à éclairer votre lanterne et à vous installer dans la ronde d'une nouvelle étape de votre football.*

*D'ABORD, le Championnat.*
*Il a commencé en fanfare, et JAMAIS son impact auprès du public n'a été aussi grand.*

*Chaque saison voit le nombre des spectateurs augmenter de manière qu'on ne souligne pas assez. Alors que le football d'élite donne quelques signes d'essoufflement dans la plupart des pays, chez nous, brusquement, il se réveille et se regonfle après une longue période de vaches maigres.*

*Ce phénomène de renouveau n'a pas été, à notre goût, suffisamment analysé, et nous nous promettons d'y revenir. Il tient, pour nous, essentiellement, à l'autorité prise, depuis quelques années, par la fédération et à l'œuvre patiente de restructuration entreprise, dans ce sillage, par nos grands clubs. Le football français fait sérieux, depuis quelque temps, alors qu'auparavant il faisait surtout pitié !*

*Le public ne s'y trompe pas. Il accourt en foules débordantes chaque fois qu'il a conscience qu'on « lui en donne pour son argent » et que notre football ne triche plus ou triche de moins en moins. Nos grandes villes, longtemps paradoxalement absentes, Marseille, Paris, Lille, Lyon, Nice, reprennent peu à peu, comme à l'étranger, leur place dans la compétition. Chaque saison consolide et pousse en avant l'entreprise.*

## *Son nom commencera par un H !*

*LA progression de notre Championnat, c'est-à-dire de notre football, est évidente dans le haut comme dans le bas.*

*SAINT-ETIENNE, qui a donné l'exemple dans tous les domaines, et qui demeure, jusqu'à plus ample informé, notre club n° 1, sent autour de lui des ambitions se dessiner et parfois même s'affirmer.*

*NICE, par exemple, a, grâce à l'arrivée de Guillou et de Katalinski, grâce à un début de calendrier favorable et grâce à l'existence du bonus, marqué d'emblée son désir de grandeur. Il s'agit de savoir si ces bonnes dispositions résisteront au temps et aux forces de désagrégation qui, il n'y a guère, ont précipité l'OGCN dans la chute.*

*Mais Nice n'est pas seul à prétendre dialoguer avec les champions de France. Il y a LYON, dont on n'a peut-être pas assez vanté, depuis dix ans, les mérites et la solidité du travail de formation ; il y a MARSEILLE, dont les dirigeants semblent enfin avoir compris que l'importance d'un club s'évalue à son travail plutôt qu'à sa morgue et à son compte en banque ; il y a PARIS S.-G. dont l'ascension régulière se poursuit grâce à un recrutement judicieux et à la sérénité retrouvée de ses responsables ; et il y a LENS, NIMES, METZ, NANTES, BASTIA, tous les autres, qui sentent bien que la barre à sauter est fixée de plus en plus haut et que, dans une compétition de plus en plus impitoyable, celui qui n'avance pas est irrémédiablement condamné.*

*Voyez NANCY et AVIGNON. Jamais concurrents promus n'avaient eu tant de mal à suivre un train dont ils n'imaginaient pas la véhémence. Claude Cuny pourtant avait l'expérience de la division I : mais une saison a suffi pour que le paysage change. Et voilà l'ASNL, ce modèle d'organisation, qui peine, qui renâcle aux prises avec la terrible réalité de la compétition. Quant à Avignon, il court le risque d'être balayé de la division I sans même avoir eu l'impression d'avoir abordé sur ses rives. Souhaitons que cette dure leçon ne lui coûte pas trop cher.*

*MAIS la compétition française demeurerait illusoire et factice si ses progrès ne se manifestaient pas sur le plan international. Précisément Saint-Etienne, Lens, Marseille et Lyon affûtent leurs armes en prévision du premier tour des Coupes européennes dont les matches doivent se dérouler le 17 septembre et le 1er octobre. Il faudrait que l'ensemble de nos quatre représentants démontrent, à cette occasion, qu'à la suite de l'ASSE tout notre football de clubs devient enfin compétitifs.*

*En attendant, c'est l'équipe de France qui est sur la brèche. Elle a déjà disputé, le 19 août, face au Real Madrid (3-1), un match qui a enchanté l'assistance. C'est tout ce qu'on pouvait attendre d'elle ; mais maintenant c'est de compétition qu'il va s'agir, et tout change du même coup. Face à l'Islande, ce mercredi, puis en R.D.A. le 12 octobre et, enfin, devant la Belgique le 15 novembre, ça n'est pas, hélas ! pour une qualification pratiquement irréalisable que notre sélection se battra, mais pour démontrer qu'elle aussi est sur la bonne voie. Et que des lendemains souriants attendent le successeur de Kovacs.*

*On voudrait y croire, mais tout reste encore fragile au niveau de nos attaquants. S'il est sympathique qu'un Rocheteau, à peine titularisé à Saint-Etienne, soit promu en équipe de France, n'est-ce pas aussi le signe évident de notre misère profonde dans ce domaine. Tout ce qui compte et marque dans les attaques de nos clubs — de Yazalde à Curioni, de Musemic à Gadocha, de Bianchi à M'Pelé — est étranger et non sélectionnable.*

*Pardon, il y a Chiesa, attaquant français n° 1. Mais lui se met volontairement sur la touche, malgré l'insistance désespérée du sélectionneur et avec la bénédiction d'une opinion publique étrangement indifférente à cette démission.*

*KOVACS se bat donc pour faire pour le mieux avec ce qu'il a et laisser l'équipe de France qu'il va quitter, la meilleure performance possible. On ne mesurera sans doute qu'après son départ tout ce qu'il a apporté à notre football d'idées, de dynamisme, d'initiative et même d'humour. S'il n'a pas mieux réussi, c'est de toute évidence, à nos yeux, qu'il n'était pas possible de mieux réussir. Et ce sont les raisons de ce demi-échec qu'il est important d'analyser — avec Kovacs lui-même — plutôt que de chercher des poux dans la tête du sélectionneur, selon une vieille et chère habitude. Là encore, nous aurons du pain sur la planche.*

*Quant au successeur de Kovacs, on en parle et on s'agite beaucoup. Nous en parlerons donc, mais sans agitation excessive. Car il ne nous semble pas, après les expériences que nous avons connues, que la personnalité du sélectionneur soit très importante. Aucun d'eux n'est capable de miracle. L'important, c'est donc son honnêteté, son travail et ses contacts avec les entraîneurs de clubs et les joueurs. Le meilleur sélectionneur, à nos yeux, sera le plus discret, celui qui s'intégrera le mieux à notre football.*

*Parions, puisqu'on nous le demande, que son nom commencera par un H !*

*Herrera ? Non, il a fait son temps. Et, cette fois, nos entraîneurs pourraient à bon droit se plaindre qu'on les oublie.*

*Herbin, alors ? Pas davantage. Et je trouve même invraisemblable qu'on ait pu parfois songer à faire appel à un entraîneur de club pour une fonction qui exige le maximum de temps, d'organisation, d'objectivité et de sérénité.*

*Restent Hauss et Hidalgo. Je ne pense pas que d'autres candidats puissent l'emporter, malgré la bonne volonté de Lucien Leduc et l'expérience profonde d'Albert Batteux.*

*Michel Hidalgo est sans doute celui qui bénéficiera, pour sa jeunesse et son équilibre, de la majorité des suffrages venant, notamment, de ses collègues. S'il est appuyé loyalement par eux, et en particulier par Herbin, leur chef de file, je ne vois aucune raison pour qu'il ne fasse pas aussi bien qu'un autre.*

*SANS doute aurions-nous pu, dans cet « édito » de reprise, insister sur des aspects moins roses de ce début de saison : les événements de Bastia, par exemple, et les conséquences fâcheuses qu'ils risquent d'avoir sur l'harmonie de notre Championnat ; la nouvelle querelle UNFP - Groupement à propos de la limitation des contrats et les faux pas commis une fois de plus par les clubs pros dans leurs rapports avec les joueurs ; les enquêtes promises et indéfiniment retardées à propos des transferts suspects de Guillou, Jodar, Mézy et quelques autres ; et, d'une façon générale, les réticences de notre football à aller au fond des choses et à prendre, quels que soient les coupables, les sanctions qui s'imposent.*

*Une autre mauvaise nouvelle : Fernand Sastre, président de la F.F.F., a réintégré le 1er septembre son administration, au lieu de continuer à s'occuper à plein temps des affaires du football. On sait pourtant à l'évidence ce que notre sport doit, depuis trois ans, à sa présence et à son autorité. Mais personne n'a bougé, apparemment, en haut lieu, pour qu'il poursuive sa mission indispensable. Comme la santé de notre football n'était pas, pour notre pays, un sujet digne de réflexion.*

# en toute liberté

**Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.**

**Raymond PITTET**

## DU RALENTI AU PENALTY

L'UN des phénomènes de notre époque qui semble avoir le plus modifié le football est, sans aucun doute, la télévision.

Avant les Championnats du monde de 1954 en Suisse et en janvier, par un froid de canard, l'Italie rencontra l'Egypte à Milan. Le sélectionneur Karl Rappan avait décidé de jouer un match d'entraînement au Tessin et d'emmener ses hommes avec lui pour scruter le futur adversaire de l'équipe nationale helvétique. L'Italie connut quelques difficultés avant que ne tombe la neige qui surprit spécialement un grand demi centre soudanais ahuri par cette manne inhabituelle pour lui, et que Boniperti mit dans sa poche en un quart d'heure.

L'analyse fut brève. Lorsque tous les joueurs suisses furent assis dans le car, après le match, Rappan se tourna vers eux et leur dit : « Vous avez vu que les Italiens ne sont pas invincibles ».

Il se passa quatre mois pendant lesquels cette petite phrase fit son chemin dans l'esprit de Fatton, Ballaman, Vonlanthen, Hugi, Antenen, Neury, Bocquet, Fluckiger (qui devait anéantir Boniperti plus tard). L'Italie fut battue deux fois : à Lausanne dans une rencontre heurtée et à mettre aux oubliettes ; à Bâle lors d'un match ouvert et mémorable.

Vingt-cinq personnes avaient dû, alors, se déplacer pour regarder une heure et demie durant comment jouait un adversaire ; rentrer et méditer ; nourrir des plans secrets ; déléguer — dit-on — un faux garçon de café dans la salle de Vevey où l'Italie élabora son plan de bataille avant le premier match de Lausanne.

Rien de tout cela aujourd'hui. La surprise a disparu. Et les Anglais, abandonnant leur superbe, n'auraient peut-être pas été baladés par les Hongrois, en novembre 1953 à Wembley (3-6) et Budapest (1-7), si la télévision leur avait rapporté quelquefois les exploits de Csibor, Puskas, Hidegkuti, Kocsis, Budai, Boszik ou Grocics.

Jusqu'au moment où les transmissions télévisées devinrent affaire courante, des équipes un peu prétentieuses, dominant un Championnat national, connurent de cruelles mésaventures : des OSS 117, venus du froid ou du chaud, sortirent leur arsenal de gadgets footballistique et les publics et entraîneurs, les yeux écarquillés, s'enthousiasmèrent à mirer des Gento ou Di Stefano, Pelé en Suède ou Kopa, dont seule la presse écrite leur avait dit sommairement qu'ils jouaient assez bien au ballon.

Aujourd'hui, tous les entraîneurs du monde utilisent la télévision. Herrera se déplaçait, prenait des notes le soir dans sa chambre d'hôtel, revenait à Barcelone et expliquait longuement à Olivella ou Gracia comment neutraliser un « inconnu » de Wolverhampton ou C.D.N. Sofia. Maintenant, l'entraîneur et les joueurs regardent. Les Soviétiques, raconte-t-on aux alentours des années 50, envoyaient dans les stades des espions armés de caméras, disséquaient le jeu des autres dans le fond des salles obscures (assez obscures apparemment pour qu'ils n'y voient pas très clair !). Tout ceci est relégué dans la malle aux souvenirs. Le ralenti est là, la bande magnétique aux archives et la moindre feinte coutumière de l'ailier gauche de Kiev a fait l'objet de mille études.

Le résultat est que l'entraîneur choisit dans son arsenal la « contre-arme » idéale. Si Jeandupeux est tendrelet (ce qui n'est pas le cas), on lui collera Domenech, histoire de voir ce que cela peut donner ; si Beckenbauer rayonne, on sacrifiera (ainsi que l'on dit aux échecs) un avant centre neutralisant ; si un gardien sort mal, on aura le temps d'imaginer une tactique d'obstruction sur les coups de coin. Bref, la guerre du football a ses satellites, capables de filmer dix mètres carrés de la surface terrestre et d'y déceler, fût-ce aux infrarouges, la présence d'un missile de 1,85 m et de 80 kilos.

Les matches se bloquent : les forces se paralysent, l'imagination créatrice est mise en boîte. L'immense profit est que la recherche doit sans cesse s'activer, que la technique est condamnée au progrès, que les tactiques deviennent aussi subtiles que celles du football américain. On entendra bientôt un capitaine de football « association » susurrer aux oreilles de ses partenaires assemblés autour de lui avant le coup d'envoi : 7, 4, 11, 2, 8..., indiquant par là quelque mystérieuse entourloupette.

Les footballeurs — les vrais — n'aiment pas cela. Se respectant, désireux de montrer leur talent, ils combinent entre eux pour réussir des buts qui font plaisir. Mais les bûcherons les attendent, la hache à la main. Et bien des rencontres ainsi tendent au 0-0. C'est alors l'incident qui décide : blessure, coup franc, penalty.

Le penalty, qui ne fut souvent qu'un incident parmi les autres prend une importance énorme. C'est de lui que va se décider le sort de l'équipe. L'homme chargé d'accomplir ce geste bénin à l'entraînement sent sur ses épaules un poids de mille kilos et 25.000 regards. Il tire sur le poteau.

Car il sait — télévision toujours — que le gardien est très fort sur sa gauche. Il commence alors avec ce rival un duel mental compliqué. C'est ce dessin d'humour anglais où l'on voyait tout d'abord le penalty regardé par celui qui tire ; et le gardien peuplait la cage sans qu'il reste deux centimètres de libre. Et puis, à côté, l'autre vision de la chose : le tireur tel un gorille et le gardien minuscule au centre d'un rectangle infini.

Le penalty résume cet aspect nouveau du football, suranalysé désormais grâce à l'image répétée. La semaine durant, le défenseur imagine l'ailier qu'il aura à « marquer » le samedi ou le dimanche. Il en rêve ; il pivote dans son lit ; il feinte une passe au gardien ; il met la semelle. Il n'est plus surpris et ne saura surprendre car l'autre en fait autant. S'il est délégué au penalty, l'exécution capitale, il brandit son sabre en tous sens pour n'avoir pas à rater son coup.

Le malheur est que, le dimanche, il ne peut pas recommencer trois fois au soleil couchant, selon les lois coraniques et avec l'aide d'Allah.


# C'est la rentrée !

FRANCE FOOTBALL

passe
comme chaque année
la vitesse
supérieure
dans tous
les domaines
et annonce

**UN NOUVEAU SUPER-JEU CONCOURS des Coupes européennes**

Tous les détails
dans notre prochain
numéro
daté
**du mardi 9 septembre**

# F.F. vous en dit plus

## GRANDE REPRISE EN COUPE DES NATIONS

**Onze matches internationaux marqueront, cette semaine, la grande reprise sur le front européen. Cinq compteront pour la Coupe des Nations, un sixième pour la Coupe des Espoirs.**

● **Groupe 3** : mercredi, *Irlande du Nord-Suède (aller 2-0).

| | Pts | J. | G. | N. | P. | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Yougoslavie | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 8 | 4 |
| 2. Irlande du Nord | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 2 |
| Suède | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 4 |
| 4. Norvège | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 12 |

● **Groupe 4** : mercredi, *Danemark-Ecosse (match aller).

| | Pts | J. | G. | N. | P. | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espagne | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 4 |
| 2. Roumanie | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 8 | 3 |
| 3. Ecosse | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 4. Danemark | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 8 |

● **Groupe 5** : mercredi *Hollande-Finlande (aller 3-1).

| | Pts | J. | G. | N. | P. | P. | C. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pologne | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Hollande | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| 3. Italie | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 4. Finlande | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 9 |

● **Groupe 7** : mercredi, *France-Islande (aller 0-0-), et samedi *Belgique-Islande (aller 2-0).

(Classement actuel en pages 18 et 19.)

● **Coupe des Espoirs, groupe 4** : mardi, *Ecosse-Danemark.

● **Matches amicaux, tous mercredi** : *Autriche-Allemagne de l'Ouest, *Suisse-Angleterre, *U.R.S.S.-R.D.A., *Pologne-Bulgarie et *Roumanie-France Espoirs.

## LES TROIS COUPS EN D. III

**Quatre-vingt-seize clubs au départ, six lauréats de groupe, un champion (Bastia tenant) : le championnat de Division III commence dimanche prochain. F.F. situe les chances (page ) dans une compétition des uns et des autres.**

*Quelques précisions venues de la F.F.F. sur une épreuve où les clubs devront parcourir un total de 367.152 kilomètres « métropolitains ». Neuf fois le tour de la terre...*

*« Sur l'ensemble de la saison et compte tenu de la situation particulière de Bastia pour lequel comptent seuls les « kilomètres-métropolitains » 18 clubs auront à parcourir plus de 5.000 kilomètres durant l'exercice qui commence. Ce sont :*

*Le Havre : 6.677, Dieppe : 6.445, Albi : 6.428, Penmarch : 5.797, Saint-Priest : 5.646, Menton : 5.586, Le Puy : 5.494, Paris Saint-Germain : 5.454, Brassac : 5.448, Nantes : 5.415, Quimper : 5.360, Lyon : 5.284, Nice : 5.263, Montauban : 5.204, Mazamet : 5.186, Villefranche : 5.181, Saint-Etienne : 5.106, Bourges : 5.075.*

*Dans les groupes Est et Nord, personne n'atteindra les 5.000 kilomètres. Dans l'Est c'est Cuiseaux avec 4.395 kilomètres qui sera le « grand voyageur » tandis que dans le Nord ce sera Sedan avec 3.267.*

*Sur l'ensemble des 96 clubs de Division III c'est Cambrai qui sera le plus favorisé puisque sa « feuille de route » ne comporte que 1.792 kilomètres à parcourir.*

*Comme Cambrai, auront moins de 2.000 kilomètres à effectuer les « Nordistes » Aulnoye (1.915) et Valenciennes (1.948). »*

## HERBIN ET LE B. K.

**Le compte à rebours commence dans les trois compétitions européennes (C1, C2, C3 selon la formule F.F.). Dimanche, Robert Herbin et Pierre Garonnaire étaient à Copenhague pour voir de plus près le B.K. rival de Saint-Etienne.**

## PAULO CÉZAR VOUDRAIT REJOUER A L'O. M.

**C'est la petite bombe de la semaine. Elle secoue le football brésilien : Paulo Cezar désire quitter Fluminense ! Il reparle même de l'O.M...**

● **Alain FONTAN explique :**

*Malgré son prénom bien méridional, il s'agit incontestablement d'un personnage que Marcel Pagnol aurait eu du mal à imaginer.*

*Monsieur Cezar de la Samba a quelques tours dans son sac dont pas un auteur dramatique n'oserait se servir. Cela ferait plus vrai que nature, on est en plein Kafka.*

*Les choses commencèrent aussitôt après le championnat régional remporté par Fluminense, son équipe, devant Botafogo et Vasco de Gama. La fête du club toute la nuit et la bière coula à flots.*

*Qu'en resta-t-il quand le matin gris-bleu de l'hiver carioca se leva sur Laranjeiras ? Un goût de cendres et un étrange malaise suivi d'une première défaite à Curitiba sous les yeux d'un Maracana médusé, puis une seconde contre Palmeiras (1-3). Ce double revers pour le début du championnat national n'annonçait pas des lendemains joyeux. On sut alors que si Rivelino était blessé, Paulo Cezar « psychologiquement très affecté » souhaitait obtenir deux mois de vacances. Le club refusa. Cependant, son joueur désintéressé et maussade ne piquait plus un ballon.*

*On sut bientôt que rien n'allait plus à la maison. Un mois et demi après la noce, la mariée était repartie chez sa mère.*

*Coup dur pour la fanfare. Surtout lorsqu'on tente de jouer les play-boys exotiques. Le monde du football est tout petit et les gens jasent. On craint même pour Paulo Cezar une prochaine mauvaise partie et les chœurs qui se forment toujours dans les tribunes dans ces moments-là. Werneck explique dans le « Journal do Brasil » : « Ce joueur a un problème. Il vit en permanente inadaptation avec les choses, les clubs et les endroits où il se trouve. Ma conviction s'est accrue à l'époque de la Coupe du Monde lorsque j'ai pu constater de visu son indifférence pour la destinée de son équipe, une équipe qui n'était pas celle d'un club mais de la sélection de son pays. » Incroyable mais vrai. A mon avis le psychologue engagé par le Fluminense devrait laisser l'équipe de côté et concentrer ses efforts exclusivement sur Paulo Cezar : Il y a là matière à un travail full-time durant des mois, et même des années. »*

*Le journaliste brésilien rapporte aussi une réflexion de Paulo Cezar, peu en faveur de son auteur : « Ils (Fluminense) croient peut-être que je vais me tuer dans ce championnat, mais ils se trompent fort. Qu'ils ne comptent pas sur moi pour voyager par ici par là, et affronter les équipes de fauves, là-bas dans le Nord. Je vais voir s'ils veulent à nouveau me transférer à l'Olympique de Marseille. Qu'ajouter à cela ? N'est-ce pas la meilleure de l'année ?*

## UN NOUVEAU PATRON POUR L'AUSTRALIE

**Révolution au sommet en Australie. Le Yougoslave Rale Rasic, entraineur de l'équipe qui participa à la Coupe du Monde 74, vient d'être limogé. L'Anglais Brian Green lui succède.**

*Le renvoi de Rasic est accompagné de quelques petites phrases acidulées. Exemple : « Rasic est un brillant technicien mais un administrateur indifférent et un diplomate catastrophique. »*

*Brian Green, ex-pro de bonne valeur, dirigeait Chester en Division III anglaise. Il connait bien l'Australie pour avoir opéré au Sydney Club Prague.*

*Rasic a reçu des propositions de Hong Kong, d'Amérique Centrale et d'Iran pour « refaire sa vie ».*

## NOS AMATEURS TÊTE HAUTE EN ALGÉRIE

**L'équipe de France amateur a toutes les chances de jouer les demi-finales des Jeux Méditerranéens. Il lui faut une victoire sur la Grèce pour rejoindre le Maroc, la Tunisie et l'Algérie déjà qualifiés. Gaby Robert, son entraineur, ne doute pas de ce succès décisif.** (Voir F.F. Monde.)

## FOOTBALL ROI DU SPORT FRANÇAIS

**Le Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports vient de publier ses statistiques annuelles sur sport français. Le football se taille, une fois de plus, la part du lion dans le domaine des disciplines olympiques.**

*Le tableau 1974 (ci-contre) souligne une progression globale de 123.787 licences par rapport à 1973. Elle est due à 80 % au football (100.327).*

*Notons que tous les sports sont en hausse sauf le cyclisme, la lutte, le ski, la natation et la gymnastique.*

| SPORTS OLYMPIQUES | Clubs ou Associations | Licenciés Hommes | Licenciées Dames | Total Licenciés | Licenciés 1973 | Différence avec 1973 | Observations % en – % en + |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F.F. d'athlétisme | 1.459 | 66.012 | 27.800 | 93.812 | 92.445 | 1.367 | 1,47 |
| F.F. de Basket-Ball | 3.888 | 136.270 | 86.947 | 223.217 | 209.334 | 13.883 | 6,98 |
| F.F. de Boxe | 415 | 11.621 | – | 11.621 | 11.352 | 269 | 2,36 |
| F.F. de Canoe-Kayak | 438 | 8.197 | 1.804 | 10.001 | 9.260 | 741 | 8,00 |
| F.F. de Cyclisme | 1.611 | 50.870 | 597 | 51.467 | 51.542 | – 75 | – 0,14 |
| F.F. d'Escrime | 571 | 16.183 | 5.105 | 21.288 | 20.307 | 981 | 4,83 |
| F.F. de Football | 16.242 | 1.001.123 | 5.654 | 1.006.777 | 906.450 | 100.327 | 11,06 |
| F.F. de Gymnastique | 1.002 | 35.676 | 44.410 | 80.086 | 89.294 | – 9.208 | – 10,31 |
| F.F. d'Althérophilie et Culturiste | 345 | 12.988 | – | 12.988 | 12.414 | 574 | 4,62 |
| F.F. de Hand-Ball | 1.938 | 75.270 | 21.013 | 96.283 | 89.485 | 6.798 | 7,59 |
| F.F. de Hockey | 117 | 4.943 | 1.115 | 6.058 | 5.919 | 139 | 0,23 |
| F.F. de Judo et Discipl. | 4.351 | 274.822 | 44.691 | 319.513 | 305.957 | 13.556 | 4,43 |
| F.F. de Lutte | 207 | 8.203 | – | 8.203 | 8.516 | – 313 | – 3,67 |
| F.F. de Natation | 1.049 | 40.587 | 32.865 | 73.452 | 75.425 | – 1.973 | – 2,61 |
| F.F. de Pentathlon Moderne | 10 | 104 | – | 104 | 54 | 50 | 92,59 |
| F.F. de Ski | 2.308 | 326.223 | 238.687 | 564.910 | 612.001 | – 47,091 | – 7,69 |
| F.F. des Stés d'Aviron | 156 | 11.444 | 1.557 | 13.001 | 11.929 | 1.072 | 8,98 |
| F.F. des Sports Equestres | 856 | 44.992 | 51.598 | 96.590 | 76.679 | 19.911 | 25,90 |
| F.F. des Sports de Glace | 175 | 8.494 | 7.606 | 16.100 | 13.975 | 2.125 | 15,20 |
| F.F. de Tir | 1.172 | 41.180 | 2.825 | 44.005 | 33.576 | 10.429 | 31,00 |
| F.F. de Tir à l'Arc | 512 | 8.070 | 1.467 | 9.537 | 7.365 | 2.172 | 29,49 |
| F.F. de Volley-Ball | 1.415 | 30.836 | 14.926 | 45.762 | 41.435 | 4.327 | 10,44 |
| F.F. de Voile | 865 | 55.603 | 17.660 | 73.163 | 69.437 | 3.726 | 5,36 |
| **TOTAUX** | 41.102 | 2.269.611 | 608.327 | 2.877.938 | 2.754.151 | 123.787 | 4,49 |

## sur la rentrée avec Max URBINI

# VIVE LA COUPE DE FRANCE

**Le saviez-vous ? Depuis le 17 août, 57 matches de Coupe de France ont été joués, 25 en Bourgogne, 20 dans le Centre-Ouest, 10 dans le Centre et 2 en Auvergne. Il s'agissait d'un petit prologue. Le grand départ de la compétition sera donné dimanche prochain 7 septembre.**

*La Coupe de France 75-76 a battu le record des engagés : 1.977 soit 127 clubs de plus que la saison précédente. Le coup d'envoi officiel a lieu sans Saint-Etienne, Lens, l'O.M., Nice ? (noblesse oblige), mais avec la Jeanne d'Arc de Saumur (Atlantique) l'U.S. Mauze-le-Mignon (Centre - Ouest), l'A.S. Fidélité, Saulxures-sur-Moselotte (Lorraine), le F.C. Saint-Paul Trois Châteaux (Lyonnais), la Prévoyante Haisnes Hulluch (Nord), l'Avant-Garde des Menhirs de Carnac (Ouest), le C.S. Quincy-sous-Sénart (Paris), le C.S. Cevenol Salles-du-Gardon (Sud-Est)... quelques noms choisis au hasard parmi tous ceux qui font du football, et de loin, le premier sport de France (voir par ailleurs).*

*Le calendrier de la Coupe.*

*1er tour : 7 septembre ; 2e tour : 28 septembre ; 3e tour : 19 octobre ; 4e tour : 9 novembre ; 5e tour : 30 novembre ; 6e tour : 21 décembre ; 7e tour : 11 janvier ; 1/32e finale : 1er février ; 1/16 de finale : 29 février et 7 mars ; 1/8e de finale : 6 et 10 avril ; 1/4 de finale : 4 et 7 mai ; 1/2 finale : 29 mai ; finale : 12 juin.*

*Une modification au règlement de l'épreuve :*

*Il n'y aura plus de matches à rejouer aux 6e, 7e tours et 1/32e de finale. En cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, les équipes disputeront une prolongation de deux fois quinze minutes. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par l'épreuve des tirs au but.*

| | 1973/74 | 1974/75 | 1975/76 |
|---|---|---|---|
| ALSACE | 73 | 81 | 86 |
| ATLANTIQUE | 48 | 54 | 60 |
| AUVERGNE | 60 | 64 | 73 |
| BOURGOGNE | 41 | 39 | 39 |
| CENTRE | 50 | 49 | 50 |
| CENTRE-OUEST | 75 | 81 | 93 |
| CORSE | 11 | 13 | 11 |
| FRANCHE-COMTE | 49 | 53 | 54 |
| LORRAINE | 93 | 103 | 116 |
| LYONNAIS | 95 | 113 | 123 |
| MIDI | 48 | 54 | 62 |
| NORD | 138 | 143 | 149 |
| NORD-EST | 37 | 34 | 40 |
| NORMANDIE | 99 | 107 | 107 |
| OUEST | 157 | 165 | 191 |
| PARIS | 217 | 229 | 238 |
| PICARDIE | 71 | 71 | 76 |
| SUD-EST | 227 | 231 | 257 |
| SUD-OUEST | 71 | 76 | 79 |
| TOTAL METROPOLE | 1.660 | 1.760 | 1.904 |
| GUYANE | 12 | 12 | 11 |
| GUADELOUPE | 16 | 16 | – |
| MARTINIQUE | 16 | 45 | 46 |
| REUNION | 16 | 16 | 16 |
| POLYNESIE | – | 1 | en instance |
| TOTAL OUTRE-MER | 60 | 90 | 73 |
| TOTAL GENERAL | 1.720 | 1.850 | 1.977 |

***L'évolution du nombre des engagés, ligue par ligue, de trois saisons.***

# NOS SCOLAIRES EN R. F. A.

**F.F. suit l'activité des jeunes de très près. La preuve ? N'oulbiez pas que dix-huit scolaires sont en stage depuis hier à Shoneck (Allemagne).**

*Cette sélection est réunie pour un stage franco-allemand qui se terminera le 6 septembre.*

*Voici les noms, l'âge et les clubs des futurs espoirs de notre football :*

*Bausson Philippe, 3.09.60, A.S.S.P. Andreze.*

*Belkessa Karim, 15.07.61, A.S. Montferrandaise.*

*Bonnevay Jacky 1.06.61, A.S. Roanne.*

*Buscher Gérard 5.11.60, E.P. Manosque.*

*Caillaud Didier 20.04.61, U.A. Villognon.*

*Calcarl Antoine 28.08.60, C.S.O. Amneville.*

*Dorée Marc 10.10.60, Racing Club de France.*

*Hiriart-Durruty Philip. 28.09.60, Labourdins d'Ustarritz.*

*Lemoult Jean-Claude, 28. 08.60, E.C.A. Chaumont.*

*Leroy Philippe 21.11.60, A.S.M. Belfort.*

*Matuszczek Jean-Pierre 27.02.61, S.C. Douai.*

*Pianese Yvan 29.09.60, C.A. Oullins.*

*Rochdreux Eric 17.10.60 Racing Club de France.*

*Sugg Claude 13.08.60, A. S. Mundolsheim.*

*Szymonik Gérard 04.08.60, A.S. Moulins.*

*Touillier Cyrille 10.11.60, J.3.S. Amilly.*

*Vogel Rémy 26.11.60, R.P. Strasbourg-Meinau.*

*Zafra Thierry 1.08.60, E.S. Castres.*

# PLEINS FEUX SUR CLAUDE HAUSKNECHT

**Claude Hausknecht sur le podium des journalistes du football ! L'événement marquera, ce soir mardi, une date importante aussi bien pour un joueur exemplaire à tous égards que pour un club attachant dans bien des domaines.**

*Le bonheur a souvent une forme rétro-active ... C'est au titre de meilleur joueur du mois de mai (dans une équipe, un long moment invincible) que Claude Hausknecht recevra la Coupe Champagne Mercier attribuée, au fil de l'actualité, par les témoins professionnels du football.*

*Le métronome lorrain sera distingué à 18 h 30 dans les Salons de l'Hôtel de Ville, par M. Claude Rausch, sénateur-maire de Metz, en présence de nombreuses personnalités.*

# LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE

**Chinaglia, « Long John », pour les tifosi, est rentré à Rome après une escapade aux Etats-Unis qui a déchaîné la presse italienne.**

*« Arco di trionfo per il figliol prodigo ». Le titre « 8 colonnes » du « Corriere della Sera » souligne l'enthousiasme des Romains fous de joie à l'heure d'un retour très attendu.*

*Chinaglia (28 ans, 172 matches de championnat, 90 buts, 14 sélections depuis 1972, 3 buts) était parti au début de juin avec l'intention de s'installer définitivement aux Etats-Unis et d'y ouvrir un commerce de vins et liqueurs en compagnie de sa sœur. Sa femme, précisons-le, est Américaine et possède une luxueuse villa à New York.*

*« Long John » joua une rencontre amicale avec le Bicentennials de Hartford (près de 2 millions A.F. de cachet) et reçut une proposition du Cosmos (le club de Pelé) pour quelques représentations étalées sur six semaines. La Lazio refusa alors son autorisation. « Qu'importe, ma vie est ici, je refuserai n'importe quelle offre européenne, même de la Juve, du Bayern ou du Real », répliqua Chinaglia, ajoutant : « Je n'ai pas le droit de refuser les trois millions de dollars qui m'attendent. »*

*Vinrent quelques critiques à l'égard du calcio... et du recrutement de la Lazio.*

*On crut au divorce définitif. Mais c'était une séparation... à l'italienne. La preuve ! Chinaglia vient de revenir au bercail et ne demande qu'à reprendre sa place.*

*« Le football des Etats-Unis ne vaut que notre Division III, estime-t-il. J'ai trop de choses à prouver encore en Italie pour y perdre ma valeur professionnelle. Je veux me faire pardonner et jouer le plus beau championnat de ma vie ! »*

*Chinaglia espère aller une fois par mois auprès de sa femme et de ses deux fils restés aux Etats-Unis.*

# UNIQUE EN EUROPE !

**« Home Farm, c'est le Çavigal irlandais », soulignait F.F. lors du tirage au sort qui en fit le prochain rival de Lens en Coupe des Coupes. Quelques notes venues de Dublin le démontrent avant la présentation plus complète d'un club étonnant.**

*Le Home Farm F.C. est né il y a quarante ans dans le quartier nord de Dublin. Depuis, il a élevé la formation des jeunes à la hauteur d'une véritable institution.*

*L'enseigne du club est d'ailleurs très symbolique. On y voit un homme semer quelques grains avec le geste de tous les paysans de la terre.*

*Home Farm, club amateur, organise des mini-compétitions pour garçons de 11, 9 et 7 ans. Chaque week-end il est fier d'aligner 20 formations en championnat qui représente un petit peuple de 800 footballeurs.*

*C'est dans ce monde en ébullition qu'il trouve la force vive d'une équipe première où il incorpore très vite les éléments les plus doués. Notre photo ci-contre en est une preuve éclatante. On y voit cinq moins de vingt ans alignés la saison dernière !*

*Home Farm est fier d'avoir donné 19 joueurs à l'équipe de l'Eire lors de ces quinze dernières années d'Eddie Bailham à Ronnie Whelan en passant par Terry Conroy, Joe Haverty et Ray Treacy.*

***De gauche à droite la nouvelle vague de Home Farm : Munroe (17 ans), Brophy (19), Murray (16 ans et demi), Higgins (17) et Courtney (18). Deux d'entre eux, Murray, ailier gauche, et Higgins, avant centre, ont joué la finale de la Coupe, gagnée par leur club aux dépens de Shelbourne (1-0).***

# HENRI MICHEL

(Victor PERONI)

# « France-Islande comme France-Réal »

**LA BAULE.** — Ce stage de La Baule pour préparer France-Islande rappelle des souvenirs à deux hommes : Georges Bereta et Henri Michel. Tous les deux se trouvaient déjà là lorsque l'équipe de France préparait son match retour de Coupe d'Europe des Nations contre la Belgique, match qui allait se dérouler à Nantes où aura lieu France-Islande. Michel, plus que Bereta, se retrouve donc dans un milieu qu'il connaît parfaitement bien puisque, avec son équipe nantaise, il vient souvent à La Baule et y dispute à la fin de chaque intersaison de nombreux matches amicaux. Et puis, pour Michel, un nouveau match international à Nantes, devenu son fief depuis 1966, c'est un sacré souvenir.

« En effet, dit-il, ce match que j'avais disputé contre la Belgique était tout à la fois ma deuxième

*Kovacs parle... De g. à dr. : Berdoll, Rocheteau, Guillou, Molitor et Lopez.*

sélection et mon vingtième anniversaire. Que de temps passé depuis ! Que de joies et de peines ! J'avais débuté en équipe de France le 27 septembre 1967 à Varsovie, une date que je ne suis pas près d'oublier par une victoire contre la Pologne, une victoire bien nette par 4-1.

Bien sûr, cela m'a fait très plaisir, mais ce n'est quand même pas mon meilleur souvenir. C'était l'époque de Louis Dugauguez, l'entraîneur de Sedan, qui s'occupait de l'équipe de France. Excellents débuts donc. Puis, comme très souvent, le vent a tourné et ce fut l'époque de M. Boulogne. Lui aussi, après des débuts prometteurs, connut la contestation et dut céder sa place à M. Kovacs. Finalement, alors que je compte 44 sélections et que je suis en quelque sorte le plus ancien avec Bereta, je constate que nos sélectionneurs ont toujours eu des problèmes à un moment quelconque. Cela, me semble-t-il, tient au fait qu'on attend bien souvent beaucoup trop du football français. On nous voit un jour champions du monde et si ça se trouve le lendemain nous sommes les derniers des derniers. Il n'y a jamais de commune mesure : nous sommes ou très bon sou à être jetés aux chiens. Et pourtant il faut bien le dire franchement, même si nous avons réalisé de grands progrès, même si nous possédons une bonne technique reconnue par beaucoup, nous finirons quand même dans la moyenne.

Certes, il nous arrive de réaliser certains exploits lorsque tout est favorable. Mais l'opinion publique a tort, à mon avis, de partir de ces exploits pour croire que c'est arrivé et que nous avons enfin trouvé la stabilité au plus haut niveau. »

Michel se défend d'être défaitiste. Tout simplement il constate, comme un homme de bon sens, une certaine vérité :

« Certes, dit-il, par le travail et nos qualités propres, nous nous améliorons constamment, nous avons réussi d'excellents matches amicaux, notamment en Pologne, en Tchécoslovaquie, contre la Hongrie ou le Real dernièrement. Mais nous ne sommes jamais à l'abri d'une mauvaise surprise, par exemple le Portugal.

Remarquez qu'il arrive aussi aux étrangers de connaître des désillusions. Ainsi l'Angleterre s'est-elle vue éliminée par la Pologne pour la dernière Coupe du monde. Alors que la R.D.A. vient de s'incliner devant les Islandais que nous allons affronter de nouveau. Mais cela fait moins de bruit, semble-t-il, que chez nous.

De toute façon nous devrions pouvoir arriver à jouer en matches officiels de la même manière que nous savons maintenant le faire en matches amicaux et à nous employer à dicter notre jeu. »

Ayant connu Louis Dugauguez, Georges Boulogne et Stefan Kovacs, Henri Michel peut parler des trois méthodes. A vrai dire l'équipe de France et le football français étant un sujet tout le temps remis en question, chacun a essayé un remède différent.

« M. Dugauguez, se souvient Michel, prenait les joueurs les plus en forme car il cherchait avant tout des résultats immédiats. Cela, semble-t-il, n'a marché qu'un temps et, déçu, il est parti.

M. Boulogne, lui, a tout de suite recherché une unité de groupe, essayant de voir plus loin que les résultats immédiats sans pour autant vouloir les sacrifier, bien au contraire. Le travail s'est avéré payant jusqu'au premier revers et M. Boulogne a dû laisser la place à M. Kovacs. Celui-ci, comme son prédécesseur, est parti à la recherche d'une unité de groupe. Mais, venant de l'étranger, il lui a fallu d'abord procéder à une sorte de revue d'effectifs. Il a de grands mérites et il a su faire confiance à des jeunes. »

Henri Michel ne veut pas juger les différents sélectionneurs qu'il a connus, mais il sait que Kovacs, qui joue gros avec les trois derniers matches qu'il dirigera à la tête de l'équipe de France, a fait du bon travail.

« Et puis, dit-il, il nous a apporté une certaine ambiance. »

En effet, il a souvent cherché à, comme on dit actuellement, « décrisper » les joueurs français.

Henri Michel, s'est déjà qualifié, à Nantes précisément, en quarts de finale de Coupe d'Europe des Nations. Cela fait partie de ses meilleurs souvenirs. Comme, d'ailleurs, sont au nombre de ses meilleurs souvenirs, certains bons matches réussis par les Tricolores.

« En revanche, dit-il, j'ai deux très mauvais souvenirs : avoir manqué deux Coupes du monde, celle du Mexique et celle d'Allemagne. C'est assez terrible pour un footballeur de passer ainsi à côté de deux prestigieuses épreuves. »

C'est que Henri Michel devint Nantais et footballeur adulte, juste à l'époque où sous la conduite d'Henri Guérin les Tricolores disputaient en Angleterre la dernière Coupe du monde à laquelle il ait participé, il n'a donc fait que sentir l'odeur — si l'on peut dire — de la compétition mondiale. Mais Henri Michel qui n'a pas encore vingt-huit ans, — que ce doyen est jeune ! — et qui souhaite jouer le plus longtemps possible (« ce qui voudra dire, explique-t-il en souriant, que je serai encore fort »), a encore le temps d'accrocher une Coupe du monde peut-être.

Pourtant, pour l'instant, le capitaine de Nantes, qui sera aussi le capitaine de France, jouera chez nous contre les Islandais pour la Coupe d'Europe. C'est son principal souci. « Il n'y a pas de question, dit-il, il faut gagner et, d'ailleurs, nous en avons largement les moyens. »

Est-il plus particulièrement heureux de jouer devant son public habituel ?

« Vous savez, répond-il, l'équipe de France appartient à tout le monde et pourvu qu'elle ne déçoive pas, elle doit être encouragée partout de la même façon. Mais je me sentirai quand même « plus en famille » devant un public qui me connaît maintenant depuis dix ans. »

En pages 18 et 19

REPONSE A TOUT
SUR FRANCE-ISLANDE

# ISLANDAIS SANS SOUCIS

**REYKJAVIK.** — Les Islandais ne perdent pas la tête facilement. Ils vivent avec la réalité et prennent en général les choses « comme elles viennent ». Mais à quelques jours du match retour Islande-France ils éprouvent tout de même la sensation d'aller complètement à la dérive. Au point que le responsable de la sélection, Tony Knapp, n'était pas encore certain, lors du dernier week-end, d'accompagner son équipe à Nantes !

Les internationaux islandais ne savent donc pas où ils en sont. Aucune concentration depuis le 31 juillet dernier, date de leur match contre les Soviétiques ! Et rien de spécial avant d'affronter la France...

Tony Knapp ne perd pas pour autant le sourire. Il sait que ses joueurs sont toujours capables de se surpasser dès que l'honneur de l'île est en question. Le tout pour lui est de savoir si Edvaldsson (Dundee) et Sigurvinsson (Standard Liège) seront de la fête car les clubs des deux exilés font pas mal de difficultés pour les libérer toute une semaine. Car après Nantes (mercredi), l'Islande jouera à Bruxelles (samedi) contre la Belgique.

Si tout va bien l'Islande alignera à un ou deux éléments près, la même équipe qu'au match aller, une équipe qui sera sans doute moins motivée malgré sa position étonnante dans le groupe 7.

# *La victoire et le style*

**(Robert VERGNE)**

*DEMAIN donc, on prendra le chemin du stade Marcel-Saupin non pour voir Nantes mais l'équipe de France. Ce sera la seconde fois et, curieusement, contre le même adversaire : l'Irlande.*

*On sait qu'il s'agit d'un match officiel pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations. On n'ignore pas non plus que la victoire sur l'Islande est une condition nécessaire à la qualification, mais cependant pas obligatoirement suffisante puisqu'il suffit de deux victoires de la Belgique sur cette même équipe islandaise et celle de l'Allemagne de l'Est pour rendre caducs les deux matches France-Belgique et R.D.A.-France.*

*Allons tout droit à l'essentiel : Stephan Kovacs a fortement innové en introduisant dans l'équipe deux ailiers de métier, c'est-à-dire de débordement. Pour avoir souvent insisté sur l'erreur consistant à... ne pas en avoir, on se réjouira de l'arrivée de Rocheteau et Emon.*

*Mais le fait que ces deux jeunes footballeurs pleins de talent aient réussi leur « examen de passage » lors du match contre le Real Madrid demande confirmation, celle que seuls les matches de compétition permettent d'administrer.*

*Il n'y a certes pas de raisons pour que les deux brillants élèves du Parc des Princes ne soient pas « reçus » à la session de Nantes. Mais il existe cependant des « pièges » dans lesquels ils peuvent tomber. C'est arrivé, hélas, à d'autres...*

*Par exemple, un retour de l'équipe à un style trop défensif, sur ordre ou par instinct, peu importe, ce qui aurait pour conséquence immédiate d'isoler ces deux jeunes gens. Et lorsqu'on a peu de ballons on les utilise souvent mal parce qu'on se dit : pour une fois que je le touche, il faut que je m'en serve bien. C'est souvent le contraire qui arrive...*

*Autre problème : la collaboration des deux ailiers avec l'avant centre : il est probable que le poste sera tenu par Molitor, et même si Berdoll devait rentrer en cours de match, il est certain que la tâche qui sera dévolue à l'un ou à l'autre ne sera pas aisée : en effet, beaucoup d'équipes ont choisi d'aligner deux hommes en pointe, deux « fers de lance » mais placés généralement dans l'axe du but. En outre, le fait d'opérer avec deux ailiers « réels » limite obligatoirement les déplacements latéraux, sauf si les trois hommes permutent au maximum. C'est ainsi par exemple que contre le Real Madrid, Rocheteau marqua le troisième but en position d'avant centre.*

*Cependant, la tâche de l'avant centre tricolore, rude s'il en est, sera tout de même facilitée dans la mesure où les joueurs de milieu de terrain l'épauleront au maximum, mais surtout en travaillant collectivement.*

*En l'occurrence, la blessure de Larqué a évité à Kovacs d'être dans l'embarras puisqu'il disposait de quatre hommes pour trois postes si l'on admet que Larqué et évidemment Guillou étaient partants certains et comme Michel, outre le capitanat qu'il assure, se trouve sur son terrain, c'est donc Huck qui eût été vraisemblablement sacrifié et cela aurait été dommage.*

*En outre, compte tenu de la densité de joueurs dans la surface de réparation adverse, il faut s'attendre que Guillou, Huck et Michel trouvent des conditions de tir plus favorables que les trois avants de pointe.*

*C'est également ce qui peut arriver aux défenseurs nominaux pour peu qu'ils tentent quelques raids et les mènent jusqu'au bout. Il ne nous étonnerait pas qu'un Adams ou un Trésor marquent un but.*

*En revanche, il leur sera demandé, bien entendu, d'assumer leur tâche défensive car telle est d'abord leur raison d'être.*

*Esprit d'entreprise et vigilance donc devraient être les deux «mamelles» de la défense comme labourage et pâturage sont celles de l'agriculture.*

*Quant à Baratelli, il ne devrait pas être surchargé de travail mais lui aussi devra être très attentif car un gardien peu sollicité est toujours plus vulnérable que lorsqu'il est « chaud ».*

*Il reste que toutes ces considérations ne valent que dans la mesure où les Tricolores seront pénétrés de l'importance du match, davantage par la manière que par le résultat lui-même. Car si battre le « onze » islandais n'apparaît pas comme un objectif démesuré, en revanche la façon, le style (ou l'absence de style) intéresseront au plus haut point tous les observateurs.*

*Quoi qu'il en soit, il appartient pour l'essentiel aux joueurs de démontrer qu'il y a bien une équipe de France et si possible un style de jeu faute de quoi une sélection nationale est tout ce qu'on veut sauf... une équipe.*

*Et que ce soit Pierre, Paul, Jacques ou Philippe qui succède à Stephan, le problème, lui, restera le même.*

DIVISION 1

# MIGNOT JOUE

LE POINT

## Les 404 de Novi

(Gérard ERNAULT)

Le championnat 1975-1976 vient à peine de débuter qu'il détient (déjà) plusieurs records qu'il sera difficile d'égaler ou de surpasser. Incontestablement, il est parti « sur les chapeaux de roue » et chaque semaine, nous tenterons, chiffres à l'appui, de vous expliquer pourquoi.

On ne sait si c'est l'aiguillon du bonus, la disproportion des valeurs entre les équipes de Division I ou bien tout simplement un nouveau souci de plaire et de marquer des buts. Toujours est-il que la quatrième journée de championnat a battu tous les records de buts : 44 au total pour neuf matches joués seulement (Bastia-Nice reporté à une date ultérieure pour les raisons que l'on sait). Soit quasiment 5 buts par match. Les spectateurs en ont vraiment eu pour leur argent.

Ils n'avaient pas connu cette soif de buts depuis... 1960. L'an passé, la meilleure journée avait été la septième au cours de laquelle les vingt équipes de l'élite avaient inscrit 40 buts.

### ENGOUEMENT AUX STADES

Relation de cause à effet. Le championnat 1975-1976 démarre sous les meilleurs auspices et enregistre le plus grand nombre de spectateurs, après quatre journées, depuis cinq ans.

**1971-1972** : 496.908 entrées (soit une moyenne de **12.422** spectateurs par match).

**1972-1973** : 522.987 entrée (**13.074** spectateurs par match).

**1973-1974** : 500.001 entrées (**12.500** spectateurs par match).

**1974-1975** : 477.567 entrées (**11.939** spectateurs par match).

**1975-1976** : 539.352 entrées (**13.438** spectateurs par match).

Des chiffres qui se passent de commentaires.

### NICE, ROI DU BONUS

Depuis que le bonus a été adopté (en début de saison 1973-1974), Nice s'était taillé la part du lion : 12 bonus en 1973-1974 devant Saint-Etienne, Nantes et Angers (11).

La saison passée, Saint-Etienne avait obtenu six bonus devant Lyon cinq.

### LA « TROUILLE » DU STADE GUICHARD

A tout seigneur, tout honneur. Les champions de France détiennent également un record original : 28 victoires consécutives au stade Geoffroy-Guichard, où les adversaires craignent décidément le terrain comme la peste.

Voici le palmarès stéphanois : la dernière défaite sur son terrain remonte au... 23 mars 1973 : Nantes bat Saint-Etienne 2-1 !

Depuis cette date historique, les Stéphanois en sont actuellement à leur 48e match consécutif sans défaite, en championnat bien sûr, sur leur terrain.

### LES DURS A CUIRE

Ils sont trois à forcer l'admiration : Jacky Novi, Luigi Landi et André Kabile. Ce sont les trois professionnels les plus anciens de la Division I. Jean-Paul Escale, le talentueux gardien de V.A., aurait pu s'infiltrer dans la liste s'il n'avait pas connu plusieurs saisons en enfer de Division II avec l'O.M. et... Valenciennes.

Jacky Novi devance très nettement ses deux anciens partenaires. L'arrière central du Paris S.-G. entame, cette saison, sa treizième année professionnelle et avait disputé, avant les trois coups du mois dernier, la bagatelle de 400 matches tout juste en Division I !

Ces participations se décomposent comme suit : à **Nimes** 22 en 1963-1964, 33 en 1964-1965, 34 en 1965-1966, 37 en 1966-1967 ; à l'**O.M.** 30 en 1967-1968, 38 en 1968-1969, 33 en 1969-1970, 38 en 1970-1971, 36 en 1971-1972, 25 en 1972-1973, à **Nimes** 38 en 1973-1974, à **Paris S.-G.** 36 en 1974-1975...

Luiggi Landi est loin derrière : 347 matches en Division I à l'orée de la saison qui vient de débuter, avec juste une petite longueur d'avance sur Kabile 346 matches en Division I !

Le gardien nimois débuta en 1962-1963 tandis que Kabile prenait place à Nimes-Olympique en 1964-1965.

Jacky Novi possède donc une très forte avance, sur ces deux « adversaires immédiats ». 400 matches au sein de l'élite, cela mérite une médaille de reconnaissance, vous ne trouvez pas ? Chapeau, Jacky, qui poursuit allégrement sa carrière : 404 matches à la date d'aujourd'hui.

(Paul FISCHER)

**— Aimé Mignot, vous venez d'entamer votre huitième saison d'entraîneur professionnel à l'O.L. en quelque sorte sur les chapeaux de roue, aviez-vous prévu un démarrage aussi foudroyant ?**

— J'avoue que le stage de Barcelonnette, plus l'épreuve de la Coupe des Alpes, au cours de laquelle nous n'avons pas perdu un seul match, ont eu d'heureuses répercussions sur la condition physique de mes hommes.

**— Quels ont été leurs effets sur le plan psychologique ?**

— Excellents. En raison de la valeur de l'effectif et de son importance numérique, chacun a vite compris que pour gagner sa place ou s'y maintenir, il fallait s'accrocher et donner un maximum. Le danger de la concurrence et la crainte de l'élimination n'ont pas manqué d'augmenter le sérieux de tous.

**— Que pensez-vous de Jodar dont on dit qu'il a beaucoup apporté dans plusieurs domaines ?**

— Nous n'avons qu'à nous féliciter de son engagement. Il a d'énormes qualités physiques et techniques. Il tacle bien et ne craint pas d'aller aux chocs. Son jeu de tête n'est pas négligeable et, au milieu du terrain, il manifeste une sérénité qui déteint sur tout le monde. Ses passes sont précises et rapides et, par conséquent, dangereuses, surtout lorsqu'elles sont adressées à des éléments comme Chiesa, Maillard, Mariot ou Lacombe.

**— L'ensemble de votre renfort a donc été judicieux ?**

— Sur Guy Garrigues je ne peux encore de prononcer. I a été opéré d'une fistule anale qui l'a longtemps diminué. Il vient à peine de reprendre l'entraînement. Quant à Yves Delestre, il a prouvé qu'il est un battant, qualité non négligeable pour un attaquant de pointe.

**— Partagez-vous les appréhensions qu'on a émises sur le compte du gardien Jean-Claude Chemier ?**

— Connaissant ses qualités naturelles, je lui fais entièrement confiance. Je lui ai accordé un délai d'un mois pour se mettre dans le grand bain. A Nantes, il a réussi un « sans-faute ». N'est-ce pas de bon augure ? Barré constamment par Chauveau, il n'avait guère eu l'occasion de prendre part à des rencontres de haut niveau. De plus, il est handicapé par une certaine nonchalance et une excessive décontraction. Il en convient d'ailleurs et fait tout pour se corriger. Il est, croyez-moi, sur la bonne voie.

**— Bernad, Maillard et Lanthier ne sont-ils pas déjà de vrais titulaires ?**

— Bernad n'a pas encore atteint son rendement élevé de la saison dernière, alors que Lanthier — une vraie révélation — est en train de brûler les étapes. Maillard a fait d'immenses progrès sur le plan de l'engagement, et sa frappe de balle des deux pieds est impressionnante. En revanche, sur le plan moral, j'attends de lui une certaine amélioration. Quand le moteur baigne dans l'huile, on peut compter sur lui, mais lorsque la mécanique se met à grincer, il perd rapidement pied et... confiance.

# CHIESA : "JE NE UN LUTTEUR DE

**LYON.** — Son nom claque comme un drapeau au plus haut sommet. Il allie la lucidité à l'élégance, la vivacité à la sûreté, et son souci de l'efficacité n'a n'égal que son goût de la parade.

Bien qu'il ne manœuvre que par à-coups, il réussit parfois sur le plan technique, ce qui se fait de mieux sur nos terrains hexagonaux.

Il doit souvent s'effacer devant des adversaires qui ne le ménagent pas, mais il n'est jamais effacé.

C'est, bien entendu, de... Serge Chiesa qu'il s'agit.

... De ce même Serge Chiesa qui a posé récemment, en renonçant à la sélection, un « cas » fort épineux, non seulement au responsable des « Tricolores », mais au football français tout entier. Nous y reviendrons dans un instant.

Lorsqu'au milieu de la saison écoulée, l'O.L. transféra celui qu'on avait surnommé « le petit prince de Gerland », on craignait que plus jamais un joueur lyonnais ne puisse se parer de ce qualificatif, ô combien élogieux, flatteur et affectueux.

Avait-on oublié qu'au siècle de la vitesse, il ne fallait jurer de rien ? Toujours est-il qu'un footballeur qui reconnait lui-même qu'il est plutôt un préparateur et un organisateur, qu'un réalisateur et un « perforateur » de défenses, s'est subitement installé après quatre rencontres de championnat, au sommet du classement des buteurs et a mérité, à son tour, le titre attachant de « petit prince ».

Rien, à vrai dire, ne laissait présager une pareille performance. Chiesa avait, certes, inscrit deux buts à Troyes dès la première journée de championnat. Il avait, certes, marqué un troisième but à Gerland contre Valenciennes, puis un quatrième à Nancy, mais personne n'aurait osé pronostiquer qu'il « crèverait le plafond », à Nantes.

*Le triomphe du « petit prince ».*

# LYON GAGNANT

*Mignot et Chiesa à la sortie de Nantes-Lyon : le mieux rué, les mêmes ambitions.*

**— Comment expliquez-vous la fréquence des indisponibilités de Lacombe et la lenteur de ses calcifications osseuses ?**

— On a, je crois, trop tendance a oublier que Bernard occupe un poste dont le titulaire quel qu'il soit, est exposé aux coups. Or, Lacombe ne les craint pas, et comme il n'est pas un tricheur, il ne cherche pas à les éviter. C'est un modèle de garçon qui donne toujours le meilleur de soi-même. Rassurez-vous, on le reverra comme au temps de sa splendeur.

**— Et Yves Mariot ?**

— Sss bonnss dispositions actuelles ne me surprennent pas. Déjà, la saison dernière, à la même époque, il se déchainait. Il avait fallu le très pénible accident de Saint-Etienne pour stopper son élan. Il manifeste maintenant beaucoup plus de présence sur le terrain et paraît moins distrait que précédemment.

**— A chaque rencontre disputée à l'extérieur, on a infligé à votre équipe un penalty. N'est-ce pas préoccupant ?**

— Pas le moins du monde. Ce sont, en fait, des péripéties qui prouvent, s'il en était besoin, que si l'on sait les surmonter, comme ce fut le cas pour nous, on est moralement bien armé pour ne pas dire imperturbable. C'est d'ailleurs indispensable dans un championnat qui, à mon avis, ne connaîtra pas de « cavalier seul ».

**— Pensez-vous que vos joueurs vont pouvoir maintenir le rythme effréné qu'en ce début de championnat ils impriment à leurs mouvements ?**

— Votre question est prématurée, voire insidieuse, notez que novembre sera notre « mois de vérité ». En effet, entre le 25 octobre et le 30 novembre, nous serons appelés à disputer sept confrontations capitales successivement contre Saint-Etienne, Lens, Bastia, Marseille, Paris S.G., Nimes et Nice, des rivaux qui sont tous aussi ambitieux et valables que nous. Lorsque nous aurons franchi ces caps particulièrement périlleux, on verra déjà un peu plus clair.

**— Estimez-vous que le public de Gerland, qui vous a violemment critiqués après le match décevant contre Valenciennes, vous soutient suffisamment ?**

— Non. Aussi bien notre équipe que toutes les autres ont besoin dans les périodes de fléchissement ou de défaillance, des encouragements des spectateurs. Contre Valenciennes, nous n'avons pas été bons, mais c'est justement là que nous aurions dû sentir leur présence. Je rentre de Bruges où j'ai vu un public qui n'a cessé d'acclamer ses favoris bien qu'ils aient été menés à la marque et qu'ils aient finalement perdu la rencontre. En ce qui nous concerne, seul Raymond Domenech échappe aux influences extérieures.

**— Il reste que d'ores et déjà vous êtes très confiant en ce qui concerne la suite des événements et la fin du Championnat 1975-1976 ?**

— Bien sûr, puisque je n'hésite pas à annoncer la couleur, en vous révélant mon tiercé personnel qui est dans l'ordre : 1er Lyon, 2e Saint-Etienne, 3e Nice.

# SUIS PAS FOIRE"

En réalité, le nouveau prince est aussi un prince de l'équivoque et du paradoxe.

« C'est vrai, nous a-t-il confié, que j'ai marqué trois buts aux Nantais. C'est également exact que je suis actuellement le meilleur buteur de la division 1. Cependant, après quatre matches, cela ne signifie peut-être pas grand-chose, et ma position risque de n'être que provisoire. Mais si j'étais détrôné, je n'en ferai pas une maladie. »

On ne saurait être plus placide et plus serein.

Toutefois une chose paraît curieuse, sinon gênante ou même choquante : c'est que le premier attaquant français ne se trouvera pas, demain, sur la pelouse nantaise, où il vient de se couvrir de gloire et où l'on aurait sans doute eu bien besoin de lui...

Sur un air teinté de regret, nous lui en avons fait la remarque. Elle ne l'a ni étonné ni importuné.

« J'ai, a-t-il expliqué, tout dit de ce que j'avais à dire sur l'équipe de France. Je n'ai rien à ajouter ni à retrancher à mes précédentes déclarations. Ma réponse est formelle, c'est : NON. Je l'ai répété à M. Kovacs, lors de sa visite à Lyon, à l'occasion du match retour O.L.-Bâle. J'ai signé un contrat avec un club que je veux servir au mieux de mes possibilités. Or, celles-ci sont limitées. Je n'ai pas la morphologie d'un déménageur ou d'un lutteur de foire et ne me sens nullement capable de me donner à fond sur quatre fronts. Le championnat, la Coupe de France et la Coupe de l'U.E.F.A., c'est déjà un maximum. Qu'on m'évite, de grâce, d'autres missions et d'autres tâches si séduisantes, si honorables et si rentables soient-elles. Du reste, j'ai réglé sans hésitation ni murmure ma dette envers les instances fédérales. Tout est donc en ordre. Ma décision n'a pas été prise à la légère et n'a pas été influencée par une question d'homme. Elle ne variera pas le jour où un autre sélectionneur sera désigné. »

Voilà qui est net et met fin à pas mal d'espoirs.

Dans la grande tempête qui secoue l'univers, Serge Chiesa ne changera pas de point de vue ni de position. Aussi, son entraîneur estime-t-il qu'il faut maintenant passer l'éponge sur cette affaire pour le plus grand bien de Serge et de son club qui se trouvent, l'un et l'autre, à la veille de grandes batailles.

*La sélection ? Non merci.*

# Le blé qui lève

LYON. — *Vive était la surprise, amère la déception des supporters lyonnais quand, au début de la saison dernière, les dirigeants de l'O.L. laissèrent filer Daniel Ravier à Reims, Jean Baeza à Cannes et Fleury Di Nallo au Red Star, estimant que les risques du changement ne compensaient pas les avantages hypothétiques de la continuité, ils renoncèrent à les remplacer décidant de poursuivre leur route avec les moyens limités du bord. Opter pour la politique de la corde raide, c'était pour les uns courir un danger énorme, pour les autres aller en droite ligne à la catastrophe...*

*A la stupéfaction générale, l'O.L. parvint néanmoins à décrocher cette précieuse troisième place qui lui assure la qualification à la Coupe de l'U.E.F.A. Et... le privilège d'affronter en deux manches le club belge de Bruges.*

*Mais cet exploit relevait tout de même du miracle : il fallait, à l'époque, absolument gagner avec bonus lors de l'avant-dernière journée contre Lille et vaincre lors de l'ultime match à Reims. Or, le bonus fut effectivement obtenu le 31 mai aux dépens des Nordistes (5-1) et le 3 juin les Champenois furent battus chez eux (2-0) grâce à deux buts de Bernard Lacombe.*

*C'était, en vérité, une réussite exceptionnelle.*

*Sans doute lassés de jouer ainsi avec le feu et de trop compter sur la providence, les responsables rhodaniens, heureusement inspirés, changèrent de cap.*

*Bien qu'aucun d'entre eux ne soit né sous le signe de la balance, ils pesèrent le « pour » et le « contre » et conclurent fort logiquement qu'un renforcement de l'effectif était une impérieuse nécessité si l'on voulait glaner des lauriers à l'échelon européen.*

*Le souvenir du retentissant succès sportif et financier qu'avait remporté le 5 novembre 1974 la venue, à Gerland, des Allemands de Moenchengladbach (2-5) était trop récent pour qu'on pût se permettre, pendant la dernière intersaison, de négliger le recrutement d'éléments affirmés, voire confirmés.*

*Aussi, convient-il de féliciter les dirigeants de ne pas être retombés dans les erreurs et les anciens errements.*

*L'acquisition de Jean-François Jodar s'est révélée, après quatre rencontres de Championnat, comme une judicieuse opération. Yves Mariot ne nous a-t-il pas confié qu'il ne connaissait aucun joueur français qui soit en mesure de jaillir sur quatre ou cinq mètres comme précisément l'ex-Rémois.*

*De Garrigues et de Delestre, venu de Châteauroux, on ne sait pas grand-chose. Le premier n'ayant encore participé à aucun match, le second n'ayant fait dans le « onze » professionnel que des apparitions épisodiques. Elles furent cependant suffisantes pour faire admirer son atout numéro un : la puissance de frappe.*

*De toute façon, ils compléteront un effectif qui sera appelé à livrer bataille sur trois fronts : le Championnat, la Coupe de France et la Coupe d'Europe.*

*Dans l'espoir de répondre favorablement à ces graves impératifs, on a fait un heureux amalgame entre des valeurs sûres et des jeunes qui ne demandent qu'à justifier la confiance de ceux qui les ont découverts, engagés et formés.*

*N'est-il pas, en effet, encourageant de noter que la moyenne d'âge de l'équipe qui s'est imposée avec un admirable panache à Nantes (3-2) est de vingt-trois ans et quatre mois. Cette constatation a d'ailleurs fait dire sur le ton de la plaisanterie, à Yves Mariot : « Et voilà comment je suis devenu, à vingt-six ans, le vétéran de la formation. »*

*Il est vrai qu'à l'image de Robert Herbin, Aimé Mignot peut à présent puiser dans une véritable pépinière. Il y a là Jean-Claude Chemier, dont le départ a été laborieux, mais qui, au fil des événements, prend de plus en plus d'assurance.*

*Il y a là « le capitaine », Raymond Domenech, que nous n'avons plus à présenter et qui est devenu un élément à part entière de l'équipe de France.*

*Il a, à ses côtés, trois défenseurs athlétiquement bien taillés qui sont Robert Valette, Robert Cacchioni et Patrick Baldassara, que Louba Mihajlovic et Bernard Lhomme guident et conseillent.*

*Au milieu du terrain, Jean-Paul Bernad a éclaté comme la fusée d'un feu d'artifice et a l'avantage d'opérer près de Jodar et de Maneiro.*

*Au centre de l'attaque figurent Michel Maillard qui bénéficie de la vivacité de ce « pur-sang » de Serge Chiesa et des débordements d'Yves Mariot. Il assure l'intérim de Bernard Lacombe avec une telle autorité qu'on se montrerait vraiment injuste envers lui si l'on s'avisait de le rabaisser au rang d'un remplaçant.*

*N'a-t-il pas donné un aperçu de sa force de pénétration et de son réalisme, en marquant trois buts à Nancy, où il aurait pu aisément augmenter la dose s'il n'avait pas raté la transformation d'un penalty ?*

*A ce « blé qui lève », il importe d'ajouter Gérard Lanthier qui vient de disputer à Nantes le deuxième match professionnel de sa carrière, Bernard Ferrigno, douzième homme à Nancy et à Nantes, et les cinq juniors du « centre de formation » que l'O.L. a ouvert dans une villa à Oullins et que dirige M. Capaldini. Ils se nomment Alain Cattin, Gilles Gabrièle, Didier Regaissé, Alain Olio et J.-F. Cornet, auquel il convient d'associer le gardien Rocco. Ils joueront dans le « onze » de Division III et ont, en la personne d'Aimé Jacquet, un maître sûr et avisé.*

L'HOMME DE LA SEMAINE

# PASTORIZZA

(Marc CANONNE)

**MONACO.** — Un acteur, à la 300e d'une pièce, quel que soit son succès, en « a marre » comme on dit.

Après avoir joué à Rosario-Central, au Coton de Santa-Fé, au Racing de Buenos-Aires, à Independiente et enfin à Monaco depuis trois saisons, Omar Pastorizza enfourche toujours fraîcheur et exaltation au petit trot et à grands coups d'éclat une carrière de junior superdoué.

Voilà en fait ce qu'il est « Pato », un junior ! Car à 33 ans passés il a l'enthousiasme et l'expérience d'un obsédé de la qualité et du beau jeu, et de l'honnêteté.

Et c'est aussi un personnage « Pato », trop méconnu en France. On reparlera du footballeur par ailleurs...

*« Pour que nous jouions bien il faut que nous touchions souvent le ballon... »*

Savez-vous par exemple qu'en Argentine on l'appelait « El Caudillo » : le chef. Pendant quatre ans, il a été président du syndicat de l'Union des Footballeurs Professionnels Argentins. Ses dirigeants craignaient ses talents de négociateur, l'autorité qu'il avait sur les joueurs et son franc parler. Grâce à lui, les joueurs argentins obtinrent une convention collective et furent assurés de percevoir les salaires inscrits sur les contrats, ce qui jusqu'alors n'était pas le cas.

Aujourd'hui encore, ses anciens coéquipiers l'appellent d'Argentine. « Pato » est resté le sage que l'on consulte dans les moments difficiles :

« Il est tellement honnête qu'il ne doit pas être argentin », aime répéter un de ses compatriotes...

Une honnêteté, une conscience professionnelle qui font l'admiration de ses camarades monégasques, et celle du public — pourtant difficile — qui lui pardonne tout.

Lorsqu'il retournera dans son pays, on lui prédit un grand avenir dans le football. Hector Yazalde, le Marseillais, n'a-t-il pas dit lors de la Coupe du Monde en Allemagne :

« En 1978, le sélectionneur sera Pastorizza. »

Une prophétie qui risque de se réaliser quand on sait que le responsable actuel, Ménote, a démissionné de son poste, et que Pastorizza sera en fin de contrat en juin prochain.

L'emploi plairait au Monégasque :

« Même s'il n'offre aucune garantie, précise « Pato ». L'Argentine déçoit toujours lorsqu'on attend beaucoup d'elle. Ses 22 millions d'habitants se demandent pourquoi. Le jour où elle sera championne du monde, le gouvernement accordera quatre semaines de vacances au pays... »

Mais s'il ne restait pas dans le football, Pastorizza serait à l'abri du besoin. Il possède en effet une pizzeria en plein centre de Buenos-Aires « La Gato Alegria » et près de Santa-Fé une ferme de 120 hectares de pâturage, de blé et de maïs, et des terres qu'il a achetées avec son ancien coéquipier monégasque et compatriote Hannibal Taravini (celui qu'on appelait « El Conejo », une belle basse-cour en vérité quand on sait que « Pato » en espagnol veut dire canard et « Conejo » lapin...)

Et le joueur ? Exceptionnel, même si parfois le public français n'a pas cette impression tant il joue sur la pointe des pieds comme si de rien n'était. Mais tous les Azuréens vous le diront, il ne se passe pas un match sans que « Pato » réalise un exploit, un exploit qui à lui seul vaut le déplacement. Du grand art, d'un touche-à-tout de génie qui sait faire passer le souffle rare de l'enchantement. C'est vrai, Pastoriza n'est pas vif. Ruben Bravo dit de lui :

« Il est toujours en mouvement, il ressemble à un taxi en maraude... »

A ceux qui l'accusent d'être lent, « Pato » répond :

« Je suis rapide du cerveau, pas des jambes. Les exploits techniques ? C'est dans la surface de réparation adverse qu'il faut les réussir. Vous ne verrez jamais Pelé tenter un petit pont au milieu de terrain. »

A Monaco, sous la patte de ses maîtres techniciens que sont Muro et Bravo, Pastorizza sur le terrain est le maître à penser, le maître à jouer. Grâce à ces trois hommes, Monaco a un fond de jeu de première qualité avec des joueurs de moyen standing.

« Pour que nous jouions bien, dit « Pato », il faut que nous touchions souvent le ballon, en le faisant constamment circuler, on fait courir l'adversaire dans le vide... »

Il n'est pas utopique de dire que Monaco a un style de jeu particulier, comme Saint-Etienne a le sien.

Mais ce que « Pato » a de plus par rapport à ses partenaires, c'est le génie, il a des yeux derrière la tête pour voir ce qui se passe, il réalise instantanément des « trucs » que personne n'aurait imaginés. Il fait partie de cette race d'extra-lucide qui réalise « avant d'avoir touché le ballon », l'intelligence instinctive de l'artiste, l'imagination vivifiante.

C'est un modèle pour tous, des joueurs et des dirigeants. L'un d'entre eux nous a dit :

« Il ne quitte pas la table sans demander la permission et sans venir nous saluer... »

C'est aussi l'ami des jeunes, il ne leur refuse jamais un autographe et fréquente assidûment les terrains de jeu où évoluent les cadets et les minimes.

Ce prince du football et de la courtoisie est un humble. Un homme qui a été bouleversé quand il a su que des milliers de signatures avaient été recueillies afin qu'il reste un an de plus en Principauté.

En ce début de saison, Pastorizza aura gratifié le public monégasque de quelques exploits techniques, mais il n'est pas encore le « super » que l'on connaît. Une question de temps. Toujours est-il qu'il a largement contribué au succès de son équipe contre Nîmes.

Pastorizza c'est 50 % des buts que marque Onnis.

A Monaco on redoute un jour qu'il soit blessé. Il nous revient en mémoire cette confidence de Delio Onnis :

« Quand « Pato » ne joue pas, j'ai l'impression d'avoir une jambe en moins... »

## *Il a des yeux derrière la tête*

# DIDIER SIMON

## soldat - étudiant - footballeur

(Robert VERGNE)

Qu'est-ce qui est le plus important pour un footballeur : être sélectionné, voir son nom en gros dans le journal ou bien entendre ce nom scandé par 20 000 spectateurs enthousiastes ? Toujours est-il que c'est cette troisième proposition qui est arrivée à Didier Simon.

Quelle aubaine pour les spectateurs : un patronyme bien de chez nous et de surcroît composé de deux syllabes, « paroles » Idéales sur un air de lampions.

Mais enfin, tout cela n'est qu'accessoire par rapport à la raison profonde de cet enthousiasme populaire : le match exemplaire que venait de fournir Didier ponctué par un but extraordinaire, véritable point d'orgue. En effet, parti à l'attaque de son allure chaloupée ressemblant davantage à celle des marins en bordée qu'à la foulée d'un athlète de haute compétition, Didier Simon dribbla un, puis deux défenseurs marseillais. La vérité oblige même à dire qu'il les effaça, à la manière d'un Guillou inspiré. Il y avait quelque chose d'irréel dans cet exploit car enfin, ces défenseurs marseillais ne sont pas les premiers venus.

Et pour conclure, un tir croisé du gauche déclenché exactement au moment « M », celui de la sortie du gardien Charrier qui ne pouvait pas faire autre chose : but et déchaînement de la foule.

Une heure après cet eploit, on a retrouvé le « héros », cheveux ultra-courts, mode en vigueur au Bataillon de Joinville dont Didier Simon est pensionnaire depuis quelques semaines. Il est même l'un des plus « vieux » soldats : 22 ans, pour une raison très simple, il était sursitaire pour cause d'études de droit.

« J'ai un peu « cafouillé » cette année, dit-il, et je ne crois pas pouvoir entrer en quatrième année. Il est vrai que le football professionnel et les études supérieures sont difficiles à concilier sur le plan des horaires, du moins. Il faut véritablement « s'accrocher » sur les deux tableaux sans être certain de réussir dans l'un ou l'autre. »

Un temps pour la réflexion et il ajoute, en riant : « De surcroît, je me suis marié », ce qui fait évidemment beaucoup d'occupations pour un seul homme...

A tel point que sa place était menacée au Stade de Reims qui possède la particularité d'avoir une demi-douzaine de joueurs de milieu de terrain presque tous internationaux !

Une seule solution pour Didier : se battre pour défendre sa place, demeurer parmi les trois meilleurs des hommes du « milieu ». On connaît la réponse qu'il a apportée à ce curieux problème en se montrant le meilleur... sur le terrain.

Mais ce qu'on sait moins, ce sont les conditions dans lesquelles il a accompli cette performance :

« Je suis très surpris d'avoir fait, paraît-il, un bon match, car la veille, je suis resté seize heures debout après avoir effectué une marche de dix kilomètres et sans m'être pratiquement entraîné avec mes coéquipiers. »

Voilà qui ne manque pas d'un certain sel et l'on serait tenté de dire à propos de cet étonnant militaire étudiant : la farce prime le droit.

Farce double et à titre « civil » également puisque aussi bien ce garçon si doué n'a pas été retenu dans la sélection des « Espoirs » !

Car si le football français peut se priver des services d'un tel joueur, c'est que décidément il est plus riche qu'on ne le supposait...

*Simon (à dr.), valeur or des Rémois.*

# Maranelli : la force de frappe

**MONACO.** — Ce milieu de terrain marquait 22 buts de moyenne alors qu'il jouait en critérium juniors avec le Cavigal. Des qualités de buteur qu'a conservées Jean-Luc Maranelli puisque c'est de lui qu'il s'agit. Mais des qualités de frappeur qu'il ne peut encore exprimer au niveau professionnel dans la mesure où il entre seulement de plain-pied.

Depuis longtemps, il était couvé par Alberto Muro. En effet, Jean-Luc Maranelli faisait partie de ces stagiaires qui tardaient à éclore. Muro a su déceler des qualités de travailleur et d'intelligence de jeu chez ce jeune homme. Et c'est pourquoi Maranelli a signé un contrat professionnel en début de l'actuelle saison.

Intelligent et efficace, telles sont les qualités de ce garçon qui a les boucles brunes du romantique. Puisque, outre ses occupations de footballeur, il a su bien travailler à l'école en obtenant un C.A.P. de métreur qui lui ouvrira des portes lorsque sa carrière sera finie.

On n'en est pas encore là.

Formé dans le creuset du football qu'est cette merveilleuse école du Cavigal, Jean-Luc Maranelli avait été contacté par Saint-Etienne, mais n'avait pas répondu aux offres du club stéphanois et préférait « s'expatrier » à Monaco avec le jeune Rosso.

Issu d'une famille de footballeurs — son père, artisan menuisier, suit de très près la carrière de son fils — le travail qu'a consenti à faire Maranelli a fini par payer. En cadets, en effet, il s'entraînait une moyenne de quatre fois par semaine à raison de deux heures par jour.

Autant dire que si ses dons et son talent sont évidents, le travail qu'il a accompli commence seulement à payer.

Titularisé devant Nîmes, à la place de Guignedoux qui se ressentait d'une légère contracture derrière la cuisse, Maranelli a su si bien tenir sa place que le public monégasque, pourtant difficile à satisfaire, n'a pas ménagé ses applaudissements à sa sortie du terrain.

Il faut dire que Maranelli avait produit de gros efforts tant en attaque qu'en défense et on se demande même comment il a pu faire pour tenir aussi longtemps à un rythme aussi rapide.

Avec Sanchez et Maranelli, l'école du football du Cavigal, le travail de Jean Cadichon entraîneur et de Bob Remond, la cheville ouvrière de ce glorieux club niçois, est une fois de plus à l'honneur.

**Marc CANONNE.**

# Winckler : le "troisième" Polonais de Lens

On a toujours associé à Lens, Faber à Gregorczyk, parce que ces deux brillants joueurs polonais sont arrivés ensemble en France et qu'ils ont toujours opéré côte à côte dans l'équipe nordiste. Mais on a rarement parlé d'un troisième Polonais qui, depuis septembre 1974, fait également partie de l'effectif lensois.

Il s'agit de Walter Winckler, lui aussi plusieurs fois international au « Polonia Bytom », ex-club de Gregorczyk. C'est d'ailleurs le petit blond « Gregor » qui le fit venir à Lens. Certes Sowinski décela de suite les qualités de ce joueur, grand, 1,80 m, élancé, sobre, d'une tenue irréprochable et d'une conscience professionnelle exemplaire. Mais tenu par le nombre d'étrangers et la forte personnalité de Faber et Gregorczyk dans l'équipe, l'entraîneur ne pouvait utiliser Winckler comme il l'aurait désiré.

De temps à autre, lorsqu'un des deux titulaires polonais était blessé ou malade, Sowinski appelait Winckler. Jamais celui-ci ne déçut. Mais son heure ne sonna réellement jamais. Il ne disputa que huit matches durant la saison 1974-1975. Le reste du temps, il apportait son concours à l'équipe de Division III. Mais cette année, Faber et Gregorczyk sont repartis en Pologne et avant d'engager d'autres étrangers, les responsables lensois savaient qu'ils disposaient déjà d'un joueur de classe, prêt à prendre la relève de Gregorczyk en défense. Winckler fut donc incorporé dans l'équipe du début de saison et ce fut une totale réussite. Il fut de suite le moteur mais aussi le stabilisateur d'une défense dont on redoutait auparavant les écarts, les passages à vide. Winckler a apporté dans ce compartiment ce qui lui manquait : l'esprit de corps et de coopération car il a le sens très développé du football d'équipe. Clairvoyant, ce joueur calme reste très sensible aux critiques et à l'ambiance dans laquelle il évolue.

A présent qu'il est titulaire à part entière, Winckler est totalement heureux : « Je veux bien rester deux ou trois ans à Lens, aller jusqu'à 35 ans comme Faber et Gregorczyk mais je dois aussi compter sur mon genou qui me donne de gros soucis. »

Il faut en effet préciser que Winckler a eu beaucoup d'ennuis de ce côté. Blessé sérieusement en Pologne, il dut être opéré et il resta sept mois sans jouer. Il vint en France guérir mais est toujours un peu anxieux pour son genou. Il eut une première alerte contre Lille et quinze jours plus tard, ce fut le coup dur : son genou resta bloqué. Il repartit en Pologne se faire soigner par le médecin qui l'avait opéré. Il revint à Lens pour la finale de la Coupe. A présent, tout cela n'est plus qu'un mauvais souvenir mais Sowinski ne tient pas à perdre à nouveau cet élément qui lui donne tant de satisfactions, c'est pourquoi il le dispense souvent d'entraînement. « Un sur trois, précise-t-il, il fait suffisamment d'efforts en match ».

Comme on comprend l'entraîneur lensois qui tient à ménager ce joueur qui constitue la pièce maîtresse de sa défense ! On parlera vraisemblablement souvent en cours de saison de ce troisième Polonais de Lens.

**Adolphe DELANNOIT.**


RMC **Radio Monte Carlo**

**Bernard Spindler**
**son équipe**
**et Max Urbini**
Rédacteur en chef de FF

# Ces espions qui reviennent du froid

C'est maintenant la Coupe d'Europe qui préoccupe essentiellement Saint-Etienne. Même si les champions de France doivent encore auparavant disputer deux (fameux) matches contre Marseille au stade-vélodrome (le 9 septembre) et contre Paris Saint-Germain, le 12 du même mois au stade Geoffroy-Guichard !

L'O.M., c'est pourtant un adversaire que l'on ne néglige pas et Paris S.G. est la seule équipe, avec Bastia, à avoir fait trembler le futur champion de France sur son terrain. Mais le bonus obtenu contre Bordeaux est venu à point pour rassurer quelque peu, même si la manière n'a pas convaincu tous les observateurs.

Le club organise un déplacement spécial de supporters pour Copenhague, le 17 septembre prochain et l'annonce à grands coups de publicité. L'avion, c'est d'ores et déjà certain, affichera complet.

Et ne négligeant aucun détail, l'A.S.S.E., faisant sienne l'adage qui veut que deux précautions valent mieux qu'une, a de nouveau envoyé Pierre Garonnaire au Danemark, accompagné cette fois par le prinfaisant sien l'adage qui veut que deux hommes sont partis samedi matin et devaient rentrer, hier tard dans la soirée.

Pierre Garonnaire, le « sergent recruteur » de l'A.S.S.E., profita de son premier voyage en Scandinavie pour dénicher le logement des joueurs, à quelques heures de leur première bataille européenne de la saison. A 50 kilomètres de la capitale danoise, loin du bruit et des indiscrets.

Il profita également de l'aubaine pour superviser une première fois ce Bold Klub de Copenhague, dont on ne sait pas grand-chose, si ce n'est qu'il s'agit de l'ancien club du Girondin Holmstroem, condamné à la Division III, en ce moment, aux oubliettes donc !

En revenant, il y a quelques jours, de ce premier voyage qui s'avéra fort instructif, Garonnaire fit un compte rendu précis à Robert Herbin et à ses protégés.

ATTENTON AUX SOERENSEN

A peu près dans ces termes :

**« Les gars, ne vous méprenez surtout pas : ces Danois, ils sont bons ! Ils m'ont fait excellente impression, essentiellement au niveau de l'attaque. Ils se plaignent de ne plus pouvoir compter sur Holmstroem qui lutta longtemps pour la course au titre de « Soulier d'Or » mais ils ont vite trouvé un remplaçant en la personne de Petersen.**

**Retenez bien ce nom : P.E.T.E.R.S.E.N. Voilà l'ennemi public numéro un de Saint-Etienne !**

**Par ailleurs, deux autres joueurs m'ont impressionné, à savoir deux Soerensen qui n'auraient, paraît-il, aucun lien de parenté : un Soerensen numéro 10 et animateur de l'attaque et un Soerensen numéro 5, un défenseur viril et intransigeant.**

**Le Bold Club est entraîné par un Italien, M. Ascoli, je crois, et applique un classique 4-3-3. Son jeu n'est peut-être pas des plus rapides mais il est posé, réfléchi, sans fioritures et il y a peu d'erreurs individuelles. En bref, un football sans doute sans grand génie mais sérieux et difficile à contrer. »**

Les Stéphanois ont enregistré ces premières impressions. Dès aujourd'hui, ils devraient mieux connaître leur futur adversaire puisqu'un film devait être enregistré à l'occasion du match que le B.K. Copenhague livrait, en championnat, dimanche après-midi. Les commentaires vont sans doute aller bon train.

D'autant que, cette fois, Herbin aura été espionner lui aussi Copenhague et qu'il aura, lui aussi, rempli un carnet de notes imposant.

Saint-Etienne, au fil des années, ne varie donc pas d'un iota. Un match de Coupe d'Europe, cela se prépare longtemps à l'avance, dans les esprits, sur le plan physique, technique et même... matériel. Les Stéphanois savent déjà ce qui les attendent à Copenhague, dans ce stade coquet pouvant contenir 50 000 places mais où 20 000 personnes seulement sont attendues.

Fini le temps — et c'est très bien ainsi — où les équipes françaises arrivaient sur un terrain d'Europe la fleur au fusil et s'étonnaient de tomber sur un os.

**Jean-Paul OUDOT.**

# Bordeaux : un départ raté

**BORDEAUX.** — Bordeaux a raté son départ. C'est indiscutable. Les joueurs s'interrogent. L'entraîneur, André Menaut, ne sait pas trop comment expliquer la tournure que prennent les événements. Les dirigeants ne dramatisent pas pour autant la situation, bien qu'elle ne soit pas très resplendissante pour Bordeaux, après quatre journées, en comptant que deux points.

« J'en espérais cinq ! », se contente de dire André Menaut.

Alors ? Eh bien, si les cinq buts que les Girondins ont concédé à Saint-Etienne, bien qu'ils en aient rendu deux, ont fait un peu l'effet d'une douche glacée dans le dos des supporters bordelais. Dans l'absolu, cet échec concédé, face aux champions de France, est beaucoup moins grave que la défaite subit contre Sochaux, parce que, infligée à domicile. Mais les partisans des Girondins ne cachent pas leur mécontentement.

« Jendupeux est arrivé. Très bien. L'international Suisse a déjà démontré sa valeur. Mais comme Tokoto est parti sous d'autres cieux, Jeandupeux ne constitue pas un renfort. Montès a remplacé Gallina. En revanche, si Dubouil a quitté Bordeaux, personne, pour le moment, n'a été enrôlé pour lui succéder. Que l'on prenne le problème par n'importe quel bout, l'équipe actuelle est moins forte que sa devancière », disent-ils.

« Je ne peux pas croire que seul le départ de Dubouil puisse expliquer la faiblesse de notre défense qui, la saison dernière, termina au cinquième rang », explique M. Roureau.

Quant à la venue de nouveaux joueurs à Bordeaux, M. Roureau s'interroge toujours.

« Son arrivée ne s'impose que s'il s'agit véritablement d'un renfort, mais à quel poste doit-il se situer ? », questionne-t-il.

En effet, un léger différend sépare M. Roureau de l'entraîneur André Menaut. M. Roureau serait partisan de faire venir des défenseurs, l'entraîneur souhaiterait que ce soit un attaquant, un ailier de préférence, du moins dans l'état actuel des choses. La situation en est là. Pas dramatique, mais quand même préoccupante, comme l'explique M. Roureau.

« L'important est de garder notre sang-froid, d'examiner le problème avec rigueur. Une réunion est d'ailleurs prévue pour cette semaine. »

Il n'empêche que ce départ raté risque d'avoir de graves conséquences sur les finances du club... juste au moment où beaucoup réclament, à cor et à cri, la venue d'un nouveau joueur.

La situation financière, à Bordeaux, est, pour le moment, très saine ? Mais elle pourrait se dégrader si le public désertait le stade-vélodrome lorsque les responsables bordelais ont établi leur budget, ils se sont basés sur une moyenne de neuf mille spectateurs, soit les mêmes prévisions que la saison passée, où pourtant le nombre fut nettement dépassé (10.302).

Les dirigeants girondins n'ont donc pas fait preuve d'un optimisme exagéré. Reste maintenant à savoir si les footballeurs bordelais effaceront la mauvaise impression d'un début de saison passablement manqué.

Parce que, de toute façon ce sont eux qui, en premier, détiennent la clé du problème.

ANDRE NOGUES.

# On attend Dussier

**NANCY.** — Si l'A.S. Nancy-Lorraine a enrôlé Gilbert Dussier, l'avant centre luxembourgeois qui opérait la saison dernière à Volklingen, c'est qu'il est un marqueur de buts. Nancy avait à remplacer Martinez. On pouvait penser que Dussier assumerait ce remplacement au mieux, d'autant que son bagage technique est supérieur à celui de l'Argentin, parti pour Toulouse. Mais Dussier n'a pas encore répondu aux espoirs mis en lui. On attend toujours son tir meurtrier et il a semblé qu'il avait quelques difficultés à se mouvoir. Serait-ce la conséquence d'une blessure contractée l'an passé, pour laquelle, aux dires mêmes de l'intéressé, il aurait été mal soigné en Sarre ?

Il est difficile de se prononcer et l'on souhaite que le doute soit vite levé, car Nancy a besoin d'un attaquant incisif et réaliste, puisqu'il faudra que son attaque soit prolifique en raison même des faiblesses de sa défense, trois buts concédés en moyenne par match ! »

Dussier demeure confiant : s'il n'a pas encore marqué un but, son compatriote de Metz, Braun, n'en a réussi qu'un. Or, Dussier, comme Braun, pour des raisons qui tiennent à l'incompatibilité d'humeur entre eux, sont résolus à se livrer un duel farouche afin de savoir, classement des buteurs à l'appui, quel est le meilleur des deux.

M. L.

# Jodar dans ses meubles

(Victor PERONI)

**NANTES.** — « Jean-François nous a énormément apporté. C'est fou ce que cela a pu changer chez nous depuis son arrivée. »

L'éloge est d'un orfèvre puisqu'il vient de Serge Chiesa, le grand patron de Lyon. Jean-François rougirait presque s'il n'avait pas dépassé quand même l'âge de l'adolescence. C'est que, plus le compliment vient de haut, plus il prend de valeur. C'est vrai, Jean-François Jodar a apporté quelque chose de plus à cette équipe de Lyon, au point de lui permettre d'être très brillante alors qu'elle est privée de ses deux étrangers.

C'est d'ailleurs ce manque — tout à fait original dans le football français — d'étrangers qui fait dire au capitaine lyonnais, Raymond Domenech, en souriant sous sa moustache brune et fournie : « Nous n'avons finalement dans l'équipe de Lyon, et on ne le dit pas assez, que trois étrangers... à la région lyonnaise : Mariot, Jodar et Chiesa. »

D'ailleurs ces derniers protestent et rappellent que Clermont-Ferrand n'est, après tout, éloigné de Lyon que d'une heure et demie et Raymond Domenech veut bien finalement admettre la chose d'autant que Serge sst, en fait, lyonnais depuis maintenant sept ans. Mais c'est Jodar qui, présentement, nous importe, et revenons à lui. Il a failli signer au Paris Saint-Germain et, finalement, il a donné son accord à Lyon. Des « faiseurs d'embrouilles » le lui reprochent, mais lui ne regrette absolument rien.

« Je suis tombé, dit-il, dans un club formidable. Finalement j'ai l'impression qu'on n'en parle pas assez, qu'on ne met pas assez l'accent sur cet extraordinaire esprit de camaraderie qui m'a tellement séduit, moi qui n'avais jamais connu que Reims comme club professionnel. J'ai horreur de cracher dans la soupe, mais je revis, véritablement. Nous plaisantons en pleine décontraction. On taille gentiment des costards aux copains, mais on se marre. Sans vouloir être méchant, pour rigoler un peu à la Coluche. Vraiment, à Lyon, moi qui n'avais jamais quitté Reims, je découvre un monde nouveau ! »

Et de fait, lorsqu'on regarde l'éclatant sourire de Jodar, on ne peut que se dire qu'il a retrouvé une véritable joie de vivre. Ce « titi parisien » — il est né à Montereau, il y a vingt-cinq ans — râleur, railleur, rigolard, qui joue comme en se jouant à trouver chaussure à son pied et ancien attaquant et arrière, l'entraîneur lyonnais Aimé Mignot — qui s'y connaît — l'a enfin fixé à son meilleur poste, c'est-à-dire celui de milieu de terrain avec, comme consigne, de jouer « à sa convenance ».

Il n'en faut pas plus pour retrouver le meilleur Jodar, celui que Kovacs avait distingué, mais qui s'étiolait à Reims depuis deux saisons. Or, précisément, le meilleur Jodar c'est finalement un petit bonhomme assez formidable qui tente toujours de tout remettre en question, qui ne triche jamais et qui aime bien dire, notamment : « On ne donne jamais rien tant qu'on n'a pas tout donné. Je ne peux supporter les joueurs qui font un jour des matches extraordinaires et qu'on ne voit pas la fois suivante. Ce n'est pas normal ! »

# Peyroche un homme en colère

**LILLE.** — Lille et Leeds sont villes jumelées. Est-ce pour cette raison que mercredi dernier, à Metz, M. Kitabjian a joué aux Lillois un aussi mauvais tour qu'aux Anglais ?

Pour une raison diamétralement opposée d'ailleurs puisque, si on lui avait reproché de n'avoir pas sifflé de penalty en faveur de Leeds, lors de la finale de Coupe d'Europe au Parc des Princes, l'entraîneur lillois lui reproche d'en avoir accordé un, inconsidérément, aux Messins.

« C'est de là que tout est parti — affirme Peyroche — car, au lieu d'obtenir une égalisation un peu plus tard, grâce au but de Coste, nous nous trouvions menés 3-1, et toute l'équipe était déconcentrée. Jean-Noël usé n'a pas cessé, ensuite, d'interpeller Curioni. »

« Jamais je n'ai vu un tel tricheur », affirme le gardien lillois.

« Vous avez regardé la télévision ? », telle avait été la première question de Georges Peyroche, car les images avaient effectivement démontré que jamais Dusé n'avait commis de faute en plongeant au devant de l'attaquant argentin de Metz, qui était tombé après avoir été dépossédé du ballon et avait simulé la faute.

Pourquoi M. Kitabjian s'est-il laissé prendre ? Est-ce parce que Dusé n'est pas Beckenbauer ?

« Toujours est-il que ce pénalty — poursuit Peyroche — a non seulement précipité notre défaite, mais nous a apporté de nouveaux malheurs, puisque Patrick Parizon va être suspendu. Là encore, l'intervention de l'arbitre a — semble-t-il — été trop... rapide. Il n'avait pas infligé jusque-là le moindre avertissement à notre joueur qui s'était heurté à Jenny. Je suis même persuadé, et Parizon affirme la même chose, qu'il ne s'agissait aucunement d'une faute volontaire et que l'arbitre s'est trompé de carton en sortant le rouge de sa poche. Le jaune eût été largement suffisant. Il a dû être impressionné parce qu'il avait le délégué devant lui. »

« Encore une fois on dira que nous cherchons des excuses, qu'il est facile de se plaindre. Nous le disons avec d'autant plus d'insistance que nous avons conscience d'être dans notre bon droit et qu'en plus, ces décisions risquent de nous porter un préjudice grave avant le « derby » qui nous attend, avec Lens, le 9. Nous avons dû affronter Reims sans Prieto et Mezy. A présent ce sera Lens sans Parizon et probablement Coste qui a été blessé le lendemain. Nous ne sommes vraiment pas gâtés et la malchance nous poursuit. Avec un effectif réduit comme celui dont je dispose, la situation est d'autant plus sérieuse. »

RENE VERKRUSSE.

# Ibanez fera son chemin

**MONTBELIARD.** — Il y avait près de neuf mille spectateurs, mercredi dernier, au stade Bonal, parmi lesquels plus de huit mille sans doute ignoraient la présence, à Sochaux, de Yvan Ibanez, jeune footballeur de dix-neuf ans et demi, venu, il y a un mois à peine, grossir les effectifs du centre de formation.

C'est donc avec surprise que ces mêmes spectateurs l'ont vu apparaître sur le terrain, dès lors que Posca blessé, eut quitté l'aire de jeu. Sur le programme officiel du match, dans les articles de presse qui avaient présenté la rencontre, c'est en effet Roy qui avait été retenu en qualité de douzième homme. Pourtant quelques heures avant le coup d'envoi, Paul Barret, l'entraîneur, avait dû changer ses batteries, car l'ex-Parisien Renaut donnait des signes d'inquiétude. C'est sur les recommandations de Tournier et Fauvergue, ses adjoints, que le responsable sochalien avait finalement choisi Ibanez, un jeune élément du club qui jouait encore la saison dernière en... promotion d'honneur dans la région grenobloise.

Mais écoutons plutôt Barret : « Oui, c'est vrai. Je me suis fié à eux puisque pour ma part, je ne l'avais jamais vu jouer. » Heureux choix. Heureuse initiative en vérité puisque après la rencontre Sochaux-Troyes, Ibanez, comme par enchantement, était devenu la coqueluche du stade Bonal.

Il est vrai que pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, car après quelques minutes de mise en route où le trac paralyse et où, pour cette même raison, on peut être amené à commettre de grossières erreurs, Ibanez afficha soudain un sang-froid de vieux briscard avant d'exécuter quelques actions de la meilleure veine. A la quarante-troisième minute notamment, Il s'en fallut de très peu que, sur l'une de ses ouvertures lumineuses, Pintenat réussisse un nouveau but pour ses couleurs. A la soixante-dix-huitième également, le même Ibanez adressa à Gérard Soler un centre parfait, là encore la défense troyenne eut très chaud.

Après le match, Barret se plaisait à souligner : « Nous avons perdu un point ce soir, mais par contre, nous avons découvert un excellent joueur. »

Nous avons retrouvé Ibanez quelques minutes plus tard, alors que timidement il nous demandait où avait lieu la réception. Il était calme, presque absent et nous a confirmé comme dans un rêve : « J'ai du mal à réaliser. J'étais venu à Sochaux pour gagner mes galons en troisième division. Or un mois plus tard, je suis parachuté en première division. Je pense avoir fait honnêtement quelques bonnes choses, mais aussi des erreurs dues à mon manque d'expérience.

JEAN RIGOULOT.

# José Arribas : "Un manque de métier"

**— José Arribas, vous nous aviez semblé assez pessimiste avant le départ de la saison, avec trois nuls et un échec à domicile en quatre matches, voilà un bilan qui ne semble pas tellement rassurant et parait vous donner raison ?**

— Je ne puis vous dire que j'en suis surpris. Cependant les rencontres amicales du début de saison avaient été bonnes, voire très bonnes, mais on sait qu'elles sont souvent trompeuses. Pourtant, nous n'avons pas mal commencé la compétition ; en effet, les points ramenés de Nîmes et de Valenciennes sont méritoires. Je n'en dirai pas autant de celui perdu chez nous devant Troyes. Contre Lyon, un adversaire qui en fera souffrir bien d'autres cette année, s'il garde son rythme actuel, je ne pense pas que nous ayons vraiment démérité. Après une bonne première mi-temps, nous avons dû nous incliner par suite de grossières erreurs défensives et aussi un manque évident de maturité de certains jeunes, sujets à l'erreur au mauvais moment. N'oublions pas cependant la cause essentielle de notre échec, c'est-à-dire la supériorité d'ensemble de Chiesa et de ses équipiers. J'avais donc raison de ne pas afficher le mois dernier un optimisme toujours dangereux lorsqu'on a conscience de ne pas avoir les moyens de le justifier.

**— A quoi attribuez-vous les difficultés actuelles ?**

— Essentiellement au fait que l'équipe a subi, au cours des deux dernières saisons, beaucoup trop de changements. Nous avons perdu sept titulaires : Gardon, Claude Arribas, Blanchet, Pech, De Michel, Mass et Marcos ; si l'on admet que Gadocha ait remplacé Curioni, lequel avait dû lui-même suppléer Couécou, la ponction a donc été trop forte. D'autant que certaines illusions se sont dissipées ; les jeunes que nous avons appelés sont issus de Troisième Division, voire de la Coupe Gambardella. Or, le fossé s'est avéré trop profond avec le « top niveau » de Division I pour beaucoup d'entre eux. Ce n'est pas la pointure qui manque, mais plutôt l'expérience.

**— Vous avez exprimé aussi des craintes concernant vos militaires. Ne se sont-elles pas également justifiées ?**

— Malheureusement oui. En effet, Rampillon, Bossis, Sahnoun et Pécout simultanément au B.J., c'est pratiquement le tiers de notre équipe dont je n'ai pu disposer lors de la préparation de la saison. Ce fut pour eux une fatigante tournée dans l'Océan Indien que je redoutais beaucoup ; il y eut ensuite les difficultés pour les récupérer avant l'ouverture officielle. Vous pouvez constater comme moi que, à des degrés divers bien sûr, ces quatre garçons, de valeur certaine pourtant, sont bien loin de leur meilleur rendement. Il est bien évident que si nous devions nous passer d'eux, notre handicap deviendrait insurmontable.

**— Vous demandiez, en juillet dernier, en vue d'éviter de tels mécomptes, l'engagement de trois éléments chevronnés et de métier pour étoffer l'ensemble autour de l'ossature Bargas, Rio, Michel et Gadocha ?**

— Effectivement ; pourtant je pense désormais qu'avec seulement deux éléments mûrs et de bonne qualité, tout pourrait s'améliorer sensiblement. Malgré tout, avec une réserve sur l'état du genou opéré de Bertrand-Demanes, la défense devrait se retrouver rapidement. La révélation du jeune Amisse au numéro 6 nous a tranquillisés pour le moment. C'est sans doute devant qu'il nous faudrait du renfort, au moins provisoire. En attendant que les Baronchelli, Vendrely, Mérigot, Pécout ou Bassis aient fait leurs classes. Ce n'est ni la qualité, ni la quantité qui font défaut, mais bien l'expérience. Quant à Gadocha, il s'est trouvé être un remarquable créateur de jeu, même s'il n'est pas encore tout à fait assimilé. Hélas, c'est la finition qui fait défaut et c'est là que nous devons porter nos efforts.

**— Avez-vous une idée sur les joueurs que vous voudriez voir engager ?**

— Il s'agit bien sûr de joueurs français. Or les « supers » ne sont pas légion chez nous. Ceux qui ont de bons attaquants les conservent, ou bien exigent des prix au-dessus de nos moyens. Or, Nantes ne sera jamais Marseille ou Nice et nos supporters devront s'en persuader.

Il semble que les recherches nantaises soient pourtant bien engagées en vue de l'acquisition d'un avant de pointe de qualité. Sans toutefois tourner le dos à la politique des jeunes adoptée désormais, le président Fonteneau estime, et il n'est pas le seul, que Nantes doit à son standing et à son public, devenu plus fidèle, mais resté difficile, de faire un effort. Sauf imprévu, on en reparlera très bientôt, mais la tâche du recruteur patenté, Robert Budzenski, n'est certes pas facile !

**Pierre LAUTREY.**

Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.




**football** MAGAZINE LE MENSUEL DU FOOTBALL

# Correspondance Spéciale

## AVIGNON

### LA VIE EN NOIR

AVIGNON. — Le pont d'Avignon est en berne ! L'O. A. autour duquel un vaste mouvement fait autant de sympathie que de curiosité, s'était dessiné après le quitte ou double réussi de Rouen, est sorti mercredi d'un parc des sports embué de brumes sous quelques quolibets amers.

Prendre trois buts à Marseille était plus qu'honorable pour un promu inexpérimenté. En recevoir 5 en une mi-temps et chez soi, fût-ce de la part de Nice, eut quelques jours plus tard le don d'édulcorer l'euphorie consécutive à la montée. Mais on livrait aussi du pain noir à Paris où les artilleurs sangermanois visitèrent six fois les filets de l'infortuné Gallina.

Quel que soit le passif (14 buts encaissés en 3 matches), 5.000 inconditionnels étaient venus revoir Nancy avec le secret espoir que la déroute de la saison passée (les hommes de Redin furent battus 4-0) pouvait connaître à l'échelon supérieur une réédition.

Avouons sans sous-estimer le moins du monde l'ensemble lorrain que sa timidité initiale rendait la réhabilitation possible.

Dégageant à l'emporte-pièce, la défense visiteuse donna maints signes d'affolement et ce Nancy, qui était d'abord venu pour ne pas perdre, fut le premier surpris de pouvoir gagner !

Une balle perdue au milieu du terrain par Chazaretta, une temporisation de Michel Jean I Il n'en fallut pas plus au Méridional de Nancy, Di Caro, pour ouvrir la marque.

Il restait néanmoins 79 minutes à jouer et la façon « coupable » dont les protégés du président Cuny rentrèrent dans leur coquille paraissait irrémédiablement les condamner. A ce petit jeu, Bernhard jouit toutefois pendant près d'une heure de l'impunité, se tirant sans mal de situations parfois dangereuses !

Castellan, enfin, trouva la faille sur un tir de Pech. L'égalisation décrispa le match et Nancy, arc-bouté, sous l'orage momentané, retrouva certaines prétentions. Ce lui fut d'autant plus aisé de les concrétiser qu'Avignon très avancé et pratiquant curieusement la ligne offrit une incroyable perméabilité défensive aux attaquants lorrains.

Lerebours réussit deux fois là où Platini, voire Mesones, auraient pu ni plus ni moins que décrocher le bonus.

Le but restrictif de M. Jean survint trop tard pour remettre les derniers espoirs debout.

« Derrière, nous confia le capitaine olympien, c'était comme si nous jouions pour la première fois ensemble... »

« Aussi paradoxal que cela puisse paraître et compte tenu du recrutement, l'équipe est momentanément moins forte que la saison passée », surenchérissait Dortomb.

« Si on veut jouer la ligne, déplorait Gallina, je vais adopter une position avancée pour pouvoir plaquer les attaquants solitaires... »

Déception, abattement, amertume, l'O.A. à tous les niveaux se pose des questions. Le seul point positif de son catastrophique début de saison réside dans le fait qu'il a marqué six fois. Il ne présente pas pour autant une attaque réellement digne de ce nom. Quant à sa défense...

**Paul SIGNOUD.**

## BASTIA

### AU REPOS FORCE

**BASTIA.** — On sait que la rencontre Bastia-Nice, qui s'apprêtait à battre tous les records de recette et d'affluence au stade Armand-Cesari de Furiani, avait été reportée par suite d'événements très graves qui s'étaient déroulés en Corse.

De ce fait, la formation de Pierre Cahuzac a dû rester au repos forcé et comme elle ne jouera que le 9 septembre prochain à Valenciennes, on peut considérer qu'elle sera ce jour-là à « court de compétition ».

Pourtant, le fait que la rencontre ait été reportée a peut-être permis à l'équipe corse de récupérer tout son monde, car, ne l'oublions pas, elle avait dû se rendre à Nimes (battue 3-0) terriblement diminuée puisque sans Franceschetti, Papi, Broissart et Marchioni, soit pour blessures, soit pour sélections.

Lors du prochain match que les Bastiais disputeront en terre nordiste, Pierre Cahuzac pourra vraisemblablement récupérer tout son monde puisque Papi a déjà disputé un match amical avec

*Cahuzac : Bastia va se réveiller.*

la formation de Division III à Porto Vecchio même (c'est la ville dont est originaire Claude Papi) et que Broissart, qui avait dû purger un match de suspension, sera partant certain. Pour Georges Franceschetti, rien n'est moins sûr, mais disons qu'énergiquement soigné et compte tenu de la dizaine de jours qui reste encore, il y a de fortes chances qu'il réapparaisse au sein de la formation bastiaise.

Donc, c'est vraisemblablement une équipe au grand complet puisque Marchioni sera de retour des Jeux Méditerranéens qui sera alignée pour la prochaine sortie.

Cahuzac pourra aussi compter sur Ricardo Neumann, qui est le troisième étranger de l'équipe et qui pourrait, en cas de défection de Dzajic ou de Heidkamp, être incorporé dans l'équipe.

Les Bastiais, on s'en souvient, avaient pris un départ tonitruant en Championnat puisqu'ils avaient battu nettement le Paris Saint-Germain sur le score de 3 à 0. Une semaine plus tard, ils avaient fait un faux pas devant Lille en concédant le nul, mais, à leur décharge, il fallait signaler la blessure de Franceschetti qui avait dû abandonner ses camarades à la mi-temps et qui avait été vraiment un figurant sur le terrain à partir de la dixième minute.

Pour palier ce manque de compétition, depuis quelques jours, Pierre Cahuzac fait effectuer régulièrement des rencontres entre la formation de Division III (championne de France), entraînée par Guy Roussel, et l'équipe de Division I.

On espère que pour la reprise de compétition officielle, les Bastiais, bien qu'en déplacement, réussiront à prouver leur véritable valeur.

**Toussaint LENZIANI.**

## BORDEAUX

### ETAT D'URGENCE

**BORDEAUX.** — Les Girondins n'avaient pas besoin de ça ! Jean Fraunié, qui avait dû abandonner ses camarades à la vingtième minute du match contre Sochaux, n'a pas joué à Saint-Etienne. Il ne jouera pas contre Avignon le 9 septembre, et tout porte à croire qu'il devra renoncer à Bordeaux-Metz du 20 et à Lens-Bordeaux du 26.

En effet, d'après le corps médical, il va devoir renoncer pendant un mois à toute compétition, à la suite d'une contracture des adducteurs.

« Fraunié va toujours à l'extrême limite de ses possibilités athlétiques, que ce soit lorsqu'il saute pour frapper un ballon de la tête, ou lorsqu'il effectue un grand écart pour stopper un adversaire. Contre Strasbourg, c'est en sautant qu'il s'est blessé », constate le docteur Boutges.

Toujours est-il que l'indisponibilité prolongée de Fraunié qui, la saison passée, connut de très graves ennuis, jusqu'il dut rester sur la touche à partir de novembre, va poser un délicat problème à André Menaut.

Certes, contre Saint-Etienne, Barrat contint fort bien Triantafilos, puisque si Bordeaux concéda quatre buts marqués de la tête, ce qui doit constituer un record, aucun ne fut de Triantafilos, pourtant redoutable dans ce domaine, mais cette blessure fait que, maintenant, Bordeaux ne dispose plus que de quatre défenseurs pour... quatre places.

Si un nouveau coup dur venait à frapper Bordeaux dans ce domaine, l'entraîneur bordelais devrait alors puiser dans l'effectif de Division III, qui va pourtant avoir besoin de tous ses atouts au départ d'une saison ne s'annonçant pas de tout repos pour elle aussi.

Pendant l'intersaison, de très nombreux espoirs ont été enrôlés, mais il s'agit de juniors, première année, voire même de cadets, Bernard Michelena, l'entraîneur de l'équipe de Division III se trouvant devant le même problème qu'André Menaut. Il va lui falloir sauver le présent en attendant un futur qui s'annonce heureusement meilleur !

**André NOGUES.**

## LENS

### UNE INFIRMERIE BIEN GARNIE

**LENS.** — En faisant le bilan du R.C. Lens après quatre matches, on s'aperçoit qu'il n'a pris que 4 points avec trois rencontre à domicile. Ce n'est guère brillant pour une équipe qui a souvent fait la loi chez elle. Elle a certes bien débuté face à Metz, une brillante victoire assortie du bonus, mais elle a, hélas, sérieusement marqué le pas devant Marseille et surtout Paris Saint-Germain.

Cette soudaine baisse de régime peut paraître inquiétante au début du Championnat. Et cependant, elle n'étonne ni n'inquiète Sowinski qui en fournit les raisons :

« Certains joueurs n'ont pas leur rayonnement habituel, je le reconnais, mais ils ne sont pas tout à fait en cause. Il suffit de consulter le carnet de soins du médecin du club pour être fixé. Il y a d'abord Jankovic, qui reçut un mauvais coup aux reins contre Dukla de Prague et qui continue à se soigner, mais n'est pas complètement remis. Puis Leclercq, qui, depuis trois semaines, se plaint du genou droit, réveil d'une vieille blessure de fin de saison. Daniel débute toujours bien, mais sa douleur se réveille après la pause et il termine péniblement.

La lenteur de notre milieu de terrain — très apparente lors de notre dernier match — pourrait déjà s'expliquer par l'insuffisance de Leclercq. Mais si on ajoute que Elie joue depuis un mois avec une tendinite qui le gêne et le diminue considérablement (il a même été contraint d'abandonner le terrain contre Paris), on admettra qu'il nous est difficile de montrer une forte puissance dans l'entre-jeu. Je pourrais encore ajouter que Kaiser joue régulièrement avec une cheville endommagée. Si je fais le compte, je ne dispose pour former mon équipe type que de six joueurs valides. Il y a bien longtemps que notre infirmerie n'aura été si bien garnie.

Dans ces conditions, la trêve imposée par le match France-Islande a été bienvenue et, à son issue, j'espère que quelques éclopés seront remis sur pied. »

Il serait heureux qu'il en soit ainsi, car se profilent à l'horizon deux matches difficiles, deux rencontres où le prestige du R.C. Lens sera en jeu. D'abord, à Lille, le 9 septembre, à l'occasion du premier derby nordiste, mais surtout, le 15, une date entourée au rouge sur tous les calendriers des joueurs et supporters qui verra Lens se lancer dans sa grande première aventure dans la Coupe d'Europe à Dublin.

**A. DELANNOY.**

## LILLE

### DES AILES INEDITES

**LILLE.** — L'« expédition » lorraine du LOSC s'est soldée par un bilan nettement négatif. En effet, à la défaite trop nette, affirment les Nordistes) se sont ajoutés l'expulsion de Patrick Parizon, l'avertissement infligé à Besnard (qui en est heureusement à son premier) et encore, le lendemain, à Blenod-lès-Pont-à-Mousson, la blessure — finalement moins grave qu'elle avait été annoncée puisqu'il s'agit d'une forte entorse — de Christian Coste, lequel a ainsi manqué son rendez-vous avec l'équipe de France.

Au-delà de la défaite subie et qui rapporta 3 points aux Messins, les Lillois regardaient surtout vers l'avenir.

Cet avenir, c'est le R. C. Lens, le 9, un match très important sur tous les plans et qu'ils devront jouer très incomplets.

« Décidément, la mauvaise série continue », constatait Georges Peyroche, lequel, depuis le début de la saison, n'a jamais pu disposer de son (maigre) effectif au complet. Le « chômeur » de Paris Saint-Germain, Jacky Planchart, un Tourangeau de 27 ans, va s'y intégrer comme remplaçant éventuel de Jean-Noël Dusé, mais... ce sera encore insuffisant.

Cette malchance s'est aussi caractérisée, raconte Georges Peyroche, par toute une série de décisions de l'arbitre, M. Kitabdjian, décisions qui ont précipité la défaite.

L'entraîneur lillois, qui, à l'invitation de Georges Boulogne, siégera désormais à la Commission centrale technique, a son franc parler. Dommage que cette fanchise ne soit pas toujours appréciée...

Dans le courant de cette semaine, l'entraîneur lillois aura donc pas mal de travail pour préparer ses hommes moralement et physiquement avant le derby. Il va lui manquer au moins un attaquant et il faudra donc que Gauthier tente de se réadapter rapidement à son ancien poste... d'ailier droit, De Martigny étant susceptible, lui, d'être appelé à jouer à gauche. Cela nous donnera véritablement une équipe « replâtrée », une équipe qui est pourtant loin d'être appelée à se reposer puisqu'elle a joué, dimanche encore, à Calais.

Et, après la défaite des « amateurs » à Armentières, Peyroche est persuadé qu'il ne pourra guère puiser dans leurs rangs pour effectuer beaucoup de remplacements lors des rencontres qui suivront et qui seront toutes aussi difficiles puisqu'il s'agira, après le déplacement en Avignon, d'affronter successivement Saint-Etienne, Paris Saint-Germain, Marseille, Lyon et Nice !

Et il faut ajouter à ce coquet programme des matches amicaux, face aux Liégeois de Cor Van der Hart (sans doute le 28 septembre), contre Mielec, actuellement leader du Championnat de Pologne, avec les buteurs Lato et Domarsky, le 10 octobre, à Wattrelos, et, enfin, pour inaugurer le stade Grimonprez-Jooris, le 17 octobre, avec Leeds.

On comprend dès lors que Peyroche soit un peu inquiet...

**R. VERKRUSSE.**

## MARSEILLE

### SAINT-ETIENNE DANS LE COLLIMATEUR

**MARSEILLE.** — Trésor, Bereta, Bracci et Emon à Nantes avec l'équipe de France, Charrier, Nogues et V. Zvunka en Roumanie avec les Espoirs. Depuis samedi, l'effectif olympien a été sérieusement amoindri. A telle enseigne que ce soir mardi, à Toulon en amical, Jules Zvunka ne pourra aligner que quatre titulaires !

« Qu'importe, surenchérit le coach marseillais, dès jeudi je récupérerai mes sept internationaux et nous pourrons alors nous préparer pour la venue de Saint-Etienne. Quatre jours de préparation intensive avec un seul objectif : réaliser un fort beau résultat face aux champions de France. »

Cette rencontre O.M.-Saint-Etienne du mardi 9 septembre sera bien sûr le sommet de cette cinquième journée du Championnat. Un match qui servira en quelque sorte de test avant les prochains matches de Coupe d'Europe et de l'U.E.F.A.

Echaudés par leur déroute de Reims, les Olympiens auront à cœur de se racheter devant leur public. Une tâche qui ne sera pas facile, mais qui, somme toute, est à la portée de ce nouvel O. M.

Au stade Auguste-Delaune, les Marseillais eurent le tort d'aborder cette rencontre sans aucune motivation. Ce n'est plus un secret de polichinelle: l'effectif aligné de « A » à « Z » croyait fermement en la victoire.

Et puis, ce fut le jour « sans » comme l'on dit en football, le piétinement, puis le cuisant échec.

Juste avant leur départ pour les deux stages des équipes de France, Jules Zvunka n'a pas caché ses mots à l'encontre de ses internationaux :

« Certes, leur a-t-il dit, une nouvelle sélection en équipe de France doit être toujours accueillie avec une grande satisfaction, mais n'oubliez surtout pas que vous appartenez avant tout à un club. Il ne faut plus que nous tombions dans la facilité et le relâchement comme cette semaine à Reims, un match n'est jamais gagné d'avance.

Vous voilà mis en garde et je compte sur vous contre les Stéphanois ! »

Comme on le constate lors de la venue des « Vert » au Stade-Vélodrome, les Marseillais ne souffriront pas cette fois de motivation. Il ne leur restera plus alors qu'à faire la différence sur le terrain. Mais ceci est une autre histoire...

**René ESPANA.**

## METZ

### PARIS, A NOUS DEUX !

**METZ.** — La première victoire officielle, en Championnat... c'est toujours un événement saisonnier. Celle obtenue aux dépens de Lille, qui n'est sans doute pas encore revenu de sa mésaventure lorraine, n'a pas fait tourner la tête à Metz. Pas même à son public ravi, certes, de retrouver vraiment son équipe, mais pas au point de se laisser aller à des rêves fous, fous, fous. Que non ! Mais l'on sait gré tout simplement au F.C.M. d'avoir été exact au véritable rendez-vous après un début de saison difficile et envisagé sans se faire trop d'illusions. Si l'on ne tenait pas rigueur à l'équipe messine de ses défaites à Lens et à Marseille, et même de son nul devant Saint-Etienne, on lui aurait difficilement pardonné, cette fois, un faux pas à Lille.

Le premier et grand mérite de l'équipe messine est sans doute de n'avoir pas déçu l'attente générale d'un public lui ayant gardé son entière confiance malgré le seul point glané, malgré le match nul et les deux défaites concédées au cours des trois premières journées. Et pourtant, il manquait à Metz trois atouts de taille que sont avant tout Hausknecht, Tote et, enfin, Rey, l'homme de ce début de saison dont l'absence aur apermis à Patrick Barth de faire une réapparition extrêmement sympathique après une lutte de dix depuis son terrible accident de Saint-Etienne.

Au départ, les choses ne s'arrangèrent guère cependant, car Lille, fort d'un but surprise obtenu par Parizon d'entrée, s'était enhardi, jouant bien leur coup au point que le doute commença à naître dans le camp messin. Metz cherchait son unité d'action, sa cohésion sous la conduite de Muller, Coustillet et, surtout, André Betta, dont c'était la rentrée.

Bien esseulé, ayant énormément souffert de l'absence de son compère Hausknecht, très exigeant à l'égard de son équipe, Betta, en dépit du succès à bonus, estimait en toute franchise : « Heureusement qu'il y a eu Curioni pour faire la différence. »

C'est vrai que le bouillant Argentin a prouvé une belle santé sur les bords de la Moselle et la défense lilloise ne nous contredira certainement pas puisque l'avant centre messin lui a fait perdre la tête. Si Curioni n'a signé qu'un des cinq buts du F.C.M., il fut directement à l'origine des quatre autres avec Dehon, cette révélation d'un macth qui a comblé et rassuré à ubon moment Metz et son public, comme se plaît à le souligner Georges Huart.

Et l'entraîneur messin d'admettre, même s'il se refuse à crier au véritable réveil de sa formation :

« Durant une bonne demi-heure, nous avons su élever le rythme à un niveau de grande équipe que Lille n'a pas su et surtout pu suivre. Une période de rêve ou défenseurs et attaquants ont conjugué le même verbe, tendant vers un football total de mouvement et exclusivement axé sur l'offensive, favorisé, il est vrai, par la présence d'un Curioni qui est l'homme amenant la secousse, créant la rupture. »

Après avoir mangé son pain noir au cours des premières journées, Metz est donc redevenu lui-même, obtenant un premier succès dont on peut penser qu'il l'aura définitivement remis sur rails.

Tout autorise à le penser même si Jeitz et ses coéquipiers pèchent par modestie au point de se refuser à croire être redevenus eux-mêmes, cette formation longtemps irrésistible la saison passée.

Une certitude toutefois aux yeux des habitués de Saint-Symphorien : Metz a effectivement pris son départ mercredi comme on pouvait s'y attendre. Sans s'attarder à ces premiers lauriers, il s'est pourtant tourné résolument vers l'avenir car sa route passe par Paris. Pour avoir rassuré Saint-Symphorien, il aspire désormais à faire la conquête de la capitale. Le rêve de tous les « provinciaux » après tout.

**André LEMAY.**

# NANCY

## ÇA BOUGE !

**NANCY.** — On sait que Claude Cuny, le « patron » de l'A.S. Nancy-Lorraine, est un homme obstiné. D'aucuns voient là une qualité, d'autres pensent que son entêtement a déjà amené le club lorrain à commettre des erreurs.

Mais M. Cuny ne peut plus ignorer que l'effectif dont il dispose est insuffisant pour que Nancy accomplisse la saison dont rêvent ses dirigeants. Car, si l'on s'en rapporte à ce que disait M. Cuny il y a un mois, son club n'est pas revenu en Division I avec la seule ambition de s'y maintenir, mais d'y jouer un rôle.

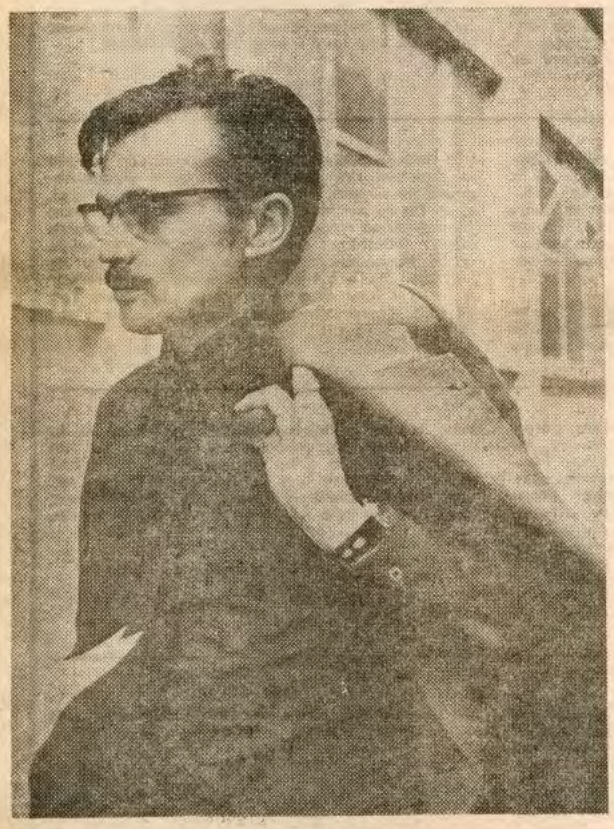
Pour l'heure, Nancy n'a pas les moyens de mener cette politique. C'est pourquoi les dirigeants nancéiens, après avoir annoncé que le recrutement était terminé, sont maintenant en quête d'un joueur, sinon de deux, ce qui ne serait pas superflu.

Mais l'affaire n'est pas simple. Il y a peu de bons joueurs français disponibles et l'on est obligé de se tourner vers l'étranger. Au surplus, les possibilités financières de Nancy sont pratiquement nulles. On parle d'un déficit de 800.000 nouveaux francs et l'on sait que le club a perçu par avance une partie (400.000 nouveaux francs environ) de la subvention municipale prévue pour cette saison.

Nancy a tout de même procédé à un essai samedi, celui d'un footballeur yougoslave de 28 ans, qui aurait été international, et joue en milieu de terrain. On n'en sait pas davantage (il pourrait cependant s'agir d'un certain Crasso Rora, qui joue actuellement au Standard de Liège). Le joueur a donné satisfaction au cours d'un match Nancy-Braga (2-0), mais la partie a été d'un niveau moyen. C'est pour cela que M. Cuny est demeuré circonspect quand on lui a demandé son avis sur le footballeur mis à l'épreuve :

« Nous allons procéder à d'autres essais, a-t-il dit, en précisant qu'il s'agirait de juger quelques éléments de nationalité étrangère. Cela signifie probablement que Nancy a de bonnes raisons de croire en la naturalisation rapide de Curbelo. Dans le cas contraire, l'arrivée d'un autre étranger imposerait de se passer soit de Dussier, le Luxembourgeois, soit de Curbelo, l'Uruguayen. »

**Michel LAURENT.**



*Claude Cuny : de quoi se poser des questions.*

# NANTES

## CAP A L'EST

**NANTES.** — Il est évident que l'échec enregistré à domicile devant Lyon a déçu les Nantais. Pourtant, l'équipe entraînée par Mignot a démontré, au stade Marcel-Saupin, qu'elle constituait cette saison une belle machine de guerre. D'autres s'en apercevront sans doute avant peu, si le magnifique Chiesa et ses camarades sont capables de conserver leur cadence actuelle, assez étonnante.

Mais Nantes doit-il, pour autant désespérer ? Il ne faut pas oublier que, durant toute la première mi-temps, Henri Michel et ses hommes firent mieux que jeu égal, et que leur avantage de un but à la marque au repos était pleinement justifié. Par la suite, hélas ! les Nantais, submergés et pris de vitesse, révélèrent de nombreuses carences. Manque de présence de leurs jeunes attaquants, milieu de terrain dominé par son remarquable vis-à-vis, cela ajouté à quelques erreurs défensives impardonnables, il n'en fallut pas plus pour consommer ce premier échec à domicile. Il faillit, d'ailleurs, être beaucoup plus net et les montants sauvèrent par deux fois l'infortuné Donoyan d'un danger pressant.

Maintenant, il faut penser à l'avenir. Au cours de ce mois de septembre, qui ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices, Nantes aura à se déplacer trois fois, à Nancy, Strasbourg et Monaco, en ayant reçu entre-temps Bastia. Les deux premières rencontres seront disputées sans l'appoint d'un Gadocha qui, s'il n'est pas encore à son meilleur niveau, n'en est pas moins un des moteurs de l'équipe nantaise.

Il faudra donc innover une fois de plus et lancer un nouveau jeune, mais aussi peut-être modifier la manière, à l'extérieur tout au moins. D'autant que la défense, toujours privée de Bertrand-Demanes, en délicatesse avec son genou opéré, n'est pas exempte de défaillances.

On pourrait, d'ailleurs, dans ce compartiment, utiliser avec profit le régulier Denoueix.

Les Canaris vont quitter leur base pour se réfugier pendant une semaine au pays des cigognes ; ils ont joué samedi à Bourges, le 6 septembre, un nouveau match amical les attend à Bischwiller, contr l'A.S. Strasbourg ; ils séjourneront à Landerschein jusqu'au 12, ils quitteront pourtant leur quartier général pour se rendre à Nancy avant de clôturer à la Meinau une expédition dans l'Est, qui ne s'annonce pas facile. Au cours de cette mini-trêve, les responsables nantais auront, espérons-le, eu l'occasion de procéder aux mises au point nécessaires.

**Pierre LAUTREY.**

# NIMES

## GIRARD REVIENT

**NIMES.** — Après avoir triplé son capital obtenu la saison dernière, 6 points contre 2 seulement, face à Nantes, Strasbourg et Bastia, les Nimois étaient partis à Monaco résolus à faire aussi bien qu'en 1974 (3-3). Leur défense immaculée jusqu'alors leur donnait l'espoir de confirmer son inviolabilité et les attaquants apparaissaient plus aptes à réaliser. Il a fallu déchanter et même si l'absence de Girard a pu avoir une influence et constituer une excuse alors que Firoud proteste avec véhémence contre le penalty accordé un peu généreusement à son avis et qui a précipité la décision finale, les Nimois se sont montrés peu inspirés.

Cette défense de fer a flanché et commis des erreurs préjudiciables alors que les avants ont totalement manqué de perçant. L'entraîneur nimois en était marri.

On peut supposer qu'il s'agit d'un faux pas et que les Nimois sauront se retrouver mardi prochain contre Sochaux et s'appliqueront à faire mieux qu'en janvier dernier où leur victoire fut étriquée.

Les Sochaliens n'ont gagné qu'une seule fois à Nîmes (2-0), mais en 1935, à l'époque où Nimes, en débandade, perdit sa place en National. Depuis, trois matches nuls et plusieurs défaites dont l'une concédée 4 à 3 en 1970 dans une ambiance passionnée. Et l'on rappelle à ce propos que le Roumain Voinea s'était mis en évidence en marquant 3 des 4 buts de son équipe.

Les Nimois fourbissent leurs armes et mettront tout en œuvre pour remporter un nouveau succès qui semble à leur portée. Girard sera rétabli et Nimes pourra s'aligner au complet face aux Doubistes qui devront se priver de Posca et Courbis. Et si les Gardois triomphent avec élégance, le baromètre reviendra au bleu azur.

**R.-J. GEBELIN.**

# SOCHAUX

## RETOUR DE DJADAOUI

**MONTBELIARD.** — Dans une semaine très exactement, Sochaux se rendra à Nimes pour y jouer un match de Championnat important. Après un début de saison satisfaisant, l'équipe de Barret en est toujours à se demander si la forme qu'elle affiche actuellement est provisoire, ou si, au contraire, elle pourra nourrir cette saison des ambitions sérieuses.

Il va sans dire qu'à Sochaux personne n'a la prétention de vouloir contester la suprématie des « grands », qu'il s'agisse de Saint-Etienne ou de Nice ; toutefois, la perspective de finir cette saison dans le groupe des huit premiers n'est pas pour déplaire aux responsables sochaliens qui, avec un effectif sensiblement identique, mais en changeant simplement l'esprit, ont littéralement ressuscité l'équipe.

Il est regrettable que, mercredi dernier, et après s'être créé deux fois plus d'occasions que son adversaire troyen, Sochaux ait dû finalement abandonner un point. Le but concédé à deux minutes de la fin a été, on s'en doute, cruellement ressenti, mais, avec le temps, les plaies morales se cicatrisent et il n'est déjà plus question que de la suite du Championnat.

Barret s'est trouvé partagé entre la joie de voir son équipe prendre un bon départ et la crainte de se retrouver avec un effectif décimé. Si le capitaine Wasmer va pouvoir retrouver bientôt sa place, par contre, le nombre de défenseurs disponibles diminue à vue d'œil. Posca et Denis sont blessés (entorse), Dufour est malade, Pfertzel également, alors que Roland Courbis (suspendu) risque fort d'être inutilisable pour deux ou trois matches. L'entraîneur sochalien en est donc à rechercher toutes les solutions pour produire une défense valable. Il n'est pas impossible alors qu'il confie à l'ex-Parisien Renaut un rôle d'arrière latéral.

Heureuse nouvelle toutefois : l'excellent milieu de terrain, Djadaoui, qui s'est trouvé écarté du terrain de jeu depuis deux mois et demi à la suite d'une hernie musculaire, a été déclaré cliniquement guéri. Il a même disputé un match amical avec les amateurs du club, sans ressentir la moindre gêne.

De plus, il a prouvé qu'il n'avait rien perdu de ses qualités. Il y a donc 99 chances sur 100 pour que Barret le fasse rentrer à Nimes où, par ailleurs, l'ex-Gardois Pintenat ne sera certainement pas le dernier à vouloir réussir là-bas un très bon résultat.

**Jean RIGOULOT.**

# SAINT-ÉTIENNE

## UN MOIS CAPITAL

**SAINT-ETIENNE.** — Saint-Etienne se prépare à un mois de septembre qui sera très chargé en rencontres importantes.

Jugez-en : le 9 septembre à Marseille, le 12 contre Paris-S.-G. à Saint-Etienne, le 17 à Copenhague pour le premier tour de la Coupe d'Europe ; trois jours plus tard, il faudra aller à Lille avant de recevoir Nice le 26 septembre ; enfin, le 1er octobre, Copenhague viendra à Saint-Etienne.

Si l'on tient compte que le 4 octobre l'équipe stéphanoise devra aller jouer à Nimes, on conçoit que Robert Herbin aura besoin de tout son effectif pour cette période à un match tous les trois jours. Ce sera un test très sévère pour le champion de France qui subira les assauts de sérieux prétendants à sa succession.

C'est pour cela que le docteur Poty fait diligence pour remettre en état de jouer Jean-Michel Larqué, Sarramagna, Synaeghel et Merchadier.

*Bathenay : la force tranquille des « verts ».*

Robert Herbin, lui, espère bien que ses quatre internationaux Lopez, Rocheteau, Bathenay et Janvion lui reviendront sans blessure.

Le gros problème pour lui sera le rétablissement de son capitaine et meneur de jeu, Jean-Michel Larqué, dont l'absence a été sensiblement ressentie lors du dernier match de Championnat contre Bordeaux.

Jean-Michel, c'est la sérénité tant de la défense que du milieu de terrain. Il n'est pas certain qu'il puisse jouer le 9 septembre à Marseille, même s'il en est capable, car Herbin préférera le réserver pour Copenhague en Coupe d'Europe. On sait, en effet, que les Stéphanois, s'ils attachent une grosse importance au titre national, veulent surtout confirmer leur excellente performance de la saison dernière sur le plan européen.

*Synaeghel : un retour attendu.*

L'objectif de l'entraîneur stéphanois sera donc pendant le mois de septembre d'assurer sa participation en deuxième tour de la Coupe d'Europe tout en perdant le moins possible de terrain devant ceux qui s'acharneront à déposséder Saint-Etienne de son titre de champion. La tâche ne sera pas aisée et sa réussite dépendra de la santé d'un effectif sérieusement éprouvé en ce mois d'août.

**Pierre LEGALERY.**

# STRASBOURG

## DEUX PROBLEMES : SPIEGEL ET MOUKILA

**STRASBOURG.** — Sans minimiser le moins du monde les Valenciennois qui avaient réussi le nul, tant à Nancy qu'à Lyon — d'ailleurs le prochain déplacement des Strasbourgeois — ceux-ci se devaient d'inscrire leur premier succès aux dépens de V.A. Tout autre résultat aurait été véritablement inquiétant. Le but de Tonnel, le premier de l'ex-canonnier troyen, assura l'essentiel. Ce qui ne masqua pas pour autant les points faibles d'une équipe strasbourgeoise dont l'entraîneur Hollink n'a jamais caché que « la saison serait difficile ».

Deux problèmes essentiels se posent à lui pour l'instant : l'utilisation de Spiegel et la disponibilité de Moukila. Contre Valenciennes, Strasbourg montra plus de consistance et de mordant au moment où Spiegel avança dans l'entre-jeu, laissant sa place de libero à Duguépéroux. Naturellement, cet état de fait mit de l'eau dans le moulin de ceux qui préconisaient cette solution, bien qu'ils aient la mémoire courte.

En effet, l'Israélien n'avait convaincu personne avec le numéro dix dont il hérita à sa venue en Alsace. Aussi, l'innovation de placer Spiegel en libero (où il avait, au demeurant, tenu à conserver son dossard) fut tenue pour géniale car Hollink avait fait éclater toute la classe de Spiegel.

Le talentueux Gyora commandait sereinement une défense jusqu'alors vacillante. Il économisait ses forces et devenait dangereux dès qu'il montait en première ligne. Un bilan qui se calque aisément sur le dilemme que provoquait l'ondoyant Beckenbauer absolument souverain comme libero, ce qui lui valut par la suite le surnom ô combien significatif de « Kaiser Frantz ».

Il est vrai que le milieu de terrain strasbourgeois s'était révélé particulièrement déficient auparavant devant V.A. Spiegel ne pouvait que le secouer dans son attaque. Il est vrai également que manquait à l'appel Moukila. « Le Ballon d'Or » africain n'avait pas été libéré par ses supérieurs militaires, à la demande des autorités congolaises désireuses d'éclaircir définitivement son cas. Paul Moukila est un créateur. Il dirige, improvise, imagine, sert et tire. Les dirigeants locaux sont fermement décidés à demander à l'entraîneur de l'aligner. A condition, naturellement, qu'il soit là. C'est dans cette direction que tendent actuellement tous les efforts du brain trust alsacien.

**Freddy KŒNIG.**


KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pdx.

# Hier

| 4e JOURNEE | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|---|
| **NANTES**<br>Michel (4', 25' s. pen.) | 2 (2) | Nantes. — DONOYAN*** — OSMAN***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL*****, AMISSE****, RAMPILLON*** puis DENOUEIX (71')*** — VENDRELY***, BARONCHELLI****, GADOCHA***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. | 242.892 F<br>19.205 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Bancourt | Contre Lyon, mercredi dernier, les Nantais avaient pris un départ de choix. Dès avant la cinquième minute leur capitaine, Henri Michel, avait inscrit un but magnifique qui semblait d'ailleurs en appeler d'autres. Mais les Lyonnais n'étaient pas venus à Nantes pour regarder leurs adversaires jouer et dix minutes plus tard, Chiesa avait égalisé de la tête, ce qui n'est pas commun pour lui !... Pourtant les Nantais atteignaient le repos sur un score de 2 à 1 grâce à un pénalty assez généreux transformé magistralement par Michel.<br>L'avance nantaise à la mi-temps était assez logique mais à la reprise, après une première escarmouche en faveur de Nantes, c'est Lyon qui prit insensiblement le match en main. Chiesa égalisa d'abord sur une ouverture de Domenech grâce à un joli mouvement de matador qui laissa le gardien nantais sans réaction.<br>Puis Chiesa ponctua le tout d'un troisième but marqué « à la volée » à l'issue d'un éblouissant slalom. Ce fut prodigieux ! Et en dépit des réactions de Nantes les choses en restèrent là et Lyon mérita cent fois son succès sur son admirable deuxième mi-temps. |
| **LYON**<br>Chiesa (14', 55', 70') | 3 (1) | | | |
| **REIMS**<br>Bianchi (8')<br>Vergnes (51')<br>Simon (78') | 3 (1) | Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — KRAWCZYK****, SIMON***** — DUCUING****, VERGNES*****, BIANCHI****, SANTAMARIA****, — Rempl. : DURAND. — Entr. : FLAMION. — Total : 45. | 16.336 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Verbeke | Les Rémois attaquèrent tambour battant et le but marqué d'entrée par Branchi leur donna grande confiance. Ils dominèrent tout le reste de la partie nettement, enlevant toutes illusions à leurs adversaires même quand ceux-ci revinrent à 2-1 grâce à un exploit de Yazalde alors que Vergne avait aggravé la marque. La fin de la partie consista en un long chemin de croix pour les Marseillais « mangés » au milieu, perdant pied en défense (même Trésor) et sauvés du naufrage par un remarquable Charrier. Il n'empêcha pas cependant Didier Simon, à la suite d'un slalom fantastique, de venir marquer le troisième but de son équipe à douze minutes de la fin. |
| **MARSEILLE**<br>Yazalde (56') | 1 (0) | Marseille. — CHARRIER***** — BAULIER****, V. ZVUNKA***, TRESOR***, BRACCI*** — BUIGUES****, ALBALADEJO***, BERETA*** — BOUBACAR***, YAZALDE****, EMON*** puis NOGUES (72')***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 38. | | |
| **MONACO**<br>Onnis (41', 64' s. pen., 82') | 3 (1) | Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI***, CHOMET***, BURKLE****, FEUILLERAT**** — PASTORIZZA****, MARANELLI**** puis ROUQUETTE (74')***, PLEIMELDING*** — DALGER***, ONNIS*****, LECHANTRE***. — Entr. : MURO. — Total : 39. | 63.546 F<br>3.596 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Bacou | Les Monégasques ont tenu leur pari : battre cette défense de Nîmes qui n'avait encaissé le moindre but depuis vingt-sept minutes. Il fallut attendre la trente et unième de ce long marathon-championnat pour qu'ils y parviennent.<br>Ce fut Onnis, le roi des buteurs l'an passé, qui le réussit. Un but personnel, admirable chef-d'œuvre de pureté et de précision à trois minutes de la fin de la première mi-temps.<br>Dans cette période de jeu, les Nimois se montrèrent dangereux et occupèrent un peu moins le terrain devant une équipe azuréenne qui eut du mal à trouver le bon rythme.<br>Piqués dans leur amour-propre les hommes de Firoud attaquèrent en seconde. En ordre dispersé toutefois, Luizinho égalisant fort justement.<br>Monaco obtint un penalty, généreusement accordé, que transforma Onnis. Le match bascula. Onnis frappa une nouvelle fois. La troisième. Et ce fut miracle si les Azuréens ne marquèrent pas encore par Onnis et Dalger en fin de Match.<br>Landi empêchant les Monégasques d'empocher le bonus qui était à leur portée. |
| **NIMES**<br>Luizinho (57') | 1 (0) | Nimes. — LANDI*** — BOISSIER****, SANLAVILLE****, MITH***, KABILE*** — SCHILCHER****, BOYRON**** — LUIZINHO**, SAMUEL*** puis MORETTI (67')***, FELIX***, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 36. | | |
| **SAINT-ÉTIENNE**<br>Repellini (1re)<br>Rocheteau (14')<br>H. Revelli (45', 79')<br>Santini (87') | 5 (3) | Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION*****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — REPELLINI****, SANTINI***, BATHENAY**** — ROCHETEAU****, TRIANTAFILOS**, H. REVELLI****. — Rempl. : P. REVELLI. — Entr. : HERBIN. — Total : 41. | 219.393 F<br>16.177 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Heliès | Saint-Etienne a cultivé le paradoxe devant les Girondins de Bordeaux. Ils ont sans aucun doute — et Robert Herbin le reconnaissait aussitôt à la fin du match — effectué leur partie la plus médiocre depuis le début de la saison et ils empochent néanmoins leur premier bonus, malgré l'absence de Larqué, la pièce maîtresse de l'édifice !<br>Menant rapidement 2-0, les champions de France s'endormirent sur leurs lauriers et ne réagirent plus par la suite qu'après des coups de semonce lancés par des Bordelais qui prirent de l'assurance au fil des minutes.<br>L'addition a paru lourde pour des Girondins généreux mais trop faibles dans les lignes arrières. A noter que quatre des cinq buts stéphanois furent marqués de la tête — dont un de Hervé Revelli particulièrement spectaculaire. Les réputations f... donc le camp : Bordeaux ne sait plus jouer aujourd'hui avec sa... tête. On a cependant remarqué un très grand joueur au sein de leur équipe : le Suisse Jeandupeux, malheureusement beaucoup trop isolé à la pointe de l'attaque. |
| **BORDEAUX**<br>Jeandupeux (43')<br>Giresse (63') | 2 (1) | Bordeaux. — MONTES*** — CAMUS****, BARRAT****, A. GALLICE**, LARGOUET*** — GIRESSE***, ARRIBAS****, GOUBET*** — JEANDUPEUX****, COUECOU***, LATTUADA****. — Rempl. : MEYNIEU. — Entr. : MENAUT. — Total : 37. | | |
| **SOCHAUX**<br>Maier (1re)<br>Soler (59') | 2 (1) | Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, SELES***, COURBIS***, POSCA*** puis IBANES (30')**** — RENAUT****, GUTTIEREZ***** — SOLER***, PINTENAT***, KLIJNJAN***, MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 37. | 97.072 F<br>8 969 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Wurtz | Dès le début du match, Sochaux prit l'ascendant sur Troyes et réussit un but surprise à la suite d'une erreur du défenseur Odoul. La domination des locaux prit fin après le premier quart d'heure, après quoi le jeu se stabilisa. Troyes profita alors de la blessure de Posca pour pousser Sochaux dans ses derniers retranchements et obtenir une première égalisation par l'intermédiaire de Richard à la trentième minute.<br>A la mi-temps, les deux équipes étaient donc à égalité et, si le début de la deuxième période fut assez favorable aux visiteurs (deux occasions très nettes), Sochaux reprit ensuite à son compte la direction des opérations et à la cinquante-neuvième minute, Soler réussit à tromper Formici.<br>La fin du match fut animée, chacune des deux formations se créant des occasions, les plus nettes étaient toutefois du côté sochalien. Et alors qu'on s'acheminait vers une courte victoire de Sochaux, Dialo à deux minutes de la fin réussit à tromper Rust à la faveur d'un coup franc tiré de loin. Troyes venait de rejoindre Sochaux sur le fil. |
| **TROYES**<br>Richard (30')<br>Diallo (88') | 2 (1) | Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, JACQUES****, HODOUL**, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, THOIRAIN*** — RICHARD***, DIALLO*****, DUMAT***, PETKOVIC**. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 36. | | |
| **LENS**<br>Kaiser (16', 59')<br>Zuraszek (36') | 3 (2) | Lens. — LANNOY**** — NOTHEAUX***, WINCKLER*****, CIESELSKI****, MUJICA*** — ELIE*** puis LHOTE (46')***, BOUSDIRA****, LECLERCQ**** — JANKOVIC****, ZURASZEK***, KAISER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41. | 218.992 F<br>21.490 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Besory | C'est contre le cours du jeu que Lens s'était octroyé au bout de trente-cinq minutes de jeu une avance substantielle de deux buts. Les Parisiens de Fontaine, bien organisés, offensifs, voire inspirés ne méritèrent pas d'enregistrer pareil retard puisque c'est sur la première attaque sérieuse des Lensois que ces derniers marquèrent leur premier but par Kaiser. Les Parisiens eurent la bonne idée de réduire la marque par Jokoto juste avant la mi-temps. Ils égalisèrent à la quarante-neuvième minute par Piasecki sur un centre de Dahleb. C'est encore Kaiser qui donna l'avantage à Lens que Zuraszek faillit aggraver. Mais c'est finalement Piasecki qui égalisa pour Paris une nouvelle fois à onze minutes de la fin. |
| **PARIS S.-G.**<br>Tokoto (45')<br>Piasecki (49', 79') | 3 (1) | Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI****, NOVI***, HUMBERTO****, BAUDA*** — LAPOSTE*****, PIASECKI*****, DOGLIANI**** — TOKOTO****, M'PELE***, DAHLEB***. — Rempl. : BERTHAUD. — Entr. : VICOT. — Total : 41. | | |
| **METZ**<br>Coustillet (31')<br>Muller (34')<br>Curioni (39', s. pen.)<br>Braun (62') Dehon (64') | 5 (3) | Metz. — BARTH*** — BATTISTON****, RASTOLL****, JEITZ***, JENNY**** — MULLER****, COUSTILLET**** — DEHON****, CURIONI*****, BETTA*****, BRAUN***. — Rempl. : PERIGNON***. — Entr. : HUART. — Total : 42. | 198.059 F<br>14.282 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Kitabdjian | Ce fut un match agité marqué par des erreurs d'arbitrage et l'expulsion du Lillois Parizon. C'est ce dernier qui avait ouvert le score pour son équipe, s'attirait une réplique virulente des hommes de Huart. Ces derniers devaient inscrire trois buts en neuf minutes, dont le troisième sur un pénalty très douteur accordé à Currom et qui marque presque la fin de la résistance lilloise, à tout le moins l'entamait durement.<br>En deuxième période, Lille très courageux réagit de nouveau par Coste, mais dut céder une nouvelle fois sous la pression infernale exercée par les locaux qui, grâce à Dehouet et Braun, décrochaient leur première victoire qui était aussi leur premier bonus. |
| **LILLE**<br>Parizon (2')<br>Coste (54') | 2 (1) | Lille. — DUSE** — DENNEULIN****, PRIETO*****, GARDON***, GIANQUINTO*** — MEZY***, BESNARD***, DE MARTIGNY*** — COSTE****, KARASI****, PARIZON***. — Rempl. : GAUTHIER. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36. | | |
| **STRASBOURG**<br>Tonnel (72') | 1 (0) | Strasbourg. — DROPSY**** — MARX***, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER***, JAROSIK**** — GEMMRICH*** puis REDER (68')***, TONNEL***, TANTER****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39. | 107.265 F<br>10.043 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Martin | Malgré les attaques répétées et désordonnées des Strasbourgeois, la première mi-temps qui ne vit les Valenciennois approcher qu'à deux reprises des bois de Dropsys, fut d'une affligeante médiocrité. La seconde période fut légèrement plus séduisante, bien qu'elle faillit tourner au vinaigre pour les Alsaciens. En effet, aux alentours de l'heure, successivement : Knockaert, Verstraete et Jeskowiak furent en posture d'ouvrir le score. Ce furent les locaux qui, finalement, y parvinrent par l'intermédiaire de Tonnel, exploitant une judicieuse passe en retrait de Jarosik. L'ex-Troyen qui obtenait ainsi son premier but de la saison, aurait pu réussir le doublé s'il n'avait trop maladroitement tiré un penalty qu'il n'avait obtenu à la quatre-vingtième minute, Coumba ceinturant l'avant centre à proximité immédiate d'Escale. |
| **VALENCIENNES** | 0 | Valenciennes. — ESCALE**** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN*** — NEUBERT***, METSU***, VERSTRAETE*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, KNOCKAERT***. — Rempl. : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38. | | |
| **AVIGNON**<br>Castellan (55')<br>Jean (84') | 2 (0) | Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, PERLES***, JEAN***, GILLES****, PECH***, CHAZARETTA****, DORTOMB*** puis LE ROY (70')*** — GIORDANI***, CASTELLAN***, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 36. | 90.809 F<br>4.847 spect.<br>Arbitrage de<br>M. Jourdain | Les deux équipes en présence avaient un égal et urgent besoin de points mais très vite, la défense avignonnaise, en dépit d'une assez nette domination territoriale, donna de la bande.<br>Une double bévue mit Di Caro en bonne position : le score était ouvert mais pas dans le sens espéré par cinq mille spectateurs venus voir Avignon décrocher son premier point.<br>Nancy eut alors le tort de se recroqueviller sur son but sans pour autant renoncer à exploiter un contre éventuel. Il dura ainsi une mi-temps mais Costellan, peu après la reprise, épongeait le déficit olympien.<br>Les hommes de Bourrier croyaient tenir le match lorsque Lerebours les crucifia sur une contre-attaque classique. Nancy avait repris l'avantage et Avignon accusa le coup. Il se lança alors à l'abordage sans parvenir à trouver la faille mais en offrant aux opportunistes attaquants lorrains d'authentiques boulevards. Gallina stoppa bien Platini mais ne put rien sur une nouvelle et victorieuse incursion de Lerebours. Le but tardif (quatre-vingt-troisième) de Michel Jean ne put que réduire l'écart. |
| **NANCY**<br>Di Caro (12')<br>Lerebours (65', 72') | 3 (1) | Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, CARON****, CURBELLO***, RACZINSKI**** — DONNAT***, RUBIO*** — DI CARO***, DUSSIER*** puis MESONES (46')***, PLATINI***, LEREBOURS****. — Entr. : REDIN. — Total : 36. | | |
| **BASTIA** | | Match reporté. | | |
| **NICE** | | | | |

# Etoiles

## L'ÉTOILE D'OR

# CHIESA : LE PUNCH !

**(après 25 matches)**

* Les équipes de Nice et de Bastia comptent un match en moins.

● **19 ETOILES**

Chiesa (Lyon).

● **17 ETOILES**

Yazalde, Charrier (Marseille) ; Rocheteau, Janvion (Saint-Etienne) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Leclercq, Lannoy (Lens) ; Guttierez (Sochaux) ; Jacques (Troyes) ; Bargas (Nantes) ; Boissier (Nimes) ; Aubour (Reims).

● **16 ETOILES**

Landi, Boyron (Nîmes) ; Rust, Seles, Maier (Sochaux) ; Lokoli (Paris S.-G.) ; Fugaldi (Valenciennes) ; Trésor (Marseille) ; Rastoll, Dehon, Curioni (Metz) ; Lopez (Saint-Etienne) ; Spiegel (Strasbourg) ; Krawczyk, Santamaria (Reims) ; Jeandupeux (Bordeaux).

● **15 ETOILES**

M'Pelé, Humberto (Paris S.-G.); Diallo (Troyes) ; Onnis (Monaco) ; Gadocha (Nantes) ; Jankovic, Elie (Lens) ; H. Revelli (Saint-Etienne) ; Mariot, Bernard, R. Domenech (Lyon); Renaut (Sochaux); Lattuada (Bordeaux) ; Gardon (Lille) ; Jeitz, Battiston, Jenny (Metz) ; etc.

## ★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), Charrier (Marseille) et Lannoy (Lens), 17 ét. ; 4. Landi (Nîmes) et Rust (Sochaux), 16 ét. ; 6. Pantelic (Paris S.-G.), Chemier (Lyon), Escale (Valenciennes), Curkovic (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg) et Formici (Troyes), 15 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nîmes) et Janvion (St-Etienne), 17 ét. ; 3. Lokoli (Paris S.-G.) et Fugaldi (Valenciennes), 16 ét. ; 5. R. Domenech (Lyon), Battiston et Jenny (Metz), 15 ét. ; 8. Farison (St-Etienne), Kabile (Nîmes), Osman (Nantes), etc., 14 ét.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Yazalde (Marseille), 17 ét. ; 2. Curioni (Metz), 16 ét. ; 3. M'Pelé (Paris S.-G.), Diallo (Troyes) et Onnis (Monaco), 15 ét. ; 6. Zuraszek (Lens), Klijnjan et Pintenat (Sochaux), Maillard (Lyon), Coste (Lille), etc., 14 ét.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Piasecki (Paris S.-G.), Leclercq (Lens), Michel (Nantes) et Guttierez (Sochaux), 17 ét. ; 5. Krawczyk (Reims) et Boyron (Nîmes), 16 ét. ; 7. Renaut (Sochaux), Bernad (Lyon), Lattuada (Bordeaux), Elie (Lens) etc., 15 ét.

● **AILIERS.** — 1. Chiesa (Lyon), 19 ét. ; 2. Rocheteau (St-Etienne), 17 ét. ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), Santamaria (Reims), Maier (Sochaux) et Dehon (Metz), 16 ét. ; 7. Gadocha (Nantes), Jankovic (Lens), H. Revelli (Saint-Etienne), Mariot (Lyon), etc., 15 ét.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Bargas (Nantes) et Jacques (Troyes), 17 ét. ; 3. Tresor (Marseille), Rastoll (Metz), Lopez (St-Etienne), Seles (Sochaux) et Spiegel (Strasbourg), 16 ét. ; 8. Gardon (Lille), Jeitz (Metz), Humberto (Paris S.-G.), etc., 15 ét. ;

## MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 4e JOURNEE.** — 1. Chiesa (Lyon), 10 pts ; 2. avec 5 pts, 12 joueurs, à savoir Winckler (Lens), Onnis (Monaco), Janvion (St-Etienne), Laposte et Piasecki (Paris S.-G.), Charrier (Marseille), Simon et Vergnes (Reims), Michel (Nantes), Guttierez (Sochaux), Diallo (Troyes), Curioni (Metz), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Chiesa (Lyon), 19 pts ; 2. Rey (Metz), Huck et Guillou (Nice), Aubour (Reims), Guttierez et Maier (Sochaux), Charrier (Marseille), Michel (Nantes), 12 pts ; 10. 9 joueurs avec 11 pts, parmi lesquels Lannoy (Lens), Yazalde (Marseille), Bargas (Nantes), Boissier (Nîmes), Rocheteau (St-Etienne), etc.

## EQUIPE TYPE

* **Pourraient également faire partie de cette équipe :** JANVION (Saint-Etienne 4,25) ; BURKHARD (Bastia 4) ; JEANDUPEUX (Bordeaux 4) ; MOLITOR (Nice 4) ; SANTAMARIA (Reims 4) et MAIER (Sochaux 4).

### EQUIPE TYPE

**CHARRIER**
(Marseille, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **JANVION** (Saint-Etienne, 5 ét.) | **WINCKLER** (Lens, 5 ét.) | **WRAZY** (Valenciennes, 4 ét.) | **GILLES** (Avignon, 4 ét.) |
| | **LAPOSTE** (Paris St-G., 5 ét.) | **MICHEL** (Nantes, 5 ét.) | |
| **CHIESA** (Lyon, 6 ét.) | **ONNIS** (Monaco, 5 ét.) | **VERGNES** (Reims, 5 ét.) | **LEREBOURS** (Nancy, 4 ét.) |

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** PIASECKI (Paris St-G.) ; SIMON (Reims) ; GUTTIEREZ (Sochaux) ; DIALLO (Troyes) et CURIONI (Metz).

### EQUIPE TYPE DU MOIS D'AOUT A LA MOYENNE

**REY**
(Metz, 4,66)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **BOISSIER** (Nimes, 4,25) | **BARGAS** (Nantes, 4,25) | **JACQUES** (Troyes, 4,25) | **LOKOLI** (Paris St-G., 4) |
| | **HUCK** (Nice, 4,66) | **GUILLOU** (Nice, 4,66) | |
| **CHIESA** (Lyon, 3,75) | **YAZALDE** (Marseille, 4,25) | **CURIONI** (Metz, 4) | **DZAJIC** (Bastia, 4) |

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** CROIZIER (Cholet), SAURFELD (Sedan), MOIZAN, LUGIER (Angoulême), DEMOTA (Paris F.C.), ROSE (Laval).

## ★ NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

**46 étoiles** : Lyon (4e j.).

**45 étoiles** : Bastia (1re j.) et Reims (4e j).

**44 étoiles** : Sochaux (2e j.) et Nice (3e j.).

● **PARMI LES 13 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 3 gardiens de but (Charrier, Lannoy, Aubour), 3 milieu de terrain (Piasecki, Leclercq, Guttierez), 2 ailiers (Chiesa, Rocheteau), 2 arrières centraux (Jacques, Bargas), 2 arrières latéraux (Janvion, Boissier) et 1 avant centre (Yazalde).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.**

Avignon : Chazaretta, 6 pts ;

Bastia : Lenoir et Dzajic, 7 pts ;

Bordeaux : Jeandupeux, 8 pts ;

Lens : Lannoy et Leclercq, 11 pts ;

Lille : Duse, Prieto, Gardon, 6 pts ;

Lyon : Chiesa, 19 pts ;

Marseille : Charrier, 12 pts;

Metz : Rey, 12 pts ;

Monaco : Onnis, 7 pts ;

Nancy : Jannaud, Lerebours, 4 pts ;

Nantes : Michel, 12 pts ;

Nice : Huck et Guillou, 12 pts ;

Nimes : Boissier, 11 pts ;

Paris S.-G. : Piasecki, 11 pts ;

Reims : Aubour, 12 pts ;

St-Etienne : Rocheteau et Janvion, 11 pts ;

Sochaux : Guttierez et Maier, 12 pts ;

Strasbourg : Spiegel, 8 pts;

Troyes : Jacques, 11 pts ;

Valenciennes : Six, 9 pts.

● **LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Les 13 « 5 étoiles » attribuées pour cette quatrième journée se répartissent comme suit :

**Par poste :** Milieu de terrain, 5 ; avants centre, 4 ; gardien de but, ailier, arrière central et arrière latéral, 1.

**Par équipe :** 2 à Paris S.-G. et à Reims, 1 à Lens, St-Etienne, Monaco, Marseille, Nantes, Lyon, Sochaux, Troyes et Metz.

● **LES « 6 ETOILES ».** — En quatre journées, deux joueurs seulement ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : le Sochalien Maier (3e journée) et le Lyonnais Chiesa (4e journée).

Qui sera le troisième élu ? Et quand ?

| MATCHES | | | | | | | | | | | | Classement | Points | Bonus | BUTS | | | | | | | | Différ. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | | | Terrain | | Adverse | | Total | | | | |
| J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | | P | C | P | C | P | C | | | |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 | 1. Nice | 9 | 3 | 7 | 1 | 5 | 1 | 12 | 2 | + | 10 |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 4 | 3 | 1 | 0 | 2. Saint-Etienne | 8 | 1 | 9 | 3 | 1 | 1 | 10 | 4 | + | 6 |
| 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 3 | 0 | 1 | Lyon | 8 | 1 | 1 | 1 | 11 | 6 | 12 | 7 | + | 5 |
| 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 | 0 | 1 | 4. Marseille | 6 | — | 5 | 2 | 4 | 5 | 9 | 7 | + | 2 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 2 | 1 | 1 | Nimes | 6 | 1 | 3 | 0 | 2 | 3 | 5 | 3 | + | 2 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 2 | 1 | 1 | Sochaux | 6 | 1 | 5 | 2 | 2 | 4 | 7 | 6 | + | 1 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7. Paris St.-G. | 5 | 1 | 6 | 2 | 4 | 7 | 10 | 9 | + | 1 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 1 | 2 | 1 | 8. Reims | 4 | — | 4 | 2 | 3 | 4 | 7 | 6 | + | 1 |
| 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | Lens | •4 | 1 | 9 | 7 | 0 | 2 | 9 | 9 | | 0 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | Bastia | 4 | 1 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 4 | | 0 |
| 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 1 | 2 | 1 | Strasbourg | 4 | — | 1 | 1 | 2 | 2 | 3 | 3 | | 0 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 4 | 1 | 1 | 2 | Metz | 4 | 1 | 6 | 3 | 2 | 6 | 8 | 9 | — | 1 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 1 | 2 | 1 | Monaco | 4 | — | 4 | 2 | 4 | 7 | 8 | 9 | — | 1 |
| 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 0 | 3 | 1 | 14. Troyes | 3 | — | 4 | 5 | 4 | 4 | 8 | 9 | — | 1 |
| 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 0 | 3 | 1 | Nantes | 3 | — | 4 | 5 | 1 | 1 | 5 | 6 | — | 1 |
| 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 0 | 3 | 1 | Valenciennes | 3 | — | 1 | 1 | 4 | 5 | 5 | 6 | — | 1 |
| 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 0 | 3 | 1 | Lille | 3 | — | 5 | 5 | 3 | 6 | 8 | 11 | — | 3 |
| 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | Nancy | 3 | — | 4 | 7 | 3 | 5 | 7 | 12 | — | 5 |
| 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 0 | 2 | 2 | 19 Bordeaux | 2 | — | 2 | 3 | 3 | 6 | 5 | 9 | — | 4 |
| 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 4 | 0 | 0 | 4 | 20. Avignon | 0 | — | 3 | 8 | 3 | 9 | 6 | 17 | — | 11 |

## SPÉCIAL STATISTIQUES

Fini le mois d'août ! Déjà l'automne approche, mais le Championnat de Première Division n'en est encore qu'à ses débuts. Cependant, quatre journées se sont déroulées depuis l'ouverture, quatre journées passionnantes à plus d'un titre.

C'est pourquoi nous avons pensé qu'il fallait reprendre dès maintenant nos statistiques hebdomadaires habituelles, en regrettant toutefois que, déjà, le calendrier n'ait pas été totalement respecté (report de Bastia-Nice de vendredi dernier).

### ● LES BUTS

De ce côté-là, c'est l'avalanche et l'heureuse surprise : 148 buts pour quatre journées, soit une moyenne remarquable de 37 buts par journée. Nous sommes loin, très loin (au-dessus) des 109 buts de la saison dernière au même stade de la compétition (109, soit une moyenne de 27 !).

Qui oserait s'en plaindre ?... et pourvu que cette efficacité se manifeste ainsi encore longtemps !

Ces 148 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

| | |
|---|---|
| 1. Quatrième journée | 43 |
| 2. Première journée | 39 |
| 3. Troisième journée | 37 |
| 4. Deuxième journée | 29 |
| Total | 148 |

La quatrième journée, celle de vendredi dernier, détient donc le record avec 43 buts pour 9 matches seulement, ce qui est véritablement excellent.

On a inscrit 7 buts à Saint-Etienne, autant à Metz (chaque fois sur la même marque de 5 à 2 en faveur des locaux), puis 6 à Lens, 5 à Nantes, 5 à Avignon ! etc. Une seule équipe s'est avérée totalement improductive, Valenciennes, battue 1 à 0 à Strasbourg (plus petit score de la journée).

Quand on pense qu'on en arrive ainsi à près de 5 buts marqués par rencontre ! Il y a lieu effectivement de se réjouir d'un tel état de choses !...

### ● LES BUTEURS

Les 43 buts de la journée ont été marqués par 34 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief les deux triplés de Chiesa (en déplacement à Nantes) et d'Onnis (meilleur buteur de la saison dernière). Ces deux excellents attaquants rejoignent le Lyonnais Maillard dans « le club des 3 buts », puisque ce dernier avait eu l'honneur d'inaugurer ce club lors de la troisième journée.

On note par ailleurs 5 doublés à mettre à l'actif du Nantais Michel, du Stéphanois Hervé Revelli, du Lensois Kaiser, du « Parisien » Piasecki et du Nancéen Lerebours.

Depuis le début de la saison, on compte ainsi 18 doublés se répartissant comme suit : 2 pour Molitor et Kaiser, 1 pour Triantafilos, M'Pelé, Giordani, Michel, H. Revelli, Piasecki Lerebours, Yazalde, Pintenat, Buigues, Lenoir, Jannaud, Chiesa et Zuraszek.

Parmi les 43 buts de cette journée 3 ont été inscrits sur penalty par Michel contre Lyon, par Onnis contre Nîmes et par Curioni contre Lille.

Ces 43 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 21 d'ailiers (12 droits et 9 gauches), 11 d'avants centre, 10 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (l'Avignonnais Jean).

Grâce à son triplé, le petit attaquant lyonnais Chiesa prend seul, avec 7 buts, la tête du classement des buteurs, qui se présente comme suit après quatre journées :

**7 buts** : Chiesa (Lyon).
**5 buts** : Onnis (Monaco).
**4 buts** : Yazalde (Marseille), Molitor (Nice), Kaiser (Lens).
**3 buts** : Zuraszek (Lens), Parizon (Lille), Michel (Nantes), Musemic (Nice), Vergnes (Reims), H. Revelli (Saint-Etienne), Pintenat (Sochaux), Jeskowiak (Valenciennes), Maillard (Lyon).
**2 buts** : Castellan, Giordani (Avignon), Lenoir (Bastia), Couécou (Bordeaux), Coste (Lille), Buigues, Emon (Marseille), Curioni (Metz), Platini, Jannaud Lerebourg (Nancy), Sanchez (Nice), Luizinho (Nîmes), M'Pelé, Tokoto Piasecki (Paris Saint-Germain) Bianchi (Reims), Repellini, Triantafilos (Saint-Etienne), Soler (Sochaux), Thoirain, Diallo, Petkovic (Troyes).
**1 but** : 50 joueurs.

### ● LES SPECTATEURS

Les quatre premières journées ont été suivies par 536.785 spectateurs payants soit environ 50.000 de plus que la saison dernière à la même période. La moyenne ressort à 134.196 par journée, ce qui est assez remarquable.

Ces 536.785 spectateurs se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

| | |
|---|---|
| 1. Troisième journée | 144.270 |
| 2. Première journée | 140.457 |
| 3. Deuxième journée | 137.113 |
| 4. Quatrième journée | 114.945 |
| Total | 536.785 |

Comme on peut le constater, c'est la quatrième journée la moins bonne dans ce domaine, mais il est vrai qu'elle ne porte que sur 9 rencontres !..

C'est à Lens que l'affluence a été la meilleure, mais il y avait aussi beaucoup de monde à Nantes, pas mal non plus à Reims et à Saint-Etienne ; par contre, à Sochaux, à Avignon et à Monaco, les assistances étaient plutôt faibles.

Voici la répartition dégressive de ce total :

| | |
|---|---|
| 1. Lens - Paris S.-G. | 21.490 |
| 2. Nantes - Lyon | 19.205 |
| 3. Reims - Marseille | 16.336 |
| 4. St-Etienne-Bordeaux | 16.177 |
| 5. Metz - Lille | 14.282 |
| 6. Strasb. - Valenc. | 10.043 |
| 7. Sochaux - Troyes | 8.969 |
| 8. Avignon - Nancy | 4.847 |
| 9. Monaco - Nîmes | 3.596 |
| Total | 114.945 |

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

**Equipes jouant à domicile :**

| | |
|---|---|
| 1. Lens | 64.056 (3) |
| 2. St-Etienne | 56.229 (3) |
| 3. Marseille | 54.491 (2) |
| 4. Metz | 36.005 (2) |
| 5. Nantes | 34.637 (2) |
| 6. Nice | 31.739 (2) |
| 7. Reims | 30.927 (2) |
| 8. Strasbourg | 28.374 (2) |
| 9. Lille | 25.327 (2) |
| 10. Troyes | 22.531 (2) |
| 11. Bastia | 21.923 (2) |
| 12. Nîmes | 21.628 (2) |
| 13. Nancy | 18.326 (2) |
| 14. Bordeaux | 17.361 (2) |
| 15. Sochaux | 15.547 (2) |
| 16. Avignon | 14.947 (2) |
| 17. Paris S.-G. | 13.368 (1) |
| 18. Lyon | 10.697 (1) |
| 19. Valenciennes | 10.254 (1) |
| 20. Monaco | 8.418 (2) |
| Total | 536.785 |

**Equipes jouant à l'extérieur :**

| | |
|---|---|
| 1. Paris S.-G. | 47.756 (3) |
| 2. Metz | 44.769 (2) |
| 3. Avignon | 41.065 (2) |
| 4. Marseille | 40.927 (2) |
| 5. Lyon | 39.545 (3) |
| 6. Reims | 32.097 (2) |
| 7. Monaco | 31.215 (2) |
| 8. Valenciennes | 29.653 (3) |
| 9. Lille | 24.530 (2) |
| 10. Troyes | 24.401 (2) |
| 11. Nîmes | 21.927 (2) |
| 12. Saint-Etienne | 21.723 (1) |
| 13. Sochaux | 21.311 (2) |
| 14. Bordeaux | 20.999 (2) |
| 15. Lens | 20.981 (1) |
| 16. Strasbourg | 20.479 (2) |
| 17. Nantes | 20.452 (2) |
| 18. Bastia | 11.430 (1) |
| 19. Nancy | 11.425 (2) |
| 20. Nice | 10.100 (1) |
| Total | 536.785 |

**Domicile plus extérieur :**

| | |
|---|---|
| 1. Marseille | 95.418 |
| 2. Lens | 85.037 |
| 3. Metz | 80.774 |
| 4. St-Etienne | 77.952 |
| 5. Reims | 63.024 |
| 6. Paris S.-G. | 61.124 |
| 7. Avignon | 56.012 |
| 8. Nantes | 55.089 |
| 9. Lyon | 50.242 |
| 10. Lille | 49.857 |
| 11. Strasbourg | 48.853 |
| 12. Troyes | 40.932 |
| 13. Nîmes | 43.555 |
| 14. Nice | 41.839 |
| 15. Valenciennes | 39.907 |
| 16. Monaco | 39.633 |
| 17. Bordeaux | 38.360 |
| 18. Sochaux | 36.858 |
| 19. Bastia | 33.353 |
| 20. Nancy | 29.751 |
| Total | 1.073.570 |

### ● LES ATTAQUES

**Classement des attaques :**

| | Buts |
|---|---|
| 1. Nice | 12 |
| Lyon | 12 |
| 3. Saint-Etienne | 10 |
| Paris S.-G. | 10 |
| 5. Marseille | 9 |
| Lens | 9 |
| 7. Metz | 8 |
| Monaco | 8 |
| Troyes | 8 |
| Lille | 8 |
| 11. Sochaux | 7 |
| Reims | 7 |
| Nancy | 7 |
| 14. Avignon | 6 |
| 15. Nîmes | 5 |
| Nantes | 5 |
| Valenciennes | 5 |
| Bordeaux | 5 |
| 19. Bastia | 4 |
| 20. Strasbourg | 3 |
| Total | 148 |

### ET LES DEFENSES

**Classement des défenses :**

| | |
|---|---|
| 1. Nice | 2 |
| 2. Strasbourg | 3 |
| Nîmes | 3 |
| 4. St-Etienne | 4 |
| Bastia | 4 |
| 6. Sochaux | 6 |
| Reims | 6 |
| Nantes | 6 |
| Valenciennes | 6 |
| 10. Lyon | 7 |
| Marseille | 7 |
| 12. Bordeaux | 9 |
| Troyes | 9 |
| Monaco | 9 |
| Metz | 9 |
| Lens | 9 |
| Paris S.-G. | 9 |
| 18. Lille | 11 |
| 19. Nancy | 12 |
| 20. Avignon | 17 |
| Total | 148 |

### ● LE BONUS

La règle est la même que pour la saison dernière : pour obtenir un point de bonification, une équipe doit obligatoirement gagner par un écart minimum de 3 buts (3-0, 4-1, 5-2, etc.).

Pour l'instant, l'équipe niçoise est la grande bénéficiaire de cette règle : 3 matches, 3 victoires avec bonus, donc 3 points supplémentaires.

# EN RO
# POU
# LA PA
# DE
# TRO

**par Gérard E**

*L'équipe de France du match aller Islande-France le 25 mai dernier. De quel côté va souffler, cette fois-ci, le vent de l'histoire ?*

## QUOI DE NEUF EN 1976 ?

La France, comme toutes les sélections d'importance du continent, dispute sa cinquième Coupe d'Europe des Nations. Elle a participé aux éditions de 1960, 1964, 1968, 1972. Les phases finales de la Coupe d'Europe 1960 s'étaient déroulées à Paris et à Marseille. Les Coqs ont obtenu leur meilleur résultat en 1960. Ils se firent battre dans les dernières minutes de leur demi-finale contre la Yougoslavie après avoir mené 4-2. Cette année-là, l'équipe de France était en mesure de s'imposer dans une épreuve où, par la suite, elle a régulièrement échoué.

Demi-finaliste en 1960, l'équipe de France se fit éliminer en quarts de finale par la Hongrie en 1964 et par la Yougoslavie en 1968 (5-1 et le fameux « désastre de Belgrade »). Elle ne dépassa pas le cap des phases éliminatoires en 1972 (devancée par la Hongrie dans son groupe de qualification).

Sur quatre participations à la compétition européenne des Nations, le bilan de l'équipe de France fait état d'une place de demi-finaliste, de deux places de quart-finaliste. C'est un bilan positif malheureusement contrarié par la courbe descendante qu'il semble suivre depuis les premiers lauriers glanés.

Voici le palmarès de l'équipe de France dans toute l'histoire de la Coupe d'Europe des Nations.

**1960** (Paris - U.R.S.S. championne)

Grèce : 7-1, 1-1 ; Autriche : 5-2, 4-2 ; tournoi final : Yougoslavie : 4-5 ; Tchécoslovaquie : 0-2.

21 buts marqués : Fontaine et Vincent 5, Heutte 3, Kopa 2, Brucy, Marcel, Rahis, wisnieski 1 ; 13 buts concédés : Lamia 9, Taillandier 2, Colonna et Abbes 1.

**1964** (Madrid - Espagne championne)

Angleterre : 1-1, 5-2 ; Bulgarie : 0-1, 3-1 ; Hongrie : 1-3, 1-2 ; 11 buts marqués : Goujon et Cossou 3, Wisnieski 2, Douis, Herbin, Combin 1 ; 10 buts concédés par Bernard

**1968** (Rome - Italie championne)

Luxembourg : 3-0, 3-1 ; Pologne : 2-1, 4-1 ; Belgique : 1-2, 1-1 ; Yougoslavie : 1-1, 1-5 ; 16 buts marqués : Di Nallo 5, Georges Lech, Loubet 3, Herbin 2, Hervé Revelli, Herbet, Guy 1 ; 12 buts concédés : Aubour 9, Carnus 3.

**1972** (Bruxelles -Allemagne de l'Ouest championne)

Norvège : 3-1, 3-1 ; Bulgarie : 2-1, 1-2 ; Hongrie : 1-1, 0-2 ; 10 buts marqués : Loubet, Blanchet et Georges Lech 2 ; Floch, Mézy, Vergnes, Hervé Revelli 1 ; 8 buts concédés par Carnus.

**PALMARES GENERAL**

| J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|
| 26 | 12 | 5 | 9 | 58 | 43 |

Palmarès qu'il convient d'actualiser avec les résultats de l'édition en cours, bien entendu.

*Bereta à Reykjavik : la « der » du capitaine ?*

## UN TRISTE SORT

La première édition du Championnat d'Europe des Nations s'est déroulée en 1959-1960 selon un règlement qui depuis n'a pas été modifié.

La compétition est ouverte à toutes les équipes nationales représentatives dont les fédérations sont affiliées à l'U.E.F.A. Pour qu'elle puisse se dérouler il faut un minimum de 16 engagés. Chaque engagé doit verser une somme équivalent au montant de 300 francs suisses.

Un challenge, propriété de l'U.E.F.A., est attribué au vainqueur. La réplique en est offerte à l'équipe l'ayant remportée 3 fois consécutives ou 5 fois en tout. Elle doit être retournée en « parfait état et gravée » trois mois avant le début du tour final. Les Allemands qui en sont actuellement détenteurs devront donc le renvoyer à l'U.E.F.A. en mars ou plus tard. L'U.E.F.A. attribue enfin 13 médailles d'or, 13 d'argent et 13 de bronze aux équipes première, deuxième et troisième.

Beaucoup plus intéressant est de se pencher sur le règlement de l'épreuve proprement dite. Règlement classique qui, à l'intérieur de chaque groupe, fait intervenir pour tous les concurrents l'alternance des matches aller-retour. Seul le premier est qualifié pour les quarts de finale qui auront lieu au printemps 1976. Les demi-finales et finale se dérouleront en juin 1976 dans le pays d'un des quatre derniers participants.

Mais que se passe-t-il en cas d'égalité de points au niveau des groupes ?

— C'est d'abord la différence entre les buts marqués et encaissés qui intervient. La plus grande différence assure la qualification automatique.

— En cas d'égalité à la différence des buts marqués et encaissés, c'est l'équipe qui a marqué le plus de buts qui est qualifiée.

— En cas de nouvelle égalité la qualification est obtenue par l'équipe disposant de la différence la plus élevée entre les buts marqués et encaissés au cours de ses deux matches avec l'équipe concurrente.

— En cas de nouvelle égalité tirage au sort.

Il n'a jamais fallu recourir à cette solution extrême et toujours discutable. Dans le groupe 7 de la Coupe d'Europe édition 1976, la Belgique est la seule à posséder une différence positive (+ 3). La R.D.A., l'Islande et la France sont à égalité (— 1).

## LES CHANCES DES COQS

La situation du groupe 7 est extrêmement favorable à la Belgique toujours invaincue et qui, sur 3 matches restant à jouer, recevra deux fois (Irlande et Allemagne de l'Est).

Quelles sont les conditions de la qualification pour les quatre équipes en présence ?

**Belgique** : 2 victoires. Elles donneraient 9 points aux Belges, total inaccessible aux autres équipes.

**Islande** : 2 victoires (contre la France et la Belgique les deux seuls adversaires qu'il lui reste à remonter) et 1 défaite de la Belgique soit contre la R.D.A., soit contre la France. Les Islandais auraient ainsi 8 points et seraient à leur tour, impossibles à remonter.

**R.D.A.** : 2 victoires (contre la France et la Belgique les deux seuls adversaires qu'il lui reste à remonter) et 1 défaite de la Belgique contre la France ou l'Islande plus 1 match nul de la Belgique contre la France ou l'Islande. Les Allemands de l'Est auraient ainsi 7 points, total suffisant compte tenu des diverses conditions posées.

**France** : 3 victoires (contre l'Islande, la R.D.A. et la Belgique) et 1 défaite des Belges contre l'Islande ou la R.D.A. Avec 8 points les Français n'auraient aucun problème en ce qui concerne la qualification.

Ce tour des différentes hypothèses ne retient pas celles où interviendrait un cas d'égalité de points, ce qui nous entraînerait trop loin. Il traduit pourtant quelques réalités :

— La Belgique est la mieux placée. Elle est la seule à ne devoir compter que sur elle-même pour vaincre.

— La R.D.A. est la moins bien placée.

— La France occupe une position apparemment inférieure

*Larqué : une entorse au mauvai*

OUTE
UR
ASSE
E
DIS !
ERNAULT

## LES SELECTIONNES

### ISLANDE

| NOM - PRENOM | CLUB | AGE | Nbre sélections |
|---|---|---|---|
| STEFANSSON Arni | FRAM | 23 | 3 |
| OLAFSSON Thorsteinn | IBK | 24 | 10 |
| TORFASSON Gisli | IBK | 20 | 17 |
| GEIRSSON Maeteinn | FRAM | 24 | 25 |
| LARUSSON Bjorn | IA | 30 | 8 |
| PETURSSON Jon | FRAM | 24 | 10 |
| GUNNLAUGSSON Jon | IA | 25 | 2 |
| SIGURVINSSON Olafur | IBV | 28 | 12 |
| ALFREDSSON Jon | IA | 25 | 4 |
| SVEINSSON Arni | IA | 19 | 3 |
| HILMARSSON Hordur | VALUR | 22 | 3 |
| MAGNUSSON Gretar | IBK | 29 | 8 |
| HALGRIMSSON Matthias | IA | 28 | 35 |
| THORDARSON Teitur | IA | 23 | 16 |
| THORDARSON Karl | IA | 20 | 0 |
| EDVALDSSON Johannes | CELTIC | 24 | 15 |
| LEIFSSON Gudgeir | CHARLEROI | 23 | 27 |
| SIGURVINSSON Asgeir | STAN. LIEGE | 20 | 12 |
| GEIRSSON Elmar | CLUB TRIER | 26 | 18 |

### FRANCE

| NOM - PRENOM | CLUB | AGE | Nbre sélections |
|---|---|---|---|
| BARATELLI Dominique | NICE | 28 | 9 |
| DROPSY Dominique | STRASB. | 24 | — |
| DOMENECH Raymond | LYON | 24 | 1 |
| TRESOR Marius | MARSEILLE | 25 | 22 |
| LOPEZ Christian | ST-ETIENNE | 22 | 2 |
| ADAMS Jean-Pierre | NICE | 27 | 19 |
| BRACCI François | MARSEILLE | 24 | 10 |
| MICHEL Henri | NANTES | 28 | 43 |
| HUCK Jean-Noël | NICE | 27 | 15 |
| GUILLOU Jean-Marc | NICE | 30 | 9 |
| BERETA Georges | MARSEILLE | 29 | 44 |
| ROCHETEAU Dominique | ST-ETIENNE | 20 | — |
| MOLITOR Marc | NICE | 27 | 9 |
| EMON Albert | MARSEILLE | 22 | — |
| GALLICE Jean | BORDEAUX | 26 | 4 |
| BERDOLL Marc | ANGERS | 22 | 4 |

à l'Irlande, mais son calendrier est plus favorable qui lui permet de recevoir deux fois sur trois. En fait, le rival n° 1 des Belges semble bien être l'équipe de Kovacs. Ce qui traduit la relative tranquillité, compte tenu de la situation, dans laquelle peuvent se tenir les hommes de Goethals.

### GROUPE 7

| | | |
|---|---|---|
| 8- 9-74 | Islande - Belgique | 0-2 |
| 12-10-74 | Allemagne de l'Est - Islande | 1-1 |
| 12-10-74 | Belgique - France | 2-1 |
| 16-11-74 | France - Allemagne de l'Est | 2-2 |
| 7-12-74 | Allemagne de l'Est - Belgique | 0-0 |
| 25- 5-75 | Islande - France | 0-0 |
| 5- 6-75 | Islande - Allemagne de l'Est | 2-1 |

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | Buts p. | Buts c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Belgique | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| 2. Islande | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 3. R.D.A. | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 4 | 5 |
| 4. France | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 4 |

**A JOUER**

| | |
|---|---|
| 3- 9-75 | France - Islande |
| 6- 9-75 | Belgique - Islande |
| 27- 9-75 | Belgique - Allemagne de l'Est |
| 11-10-75 | Allemagne de l'Est - France |
| 15-11-75 | France - Belgique |

## NANTES : RETOUR AUX SOURCES

France-Islande, quatrième édition (sans compter évidemment les matches qui ont mis aux prises les amateurs français et les Islandais) : deux à Reykjavyk et deux à Nantes. Le seul match que les compatriotes de Gudmunsson soient venus disputer en France s'était en effet déroulé le 2 juin 1957 dans un stade Marcel-Saupin qui n'avait pas encore été rénové. Il est curieux de noter que dix-huit ans après l'Islande retrouve Nantes.

L'idée de décentraliser les matches de l'équipe de France est assez récente, quoique appliquée au compte-gouttes. Elle épouse une tendance qui s'est faite dans d'autres domaines de la vie publique. En fait, l'attribution de France-Islande de 1957 à la ville de Nantes constituait un événement historique du moins pour la période d'après guerre puisque c'était la première fois que la sélection quittait Colombes devenu trop excentré.

Par la suite le Parc des Princes fut la scène préférée de l'équipe tricolore pour des raisons de commodité et de confort. Puis au fil du temps elle planta ses tréteaux à Marseille (France-Luxembourg du 6-11-1965), à Nantes (France-Belgique du 28-10-1967), à Marseille (France-Yougoslavie du 6-4-1968), (France-Allemagne du 25-9-1968), à Lyon (France-Espagne du 17-9-1968), à Strasbourg (France-Norvège du 6-11-1968), à Rouen (France-Bulgarie du 8-4-70), à Reims (France-Roumanie du 28-4-70), à Nice (France-Tchécoslovaquie du 5-9-70), à Lyon (France-Norvège du 11-11-1970), à Nantes (France-Bulgarie du 10-11-1971). La construction du nouveau Parc des Princes a ramené un public à l'équipe de France dans la capitale. Mais la date de France-Islande, le faible impact du match contre les Islandais, compte tenu de leur faible réputation et de la mauvaise position de l'équipe de Kovacs dans son groupe, imposaient cet exil en province. Kovacs démangé par l'envie de rappeler Chiesa songea d'abord à Lyon. L'entêtement du joueur marqua l'abandon de la capitale lyonnaise (d'ailleurs assez peu réceptive à l'équipe de France) pour Nantes. Ce qui donnera aux Islandais l'occasion de ce retour aux sources.

## 14 BUTS, 14 BUTEURS

« Il n'y a plus de petites sélections. » C'est un couplet que l'Irlande dont la population totale pourrait représenter une ville comme Rennes illustre tout à fait. La trajectoire suivie par les Irlandais dans le groupe 7 de la Coupe d'Europe des Nations le démontre amplement. Il est loin le temps où, pêcheurs venus de leur île, ils encaissaient 8 buts à Nantes et 5 de plus à Reykjavyk. Mais il est vrai que l'époque n'est plus à un football débridé, porté par le souci de l'offensive. La morphologie des Islandais, leur tempérament de lutteurs s'accommodent mieux de l'évolution suivie vers un football de rigueur et non plus d'éclat.

En 7 matches joués, 14 buts ont été marqués dans ce groupe 7 dont voici le détail.

Islande - Belgique 2 (Van Moer, Teugels).
R.D.A. (Hoffmann) - Islande (Hallgrimsson).
Belgique 2 (Martens, Van der Elst) - France 1 (Coste).
France 2 (Gallice, Guillou) - R.D.A. 2 (Sparwasser, Kreische).
R.D.A. 0 - Belgique 0
Islande 0 - France 0
Islande 2 (Thorfasson, Sigurvinsson) - R.D.A. 1 (Pommerenke).

Quatorze joueurs différents ont donc inscrit les 14 buts du groupe, ce qui correspond encore au fait que l'efficacité dans la phase terminale des actions est devenue le fait moins de spécialistes que de tous les joueurs (même des défenseurs).

*...uvais moment.*

## LE PETIT POUCET

Le football islandais est le « Petit Poucet » de l'Europe. Implanté sur un territoire de 100.000 km2 pour une population de 100.000 habitants. Son éloignement du continent, le caractère géographique du pays ajoutent à l'impression de marginalité qui s'en dégage. Le football islandais ne vit ni à l'heure du professionnalisme ni au rythme affolant de ses compétitions. Ici, c'est le jeu dépouillé d'un environnement de plus en plus complexe, lourde rançon de son succès qui s'épanouit.

— La saison dure de mai à octobre (les footballeurs Islandais sont donc en fin de saison. Leur condition athlétique n'a pas dû se détériorer par rapport à mai, au contraire).

— Le Championnat de Division I comporte huit équipes. Tous les clubs du pays peuvent participer à la Coupe.

— Il y a 11.456 licenciés, soit un habitant sur 20 (en France 1 sur 50) pour un total de 396 clubs.

— 237 arbitres dont 7 internationaux.

— Principaux stades : National Stadium de Reykjavik : 15.000 places. Mellavolur Reykjavik : 10.000, Keflavikurvollur : 5.000, Akranesvollur : 3.000.

— Champion en titre : Akrancs.

— Détenteur de la Coupe : Frem.

— Coupe d'Europe des Nations. C'est la deuxième participation de l'Islande à la compétition européenne. Elle avait été éliminée en 1964 par l'Eire 4-2 et 1-1.

## LE TIR CANON DE « GUD »

Football qui a son cachet, mais football confidentiel, peu ouvert aux influences de l'extérieur. Le football islandais n'est pas le repaire de joueurs au talent universel. Les conditions de son existence, très originales, expliquent cette carence. Un seul d'entre eux a connu une notoriété européenne : Albert Gudmunsson, « Gud » pour les Français qui l'ont connu à Nancy, à Paris et à Nice. Mais ce joueur racé avait déjà beaucoup bourlingué avant de venir en France puisqu'il avait porté les couleurs d'Arsenal, des Glasgow Rangers, de Milan A.C. Gudmunsson était donc l'exception qui confirme la règle, footballeur délié au milieu des bouts de bois de son pays, suivant l'appel de l'extérieur avec une frénésie qui compensait sans doute un manque de contacts vertigineux. Gudmussson poursuit une carrière diplomatique, juste prolongement de ce que le joueur de classe laissait deviner.

Sigurvinsson a pris aujourd'hui le relais de son grand aîné. Il porte les couleurs du Standard de Liège. « Sigu », 22 ans, grand, fin, est un milieu de terrain offensif de notre temps. Beaucoup d'activité, de la clairvoyance et de l'efficacité au terme de ses montées rapides. C'est le buteur venu de loin. Mais il n'a pas la frappe de « Monsieur Albert » qui, en finale de Coupe 1950 contre Reims, d'un tir terrifiant, faillit décoller Paul Sinibaldi de terre.

## CHIESA - LARQUE - BERETA

Ce France-Islande recèle en soi son importance. Il ne doit pas laisser échapper à l'heure des préparatifs quelques faits mis en relief par une actualité récente.

— Le meilleur buteur du Championnat de France, le meilleur ou l'un des meilleurs joueurs du pays, Serge Chiesa, ne jouera pas France-Islande. Il n'est ni blessé ni malade. Il n'est pas d'accord pour jouer une sélection, voilà tout.

— A l'heure où Chiesa continue de nourrir pour l'équipe de France beaucoup de réserves, voilà que Jean-Michel Larqué se découvre la tripe tricolore. Larqué a été l'homme qui passe à la sélection, celui que l'on appelle sans le retenir. Il en a conçu de l'amertume. Mais il sent que la conjoncture lui est plus favorable. Il pensait s'exprimer dans le jeu de Kovacs. Une entorse du genou l'en empêche. Elle alimente des regrets qu'un récent passé n'aurait pas laissé soupçonner.

— Le temps des regrets, il est peut-être justement arrivé pour Georges Bereta, capitaine Cœur de Lion des Coqs, perturbé par une gêne à la hanche et une difficile concurrence en milieu du terrain. Le jour où il lui faudra la quitter, Georges Bereta regrettera l'équipe de France et l'inverse sera vrai pour autant que le joueur n'aura jamais pris à la légère le moindre match pour le maillot bleu. Bereta, 4 sélections, entame sa neuvième saison en équipe nationale. Il n'a pas manqué un match depuis le 18 juin 1972 à Maceio (France-Afrique 2-0). Il vient de jouer les vingt derniers matches de l'équipe de France.

## LES DIX DERNIERS MATCHES

### FRANCE

| | |
|---|---|
| France - Danemark .... | 3-0 |
| France - Roumanie ..... | 1-0 |
| Tchécoslovaquie - France | 3-3 |
| France - Argentine ..... | 0-1 |
| Pologne - France ..... | 0-2 |
| Belgique - France ..... | 2-1 |
| France - R.D.A. ..... | 2-2 |
| France - Hongrie ..... | 2-0 |
| France - Portugal ..... | 0-2 |
| Islande - France ..... | 0-0 |

Soit 4 victoires, 3 matches nuls et 3 défaites.

### ISLANDE

| | |
|---|---|
| Islande - Finlande ..... | 2-2 |
| Islande - Belgique ..... | 0-2 |
| Danemark - Islande .... | 2-1 |
| R.D.A. - Islande ..... | 1-1 |
| Islande - France ..... | 0-0 |
| Islande - R.D.A. ..... | 2-1 |
| Islande - Feroe ..... | 6-0 |
| Islande - Norvège ..... | 1-1 |
| Norvège - Islande ..... | 2-3 |
| Islande - U.R.S.S. ..... | 0-2 |

Soit 3 victoires, 4 matches nuls et 3 défaites.

*Sigurvinsson : le N° 1 islandais.*

*Guillou : l'empereur du milieu.*

*Berdoll : le retour de « l'enfant terrible ».*

# Confidentiel

## ON EN PARLE

### MASCZYK PEUT-ETRE...

*Il reste encore un espoir de voir l'international polonais Masczyk (Ruch Chorzow) débarquer à Nancy. Le joueur et le club lorrain avaient été en pourparler très sérieux jusqu'à ce que la Fédération polonaise interdise à ses joueurs toute possibilité de sortie dans la perspective des Jeux Olympiques de Montréal. Mais un rebondissement s'est produit puisqu'il est désormais question en Pologne de l'instauration d'une charte du joueur professionnel. Il est donc tout à fait possible que finalement Masczyk soit rendu libre. En tout cas, le problème de son transfert à Nancy est relancé.*

**● Jarosik, le Polonais de Strasbourg, n'ira pas finalement aux Cosmos de New York.**

**● Stefan Kovacs sera en Roumanie dès le 3 décembre (Roumanie-France amateurs), les dirigeants de la Fédération Roumaine le lui ayant demandé dans une lettre adressée à Fernand Sastre.**

**● L'engagement du Rémois Robert est ardemment prôné par Domergue, le directeur sportif de Strasbourg. Mais c'est l'avis de Hollink, l'entraîneur, qui prime.**

● Le Prix Paul-Valéry, d'un montant de 1.000 F, sera attribué en fin d'année à un poète étudiant, par un jury que présidera M. Marcel Arland, de l'Académie française (secrétariat : 28, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5e).

● Avec trois buts marqués, l'attaque strasbourgeoise est la plus faible de Division I, ce qui ne l'a pas empêché de marquer devant Valenciennes trois buts supplémentaires... refusés pour hors jeu, et Tonnel rata un penalty.

● Une nouvelle fois, les autorités militaires de Fontainebleau ont interdit à Moukila de s'aligner avec Strasbourg. Les dirigeants alsaciens s'emploient avec beaucoup de chaleur à fléchir l'intransigeance du gouvernement congolais.

● Une opinion de l'entraîneur strasbourgeois Hollink : « Nos militaires Ehrlacher et Gemmrich ne sont physiquement au point qu'à 50 %. » L'avis de Yves Ehrlacher : « Je pourrai disputer deux matches à la file tellement je me sens bien, mais c'est le moral qui ne marche pas. »

● « Seul un grand joueur pouvait réaliser un tel exploit », confiait Markovic après le magnifique premier but marqué par Delio Onnis. Esthète, le grand Yougoslave ne manque pas une occasion d'assister à une rencontre (on l'a même vu au Tournoi international cadets de l'A.S. Rocheville). En fait, ce but de l'Argentin était d'une telle infinie pureté que même Landi a apprécié et applaudi.

● Les Monégasques ont disputé trois matches en Espagne (Valence, Salamanque, Séville). But de cette minitournée ? « Faire acquérir plus de maturité à l'équipe et aguerrir les jeunes », explique Muro. L'Argentin a bien été obligé de faire confiance à des jeunes, car trois de ses titulaires sont blessés : Prost, Guignedoux, Petit. C'est pourquoi quatre stagiaires étaient du déplacement : Ettori, Andrietti, Boresi et Tuybens.

● André Guesdon a repris la compétition en jouant avec l'équipe de Division III contre Nice. Eloigné des terrains depuis trois mois avec une opération pour un arrachement de la malléole, il a participé aux matches disputés en Espagne.

● Ne pouvant disposer de l'avion de quinze places qu'ils utilisent habituellement pour leurs longs déplacements, les Cannois ont effectué le voyage à Chaumont en car, soit 750 kilomètres et 12 heures de route. Apparemment, ce voyage n'a pas altéré leur forme physique puisqu'ils ont gagné 2-0.

● Hyères (la nouvelle équipe de Nestor Combin) devait disputer un match amical contre Nice. Finalement, les Hyérois ont décliné ce match. Ce sont des amateurs de Promotion d'Honneur A du Cannet Rocheville qui ont servi de sparring partners aux Niçois victorieux 5 à 0.

● Dans son journal, édité à l'occasion de chaque match à Saint-Symphorien, le Supporter Club du F. C. Metz publie désormais le poster d'un joueur. Une initiative qui a connu un énorme succès et ce d'autant plus que Curioni a ouvert la série.

● L'équipe messine compte désormais dans ses rangs un entraîneur diplômé en la personne de Marc Rastoll pour lequel le stage de Vichy aura été positif.

● Sacré meilleur footballeur du mois en mai dernier, le Messin Claude Hausknecht sera honoré officiellement ce mardi dans les salons de l'hôtel de ville de Metz en présence de nombreuses personnalités et aussi des présidents de tous les clubs lorrains de Division III et des clubs messins.

● Avec la première victoire officielle du F.C. Metz, en prélude à son trentième anniversaire... André Coustillet, de bon cœur, a tenu à respecter la tradition en offrant le champagne à ses coéquipiers.

● Las de ses ennuis musculaires l'ayant écarté de la compétition en fin de saison dernière déjà, l'ex-international amateur Joël Delpierre, venu d'Aulnoye en même temps que Georges Huart, effectuera un stage parisien d'une huitaine pour se soumettre aux mains d'Emile Wanono.

● Après avoir réussi, mercredi dernier, le premier but de Sochaux-Troyes, Léon Maïer, attaquant sochalien, a sauté comme un cabri sur la pelouse du stade Bonal. Il faut dire que l'attaquant sochalien n'avait pas réussi à marquer le moindre but au cours de la précédente saison, d'où l'explication de cette joie intense.

● Les pros sochaliens se rendront le 29 septembre prochain à Karlsruhe pour assister à un match de la Bundesliga, soit Karlsruhe contre Schalke 04.

● Le Bisontin Claude Quittet (représentant d'une marque d'articles de sport) ne manque pas un match à Sochaux. C'est ainsi que, mercredi dernier, il a suivi le match Sochaux-Troyes depuis la tribune de presse.

● Après le match nul des Troyens à Sochaux, Marc Eulafroy était particulièrement heureux : « Je suis content pour René Cédolin qui va pouvoir désormais travailler dans un meilleur climat, car à Troyes, comme ailleurs, les supporters sont impatients.

● Djadaoui vient d'être déclaré guéri par le médecin du F. C. Sochaux. Il a donc repris l'entraînement et sa rentrée pour le Championnat est prévue pour le 9 septembre prochain à Nîmes.

● Le Sochalien Pfertzel sera indisponible pendant plusieurs semaines. Il vient, en effet, d'être opéré de l'appendice.

● A peine venait-il de se voir infliger un match de suspension par la Commission de discipline que l'impétueux Sochalien Courbis a écopé d'un nouvel avertissement pour jeu irrégulier.

● Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, s'est rendu à Besançon, vendredi dernier, pour assister au match de Deuxième Division R. C.-F. C. Angers. Il s'est montré quelque peu déçu par la prestation de l'équipe angevine : « Ce n'est pas en jouant ainsi que les poulains de Lacoste parviendront à retrouver la Division Nationale », a-t-il précisé.

● Maître Sadoul est devenu un habitué du Parc des Sports d'Avignon. Contre Nice, il y vit 6 buts et 12.000 spectateurs. Pour Nancy, 5 buts et 5.000 personnes. Signe d'un football viable à condition que l'on assure son salut.

● Un revenant près du vestiaire avignonnais : Jean-Pierre Teysseyre, qui porta le maillot olympien sous la férule de Siatka. Teysseyre est aujourd'hui directeur d'un club de tennis à La Colle-sur-Loup : il fit le voyage spécialement pour encourager Le Roy qui fut son frère de maillot à l'A.C. Ajaccio.

● Didier Desremeaux, momentanément écarté de l'équipe pro, a fait des débuts tonitruants avec la réserve d'Avignon qui opéra en Troisième Division. Les boulets de 30 mètres du libero olympien firent sensation, mais Didier espère bien revenir très vite au sein d'une défense qui vient de prendre sans lui 14 buts consécutifs.

● Les supporters avignonnais font front dans l'adversité : la veille du match de Nancy, le club « Allez l'O.A. » avait projeté le film du match Paris S.-G.-Avignon pris au magnétoscope.

● Il en est arrivé une bien bonne aux Marseillais : le Groupement leur a envoyé des invitations pour le match Reims-O.M. entièrement dépourvues d'inscriptions. Mais comme les Rémois avaient reçu les mêmes, toutes aussi vierges, ils ne furent pas surpris.

● Des dirigeants et l'entraîneur d'Iéna étaient venus à Reims superviser l'O. M. en vue du prochain match de Coupe de l'U.E.F.A. Si les Marseillais ont voulu « camoufler » leur jeu, il ne fait aucun doute qu'ils ont pleinement réussi dans leur entreprise.

● Il y avait une noce dans l'hôtel où résidaient les Marseillais. « Ça porte généralement malheur », dit l'un d'eux. Superstition ou prémonition ?

● Pierre Flamion, qui habite toujours Troyes, était doublement heureux mercredi soir : sa nouvelle équipe avait gagné et son ancienne n'avait pas perdu.

● Bracci fait partie des joueurs qui se rasent après un match. Il est vrai qu'il s'est « fait des cheveux » pendant quatre-vingt-dix minutes.

● Marcel Aubour affirme à qui veut l'entendre : « Et dire que c'est Reims qui va infliger sa première défaite à Nice ! »

● Le docteur Bazelaire a interrompu spécialement ses vacances pour assister à la première victoire de Reims. Le lendemain après-midi, il reprenait l'avion après avoir pratiqué un accouchement le matin.

● Pierre Flamion est formel : « Non seulement Georges Lech est un joueur d'exception, mais je suis certain qu'il reviendra à la surface. »

● Succession de Kovacs : Robert Herbin n'a pas caché qu'il souhaitait que le futur responsable de l'équipe de France soit un jeune entraîneur. Il n'a pas hésité à avancer le nom de Michel Hidalgo qui lui paraît le mieux placé, pour un tas de raisons, pour remplacer S. K.

● Herbin et Garonnaire ont emmené avec eux à Copenhague un opérateur chargé de filmer le match entier du B. K. Copenhague, en Championnat, dimanche dernier.


KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

DERO

- Camus, l'arrière bordelais, a beaucoup regretté que son adversaire direct ne soit pas Christian Sarramagna. Les deux joueurs sortent tous deux du même club, l'Aviron Bayonnais.
- Les Stéphanois poursuivent leurs efforts en vue de recruter de jeunes joueurs. En lever de rideau de Saint-Etienne-Bordeaux, deux nouveaux, âgés de seize ans, étaient supervisés. Décidément, ces Stéphanois sont devenus les meilleurs dénicheurs de talents de France.
- Le dernier arrivé au stage de La Baule a été Marc Berdoll qui, le vendredi soir, à Besançon, avait assuré le deuxième match nul de son équipe.
- Les premiers levés, dimanche matin, à La Baule, furent Stefan Kovacs et Michel Hidalgo qui discutaient du programme de la journée sur le front de mer alors que Jean-Marc Guillou, silencieux, admirait la mer du balcon de l'hôtel.
- Les Tricolores ont préparé leur match à raison de deux entraînements par jour : léger le matin, plus intense l'après-midi.
- Eon, Suaudeau, Donoyan, tous Nantais ou anciens Nantais, ont joint l'utile à l'agréable en venant saluer l'équipe de France dimanche et passer une journée à La Baule.
- Kovacs a tenu à préciser pourquoi il avait demandé à ce que l'équipe de France joue à Nantes. « C'est pour placer les Islandais, a-t-il dit, dans un vrai cadre de football et sur un terrain où la meilleure technique pourra faire parler sa loi. »
- Kovacs aurait bien aimé, pour pouvoir mieux conserver Marc Berdoll dans le giron du club France, que celui-ci soit transféré en Première Division. Mais Marc Berdoll, qui fut bien près d'aller à Strasbourg, dut se résoudre à rester à Angers, le S.C.O. se refusant à le laisser partir. Les Angevins le nommèrent même capitaine pour mieux le retenir.
- Oswaldo Piazza porte des lunettes noires depuis jeudi. Il n'est pas atteint de myopie, mais il tient à dissimuler un œil au beurre noir dû à un coup de tête au cours du match contre Bordeaux.
- Depuis que Piazza a un œil poché, ses camarades l'appellent Carlos Monzon, lequel est, lui aussi, un Argentin boxeur.
- Jean-Michel Larqué, victime d'une entorse au genou droit en jouant contre Lens, a repris de l'activité sans pourtant s'entraîner avec ses camarades à des exercices trop violents. Sera-t-il en état de jouer le prochain match de Championnat le 9 septembre à Marseille ? C'est peu probable.
- S'il n'avait pas été footballeur, Jean-Michel Larqué aurait pu être champion cycliste. Depuis qu'il pratique ce sport pour assouplir son genou droit et remuscler sa cuisse, il fait grosse impression en battant régulièrement les autres convalescents Synaeghel et Sarramagna, mais aussi le médecin du club et le masseur M. Chavanne qui se joignit à eux.
- Tacticien habile en football, Larqué l'est aussi à vélo. A l'issue d'un parcours de 40 kilomètres, il a surpris ses partenaires après un relais en déboîtant sur la gauche pour que les docteurs Poty et Imbert ne puissent pas prendre sa roue. Les « toubibs » n'en sont pas encore revenus.
- Samedi, Patrick Revelli et Synaeghel ont renforcé l'équipe de Troisième Division de l'Association Sportive de Saint-Etienne qui jouait un match amical à Bayonne : 5-0 pour les Stéphanois, mais aucun des deux professionnels ne marqua. Vézir, un nouvel espoir, en réalisa trois ; Larios et Mastroianni un chacun.
- Sarramagna a repris l'entraînement sans pourtant être autorisé à frapper du pied gauche et fera sa rentrée mercredi dans l'équipe de Troisième Division stéphanoise qui jouera un match amical à Brives-Charensac, à côté du Puy-en-Velay.
- Pierre Garonnaire, satisfait de l'Argentin Mastroianni sur le plan moral, autant qu'Herbin sur le plan physique, a demandé à son club de Buenos Aires de l'autoriser à rester toute la saison à Saint-Etienne.
- Cazes, l'excellent arrière de l'équipe de Troisième Division de Saint-Etienne, a battu un record en ne restant professionnel que vingt-quatre heures au club stéphanois. En effet, pour qu'il puisse être transféré à Bastia, il fallait qu'il signe un contrat pro. Dès qu'il l'eut signé, le président stéphanois a autorisé son transfert pour le club corse.
- Si l'examen subi à Paris par Bertrand-Demanes n'était pas rassurant sur l'état de son genou, il est probable que le jeune Desrousseaux prendrait place dans les buts nantais le 9 septembre à Nancy.
- L'ex-vedette de Nantes et de Strasbourg, Ramon Muller, dont les deux fils, Oscar et Francisco, portent le maillot nantais, joue toujours au football. Il est le précieux stratège d'une équipe de Promotion : Métallo-Sport.

## LA RANÇON DE LA GLOIRE

**Si l'on peut mesurer la valeur d'un joueur de football à l'importance du courrier qu'il reçoit, le meilleur est également Dominique Rocheteau.**

**Avant son départ pour rejoindre l'équipe de France, Dominique avait devant lui une bonne centaine de lettres. Il en reçoit de tous côté, surtout de sa Charente-Maritime natale et d'Etaules en particulier.**

**Tous lui promettent d'aller à Nantes l'encourager, mercredi, si M. Kovacs le titularise pour jouer contre l'Islande.**

**Mais il y a aussi beaucoup de lettres parfumées, car Dominique, bel athlète et beau garçon, est encore célibataire. Le restera-t-il longtemps devant cet assaut féminin ? Pour l'instant il aime les équipes de France et de Saint-Etienne.**

## CHOMAGE

**Licencié en histoire et géographie, l'excellent défenseur messin Joël Muller se tourne maintenant vers le droit. « Histoire de préparer le chômage », affirme ce garçon très pince-sans-rire.**

## CONGES

**Robert Herbin, qui, en l'absence de Robert Philippe, n'a plus de « second » et qui devait se rendre à Copenhague avec Pierre Garonnaire, a résolu le problème de l'entraînement en... donnant deux jours de congé à ses joueurs. Il est vrai qu'à la suite des sélections et des blessés il ne lui en restait pas beaucoup.**

## SUPERSTITION

**Bordeaux a présenté au public du stade Guichard un numérotage fantaisiste. Ainsi Arribas portait le numéro 11, Couécou le 6. C'est parce qu'aucun Girondin ne veut endosser le numéro dévolu à l'ailier gauche que Claude Arribas, pas superstitieux pour deux sous, a accepté de faire semblant de jouer ailier gauche.**

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

# Un entraineur modeste...

Mercredi soir, à Nantes, l'équipe de France devrait battre l'Islande, mais il faudrait maintenant un miracle pour qu'elle se qualifie en Coupe d'Europe des Nations.

Cela n'empêche pas les candidats à la succession de Stefan Kovacs de se multiplier. On en est à ce jour à 819 dépôts de candidatures, sans compter les officieuses.

Il y a les candidats déclarés et les candidats discrets. Il y a ceux qui offrent leurs services et ceux qui attendent qu'on les sollicite. Il y a des candidats sérieux et des fantaisistes. Des adeptes du jeu offensif et des tenants du béton. Il y a ceux qui font mine de refuser et ceux qui se disent contraints de répondre aux affectueuses sollicitations de leurs amis.

L'équipe de France est souvent critiquée, ses résultats ne sont pas toujours fameux, c'est pourquoi la F.F.F. pensait qu'elle n'aurait pas à départager plus de deux ou trois candidats. Or, c'est 819 entraîneurs qui ont déclaré être intéressés par ce poste de directeur des équipes de France. On conçoit que le président Sastre soit un peu effrayé devant un tel nombre qui regroupe tous les entraîneurs français et aussi un grand nombre d'entraîneurs étrangers.

Nous aurions d'ailleurs dû écrire presque tous les entraîneurs français puisqu'il y en a un, et un seul, qui n'a pas posé sa candidature. Du moins pas encore.

Nous l'avons retrouvé avec difficulté, car il s'occupe d'une toute petite équipe, en l'occurrence celle des minimes du Patronage Saint-Joseph de Grafouilly-les-Mantailleux, dans la Haute-Lozère. Il s'appelle Stéphane Scavok et a 52 ans.

— Pour quelles raisons n'êtes-vous pas candidat à la succession de Kovacs ?

— Eh bien, tout d'abord, comme mon nom l'indique, je suis d'origine hongroise. La F.F.F. a été critiquée pour avoir choisi un étranger. Je crois que cette fois elle va donner la préférence à un entraîneur français.

D'autre part, je paie déjà assez d'impôts. Je ne tiens donc pas du tout à gagner trois millions anciens par mois.

Et puis l'équipe de France ne joue que cinq ou six matches par an. Ce ne fait pas beaucoup de travail pour un sélectionneur. J'aurais trop peur de m'ennuyer, surtout pendant les stages, car je ne sais pas jouer à la belote. Enfin, j'aime mieux m'occuper de mes jeunes. Ils perdent aussi souvent que l'équipe de France, mais eux ont l'excuse de ne pas savoir jouer !

Un modeste, ce Stéphane Scavok.

**Pierre COURTOIS.**


## Préparez chez vous le C.A.P. d'aide comptable 1976

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

**Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)**

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

**Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale**

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

**Ayez donc confiance en vous**

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces 10 dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays

**La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé**

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes.

**Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable**

**Informez-vous vite et gratuitement**

en adressant simplement le coupon ci-contre à

**ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE**
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

**Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8291 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).**
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 8291 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8291 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Cours gratuits pour les bénéficiaires de « LA FORMATION CONTINUE » (Loi du 16 juillet 1971)

# LE CENTIEME DE DELIO

**Delio Onnis dans un petit sourire n'a pas manqué de nous signaler qu'il avait réussi contre Nimes son 100e but depuis qu'il joue en France.**

DIVISION 2

# PLUS QUE TROIS EN TÊTE : CANNES PARIS F.C. ET RENNES

**Saint-Ouen.** — *La manière de Nevers : être sur la balle, s'aider les uns les autres, et ici on voit le Parisien Bourgeois bien esseulé face à trois Nivernais.* (Photo R. Kriger.)

(Tony ARBONA)

Ça continue : les petits, une fois de plus, ont plus brillé que les grands, enfin que certains...

Il est de fait qu'un Rouen prenant cinq buts sans en rendre aucun (à Rennes) inquiète, tout comme Lorient qui n'égalise en face du modeste Tours, qu'à l'ultime seconde. Angers étonne fortement, il en est à son deuxième résultat nul et toujours en face d'équipes ne constituant pas des terreurs, après Cholet, c'est Besançon. Mais Berdoll a marqué son but, ce qui va satisfaire Kovacs.

C'et le Red Star, qui a toutes les peines du monde à battre un volontaire Nevers, et le pro toulousain qui se fait battre — chez lui — par Gueugnon en même temps qu'il va pâtir du geste d'un imbécile qui a blessé l'arbitre.

Conséquemment à ces performances médiocres on a évidemment des éloges à faire à leurs opposants. D'abord à Paris-F.C. qui garde son rang de coleader pour avoir été battre, à Dunkerque, les hommes de Fruchart, où le punch n'apparaît pas très bien encore, alors qu'un Brésilien, nommé Salvador, est présumé grand chasseur de buts.

Dommage que pour son prochain match, le coleader parisien ne joue pas à Jean-Bo n (mais à Villeneuve-la-Garenne), il aurait battu ses records de recette.

Bravo à Amiens, qui vient à Malakoff battre les vainqueurs de Rouen avec un Copé retrouvé, qui marque deux buts. Aussi à Cholet, le promu, qui, comme un grand bat le solide Boulogne et surtout à Sedan-la-Jeunesse, qui tombe le leader de la semaine, Angoulême égal à lui-même, c'est-à-dire faible hors de son fief.

Béziers a été prendre deux points à Mulhouse et se trouve à la deuxième place en compagnie du magnifique Gazelec, qui a ramené un point d'Epinal, performance. Gueugnon est là aussi, il confirme sa forme de l'an passé cependant que Toulon se reprend, semblant avoir trouvé l'oiseau rare avec le Brésilien, Mata, trois buts.

Cannes, imperturbable, est seul en tête du groupe « B » pour avoir battu Chaumont à domicile, Eriksson étant toujours là avec son but hebdomadaire.

Cannes et Rennes, deux belles équipes pros, ont pris un très bon départ, elles paraissent bien armées pour continuer encore longtemps leur raid victorieux et il faudra attendre quelque peu pour déceler leurs dauphins, les classements le prouvent.

Bien sûr, nous n'en sommes qu'à la deuxième journée mais tout de même on peut s'étonner, pour le moins, du départ laborieux de formations qui devaient se montrer beaucoup moins accessibles qu'elles le sont depuis le début, et nous pensons aussi bien à Angers qu'au Red Star, à Rouen ou Lorient.

Seul Rennes est fidèle à son passé : deux matches, deux victoires, voilà qui va faire plaisir aux Bretons qui ont le bonheur de n'être pas délaissés par leur public : douze mille spectateurs, samedi dernier. Bravo...

## TOUT SAVOIR SUR LA DEUXIEME JOURNEE

● **Total de buts.** — Quarante-trois dont vingt-trois pour le groupe « A » et vingt pour le « B ».

● **Un seul bonus.** — Celui de Rennes.

● **Ont gagné sur terrain adverse.** — Cannes, Béziers, Gueugnon, Paris F.C., Amiens.

● **Six résultats nuls** dont trois sur le score vraiment nul de 0-0.

● **Ont marqué sur penalty.** — Demota (Paris F.C.) et Trivino (Gueugnon), Farrabi (Sedan).

● **Meilleures attaques.** — Rennes et Paris F.C. : sept buts ; Angoulême : 6 ; Amiens : 5 ; Cholet, Lorient, Gazélec, Béziers et Saint-Dié : 4 chacun.

● **Meilleures défenses.** — Laval, Châteauroux et Gueugnon n'ont encaissé aucun but.

● **Ont encaissé un but.** — Cannes, Gazélec, Toulon, Toulouse, Rennes, Hazebrouck.

● **Affluences.** — Rennes : 11 779 spectateurs ; Lorient : 7 228 ; Toulouse : 5 478 ; Cholet : 5 472 ; Besançon : 5 006 ; Epinal : 4 885 ; Sedan : 3 873 ; Châteauroux : 3 478 ; Dunkerque : 3 098 ; Chaumont : 3 031 ; Red Star : 2 822 ; Mulhouse : 2 613 ; Malakoff : 2 551 ; Auxerre : 2 420 ; Fontainebleau : 2 306 etc.

● **Marqueurs du jour.** — Pokou (Rennes), quatre buts ; Mata (Toulon), trois buts. Ont marqué deux buts : Contassot (Auxerre), Copé (Amiens).

● **Classement des buteurs.** — Pokou (Rennes) : cinq buts ; Dossevi (P.F.C.), quatre ; Lugier (Ang.), Nyang (Cholet) et Mata (Toulon) : trois buts ; Eriksson (Cannes), Siefert (Mulhouse), Garcès (Béziers), Manic (Tours), Copé (Amiens), Contassot (Auxerre), Guise (Cannes), Mayet (Saint-Dié), chacun deux buts.

● **N'ont marqué encore aucun but.** — Rouen et Sète.

● **N'ont pas de points au classement.** — Mulhouse, Chaumont, Rouen, Dunkerque, Boulogne.

LA DEUXIEME JOURNEE

## GROUPE A

| | |
|---|---|
| Rennes - Rouen | 5-0 |
| Dunkerque - Paris F.C. | 2-3 |
| Sedan - Angoulême | 2-1 |
| Châteauroux - Laval | 0-0 |
| Malakoff - Amiens | 2-3 |
| Lorient - Tours | 1-1 |
| Cholet - Boulogne | 1-0 |
| Fontainebleau - Hazebrouck | 0-0 |
| Caen - Brest | 1-1 |

Classement

| | Pts | B. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes | 5 | 1 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| Paris F.C. | 5 | 1 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 3 |
| 3. Amiens | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 3 |
| Angoulême | 3 | 1 | 2 | 1 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| 5. Laval | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Cholet | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| Châteauroux | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 8. Lorient | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 4 |
| Malakoff | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Tours | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| Fontainebleau | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Sedan | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 5 |
| 13. Brest | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Hazebrouck | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Caen | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 6 |
| 16. Boulogne | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 3 |
| Dunkerque | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 5 |
| Rouen | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 6 |

GROUPE B

## GROUPE B

| | |
|---|---|
| Chaumont - Cannes | 0-2 |
| Epinal - Gazélec | 0-0 |
| Toulouse - Gueugnon | 0-1 |
| Mulhouse - Béziers | 1-2 |
| Auxerre - Saint-Dié | 3-1 |
| Toulon - Martigues | 3-1 |
| Red Star - Nevers | 2-1 |
| Montluçon - Sète | 1-0 |
| Besançon - Angers | 1-1 |

Classement

| | Pts | B. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cannes | 5 | 1 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| 2. Gazélec | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| Béziers | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 2 |
| Gueugnon | 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 5. Toulon | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 6. Auxerre | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Toulouse | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| Red Star | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Angers | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Saint-Dié | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 5 |
| Martigues | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Montluçon | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 13. Nevers | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Besançon | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Sète | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Epinal | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| 17. Chaumont | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 5 |
| Mulhouse | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 6 |

## LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU SAMEDI 6 SEPTEMBRE

GROUPE A

Brest - Sedan (20 h 30)
Boulogne - Lorient (20 h 30)
Rouen - Cholet (20 h 30)
Hazebrouck - Rennes (20 h 30)
Tours - Malakoff (20 h 30)
Laval - Fontainebleau (20 h 30)
Paris F.C. - Caen (le 7) (15 h) à Villeneuve-la-Garenne
Angoulême - Dunkerque (20 h 30)
Amiens - Châteauroux (20 h 30)

GROUPE B

Nevers - Mulhouse (20 h 30)
Sète - Toulouse (20 h 30)
Martigues - Montluçon (20 h 30)
Saint-Dié - Toulon (20 h 30)
Besançon - Gueugnon (le 5) (20 h 30)
Cannes - Auxerre (20 h 30)
Gazélec - Red Star (20 h 30)
Béziers - Epinal (20 h 30)
Angers - Chaumont (20 h 30)

## GROUPE A — 2e journée

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**SEDAN 2 (1)**
Perrin (41e)
Farrabi (48e sur pen.)

**Sedan.** — KLIMEK**** — SIMON***, LE BIHAN*****, FARRABI****, ZAMOJSKI**** — POLANIOK***, PERRIN***** — RAULIN****, JACQUARD***, SAURFELD*****, DANTY***. — Entr. : BRÉNY — PERRIN. — Total : 44.

**ANGOULEME 1 (1)**
Lugier (18e)

**Angoulême.** — NOWACKI*** — GUILLOLET***, MODESTE****, ARNEODO***, SERRUS**** — MOIZAN*****, LUGIER***** — GOUSSAT***, GEURTEN*** puis BAIOLA (65e), PEDINI****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Meeus. — 52.144 F — 3.873 spect.

---

**DUNKERQUE 2 (2)**
Mallet (2e)
David (11e)

**PARIS F.C. 3 (1)**
Demota (40e sur pen.)
Kerangouarec (73e)
Dossevi (89e)

**Dunkerque.** — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON***, LESCOUARCH***, GORCE*** — FANDINO**** puis CAMBIE, ZONNEKYND*** — DAVID***, SALVADOR***, FRANÇOIS***, SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

**Paris F.C.** — ORSATTI*** — CHAZOTTES*****, DEMOTA*****, LACHI*****, BELTRAMINI*** — BURDINO*****, RABAT***** — NAVARRE*** puis LASALLE, KERANGOUAREC*****, DOSSEVI*****, POUBELLE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Lempereur. — 36.896 F. — 3.098 spect.

---

**RENNES 5 (3)**
Pokou (4e, 25e 43e, 70e)
Delamontagne (90e)

**ROUEN 0 (0)**

**Rennes.** — D. BERNARD***** — PERIAULT*****, RIZZO*****, RABIER*****, MOURGAUD***** — POLI*****, ANAFAL***** — GUERMEUR*****, A. BERNARD***, POKOU*******, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 44.

**Rouen.** — JOANNES***** — VITULIN***, SILLOU***, POLNY*****, DUVAL*** — SZCZYRBA*****, CARRIE***** — BIANCHI*****, WEISS*****, LEMAITRE***, MAAS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 173.763 F. — 11.779 spectateurs.

---

**MALAKOFF 2 (1)**
Abbate (10e)
Ferrier (88e)

**AMIENS 3 (0)**
Cope (55e, 76e)
Delecroix (86e)

**Malakoff.** — DELPOUVE*** — FERCOQ***, RIBOT***, LEROUX***, BOCQ*** — SEVIN*****, GOUPIL***** — ABBATE*****, N'DJEMBA*****, STEDILE***, COLLAT*** puis FERRIER (73e). — Entr. : CROS. — Total : 37.

**Amiens.** — BEAUJOUAN*** — SVRECK*****, BOCQUET***, IMIELA*****, LACOUR*** — DELECROIX*****, FONTAINE***** — CRAPOULET*** puis SKUPNIK (48e), MARCZAK*****, COPE*****, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Clément. — 25.549 F. — 2.551 spectateurs.

---

**LORIENT 1 (0)**
Rossignol (89e)

**TOURS 1 (0)**
Othmany (75e)

**Lorient.** — BLIN***** — LEGOUGOEC***, GOUEFFIC**, LEROUX***, LOUP*** puis LEBIGOT (46e) — ROSSIGNOL*****, MARETTE*** — GORAGUER***, RESOLA**, JANKOVIC***, BERNARDET*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 34.

**Tours.** — MEDINA***** — VITALIS***, NEYRAUD*****, MEUNIER*** puis KIBLER (46e), GADIN*** — M. GEREZ***, LAURENT*** — OTHMANY*****, MANIC*****, GARNIER***, ROSSO***. — Entr. : Y. JUBLOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Builis. — 76.797 F. — 7.228 spectateurs.

---

**CHOLET 1 (1)**
Nyang (43e)

**BOULOGNE 0 (0)**

**Cholet.** — BOILEAU***** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU***, JEANTON***, RAMPILLON***** — CROIZIER*****, LAURENDEAU***** — LOWINSKI*****, AUDIGER*****, NYANG*****, GOUETCHA*****. — Entr. : ABAD. — Total : 43.

**Boulogne.** — MANGARD***** — BOROWSKI***, DELPIERRE*****, GUIMARD***, MACCIO***** — SZMIDT*****, SEBILLAUD*** — NOLEAU*****, SZYMZACK***, FUCHS*****, DUPUIS***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 54.795 F. — 5.472 spectateurs.

---

**CHATEAUROUX 0**

**LAVAL 0**

**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — PERROT*****, JEAN*****, BESSET*****, VIROT***** — BIERNACKI*****, VACHER***** — BOISDET***, BLANCHARD*****, BURLAT***, LANG*******. — Entr. : TROUPEL. — Total : 43.

**Laval.** — ROSE******* — PAPIN***, RODIGHIERO*****, BERTIN*****, JACOTIN***** — SMERECKI***, LAMY*** — BLANCHET*** puis LEROYER (76e), TRIPP***, CAMARA*****, BONNEC*****. — Entr. : LEMILINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 42.374 F. — 3.478 spectateurs.

---

**FONTAINEBLEAU 0**

**HAZEBROUCK 0**

**Fontainebleau.** — DESPLANQUES***** — BAIZET***, DOHYENARD***, MAHUT*****, DOUART*** — HIESSE*****, DEFERREZ*** — RICHARD*** puis RIBAUD (69e), FABRE***, RACHIC*****, BROST***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

**Hazebrouck.** — DELEGLISE*******, LECŒUR***, BOUIN*****, BOURDON***, DUPONT*** — CHIPON***, GOUDAL*** — DUBREUCQ*****, MANKO***, DI DOMENICO***, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Sebti. — 27.395 F. — 2.306 spectateurs.

---

**CAEN 1 (0)**
Bouffandeau (32e)

**BREST 1 (0)**
Bonnat (61e)

**Caen.** — DOUVILLE*** — ILBERT***, LUNEL***, SOLAS*****, JEANNETTE***** — BANDZEWELEK*****, TRANCHANT*** — BOUFFANDEAU*******, MARIE***, LHOSTE*****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

**Brest.** — TREGUER***** — BOUTIER*****, LETROQUER*****, P. LE BIHAN*****, PAGE-JONES***** — BONNAT*****, RIBEYRE*** — KERVARREC*****, VERHOEVE***, PIAT***, GALL*** puis J. LEBIHAN (65e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Leloup. — 41.829 F. — 3.735 spectateurs.

---

## GROUPE « B » — 2e journée

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**BESANÇON 1 (0)**
Dublin (69e)

**Besançon.** — DOBRAJE*** — BECKER***, GUEYE*****, MAILLARD*****, BAGNOL*** — RAYMOND*****, RIEFA*****, DRALET***** — DUBLIN***, KLOETTY***, KERN***** — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

**ANGERS 1 (0)**
Berdoll (51e)

**Angers.** — JANIN*****, CASSAN*******, DAMJANOVIC*****, BRULEZ***, FELCI*** — BOSKOVIC***, PAUVERT*****, EDWIGE*****, FERRI***, BERDOLL*****, AUGUSTIN*******. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.

Arbitrage de M. Seltz. — 84.851 F. — 5.006 spectateurs.

---

**CHAUMONT 0**

**CANNES 2 (1)**
Eriksson (38e)
Dundov (53e)

**Chaumont.** — MALARA***** — Ch. LIAUTEY***, MUGNIER*****, BARELLAS*****, BOZOLLINI*** — CHENEVOTOT***, J.-M. LIAUTEY*** — THEVENIN*** puis CHASTIN (60e), KOUM***, CZEKAJ***, SAAR*** — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 36.

**Cannes.** — LARRIEU***** — BENTOUMI*******, MUZZI*****, ISNARD*****, BAEZA***** — MOYA*****, ERIKSSON*****, AHACHE***** — DUNDOV*******, GUISE*****, MARELLA**** puis CARILLO (78e). — Entr. : LERDA. — Total : 45.

Arbitrage de M. Amiotte. — 31.867 F. — 3.031 spectateurs.

---

**EPINAL 0**

**GAZELEC 0**

**Epinal.** — DELAHAYE***** — RECEVEUR*****, M. PIERRE****, CHARRON****, PIERSON*** — HEVNIAK*******, VICQ*** — SERPOIX****, SCHWARTZWALDER puis ARDHUIN (25e)**, STEYER*******, DUPA****. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

**Gazélec d'Ajaccio.** — LEFILLATRE*** — LEANDRI****, GORENDIAYE*****, LAPINA****, ROSSINI***** — AISSAT****, CAHUZAK*** — ALESSANDRI****, GENTILI****, BARIENTOS*****, VIGNAUD***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Coquerille. — 60.000 F. — 4.885 spectateurs.

---

**TOULOUSE 0**

**GUEUGNON 1 (1)**
Trivino (32e sur pen.)

**Toulouse.** — RIGONI***** — FABBRO****, BORGONI*****, LOPEZ****, WOLTRAGER****, ROMON****, LACROIX**** puis DUPRE (45e), TERRIER***** — MARCOS****, MARTINEZ****, WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

**Gueugnon.** — BAS****** — BAREK****, CHAUSSIN*****, GODOT****, BERNARD**** — TRIVINO*****, DEVEMY**** puis BERTHOMMIER (62e) — J.-C. BERTHOMMIER*****, CLOPIN*****, ALBERT*****, GUENOT*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Alfonsi (puis Fabre 15e). — 59.313 F. — 5.478 spectateurs.

---

**MULHOUSE 1 (0)**
Siffert (78e)

**Mulhouse.** — LAUFENBERGER*** — JOBERT**, DELADERRIERE****, MATTER****, DUVAL*****, INFANTE**** — SIFFERT*****, FAURE****, FUCHS****, HOFFSESS***, SUBIAT*** — SCHLOTTER. — Total : 31.

**BEZIERS 2 (1)**
Joseph (35e)
Garces (58e)

**Béziers.** — PALMA****** — LOPEZ*****, BUFFAT****, GARCIA*****, SAES**** — BONNEL*****, WESOLY***** — BRENDER*****, GARCES*****, JOSEPH****, MELIC*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Filippini. — 27.547 F. — 2.613 spectateurs.

---

**AUXERRE 3 (1)**
Contassot (23e et 60e)
Hallet (85e)

**Auxerre.** — SZEJA**** — NOEL****, GEFFROY*****, ROQUE****, G. BOULARD**** — CUPERLY****, HALLET*****, CHEVAT***** — SZLYKO*****, CONTASSOT****** puis J.-J. BOULARD (85e), TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

**SAINT-DIE 1 (1)**
Mille (6e)

**Saint-Dié.** — CHEVRIER***** — HISLER***, DACHAUD****, SCHRAMM****, MARIOT***** — PRECHEUR*****, GIGLIOTTI*****, MILLE**** — ORZES**, MAYET**, MONNIN** puis BRAUN (46)****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 31.

Arbitrage de M. David. — 23.643 F. — 2.420 spectateurs.

---

**TOULON 3 (1)**
Mata (39e, 83e, 86e)

**Toulon.** — DUVAL***** — SIMONDI***, LEGROS******, LARDAYRET*****, PERON**** — BALTIMORE****, CANIZARES**** — SIKELY***** — MATA******, STORAI****, CHAZAL****. — Entr. : DUVAL. — Total 40.

**MARTIGUES 1 (1)**
Augustin (32e)

**Martigues.** — GREGORI*** — YACOUBIAN****, PIATTI****, NAZARTIAN****, DOMENECH***** — HUART*****, AUGUSTIN***** — PLINIO****, AUDIBERT*****, GALLI****, CIARAVINO*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouton. — 35.865 F. — 2.879 spectateurs.

---

**RED STAR 2 (1)**
Bourgeois (5e)
Bras (81e)

**Red Star.** — FOUCHE***** — MIGOT****, JARRA*****, MADRONNET*****, MERELLE***** — IZQUIERDO***, BOURGEOIS**** — MAGNUSSON*****, BRAS*****, REDON*****, FUENTES****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

**NEVERS 1 (1)**
Canizares (2e)

**Nevers.** — SIMON***** — MIGNOT****, BARRY*****, LANOE*****, REVOL**** — PELLETIER****, VIARD***** — VERNISSE**** CANIZARES*****, BIZOT*****, DROUET*****. — Entr. : STACHOWIACK. — Total : 40.

Arbitrage de M. Guesdon. — 49.056 F. — 2.822 spectateurs.

---

**MONTLUÇON 1 (0)**
Périgaud (75e)

**SETE 0**

**Montluçon.** — CHARTIER**** — LAUTERBACH****, ZAIK*****, GOUTORBE*****, BUFFELARD**** — ROSIER**** puis CHAUFFOUR 72e), COUTARD*** — PICHON****, PERIGAUD****, HOKO****, OUALI****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 35.

**Sète.** — CERRATO**** — G. GREEN****, RAFFY****, M. GRANIER*****, MILO**** — DAVID****, J.-L. GREEN**** — EDWIGE****, KASSOYAN*****, JOUSSEAUME****, PELLECUER*****. — Entr. : MILO. — Total : 36.

Arbitrage de M. Martin. — 37.582 F. — 3.186 spectateurs.

---


# PETITES ANNONCES CLASSÉES

**Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à**

**O.P.G.**
**PETITES ANNONCES**
**116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris**

**Téléphone : 720-60-06 avant jeudi 12 heures**

**pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.**

**TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).**

**Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.**

**DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.**

## Carnet du joueur

### Demandes

Gardien H.R. cherche club Paris, rég. parisienne. Ecrire O.P.G.-P.A. nº 10585, 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Anc. joueur, val. com. approf. foot. ch. club pro pr collab. recrut. et autres tâches div. Ecr. O.P.G. Cent. P.A. nº 10582, 116 bis, Ch.-Elysées, 75008 Paris.

### Offres

Club P.H. Ligue du S.-Est ch. avant (9-10) valeur 3e D. ou D.H. Licence technique de moniteur. Offre place de monit. municipal. E.P.S. Ecr. nº 10583, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club 1re Div. région Provence, cherche entraîneur-joueur, place stable assurée. Tél. : 31 à Peipin (04) à partir de 19 heures.

Sté Roloir en expansion offre situation promotion. à bon ouvrier électro-mécanic. confirmé, marié si possible car lgt procuré, bon joueur football, classe 3e Div. ou D.H. Adres. correspondance à M. Guy Fleury, Mauvelle 41240 Ouzouer-le-Marché, piscine, 30 km Orléans, 130 km Paris, 10 mn autoroute Aquitaine.

Club Div. III groupe Sud, ch. avant centre non promotionnel, niv. Div. II ou III, av. réf. Ecr. nº 10584, O.P.G.-P.A. 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.


---

## GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**DELEGLISE** (Hazebrouck, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **PERIAULT** (Rennes, 4 ét.) | **LE BIHAN** (Sedan, 5 ét.) | **IMIELA** (Amiens, 5 ét.) | **RAMPILLON** (Cholet, 5 ét.) |
| | **BURDINO** (Paris F.C. 5 ét.) | **PERRIN** (Sedan, 5 ét.) | |
| **BOUFFANDEAU** (Caen, 5 ét.) | **MANIC** (Tours, 4 ét.) | **POKOU** (Rennes, 6 ét.) | **LANG** (Châteauroux, 5 ét.) |

## GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**PALMA** (Béziers, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **BENTOUMI** (Cannes, 5 ét.) | **LEGROS** (Toulon, 5 ét.) | **MAILLARD** (Besançon, 5 ét.) | **ROSSINI** (Gaz. d'Ajaccio, 4 ét.) |
| | **HLEVNIAK** (Epinal, 5 ét.) | **CONTASSOT** (Auxerre, 5 ét.) | |
| **DUNDOV** (Cannes, 5 ét.) | **MATA** (Toulon, 5 ét.) | **STEYER** (Epinal, 5 ét.) | **AUGUSTIN** (Angers, 5 ét.) |

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** BAS (Gueugnon), GUEYE (Besançon), RIEFA (Besançon), CASSAN (Angers).

# MALAKOFF : UN APPRENTISSAGE DIFFICILE

**MALAKOFF.** — Incroyable, mais vrai ! Malakoff réussit le plus difficile en allant gagner la semaine passée à Rouen et échoue dans une tâche bien plus facile en mettant un genou à terre devant Amiens. Telle est la première réflexion qui vient à l'esprit à la lecture de ces deux premiers résultats de la saison. La victoire, quelque peu flatteuse remportée à Rouen, avait eu pour conséquence essentielle de plonger l'équipe parisienne dans un doux bonheur, voire une certaine euphorie, et de l'élever trop rapidement à un rang bien au-dessus de ses possibilités actuelles ; ce succès laissant également planer un doute quant au futur rendement de l'équipe de Cros et demandant surtout confirmation.

De là à affirmer que le club banlieusard se trouve remis à sa place après la défaite qu'il a subie face à Amiens, serait trop simple. Car tout le monde s'accordait à reconnaître que Malakoff aurait au moins mérité de partager les points avec les Amiénois. Il est vrai que les hommes d'Yves Cros connurent une dernière demi-heure plus que laborieuse, où ils laissèrent beaucoup de plumes, Copé notamment réussissant deux buts de la tête comme à la parade et Delecroix portant l'estocade à cinq minutes de la fin. Mais il faut bien admettre qu'ils payèrent alors au prix fort quelques moments d'affolement et certaines erreurs de placement. A cela, ajoutons que Malakoff n'a certainement pas atteint son degré maximum de préparation et que c'est peut-être là une des raisons principales du fléchissement de l'équipe dans cette dernière demi-heure fatidique.

Voilà qui raccourcit déjà singulièrement l'écart entre deux résultats apparemment contradictoires. Il en est, d'autres raisons aussi, c'est l'opportunisme dont fit preuve Copé et la plus grande maturité de la formation picarde où l'expérience d'un garçon comme Paul Imiela, même en petite forme, est ô combien précieuse.

Il n'en reste pas moins que cette première de la saison révèle à l'analyse plusieurs points positifs.

— Tout d'abord, Malakoff, nous l'avons déjà dit, avec un peu plus de rigueur, une préparation plus poussée, pouvait obtenir le match nul. Aux buts d'Abbate et de Ferrier, pouvaient s'ajouter avec un peu de réussite, un de Collat qui se présenta seul devant Beaujouan, mais ne put achever victorieusement son action, un de N'Djemba dont la reprise heurta le poteau au moment où Amiens menait 2-1, et aussi une faute de main de Bocquet que M. Clément aurait dû sanctionner par un penalty qui pouvait donner un avantage de deux buts à Malakoff en fin de première mi-temps.

— Ensuite, près de 3.000 spectateurs se trouvaient samedi au stade Marcel-Cerdan, ce qui est très encourageant pour une fin de mois d'août quand on sait qu'il y en avait pratiquement le même nombre à Saint-Ouen et que le Paris F.C. n'est guère suivi que par une moyenne d'un millier de spectateurs.

— Autre point positif, la rapide adaptation de Goupil. L'ex-Virois, par sa clairvoyance, son intelligence de jeu, ses remises de balle ne tardera pas à devenir un pion important sur l'échiquier d'Yves Cros. Il fut une des grandes satisfactions de ce match.

— Reste à résoudre les problèmes de la défense et de l'attaque. En ce qui concerne le compartiment défensif, il devrait rapidement retrouver sa cohésion et sa rigueur. Il s'agit-là, semble-t-il, d'un passage à vide. S'il en était autrement, il y aurait de gros soucis à se faire pour l'équipe parisienne. Le problème de l'attaque apparaît bien plus complexe et si N'Djemba joua sur sa valeur, réalisant même d'excellentes choses à l'aile droite, Collat et Stedile vont probablement se trouver en concurrence avec des joueurs comme Ferrier, Bolny... des joueurs qui sont susceptibles de faire leur entrée très bientôt. A Tours peut-être...

Ce troisième match devrait permettre de situer beaucoup mieux une équipe cherchant encore sa vérité.

**Jean-Marie LORANT.**

# DU BON CHATEAUROUX

**CHATEAUROUX.** — Mis en confiance par un résultat positif à Hazebrouck, les Castelroussins étaient bien décidés à confirmer, et ce en dépit de la réputation de leurs visiteurs lavallois. Pour atteindre ce but, ils se sont appuyés sur une condition physique déjà excellente, et sur une ardeur collective qui ne s'est jamais démentie. Possédant d'excellentes individualités, Laval n'a pourtant pas pu trouver la parade à un marquage individuel très strict et a finalement déçu. Il est incontestable en effet que s'il eût fallu désigner un vainqueur, Châteauroux, qui s'était créé les occasions les plus nettes, aurait été celui-là. Ce résultat, finalement élogieux pour elle, si l'on veut bien considérer les moyens en présence, la Berrichonne l'a acquis grâce à la solidité et à l'homogénéité de sa défense groupée devant le toujours sûr Olejnik. Des jeunes comme Virot, Jean et Besset, se sont en effet épanouis, et ont acquis la maturité qui leur manquait alors que François Perrot est en train de réaliser un sympathique come-back. L'autre atout maître de Châteauroux résida dans son milieu de terrain qui ferait l'envie de bien des clubs ; on y retrouve en effet associés l'infatigable Lang, qui fut samedi encore au four et au moulin, Vacher, un fin technicien doté d'une bonne vision de jeu, et le Polonais Biernacki, aujourd'hui parfaitement intégré à l'ensemble et qui eut le mérite de mettre Camara sous l'éteignoir. L'excellent Rose réalisa certes de bons arrêts sur les tentatives de Vacher, Lang, Boisdet et Blanchard, mais il n'empêche que l'attaque demeure le point faible de Châteauroux. Le jeune ailier Blanchard a certes réalisé des débuts plus que prometteurs, mais en dépit de la bonne volonté de Burlat, il faut bien admettre que le problème posé par le départ de Desletres à Lyon reste entier.

**J.-P. DERINE.**

# LORIENT S'INTERROGE

**LORIENT.** — Les supporters lorientais venus assister à la rencontre F.C. Lorient-Tours semblaient persuadés que l'avertissement reçu par leur équipe la semaine précédente devant Cholet, aurait porté ses fruits. Hélas, ils devaient vivre quasiment le même scénario dans la mesure où Tours demeura au commandement jusqu'à la 89e minute. Les Tourangeaux avaient en effet, ouvert la marque contre le cours du jeu par Othmani et il paraissait peu probable alors que Lorient referait surface.

Il fallut un tir magistral du vaillant capitaine Rossignol venu depuis son poste d'arrière gauche pour sauver la face, il était temps. Ce fut donc une nouvelle et cruelle déception pour les milliers de spectateurs venus encourager leur équipe. Une équipe mal inspirée et qui confondit souvent vitesse et précipitation.

Seules les vingt premières minutes laissèrent espérer. Devant leur impuissance à trouver la faille, les Lorientais perdirent donc de leur assurance et ne brillèrent plus que par intermittence sur exploit individuel.

Jean Vincent paraissait accablé dans les vestiaires : « Mes hommes n'ont pas digéré leur demi-échec devant Cholet. Sans doute seront-ils plus à l'aise à l'extérieur où ils pourront s'exprimer plus librement. »

L'entraîneur tourangeau, Jublot, quant à lui, ne semblait nullement satisfait du résultat bien que son objectif initial, qui était de résister, ait été confirmé. Il contestait, en effet, la validité du but inscrit par Rossignol, prétextant que les deux joueurs lorientais se trouvaient devant le gardien Médina au moment du tir ! Les avis étaient d'ailleurs partagés car dans le même temps certains reconnaissaient qu'il s'agissait d'un but tout à fait valable.

**M. GOMIS.**

# SEDAN DÉBUTE BIEN

**SEDAN.** — C'était pour Sedan le premier contact avec son public, et il faut avouer que la partie n'était pas facile, puisqu'il s'agissait rien de moins que d'affronter le leader Angoulême.

Les Angoumoisins ne furent pas inférieurs à leur réputation, puisque ce sont eux qui ouvrirent la marque dès la dix-huitième minute, sur une échappée de l'excellent Lugier.

D'ailleurs, les visiteurs s'étaient appliqués dès le début à jouer le contre avec, pour fer de lance, l'ailier droit auteur du premier but et son compère Geurten, toujours à l'affût pour le démarrage à la limite du hors-jeu.

C'était d'autant plus habile que Sedan, plein de vitalité, était toujours prêt à sacrifier à l'offensive et découvrir ainsi dangereusement ses arrières.

Après que le capitaine Perrin eut donné l'exemple en égalisant pour les locaux, ceux-ci allaient, grâce à un penalty, obliger le leader à entamer à son tour la poursuite dès les premières minutes de la seconde mi-temps.

Les plus ardents à la chasse au but, furent certainement Ligier et Geurten, que son entraîneur rappela pourtant sur la touche à la soixante-cinquième minute et, du côté sedanais, Saurfeld, remuant, pratique, et qui en fit voir de toutes les couleurs à son garde du corps Arneodo.

Les défenses cependant firent bonne garde, celle de Sedan en employant un marquage individuel, qui n'allait pas sans risque devant la rapidité de Ligier et Pedini ; celle d'Angoulême en employant la manière forte, pour dissuader les ailiers Danty et Jacquard.

**D. FERRIÈRE.**

# POKOU ROI DU TERRAIN

**RENNES.** — Les 12.000 spectateurs qui assistaient vendredi soir au match Rennes-Rouen au stade de la route de Lorient en ont réellement eu pour leur argent ! En effet, ils ont assisté à un extraordinaire « one man show » de Laurent Pokou, footballeur d'exception qui, à la mi-temps, grâce à trois buts extraordinaires de puissance et de virtuosité, avait déjà donné le bonus à l'équipe bretonne.

Mais Pokou, devant un Rouen médusé qui chercha bien à réagir en deuxième mi-temps surtout lorsque Horlaville remplaça le jeune Weiss et donna plus d'allant à l'attaque normande, Pokou donc n'allait pas en rester là. En effet, il ajouta un quatrième but et fit marquer le cinquième au jeune Delamontagne qui était — après une heure de jeu — entré à la place d'Alain Bernard blessé.

Dire que Pokou fut le roi du terrain serait vraiment peu dire. En fait, il stupéfia tout le monde — les Rouennais en premier bien sûr — par ses astuces, ses redoutables changements de rythme, sa prodigieuse rapidité balle au pied et ses dribbles déroutants.

Dès la troisième minute de la rencontre, il commença son festival qui ne se termina en fait qu'avec le coup le sifflet final. On eut en effet pendant quatre-vingt dix minutes le spectacle d'un footballeur proprement diabolique qui s'était juré de donner le bonus à son équipe pour son premier match de deuxième division sur son terrain et qui voulait, avec une belle rage, tenir parole. Et devant tant de virtuosité technique et surtout de rapidité et de vivacité — il y avait dans le Pokou de vendredi soir à la fois du Pelé et du Salif Keita des meilleurs jours — certains spectateurs regrettaient certainement qu'un tel manieur de balle, à l'intelligence de jeu si grande, soit obligé d'opérer en deuxième division. Il est vrai que s'il continue à animer et galvaniser de cette manière son équipe, celle-ci ne restera que le minimum de temps en Division II.

Mais la saison est longue. Toutes les équipes qui se présenteront au stade de la route de Lorient ne joueront sans doute pas comme Rouen garde ouverte. Car, il faut bien le dire, les Rouennais ne fermèrent jamais le jeu et essayèrent au contraire de toujours riposter. Ils favorisèrent en quelque sorte les exploits de Pokou en évitant de se mettre à neuf derrière, comme cela ne manquera certainement pas d'arriver parfois sur la route des Rennais.

Qu'importe, le récital Pokou et la très bonne tenue d'ensemble de l'équipe rennaise ont fait que désormais bien des choses sont oubliées et que le vent est enfin à l'optimisme sans que pour autant on oublie qu'il pourra y avoir, dans ce Championnat qui ne fait que commencer, des jours beaucoup plus difficiles.

L'essentiel était quand même de frapper un grand coup dans ce match au sommet de la Division II qui arrivait sans doute un peu trop tôt mais qui aura permis de fixer bien des choses. Et d'abord de penser que Rennes ne doit pas s'attarder en Division II alors que Rouen pourrait connaître quelques problèmes.

Il restera que ceux qui ont eu la chance d'assister au festival Pokou ne sont pas près de l'oublier et qu'ils sont certains qu'avec un tel homme, Rennes regagnera très vite sa place en Division I où se trouve précisément la place d'un tel joueur.

**Victor PERONI.**

# DU MIEUX A CAEN

**CAEN.** — Pour adoucir l'amertume d'une victoire ratée, il était un certain nombre dans les vestiaires caennais qui faisaient ressortir la qualité d'un match dont l'initiative revint le plus souvent aux Normands, et qui faisaient état également des promesses affichées du stade Malherbe en face des coriaces Brestois.

Mouilleron n'apprécia pas beaucoup ces consolations. « La manière, c'est bien joli, mais j'aurais préféré cent fois un résultat positif... »

Les raisons de cette déception ? D'abord un manque d'efficacité du trio d'attaquants. En effet, Lhoste est trop isolé, Antic et Marie n'ayant pas encore leur forme normale. C'est pourquoi le travail splendide de Bouffandeau en verve, comme aussi les services d'un excellent Bandzewelek, n'ont pas porté leurs fruits.

Seconde raison : les défenseurs ont commis l'erreur, en voulant chercher la décision, de se découvrir exagérément, provoquant ainsi la fatale égalisation. Enfin, le stade Malherbe après cette égalisation s'est désuni.

Cependant Jacques Mouilleron ne pouvait pas ne pas constater une très sensible amélioration de son équipe. Il y a d'abord la confirmation de tout le bien qu'on pense de Bernard Jeannette : cet espoir de 19 ans, qui est encore très perfectible, s'est imposé de façon définitive au poste d'arrière gauche.

Par ailleurs, l'expérience de Bandzewelek, homme de milieu, s'est révélée positive. Bandzewelek va suppléer à la méforme actuelle de Carreau et paraît susceptible de constituer avec Bouffandeau, qui fut l'homme du match devant Brest et avec un Pottier, un milieu de terrain de premier ordre.

**A. GOSSET.**

# UN CIERGE POUR DELEGLISE

**FONTAINEBLEAU.** — D'un côté, nous avions Fontainebleau amoindri par l'absence de Pleimelding et sans sa nouvelle recrue Nazaire attendu comme un saint dans la cité seine-et-marnaise. De l'autre, Hazebrouck qui avait Le Cœur mais aussi un certain Bourdon pour effacer la déconvenue castelroussine.

La première période fut particulièrement acharnée puisque Desplanques, comme Deleglise, étaient tour à tour inquiétés, mais les attaquants se voyaient mis en pénitence par des défenseurs intraitables. En matière de mains, M. Sebti dut se souvenir que le football était une affaire de « manchots », puisqu'il ne vit pas trois fautes nordistes commises dans la zone fatidique, provoquant l'ire du public local.

Les hommes de Nagy dominèrent après la pause, abreuvant l'avant centre Fabre, un solide gaillard, de ballons aériens que la tête de Jordan n'eût pas réussi à maîtriser. Sur le plan de la combativité, les Bellifontains n'eurent rien à se reprocher. En revanche, ils peuvent faire leur « mea culpa » en ce qui concerne la clairvoyance.

Hazebrouck joua le résultat nul et on brûlera bien un cierge en faveur de Deleglise dans le nord, tant celui-ci capta de ballons au-dessus de la mêlée. Sur un tir à bout portant de Ribaud, il eut un réflexe stupéfiant que Pariseaux bénit encore.

Les Seine-et-Marnais, lors des trois dernières rencontres avec Hazebrouck ont vu leur adversaire prendre 5 points sur 6. Alors, en matière de « bête noire » ils sont baptisés.

**J.-F. LOUHANT.**

# CHOLET A CONFIRMÉ

**CHOLET.** — Les hommes de Raymond Abad ont empoché les deux points de la victoire. Si le succès : 1-0 paraît étriqué, il fut acquis le plus régulièrement du monde. Cholet avait démarré prudemment. Il s'était rapidement enhardi ; malgré quelques faiblesses au milieu de la défense, les brèches étaient colmatées chaque fois que le besoin s'en faisait sentir. Dans les rangs des locaux, des garçons comme Patrick Rampillon, Croizer, Laurendeau et Joël Audiger venaient apporter à Jeanton, Bouffandeau et Graveleau une aide très efficace.

Après avoir souvent semé le désarroi dans la défense de Boulogne, Nyang réussit un but superbe juste avant le repos, sur passe de Croizer.

Boulogne essaya de refaire le terrain perdu. Les hommes d'Augustine jouèrent de façon trop désordonnée, si bien que toutes les tentatives de Fuchs, Dupuis, Szymzack ou Guimard furent enrayées facilement.

Noleau apportait son aide en milieu de terrain à Szmidt. Delpierre et Sébillaud n'étaient pas de trop pour surveiller Nyang, tandis que Maccio et Borowski avaient beaucoup de mal avec les ailiers de Cholet.

Mangard, dans les buts, sembla moins sûr que Boileau, qui ne commit pas une faute dans les buts et réussit à garder sa cage vierge.

Il faudra tout de même qu'Abad songe à renforcer sa défense centrale. Rampillon, Croizer et Nyang ont ressorti tout naturellement dans cette confrontation au plus haut niveau et ce fut tout à leur avantage.

**A. JAUD.**

# DUNKERQUE : DOUCHE FROIDE

**DUNKERQUE.** — Les Parisiens ont favorablement impressionné le public dunkerquois et personne ne songeait à contester leur victoire surprenante eu égard aux circonstances, mais parfaitement méritoire sur la physionomie de la partie.

En effet, les Parisiens étaient menés 0-2 après une dizaine de minutes, et sur terrain adverse, aucune équipe ne se serait remise facilement de cette mésaventure. Mais les hommes de Dalla Cieca ont appris à souffrir l'an dernier, comme on nous le rappelait dans leur entourage. Il en faut plus pour les abattre et bien leur en prit car il s'avéra rapidement que les Dunkerquois, malgré ce départ euphorique, n'étaient pas de taille à lutter avec une équipe qui possédait la maturité physique et technique.

Les Parisiens ont donc eu beaucoup de mérite à remonter leur handicap et même à faire mieux encore en gagnant la rencontre in extremis par un but dans la dernière minute. Mais avec le recul, leur succès paraît parfaitement logique. Il aurait pu être plus rapide et surtout aurait dû être plus net, si Dossevi et Kerangouarec avaient concrétisé plus tôt les magnifiques occasions qu'un milieu de terrain royal, animé par Burdino, avait su leur préparer. C'est que la réussite n'était pas toujours avec eux. Mais tout fut bien finalement pour Paris F.C.

On ne saurait en dire autant des Dunkerquois qui ont déçu un public prêt à s'enflammer. Il est sans doute impardonnable de perdre après un si bon départ, mais les Nordistes ont été collectivement mauvais à un point tel que cela ne saurait être le véritable reflet de leur valeur. Finalement les Dunkerquois peuvent s'estimer heureux de s'en tirer à aussi bon compte.

**J.-L. DUMELIE.**

# NEVERS A FAIT SOUFFRIR LE RED STAR

**SAINT-OUEN.** — On s'était étonné de voir Nevers tenir Angers en échec sur son terrain, on est moins surpris quand on a vu ces promus opérer sur la pelouse de Saint-Ouen.

Tout — ou presque — y est : d'abord une condition physique extraordinaire, un courage indéniable et aussi une technique des plus valables. Certes, le gardien Simon aura des mésaventures avec son amour de boxer le ballon plutôt que de s'en saisir, Viard, le capitaine, un des plus clairvoyants, a eu peut-être un peu trop de passes maladroites, Revol et Mignot sont un peu trop brouillons, mais tout cela se perd dans la masse. Nevers nous est apparu supérieur à ce qu'il était il y a deux ans quand il jouait dans cette Division II et il semble bien que l'accoutumance venant, et quand Craque, blessé, sera à nouveau parmi ses camarades, Stachowiack enregistrera d'autres succès.

Pour l'heure, après deux matches hors de son fief, Nevers en est à un nul et à une défaite in extremis, les deux en face de deux équipes venant de la Division I. C'est magnifique.

Et le Red Star ?

Eh bien, il n'a pas étonné les foules, il a même souvent fait gronder celle de Saint-Ouen, mais ne l'accablons pas, il peut sûrement (oh oui !) mieux faire à l'avenir.

Défaut primordial : tout le monde joue à l'envers, c'est-à-dire qu'on adore le jeu latéral, les passes en retrait, ce qui n'apporte aucun jaillissement et laisse à l'adversaire le temps de se regrouper. Ajoutons cette manie des deux excellents ailiers Fuentès et Magnusson (surtout par ses dribbles) à vouloir s'enfoncer vers le centre alors qu'un centre serait plus profitable à des joueurs aussi vifs et bons de la tête que sont Redon et Bras.

Le Red Star, après la première heure de jeu passée, a dominé assez nettement, mais comme Bourgeois s'ajoutait au magma des attaquants brouillons au lieu d'ordonnancer, de poser le jeu, et qu'Izquierdo était particulièrement malheureux, on n'arriva qu'à obtenir des corners ou des coups francs, la plupart du temps gâchés par Fuentès.

Si on signale que les deux buts parisiens résultèrent de services de Magnusson, centrant les deux fois, on peut regretter que ces actions de jeu n'aient pas été plus nombreuses pour le bénéfice des Audoniens.

On ne peut critiquer vertement une équipe qui gagne, mais tout de même, c'est lui rendre service que de lui dire qu'en tout il y a la manière ; or, celle de samedi passée, propre à donner un infarctus aux responsables, n'était pas la bonne. S'agissant là de pros chevronnés, on peut penser que l'entraineur Lemerre n'aura pas tellement de peine à obtenir de ses joueurs un peu plus de lucidité dans leurs actions.

Le Red Star, il est vrai, n'aura peut-être pas toutes les semaines un adversaire aussi valeureux que Nevers lequel sera, désormais, attendu dans ses prochaines productions, dont la prochaine se fera — cette fois sur son terrain — face à Mulhouse.

Quant au Red Star, le même jour, il sera à Ajaccio où l'attendra une équipe corse sûrement aussi, sinon plus, volontaire que Nevers, une équipe du Gazélec qui n'a pas encore perdu de match, bien qu'étant à peine promu cette saison.

**Tony ARBONA.**

**Saint-Ouen.** — *Le redstarman barbu, Merelle, au sprint avec le Nivernais Vernisse, va être battu.*

# CANNES ÉTAIT TROP FORT

**CHAUMONT.** — Sans Charlie Loubet qui était suspendu, les « Cannois » ont cependant présenté aux habitués du stade chaumontais une formation séduisante. La défense est solide avec son chef d'orchestre, Jean Baeza, et l'ex-Niçois Isnard.

Quant à l'attaque avec Dundov toujours en mouvement et les brillants Eriksson et Loubet, lorsqu'il sera présent, cela fera certainement les beaux jours de bien des équipes de Première Division. Que pouvait donc faire l'Entente Chaumontaise qui n'avait pas le moral des grands jours, son échec de dernière heure à Saint-Dié, la semaine dernière, l'ayant, semble-t-il, marquée. Elle ne pouvait qu'opposer son courage, sa détermination, son cœur, à la brillante phalange cannoise. Elle n'a pas manqué de le faire. Même si certains supporters faisaient grise mine à la sortie, il faut admettre que tous les porteurs du maillot blanc se sont bien battus, qu'ils prirent très souvent des risques offensifs et que leur dépense d'efforts aurait pu trouver une bien meilleure récompense.

**J. THOMAS.**

# CHEVRIER SAUVE SAINT-DIÉ

**AUXERRE.** — Si Georges Descrières a surpris par sa technique en donnant le coup d'envoi, les Auxerrois ont eu à opérer un peu à la manière d'Arsène Lupin. Ils ont mystifié adversaires et spectateurs en encaissant un but d'entrée, en jouant mal, avant de réagir superbement et de dominer le match.

Le milieu de terrain, remarquablement animé par Chevat omniprésent, et Hallet, excellent en seconde période, débarrassait de remarquables ballons à une ligne d'attaque qui ne dut pas attendre vingt-cinq minutes pour trouver l'ouverture par Contassot. Le numéro 9 auxerrois et ses amis entamèrent alors une véritable fantasia dans les dix-huit mètres vosgiens où l'on parait au plus pressé. Le gardien Chevrier fit preuve de beaucoup d'autorité et se fit applaudir à maintes reprises. Il évita une véritable punition à son équipe, vite dépassée par les événements et qui a déçu par sa carence offensive.

Mayet fut proprement bouclé par Geffroy. Par ses interventions remarquables, surtout sur les balles hautes, le portier déodatien retarda l'échéance, fut sauvé par la barre sur un bolide d'Hallet mais s'inclina devant Contassot (60e) et Hallet (85e).

Il empêcha cependant les Auxerrois de s'octroyer le bonus. Ce match vit une constante supériorité auxerroise, pourtant tout ne fut pas parfait chez les locaux où on téléphone encore trop les coups et où on donne encore trop de ballons à l'adversaire lorsqu'on ne s'applique pas.

**J.-C. CHALRET.**

# MATA, COQUELUCHE DE TOULON

**TOULON.** — Les dirigeants toulonnais peuvent être reconnaissants aux services des P.T.T. : grâce à leur diligence, ils ont permis au Sporting Club local de posséder la qualification du Brésilien Paulo Mata juste avant le match contre Martigues.

Et la nouvelle et élégante recrue a signé les trois buts de la victoire.

C'était là une brillante manière de marquer son entrée devenant du même coup la coqueluche du public toulonnais. Et pourtant, Mata ne fut pas tellement aidé dans sa tâche.

En première mi-temps, il dut souvent se battre dans des conditions difficiles face à des adversaires qui ne le lâchaient pas d'une semelle et lui faisaient sentir de tout leur poids leur dure présence. Mais l'athlétique Paulo ne manque pas de classe. Il avait débarqué à Toulon avec dans ses bagages de sérieuses références. Il le prouva en feintant à plusieurs reprises la défense adverse et en la prenant puissamment de vitesse, mystifiant ensuite le gardien Gregori.

Le Brésilien s'adapta très vite au jeu de ses partenaires, trouvant en particulier en Sikely (ex-Marseillais) un précieux auxiliaire. Ce dernier est un rude battant dont les qualités techniques ne doivent pas tarder à s'améliorer et déjà certains voient en lui le successeur de Boubacar.

Toulon a peiné certes, face à un adversaire résolu et combatif et bien organisé possédant en Huart, Augustin, Ciaravino et Galli entre autres des éléments de valeur. Mais les Varois ont déjà laissé entrevoir leurs possibilités Le onze de Marcel Duval n'est pas dépourvu de matériel. Et bien armé pour jouer comme la saison passée les premiers rôles. Et qui sait ?...

**André GASTINEL.**

# BESANÇON : MENTION BIEN

**BESANÇON.** — Le résultat n'a pas la même signification pour les deux équipes. Pour Angers, c'est un demi-échec, pour Besançon une demi-victoire. Compte tenu de la valeur intrinsèque des deux formations, disons-le tout net, l'équipe angevine a quelque peu déçu le public bisontin qui s'attendait à un bien meilleur comportement de sa part.

Elle a curieusement et inexorablement joué de manière défensive, comme si elle craignait les entreprises de son rival. Les Angevins ne laissèrent pratiquement que Berdoll et Augustin en pointe.

C'était insuffisant pour passer au travers de la défense bisontine aussi attentive qu'énergique et il est probable que le S.C.O. n'aurait pas marqué si Dobraje n'avait pas été malheureux dans ce renvoi au poing exploité par Berdoll.

Quant à l'équipe bisontine, elle a surpris en bien, notamment sur le plan défensif. Certes, Bagnol eut du mal à contenir Augustin, mais Maillard ne s'en laissa pas conter par l'avant centre angevin, ce qui est une référence et Gueye se montra extrêmement vigilant et efficace. Le milieu de terrain bisontin se montra également à son avantage avec un Riefa qui fut l'homme le plus en vue et manœuvra avec beaucoup d'habileté.

Mais le travail de ratissage et d'aiguillage du trio local ne fut pas exploité au mieux par les avants de pointe. Dublin n'a pas encore retrouvé la grande forme et Kloetty n'est pas très à l'aise au poste d'avant centre qu'il n'occupe qu'accidentellement. Bref, l'attaque locale ne valut que par Kern qui fut le plus dangereux pour la défense angevine.

Heureusement pour celle-ci, Cassan remplit fort bien sa tâche et l'ailier bisontin n'eut pas souvent les coudées franches. Avec Masson et Sanchez, tous deux blessés actuellement, Besançon n'eût sans doute pas laissé échapper la victoire vendredi.

Quoi qu'il en soit, sa tenue devant un des favoris du groupe ouvre la place à beaucoup d'espoirs.

**S. GROSFILLEY.**

# UN MATCH DÉCEVANT

**EPINAL.** — Epinal a manqué sa première sortie officielle à domicile, face au Gazélec d'Ajaccio, ceci à la grande déception de ses nombreux supporters. Le public spinalien ne gardera certes pas un bon souvenir de ce match où hormis les trente premières minutes, le bon football fut oublié pour faire place à l'antijeu des Corses. Ces derniers étaient venus à Epinal avec la ferme intention de ramener un point. Ils ont réussi, mais les spectateurs ont bien le droit de se montrer exigeants et en qualité pure du jeu fourni, les visiteurs ont été bien loin de les satisfaire. Involontairement, les Spinaliens ont été leurs complices, car ils facilitèrent le comportement de l'adversaire en voulant à tout prix percer par le centre, ignorant totalement le débordement par les ailes. Si les Spinaliens s'étaient montrés aussi clairvoyants que le Yougoslave Hlevniak, cela aurait pu changer. Même s'il s'éteignit en fin de partie, on retiendra de ce match le festival de Hlevniak, les vingt-cinq premières minutes du S.A.S., lequel aurait pu compter deux buts, au moins. La sortie de Schwartzwalder pour blessure désorganisa totalement le comportement offensif des locaux. Ce 0-0 laisse tout le monde sur sa faim et il faudra attendre un autre match pour voir le vrai Epinal.

**CI. WORMS.**

# TOULOUSE A DÉÇU

**TOULOUSE.** — Alléchés par la première victoire de leurs favoris sur Montluçon, mille supporters supplémentaires étaient venus encourager les Toulousains face à Gueugnon. Las ! Ils durent vite déchanter tant la prestation de leur équipe fut décevante, aussi bien sur le plan constructif que... réaliste. Le « milieu » ne fit illusion qu'en début de rencontre et les Argentins Martinez et Marcos, aussi bien que Wojciak, s'avérèrent maladroits à la conclusion, malgré les bons centres de Terrier ou de Woltrager.

Il est vrai que les attaquants « Sang et Or » se heurtèrent à un Patrick Bas (20 ans) remarquable, sauvant des situations souvent désespérées, notamment sur la plupart des douze corners concédés par les Forgerons.

Comble de malchance pour les Toulousains, l'arbitre « offrit » aux visiteurs un penalty (faute sur Albert) que Trivino s'empressa de transformer.

Outre le portier Chaussin, qui « empoisonna » Martinez, Trivino inlassable, et les deux ailiers se firent remarquer chez les vainqueurs, en meilleure condition que leurs adversaires.

**G. BONNEMAISON.**

# DU MAUVAIS MONTLUÇON

**MONTLUÇON.** — René Gardien n'était pas à Dunlop samedi soir et ce fut aussi bien ainsi. Il n'aurait guère apprécié en effet ce succès d'une équipe montluçonnaise ne parvenant jamais à s'imposer, accumulant les maladresses et voulant à tout prix forcer le passage par des exploits individuels. Ils n'allèrent pas loin, ceux-là, devant une défense sétoise bien organisée autour de Milo, dont les partenaires purent justement s'estimer lésés par le résultat :

« Le nul aurait été plus logique », disait-on de part et d'autre, puisque aussi bien les locaux n'étaient pas dupes et reconnaissaient volontiers que leur succès avait été tiré par les cheveux. En l'occurrence, d'ailleurs, ceux de Périgaud, qui dévia de la tête, dans le dos de David, un centre d'Ouali.

Pour n'avoir pas cru à leurs chances plus tôt, dès la première mi-temps notamment, quand l'E.D.S.M. cafouillait et multipliait les erreurs, les Méridionaux passèrent à côté d'une victoire probable. L'aisance de Pellecuer à l'aile gauche, la présence constante de Kassoyan au centre, avec un peu plus de soutien, pouvaient faire la différence face à cette équipe qui a, semble-t-il, oublié les notions de jeu collectif apprises et remarquablement récitées la saison passée. Les deux points qu'elle a pris ne peuvent faire oublier ce match raté.

**Maurice GOUX.**

# PALMA A SÉDUIT MULHOUSE

**MULHOUSE.** — Beaucoup de tristesse après ce match dans le vestiaire mulhousien. On cherchait en vain à comprendre, à expliquer comment après avoir accumulé tant d'occasions, le F.C.M. avait pu connaître son second échec de la saison.

Les raisons sont multiples. La valeur de Béziers d'abord, et surtout le talent de son gardien, l'ex-Angoumoisin Palma, qui eut des réflexes étonnants, des interventions prodigieuses en de très nombreuses circonstances. On n'oubliera pas de sitôt à Mulhouse ce Palma, souple comme une liane.

Mais là n'est pas la seule explication. Mulhouse devait, avant tout, verser dans l'autocritique. Car cette équipe alsacienne opposée à des joueurs de métier comme Bonnel, Melic, Garcia ou Lopez, n'a cessé de tourner en rond sans jamais trouver la faille, ni le style.

« Jeu trop simpliste », devait commenter, fort justement, Bonnel, à l'issue du match. « Attaques sans punch », ajouterons-nous, car au décompte des occasions ou des corners (10-2), les Mulhousiens avaient largement l'avantage. En fait, grâce à une erreur de Laufenburger et à un tir splendide de Garces, Béziers aura réussi sans trop de peine à signer son deuxième succès.

Quant à Mulhouse, il lui faudra se mettre très sérieusement au travail. Equipe aux possibilités très moyenne, le F.C.M. boite bas dès que Infante baisse de régime. Or, actuellement, le Chilien est en totale méforme.

**F. SALVADOR.**

# Confidentiel D2

## ALBERT POLI, CE TENDRE

**La saison dernière, son départ d'Angers pour Paris Saint-Germain avait fait quelque bruit. Albert Poli, disait-on, venait dans la capitale pour en quelque sorte « rouler sur l'or ». Pourtant, la saison parisienne de Poli a été mi-figue mi-raisin. A telle enseigne qu'au bout d'une saison il en avait assez. « Non pas de la ville, dit-il, mais du club. Ça manquait quelque peu de franchise. Alors j'ai planté là pour chercher ailleurs. »**

**Lorsque Mme Poli annonça autour d'elle que son mari allait jouer à Rennes, elle trouva partout des visages consternés. Sans tellement le lui avouer, on la plaignait, elle et son mari, d'aller ainsi dans une équipe en proie à certaines histoires. Mais Mme Poli n'en avait cure : « Certains s'éloignent d'Angers en souriant ; eh bien, nous, nous nous en rapprochons et ce n'est pas pour nous déplaire. »**

**Non, ce n'est pas pour déplaire à Albert de se retrouver dans l'Ouest dans une équipe qui l'a parfaitement adopté et à qui il rendra de très grands services.**

**Pour l'instant, « il tâte le terrain ». Mais avec Anafal — assez prodigieux vendredi soir — il formera un milieu de terrain comme sans doute peu d'équipes de seconde division en possèdent. D'ailleurs, devant Rouen, ce milieu était déjà assez au point puisque celui de Rouen — pourtant excellent avec Szczyrba, Bianchi, Carrié — fut pratiquement étouffé tout au long de la rencontre.**

**Albert, qui avait d'ailleurs déjà à deux reprises failli venir jouer à Rennes, a signé un contrat d'un an au bout duquel il espère bien que l'équipe aura trouvé sa place en Division I. Et peut-être alors renouvellera-t-il son contrat. Car, faut-il le dire, il bénéficie de l'estime de l'entraîneur Antoine Cuissard qui s'y connaît en joueurs de qualité. Sans compter la mentalité de Poli, cette qualité supplémentaire qui n'a pas de prix. C'est bien simple, depuis qu'il joue au football, Albert a toujours entendu des tas de gens lui dire qu'il « n'était pas assez méchant ». Cela le laisse tout à la fois décontenancé et souriant. Même ce bizarre reproche n'arrive pas à l'irriter. Au fond, d'être un bon joueur... bon enfant, ne lui a pas si mal réussi jusqu'ici. Alors pourquoi durcir son jeu et son caractère ?**

**Victor PERONI.**

◆ Henri Guérin, l'entraîneur de l'équipe Espoirs, après avoir été superviser Berdoll à Angers, ce Berdoll que Kovacs vient de lui enlever, se trouvait vendredi soir à Rennes pour observer Daniel Bernard, le gardien breton. Il a pu constater que Daniel rarement sollicité — ce qui est finalement très dangereux — se trouvait toujours en excellente forme.

◆ Alors que l'entraîneur Melchior se trouvait dans les couloirs du vestiaire en train de s'entretenir avec quelques journalistes, on vint « de la part de quelqu'un à la porte demander M. Gallardo ». Melchior répondit : « Oui, il y avait un Gallardo à Rouen il y a vingt ans ». Intrigué, il alla voir. C'était Gallardo lui-même qui fut coéquipier de Melchior à Rouen il y a effectivement vingt ans. Etabli maintenant à Saint-Brieuc, il était venu voir les Rouennais.

◆ On a demandé à Pokou s'il visait le titre de meilleur buteur de Seconde Division et il a répondu : « Non, je vise surtout la remontée immédiate mais tant mieux si l'un vient avec l'autre ».

◆ Albert Poli aurait pu marquer vendredi son premier but pour Rennes. Il se trouvait à un moment fort bien placé pour faire mouche. Or, à la stupeur unanime, il s'arrêta . « J'ai cru au hors-jeu, disait-il plus tard, d'autant que j'avais entendu siffler ».

◆ « C'est une victoire qui efface bien des choses », constatait l'entraîneur Freddo Garel après le succès de Rennes sur Rouen. Freddo Garel, on s'en souvient peut-être, avait assuré le court intérim la saison dernière entre le départ de Cédolin et l'arrivée de Cuissard.

◆ Antoine Cuissard était évidemment aux anges après le net succès de son équipe. Pokou l'avait bien sûr enchanté et pourtant, disait-il : « Avant le match, il était silencieux, il dormait presque à tel point qu'il m'inquiéta ».

## LE FOOTBALL AU FÉMININ

### LE BEL ESSOR DE LA LORRAINE

C'est en 1972-73 que la Ligue Lorraine délivra ses premières licences féminines. Il y en eut 22. Juste de quoi former deux équipes et encore sans douzième homme... Pardon douzième femme.

L'année suivante, les progrès furent immenses. 222 joueuses réparties dans les quatre départements lorrains : Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges. Un Championnat de Lorraine fut donc créé.

Les deux clubs professionnels de la Ligue, le F.C. Metz, et l'A.S. Nancy Lorraine se taillèrent la part du lion, et dominèrent de la tête et des épaules leurs adversaires. Les Messines réussirent le doublé : Coupe et Championnat, et récidivèrent la saison suivante, battant encore les Nancéiennes en finale.

La saison 1974-75 restera comme un des plus beaux souvenirs de la promotion du football féminin. D'abord avec la création de nombreux clubs, dans de petites localités, Dammartin-lès-Toul (54), Morhange (57), Rupo-sur-Moselle (88) par exemple. Trois grands événements marquèrent cette saison, deux succès d'abord, en match interligues contre la Franche-Comté, et à l'occasion d'une rencontre internationale face à la Sarre, et enfin la sélection d'une Lorraine la première, en équipe de France : Mlle Dominique Scharro du F.C. Metz.

Cette saison 22 équipes seront engagées, et le nombre des licenciées atteindra, ou dépassera même peut-être les 300. Et le football féminin n'a que trois ans. Son avenir est donc assuré.

**Jean MOSCAUD.**

◆ A Dunkerque, très occupé à soigner son genou touché dans un choc avec Kerangouarec, Fandino a failli manquer le début de la seconde mi-temps de Dunkerque-Paris FC. En effet, Elie Fruchart l'avait oublié et enfermé dans le vestiaire. L'Argentin faillit se démolir l'autre genou en tapant du pied dans la porte !

◆ Sedan faillit bien ne pas profiter de la victoire qu'il s'était construite sur Angoulême. Quarante-deux minutes d'absence de lumière faillit l'en priver ! Le règlement ne tolère en effet que quarante-cinq minutes. L'arbitre fut donc bien prêt de prononcer la remise du match.

◆ C'est dans le noir d'ailleurs, car il y eut prolongation de panne, dans les vestiaires, que les Sedanais burent le champagne à la lueur de quelques briquets.

◆ Dans les vestiaires de Sedan, Klimek, avant le match, se concentrait étalé sur un banc : « Attention ! ne le réveillez pas », disait Raulin, tant il est vrai que le jeune gardien a la réputation de pouvoir dormir n'importe où et n'importe quand. Une excellente chose !

◆ Salem s'étant retiré, Fossemagne était à la recherche d'un entraîneur. Les dirigeants périgourdins ont finalement fixé leur choix sur Daniel Raynaud, ex-entraîneur de Saint-Seurin-sur-l'Isle.

◆ Lors de la réception d'après-match, M. Depreux, président de Boulogne, fut très sportif. « Mais, dit-il, jamais une défaite ne procure une joie aussi grande que lorsqu'elle est consentie devant une très bonne équipe. Vous avez battu régulièrement une équipe professionnelle. Bravo Cholet ».

◆ Bodji, l'arrière central de Boulogne, s'était déplacé sans pièces d'identité. Il ne put présenter sa licence et, en raison des règlements, il ne put entrer sur le terrain. La loi est dure... mais c'est la loi.

◆ Douart, l'arrière bellifontain s'est marié vendredi à Troyes, avant d'effectuer sa rentrée le lendemain. Si cet excellent procédé de préparation revient à « gamberger sa lune de miel » il apparaît que Pascal fit un beau match. Une leçon à retenir...

◆ Une bonne nouvelle : les numéros placés sur les maillots de Fontainebleau sont à présent parfaitement déchiffrables. Voilà qui fera plaisir à beaucoup de monde.

◆ Un geste apprécié à Fontainebleau : le calendrier du club abonnements illustrés était distribué gratuitement à l'entrée du stade. Les spectateurs gênés et surtout peu habitués mettaient la main à la poche. A voir leurs yeux, on devine qu'ils n'en sont pas encore revenus.

◆ Didier Russail ne jouait pas en équipe fanion. Il faut dire que l'intéressé, actuellement au B.J. déroge à ses habitudes pour se lever aux aurores. Il nous confia, humoriste : « Comme j'ai sommeil vers 22 heures, mon entraîneur a préféré me mettre en réserve. Il a peur que je m'endorme dans la dernière demi-heure ».

◆ La sonorisation seine-et-marnaise diffusa une horrible cacophonie violente et inappréciée. Par contre, la chorale qui accompagna la sortie de l'arbitre M. Sebti était beaucoup plus au point et pourtant, ô combien, improvisée.

◆ Maître Joseph Goetschy assistait au premier match cette saison de l'équipe mulhousienne dont il est le président. Il devait nous exprimer son profond mécontentement à l'issue de la rencontre en disant : « Nos joueurs sont des enfants de cœur. Ils manquent de métier ». Et le président mulhousien expliqua longuement à son avant centre, Hoffsess, comment, à son avis, il fallait exploiter les occasions avec un maximum de soudaineté dans les tirs.

◆ Le Stade de Reims, qui jouera le 19 septembre à Nîmes, fera un crochet par Toulouse, qu'il rencontrera amicalement le mardi 16 septembre.

◆ Ce soir, l'US Toulouse opérera à Sabadell, club de deuxième division espagnol de la banlieue de Barcelone. Match retour le 30 septembre à Toulouse.

◆ Une majorité de joueurs de Gueugnon allèrent serrer la main de Daniel, maintenant à Toulouse, et qui fut leur entraîneur il y a trois saisons.

◆ Nowotarski, entraîneur de Geugnon, qui remporta à Toulouse son second succès, a dit : « J'aime cent fois mieux entraîner une équipe d'amateurs comme celle-ci que des pros dont certains paraissent en savoir trop !

◆ René Gardien avait une raison majeure pour ne pas être à Montluçon samedi soir. Sa fille se mariait à Chambéry.

◆ Joël Nean, l'ailier de Montluçon, absent des terrains depuis neuf mois après deux opérations du genou, a joué samedi une mi-temps avec la réserve. Il a marqué un but et sera prêt dans trois à quatre semaines.

◆ Parce que beaucoup de joueurs ne pourront se libérer le vendredi, les Montluçonnais effectueront cette saison dix de leurs déplacements en avion.

◆ Le Milinaire, l'entraîneur lavallois, a accueilli le demi-échec de son équipe avec beaucoup de calme : « Ce fut un match essentiellement physique et à ce jeu, Châteauroux était le plus fort, car plus en avance que nous dans sa préparation. »

◆ De son côté, Lucien Troupel, le coach berrichon, ne cachait pas sa satisfaction : « Voilà quelques semaines, personne n'aurait parié sur notre victoire à Hazebrouck et sur ce nul contre Laval. N'oublions pas en effet que le Polonais qui devait remplacer Delestre n'est toujours pas arrivé, et il a fallu faire avec les moyens du bord ».

◆ « Verette » Mercier, l'entraîneur du B.J., a eu quelques difficultés à gravir les marches du stade Augustin-Petit, qu'il connaît pourtant bien ; il faut dire que notre ami a actuellement une cheville dans le plâtre, ayant malencontreusement glissé à Fontainebleau.

◆ Au Red Star, on fait des économies dans tous les domaines : il n'y a plus de ramasseurs de balles.

## PORTRAIT INSOLITE
## UN AMATEUR NOMME BRAS !

**Le Red Star faisait débuter un nouvel avant centre, samedi face à Nevers, un nommé Jean-Claude Bras, un amateur qui ne manque pas de qualités. La preuve, il a marqué le but de la victoire d'une superbe reprise de volée.**

**C'est un garçon très vif, de 1 m 74 pour 72 kg, né à Paris le 15 novembre 1945, ce qui l'empêchera — sans doute — de postuler à l'équipe de France Amateurs parce que pas assez jeune.**

**Ce brun titi de la capitale n'entend pas être professionnel. Il a d'ailleurs un statut spécial d'amateur avec le Red Star, du fait qu'il dirige avec son beau-frère, une entreprise d'étanchéité qui rayonne en Tunisie, d'où de nombreux déplacements à envisager.**

**J.-C. Bras est au Red Star sous un contrat excepionnel : il est payé (ô horreur pour un amateur) à la participation : quand il joue il est rétribué. (Enfin disons qu'il est « défrayé) de ses frais) sinon il ne touche rien.**

**Jean-Claude s'entraine avec les Pros ou avec les amateurs, pour lui l'important est de jouer et surtout dans la capitale. C'est pour rester à Paris qu'il a refusé des offres de province. Sa présence est indispensable ici.**

**En effet, en plus de son travail en étanchéité. Bras possède une crèmerie-fromagerie, que dirige son épouse, et également une participation dans une agence de voyages où son concours est indispensable.**

**J.-C. Bras a déjà joué ailleurs qu'au Red Star notamment au Standard de Liège, également à Valenciennes (où il joua souvent comme avant centre, alors que son poste de prédilection est ailier, encore qu'il ait aussi opéré comme arrière, avec bonheur) et a fait partie de l'équipe du Paris F.C. Bref, c'est un joueur chevronné.**

**Ce sympathique (et débater confirmé) joueur nous a rappelé un de ses homonymes, qui fut six fois international « A » et qui un beau soir, au Parc marqua deux buts contre la Suède.**

**Le Jean-Claude Bras, l'amateur du Red Star, nous a dit se souvenir nettement de ce magnifique joueur pro, son jumeau sans doute ?**

Tony ARBONA.

◆ Fuentès était si malheureux dans ses corners et ses coups francs (toujours maladroitement tirés) qu'on entendit, à la 75e minute, alors que l'ailier allait botter un corner, un supporter hurler : « Non.... Non... Au secours, pas lui ! »

◆ Georges Boulogne était à Saint-Ouen. Il bavarda et encouragea Lemerre, l'entraîneur du Red Star mais aussi Stachowiak, le coach de Nevers, lui précisant que son équipe avait été vraiment des plus plaisantes. Ce qui contenta pleinement le Nivernais.

◆ Opinion de Roger Lemerre (R.S.) : « Je ne comprends pas pourquoi tout le monde s'engouffrait dans le « goulot » de la défense de Nevers, alors qu'à l'entraînement on avait travaillé sur le tir dès que les 16 mètres étaient atteints. J'ai répété et fait répéter ces façons de jouer et voilà... ».

◆ Opinion de Stachowiack (Nevers) : « Je crois que nous pouvons partir la tête haute de Saint-Ouen. On n'a été rejoint qu'à neuf minutes de la fin, et on s'est bien battu. Deux adversaires venant de la Division I, comme premiers adversaires pour mes amateurs venant de Division III, c'est une tâche vraiment énorme. Pourtant je crois qu'on n'a pas déçu, je suis content de tous ».

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

maladies vénériennes STOP OLLA
prévenir vaut mieux que guérir

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.

VOUS AVEZ LA PAROLE

## ANDRE GRILLON : « LE MAINTIEN D'ABORD »

— André Grillon, cette victoire, c'est une bonne aubaine pour Amiens ?

**— Prendre deux points à l'extérieur constitue toujours une bonne affaire et je dois avouer que je ne comptais pas l'emporter ici d'autant qu'une défaite devant Rouen en match amical (5-2) et quelques renseignements fournis par Robert Buchot, qui avait vu Malakoff, nous obligeaient à être prudents. Bravo donc aux gars pour ce résultat.**

— Entre Amiens 74-75 et Amiens 75-76, il n'y a pas beaucoup de différence ?

**— Non, nous avons conservé les mêmes joueurs. Nous avons juste pris un jeune attaquant de la région, Daussy et il y a Sallembien qui donne satisfaction à l'aile gauche, mais il se trouvait déjà au club.**

— Pourquoi Fromholtz n'a-t-il pas joué ?

**— Guy Fromholtz souffre actuellement d'un gros hématome au mollet et il n'est pas question qu'il joue. Son intérim est d'ailleurs assuré par le jeune Fontaine qui, dans un autre style, apporte beaucoup à l'équipe. En réserve, j'ai encore Louchet et Objois, qui sont en concurrence avec Swrcek et Bocquet.**

— Il semble qu'Amiens ait un peu modifié son système de jeu ?...

**— Oui, nous avons été contraint de modifier quelque peu notre système de jeu, car nous nous faisions « arranger à l'extérieur »... Imiela décroche donc légèrement...**

— Ces premiers résultats, deux victoires en deux matches, font-ils naître de nouvelles ambitions ?

**— Notre principal objectif demeure le maintien, mais si nous pouvions terminer parmi les meilleures équipes amateurs, ce serait un bon résultat. Nos ambitions s'arrêtent là.**

**J.-M. LORANT.**

◆ Constatation de deux dirigeants audoniens : le président Sanchez et le directeur Brès : « Incroyable de ne pas réussir de buts. J'ai redouté le pire. Un match à donner un infarctus. Bien sûr on a pris les deux points, mais tout de même ».

◆ Le nouveau capitaine du Red Star est André Mérelle, qui porte désormais une superbe barbe : « On a peiné, c'est vrai, mais ce n'est qu'un début, ça ira mieux, vous verrez ».

◆ Viard le capitaine de Nevers, voudrait bien connaître une nouvelle fois la joie de gagner le « Challenge de France-Football » ce qui serait une performance extraordinaire, car... car le grand Alain l'a déjà gagné deux fois, consécutivement, sous les couleurs de Montluçon. Alors pourquoi ne pas justifier le proverbe ?

◆ Mérelle a passé ses vacances en Indonésie et il a suivi attentivement le football de là-bas, qui est dirigé par des entraîneurs hollandais, à qui il a promis de faire connaître le travail qu'ils font... et ce par l'intermédiaire de « France Football ».

◆ Le capitaine de Nevers était Alain Viard, professeur de mathématiques. Celui du Red Star était André Mérelle, professeur d'anglais. Et le professeur de mathématiques ne put jamais trouver la bonne formule pour passer le professeur de langues.

◆ Paul Imiela et Alain Copé ont connu une première mi-temps difficile à Malakoff. Le capitaine amiénois était même assez éprouvé à la fin du match. Explication : les deux hommes ont suivi pendant toute la semaine dernière un stage de moniteur de football à Chantilly. Ils ne sont rentrés que vendredi soir à Amiens, soit la veille du match.

◆ Ce n'est pas deux buts que marqua Alain Copé, mais trois. Mais le premier de ces buts fut refusé justement par l'arbitre car l'attaquant amiénois avait utilisé non pas la tête, mais la main.

◆ Il y eut quelques grondements parmi le public malakoffiot lorsque l'arbitre fut le seul à ne pas voir une main pourtant flagrante de Bocquet alors que le ballon prenait le chemin des filets. Pour le défenseur d'Amiens, consulté à ce sujet, cette décision était parfaitement logique car la balle avait franchi la ligne de touche et se trouvait donc en dehors du terrain quand il commit cette faute...

◆ En lever de rideau, au stade Marcel-Cerdan, Pâris-Joinville a remporté sa victoire pleine de promesses (4-2) sur l'équipe réserve de Malakoff. Sous la diction de Michel Brucato, le club joinvillais espère remonter cette saison en Division III. Parmi les recrues joinvillaises, Guivarches (Créteil), Santos (La Courneuve), Troussier (Choisy-le-Roi), Campaner (Rennes) et quelques jeunes.

◆ Un joueur s'est présenté jeudi dernier à Malakoff lors de l'entraînement. Il s'agit de Fantamady Keita, l'ex-Rennais. Il semble pourtant improbable qu'il signe à Malakoff car le club parisien dispose déjà de deux étrangers avec Vito Abbate (Italien) et Jean-Pierre N'Djemba (Camerounais), et l'un et l'autre sont actuellement indiscutables.

◆ Malakoff devait jouer mercredi soir en match amical à Chartres, mais en raison du match France-Islande retransmis par la télévision, ce match a été avancé à mardi.

◆ Si l'on vous demandait quel est le joueur le plus âgé de l'équipe d'Amiens, vous répondriez sans doute Paul Imiela. Eh bien non, avec ses 32 ans, l'ex-capitaine de l'équipe de France amateurs est largement battu par le Polonais Skupnik qui annonce 36 ans.

◆ Robert Buchot, meilleur buteur du Championnat de troisième division en 1973, est désormais l'entraîneur de l'équipe de Division d'honneur d'Amiens qu'il compte bien mener à la Division III cette saison.

◆ Après avoir été en contact avec l'ex-gardien de but d'Angers, Fragassi, Tavaux, un nouveau promu en Division III, s'est finalement mis d'accord avec Gérard Jacob, lequel entraînera cette saison l'équipe tavelloise. Ancien pro à Nancy, Cannes et Sedan, Gérard Jacob entraînait l'an dernier Saint-Louis.

◆ Pour cette saison 75-76, Tavaux disposera d'installations pour nocturne. Les travaux ne sont pas encore terminés, mais l'inauguration est prévue pour le mois d'octobre.

◆ L'arbitre du match Epinal-Gazélec, M. Coquerille n'est pas aimé du public spinalien qui, à chaque fois qu'il vient à Epinal se plaît à le siffler. Ce samedi, le referee a recueilli une nouvelle fois les huées lorsqu'il ignora la faute d'un défenseur corse sur Hlevniak en pleine surface de réparation.

◆ La blessure de Schwartzwalder risque de causer un handicap certain au S.A.S. pour la suite du Championnat. On craint en effet que les ligaments du genou soient atteints.

◆ Tout était prévu à l'état-major corse pour que le déplacement à Epinal s'effectue dans les meilleures conditions. Calléja et sa troupe avaient rallié Epinal samedi à midi mais ils étaient arrivés dans la cité des images assez fatigués car ils ont voyagé dans des compartiments de deuxième classe. Cela ne s'est cependant pas tellement vu sur le terrain.

◆ Fait assez rare dans un match, un petit ramasseur de ballon a été mis K.-O. non pas en ramassant la balle mais en la recevant de plein fouet au visage, le ballon dégagé par un défenseur corse.

◆ Bojko Antic s'est trouvé tout de suite un ami à Caen avec son compatriote Andrijiasevic, l'entraîneur de Caen B.C. On peut donc voir maintenant le fameux basketteur de l'Etoile Rouge suivre l'entraînement des footballeurs du stade Malherbe, tandis que Bojko lui-même s'intéresse de tout près à la forme des basketteurs d'Andrijiasevic.

◆ Alain Douville, l'excellent goal de Caen, vient d'être nommé professeur d'éducation physique à Louviers, ce qui va lui compliquer sérieusement son travail d'entraînement avec de longs déplacements.

◆ Visiblement Antic n'était pas lui-même devant Brest, et donnait parfois l'impression d'être absent du débat. On comprit mieux son comportement en apprenant que juste avant la rencontre, l'ex-Angevin avait reçu un télégramme de sa femme annonçant qu'elle devait différer son départ de Yougoslavie alors que son mari devait l'accueillir dimanche à Orly.

◆ Le stade Bayrou Setsio a bénéficié de plusieurs améliorations matérielles : grillage neuf et plus élevé ; terrassements aux places recouvertes ; galerie nouvelle accédant aux vestiaires. Mais ! ...dommage qu'on ait oublié d'améliorer un peu le confort des représentants de la presse... bureau ou plutôt... écritoire tremblant.

◆ Le Brésilien Paulo Mata, âgé de 30 ans, nous a confié : « En deuxième division je pourrai jouer jusqu'à 36 ans ». Il est vrai que Mata est un garçon extrêmement sérieux : il ne fume pas et ne boit pas d'alcool.

◆ Marc Duval a retrouvé ses camarades avec plaisir, les Jeux Méditerranéens ne lui sont pas tellement profitables : le gardien toulonnais a perdu deux bons kilos et son père commence à s'en inquiéter.

◆ Les Toulonnais rencontreront ce soir l'O.M., gageons qu'il y aura du monde pour voir évoluer les Olympiens... et en particulier Boubacar.

◆ Le onze toulonnais, la qualification de Mata étant parvenue, a dû être modifié au dernier moment. Pisani et Vincent (car il faut pourvoir au remplacement de Galvez un moins de 21 ans appelé sous les drapeaux cette semaine) ont dû rester sur la touche. Avec regret on le comprend.

◆ Les Toulonnais effectueront leurs déplacements (à l'exception d'Ajaccio) en car. C'est moins cher. Et à Toulon on doit jouer serré.

## L'ARBITRE VICTIME A TOULOUSE

**TOULOUSE. — Dès que M. Alfonsi eut accordé à Gueugnon un penalty plus que sévère pour une soi-disant incorrection de Woltrager, puis de Rigoni sur Albert, le public toulousain, mécontent de sa décision, ne cessa de l'invectiver jusqu'à la mi-temps.**

**A l'entrée du tunnel conduisant au vestiaire, l'arbitre toulonnais fut blessé à un œil par un jet de gravillons.**

**Après un pansement sommaire, le référé, accompagné par le Dr Thomar, quitta le stade tandis que l'un des juges de touche, M. Fabre, prenait le sifflet et qu'un second arbitre du midi, M. Lagrave, remplaçait ce dernier comme juge de touche. En raison de ces incidents, le quart d'heure de repos se trouva multiplié par deux.**

**G. BONNEMAISON.**

## JUNIORS : PREMIER BILAN

**BERGERAC.** — Après la victoire de l'équipe de France Juniors sur l'Allemagne, 2 buts à 1, Jacky Braun était souriant et détendu.

« Le stage junior franco-allemand, organisé comme chaque année à Soulac, a un double but. Tout d'abord, servir la préparation de l'équipe de France à partir de joueurs déjà connus, mais également permettre de détecter de nouveaux joueurs à l'échelon régional. C'est ainsi qu'à l'occasion de ce second match France-Allemagne, j'ai pu voir à l'œuvre le Bergeraquois, Le Blayo, qui sera certainement appelé à nouveau au sein de l'équipe de France.

Jeudi dernier, à Royan, malgré sa défaite par 2-1, l'équipe de France avait déjà réalisé une bonne performance. Elle a concédé deux buts malheureux et sans cette malchance, elle aurait au moins fait match nul. Désirant faire appel de ce résultat, nos juniors ont aujourd'hui fait ce qu'il fallait pour gagner et ils l'ont fait, à mon avis, très nettement. Le stage de Soulac a été intéressant car au travers des deux matches disputés contre les juniors allemands, j'ai eu confirmation de la valeur de la défense et du milieu de terrain français. A l'occasion de futurs stages, je vais donc plus spécialement rechercher des attaquants. Il ne faut cependant pas oublier qu'aujourd'hui, Zenier et Bezaz, blessés tous les deux, étaient absents. Je vais d'ailleurs avoir à Vichy un stage de présélection qui me permettra de « voir » une centaine de juniors et il est probable que nous découvrirons de nouveaux talents. »

**A. GUY.**

# Championnats régionaux

### ● ALSACE

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A.S. Strasbourg - Betschdorf ..... | | | | | | | 6-0 |
| A.S. Mulhouse - F.C. Strasbourg .... | | | | | | | 2-2 |
| Niederbronn - Masevaux ..... | | | | | | | 1-1 |
| S.R. Colmar - F.C. Colmar ..... | | | | | | | 1-1 |
| Huningue - Hirtfelden ..... | | | | | | | 1-2 |
| Altkirch - F.C. Mulhouse ..... | | | | | | | 3-3 |
| Wittelsheim - Riedisheim ..... | | | | | | | 1-1 |
| 1. Hirtfelden ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 2. Altkirch ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| F.C. Mulhouse... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| F.C. Strasbourg.. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| A.S. Mulhouse... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Wittelsheim .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Riedisheim .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Niederbronn .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| S.R. Colmar .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Masevaux ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| F.C. Colmar .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| A.S. Strasbourg.. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Betschdorf ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 14. Huningue .... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |

### ● LORRAINE

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Audun-le-Tiche - A.P.M. Metz ..... | | | | | | | 1-1 |
| Forbach - Sarrebourg ..... | | | | | | | 0-2 |
| Merlebach - Rehon ..... | | | | | | | 6-1 |
| Saint-Avold - Bataville ..... | | | | | | | 0-0 |
| Metz - Foug ..... | | | | | | | 4-1 |
| Thionville - Stiring ..... | | | | | | | 0-0 |
| Florange - Uckange ..... | | | | | | | 2-1 |
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| 1. Merlebach ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| P.T.T. Metz ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| Sarrebourg ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Florange ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 5. Audun-le-Tiche .. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| A.P.M. Metz .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| St-Avold ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Bataville ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Thionville ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Stiring ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 11. Uckange ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Forbach ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Foug ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| Rehon ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 6 |

### ● SUD-OUEST

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Orthez - Gradignan ..... | | | | | | | 3-4 |
| Le Taillan - Montfourat ..... | | | | | | | 0-0 |
| Ste-Montois - Bayonne ..... | | | | | | | remis |
| Lège - Lalinde ..... | | | | | | | 2-1 |
| Bergerac - Le Bouscat ..... | | | | | | | 1-0 |
| St-Seurin - Villenave ..... | | | | | | | 2-1 |
| Lormont - Audenge ..... | | | | | | | 0-0 |
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| 1. Gradignan ..... | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 3 |
| Lège ..... | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| St-Seurin ..... | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Bergerac ..... | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 5. Le Taillan ..... | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Monfourat ..... | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Lormont ..... | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Audenge ..... | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 9. Le Bouscat ..... | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Orthez ..... | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 4 |
| Lalinde ..... | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 |
| Villenave ..... | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 |
| 13. Ste-Montois .... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Bayonne ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

### ● SUD-EST (Ouest)

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Agde - Millau ..... | | | | | | | 2-0 |
| Vauvert - La Paillade ..... | | | | | | | 0-2 |
| Pont-Saint-Esprit - Cavaillon ..... | | | | | | | 3-2 |
| Pointe-Courte - Cabannes ..... | | | | | | | 5-1 |
| Carpentras - Salindres ..... | | | | | | | 1-1 |
| Beaucaire - Valréas ..... | | | | | | | 3-2 |
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| 1. Pte-Courte ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| Agde ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| La Paillade ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Pt-St-Esprit .... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| Beaucaire ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| 6. Carpentras ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Salindres ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 8. Cavaillon ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Valréas ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Millau ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Vauvert ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Cabannes ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 5 |

### ● SUD-EST (Est)

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Cavalaire - Monaco ..... | | | | | | | 3-0 |
| Marignane - La Fontonne ..... | | | | | | | 2-0 |
| Digne - Fréjus ..... | | | | | | | 0-2 |
| Solliès-Pont - Saint-Cyr ..... | | | | | | | 2-2 |
| Biver - Vallauris ..... | | | | | | | 3-1 |
| La Ciotat - Hyères ..... | | | | | | | 1-2 |
| Gardanne : exempt. | | | | | | | |
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| 1. Cavalaire ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Biver ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| Marignane ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Fréjus ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Hyères ..... | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 6. Solliès-Pont .... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Saint-Cyr ..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 8. La Ciotat ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Digne ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| La Fontonne .... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Vallauris ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Monaco ..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Gardanne ..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

DIVISION 3

# 96 AU DEPART

## *Bastia, Saint-Etienne, Nœux, Nantes, Bourges, Sochaux têtes de série d'un championnat très ouvert*

(Jean-Marie LORANT)

*Jean Prouff (Berné)*

*Norbert Boucq (Mantes)*

*Marcel Mao (Quimper)*

367.152 kilomètres à parcourir en trente étapes et huit mois de compétition, tel est le menu proposé aux 96 clubs de Division III. Un mois après la Division I, quinze jours après la Division II, l'imposant peloton de la Division III s'élance à son tour pour un long et difficile Championnat placé sous le signe de l'incertitude.

Comme chez les pros, une trêve d'un mois, du 14 décembre au 18 janvier, permettra à chacun de récupérer après les quatorze premières journées qui vont se dérouler sans aucune interruption. Et encore y aura-t-il à disputer pendant cette période les sixième et septième tours (21 décembre et 11 janvier) de la Coupe de France.

Comme chaque année, l'enjeu de cette course de huit mois sera le titre de champion de France. Depuis la création, en 1971, de ce Championnat nouvelle formule, ouvert aux équipes amateurs et aux réserves des clubs professionnels, Nantes (71 et 74), Nancy (72), Vittel (73) et Bastia (75) sont montés sur la plus haute marche. Pour l'instant, les pros ont pris l'avantage avec quatre titres contre un seul aux amateurs. Ces derniers parviendront-ils à s'imposer une seconde fois cette saison ?

C'est la question que tout le monde se pose au moment où ce Championnat va prendre son envol. Avant de passer en revue l'effectif, il semble utile de rappeler les grandes lignes de la compétition.

Quatre-vingt-seize équipes sont donc au départ, réparties en six groupes de seize. Les vainqueurs de ces six groupes monteront en Division II et disputeront la poule finale du Championnat alors que les quatre derniers descendront en Division d'Honneur. Si l'un de ces vainqueurs de groupe est une réserve professionnelle, c'est le club classé premier amateur qui montera en Division II.

Pour ce qui concerne la poule finale, les équipes seront de nouveau réparties en deux groupes de trois, où elles se rencontreront par match aller simple. Les premiers de chaque poule disputeront ensuite la finale du Championnat de France par match aller et retour.

### LES NOUVELLES TETES

A la fin de la dernière saison, Malakoff, Cholet, Saint-Dié, Caen, Nevers et le Gazélec d'Ajaccio ont quitté les rangs de la Division III pour ceux de la Division II. Ont également disparu les vingt-quatre condamnés à la Division d'Honneur, parmi lesquels Clermont, Montmorillon, Chartres, Le Havre, Dieppe, Arles furent repêchés. Un autre grand absent, Quevilly, qui a renoncé lors de l'intersaison.

Tous ces départs sont compensés par l'apport des cinq clubs relégués de Division II : Quimper, Blois, Cambrai, Bourges, Mantes. Et des promus de la Division d'Honneur : Agen, Haguenau, Saint-Nazaire, Saint-Georges, Beaune, Amboise, Saintes, Tavaux, Amnéville, Saint-Priest, Montauban, Saint-Omer, Epernay, Caen, Penmarch, Corbeil, Creil, La Ciotat, Avignon.

Toutes ces équipes n'ont pas les mêmes ambitions, mais elles espèrent tirer leur épingle du jeu dans un Championnat qui fait la part belle aux outsiders et aux clubs qui ont les dents longues.

## CENTRE

### SAINT-ETIENNE, LYON, MELUN

Le duel entre les deux clubs du Lyonnais retiendra une nouvelle fois l'attention. Il y a deux ans, Lyon avait franchi la ligne d'arrivée en vainqueur, la saison passée, c'était Saint-Etienne, à qui le tour cette année ?

Saint-Etienne, le club qu'on cite partout en exemple pour son sérieux et son travail en profondeur, réunira beaucoup de suffrages. Avec les Lacuesta, Larios, Vezir, Boury, Schaer... qui mûrissent un peu plus chaque jour, le club stéphanois apparaît encore une fois bien armé d'autant qu'il disposera certainement du renfort de quelques pros et de l'expérimenté Dugalic dans les buts. Lyon, sous la baguette d'Aimé Jacquet, éprouvera beaucoup de difficultés à barrer la route du titre aux Stéphanois.

Derrière ces deux épreuves, il y a quand même deux ou trois formations qui peuvent tirer les marrons du feu. Melun, tout d'abord. Après leur remarquable entrée en Division III où ils frôlèrent l'accession à la Division II, les Melunais sont conscients qu'ils peuvent jouer un rôle important cette année en visant ni plus ni moins que le titre. Pour atteindre cet objectif, Melun a conservé tout son effectif et engagé Bize, un attaquant de La Chaux-de-Fonds, Bernardo, un junior de Montereau, et Belaize, un défenseur martiniquais. Orléans, qui bénéficiera de renforts importants, aura également son mot à dire tout comme Montferrand, avec Nuninga, l'ex-attaquant d'Ajax et peut-être Luce qu'on dit très ambitieux.

Autre attrait de ce groupe, les derbys entre Parisiens. Quatre clubs parisiens se retrouvent, en effet, dans ce groupe et les rencontres entre Corbeil, le promu sans complexe, Juvisy, Melun et Poissy, où on note l'arrivée de Zbinden, ne manqueront pas de passion.

Enfin, on suivra la progression des jeunes apprentis de l'I.N.F. Vichy ainsi que les premiers pas de Saint-Georges, l'équipe d'Ernest Vaast.

## CENTRE-OUEST

### BLOIS, BOURGES, CHATELLERAULT

Avant de parler des équipes qui composent ce groupe, il convient de rappeler le nom de celui qui en fut le dominateur ces dernières saisons : le F.C. Nantes. Les Nantais sont passés à l'Ouest, si bien qu'en leur absence on est un peu démuni. Ils étaient, en effet, les inamovibles favoris de ce groupe et aussi les champions.

Pour leur succession, la lutte est donc très ouverte. Premier point d'interrogation, quel sera le comportement des deux ex-clubs de Division II, Blois et Bourges ? L'un et l'autre essaieront probablement de regagner au plus vite l'étage supérieur. En conservant une grande partie de leur ossature de la saison passée, ils paraissent bien armés pour atteindre leur objectif.

Blois a conservé notamment Margottin, Sbaiz, Menoury... et s'est donné un nouvel entraîneur en la personne de Moknachi, un ancien du club qui prend la succession de Coustillet. A Bourges aussi, il y a un petit changement à la direction technique puisque Daniel, parti à Toulouse, a été remplacé par Kerim Ibrahim, à Viry l'an passé. Le gentil « Kéké » trouvera une grosse partie de l'effectif qui évoluait en Division II avec Delfolie, Darnault, Atamaniuk, Kovacic, Maravic...

Si Blois et Bourges parviennent à surmonter la déception qu'a causée la descente, ils ont une belle chance de remonter immédiatement, mais il leur faudra se méfier d'une équipe comme Châtellerault qui cherche depuis longtemps à trouver l'ouverture. Le club châtelleraudais sera dirigé par l'ex-Sedanais Pierre Tordo et on peut en faire un outsider très sérieux au même titre que Niort, régulièrement placé, Poitiers, Limoges ou La Rochelle, tout un chapelet d'équipes qui attendent la bonne occasion pour retrouver une place qui était la leur il y a très peu de temps.

Quant aux quatre promus, Amboise, Agen, Saintes, entraîné par Dombeck et Montauban, leur principale ambition sera crtainement de se maintenir.

## EST

### SOCHAUX, VITTEL, CUISEAUX, MUTZIG

Après l'étonnant cavalier seul de Saint-Dié, la saison passée, qui termina avec neuf points d'avance sur Sochaux et dix sur le tandem Vittel-Sedan, plusieurs clubs paraissent en mesure de s'imposer. Les pros, Metz, Sochaux, Pierrots de Strasbourg, et à un degré moindre Nancy, partent sur un pied d'égalité. Ces clubs travaillent beaucoup, très sérieusement, et font de gros efforts pour former des jeunes. C'est justement avec ces jeunes pousses qu'ils rêvent de décrocher le gros lot et il suffit de regarder la supériorité d'équipes comme Saint-Etienne ou Nantes dans leurs groupes pour savoir qu'il est difficile de barrer le chemin de la première place à une réserve professionnelle de valeur.

Néanmoins, si le bloc pro apparaît solide, les clubs amateurs ont souvent pris l'avantage par le passé comme Mutzig en 1974 et Saint-Dié en 1975. Jamais deux sans trois, mais qui ?

Mutzig a réalisé un parcours moyen la saison passée, mais le club du président Brandner dispose de solides ressources et on ne peut l'écarter à l'heure du pronostic. Il fera partie d'un escadron où on retrouvera aussi Vittel, champion en 1973. Les Vittellois seront certainement affaiblis par les départs de Serpoix (Epinal) et Châteauvieux (Limoges), mais Gilbert Mille, le nouvel entraîneur, attend beaucoup de ses nouvelles recrues : Didier (ex-Red Star) et Chéré (ex-Nancy). Vittel devrait se mêler à la lutte pour les premières places comme Cuiseaux-Louhans, toujours très régulier, mais rarement à l'honneur.

Au rang des outsiders, il y a Blénod, Baume et Talange, ce dernier club ayant dans ses rangs le meilleur buteur du Championnat la saison passée, Di Persio. Un peu juste pour jouer les tout premiers rôles, ils chercheront surtout à en être les trouble-fête.

Comme dans tous les groupes, l'inconnu sera le comportement des promus, Amnéville, Haguenau, Beaune et Tavaux. Sans doute y aura-t-il une révélation, mais laquelle ?

## NORD

### L'ANNEE DE NŒUX-LES-MINES ?

Cette année 1976 qui vient sera-t-elle enfin la bonne pour Nœux-les-Mines ? Régulièrement placé, mais aussi régulièrement devancé, les Nœuxois courent depuis plusieurs saisons après une première place qui leur file entre les doigts chaque fois.

Pour Simon Flak, qui a perdu son buteur Resola (Lorient), les principaux adversaires devraient être Cambrai, Aulnoye, Lens et Saint-Quentin.

Les Cambrésiens, issus de la Division II, seront de sérieux interlocuteurs pour Nœux. Pierre Phélipon est finalement demeuré à Cambrai et avec l'ex-Audonien Grabowski associé au Valenciennois Guinot, il disposera d'un duo qui peut lui donner de grandes satisfactions et pourquoi pas le retour immédiat en Division II avec d'autres joueurs de bonne réputation comme Justek ou encore Michel Pottier, l'international amateurs, qui participe actuellement aux Jeux d'Alger.

Après Cambrai, Aulnoye. Sous la direction de Jean Lempereur, le club aulnésien est un des clubs les plus représentatifs

# 6 A L'ARRIVEE

*Simon Flak*
*(Nœux)*

*Edmond Baraffe*
*(Le Havre)*

*René Derrendre*
*(Le Mans)*

*Moknachi*
*(Blois)*

du Nord. L'ensemble est homogène, solide. La chance peut lui sourire cette saison.

Sans tambour ni trompette, Saint-Quentin est devenu en l'espace de deux ans une des équipes les plus redoutées de la région. Les jeunes loups de Jean-Claude Mascret ont les dents longues et ne craignent personne. Ils pourraient être les arbitres du duel pour la première place, et en tirer profit...

Les Lensois, sans une fin de Championnat catastrophique, auraient été champions la saison passée. Avec un effectif stable, le club lensois doit être un des principaux animateurs de la compétition et trouver le couronnement des efforts qu'il fait en faveur des jeunes.

On devrait assister à une lutte royale entre ces cinq équipes, mais il ne faut pas négliger certains clubs comme Reims, comme les deux Ardennais Sedan et Revin, transfuges du groupe Est, Creil, qui voudrait en finir avec l'ascenseur, Hénin-Liétard qui fit des débuts fracassants la saison passée... ou bien des promus comme le Saint-Omer d'Albert Dubrœucq ou l'Epernay de Robert Jonquet.

## OUEST

### QUIMPER, NANTES OU PARIS S.-G.

Voilà sans doute le groupe le plus relevé avec au départ de grosses cylindrées comme Nantes, habituel pensionnaire du groupe Centre-Ouest, Quimper, qui revient en Division III après un court séjour au niveau supérieur, Paris S.-G., une des équipes les plus brillantes, Mantes, Rennes, Berné...

Comme on peut le constater, c'est un peu la bouteille à l'encre et la première question qui vient à l'esprit, Nantes va-t-il une nouvelle fois imposer sa loi ? Il semble que pour les jeunes Nantais, l'opposition sera très sérieuse, mais Coco Suaudeau disposera encore d'une équipe de grande valeur avec les Tusseau, Steck, Bassi, Desrousseaux, Van Straelen, Muller...

Sous la baguette de Jean-Louis Leonetti, Paris S.-G. a les moyens de traiter d'égal à égal avec les Nantais, à condition qu'il se montre plus régulier et qu'il prenne confiance en ses possibilités.

Quimper, avec Mao à sa tête, constituera aussi un bloc redoutable et bénéficiera du soutien de son fidèle public dont la moyenne est bien souvent supérieure à 3.500 spectateurs. Et cela d'autant qu'il y aura de nombreux derbys avec Concarneau, où Daniel Guillou succède à Le Borgne, Penmarch, le promu entraîné par l'ex-Rennais Mahi, et Berné.

L'équipe de Jean Prouff, renforcée par le Lorientais Ramirez, paraît bien armée pour se mêler à la lutte pour le titre. Verra-t-on à la fin de la saison ce village de 1.500 habitants en Division II ?...

Mais il y a encore d'autres candidats aux places d'honneur et pourquoi pas à la première, tels que Rennes, une valeur sûre, Mantes, que Norbert Boucq, pour sa quatorzième année au club, aimerait bien conduire une nouvelle fois en Division II, ou l'U.S. Normande, cette équipe qui fait penser à Quevilly, le grand absent de ce Championnat 1975-1976.

Plus loin, vers le milieu du tableau, la lutte sera aussi très vive avec Le Havre qui s'est mis à l'heure corse en engageant Carletti et Guiseppacci, ainsi que le Rouennais Carlier, Saint-Brieuc, où tout le monde aura les yeux fixés sur Le Floch, un des quatre proscrits rennais, Saint-Nazaire où Patrice Mayet aimerait connaître la même réussite qu'avec Le Puy, la saison passée.

## SUD

### BASTIA DEFEND SON TITRE

Bastia, champion de France 1975 aux dépens de Malakoff, remet son titre en jeu. Pour Guy Roussel et ses Corses, une nouvelle aventure commence et ils formeront l'équipe à battre. Les ambitieux ne manquent pas dans ce groupe qui a bien souvent souri aux outsiders.

Là aussi, les réserves professionnelles auront les faveurs du pronostic avec Bastia, bien sûr, mais aussi Nice, Marseille et Nîmes. Les Marseillais, sous la conduite de Jacques Bonnet, pourraient, cette année, parvenir à leurs fins et conquérir un titre

*Kerina Ibrahim*
*(Bourges)*

*Pierre Philipon*
*(Cambrai)*

*Guy Roussel*
*(Bastia)*

*Pierre Tordo*
*(Châtellerault)*

## LA PREMIERE JOURNEE

**EST**

AMNEVILLE - SOCHAUX
(Samedi 20 heures)
NANCY - HAGUENAU
(Samedi 16 h 30)
CUISEAUX-LOUHANS - METZ
(Samedi 20 h 30)
STRASBOURG - BLENOD
SAINT-LOUIS - BAUME
(Samedi 16 h 30)
MUTZIG - BEAUNE
TAVAUX - TALANGE
VITTEL - DIJON
(Samedi 20 h 30)

**OUEST**

U.S. NORMANDE - SAINT-BRIEUC
(Samedi 20 h 30)
PARIS ST-G. - LE MANS
NANTES - QUIMPER
(Samedi 20 h 30)
ANGERS - BERNE
(Samedi 18 h 45)
PENMARCH - RENNES
CONCARNEAU - SAINT-NAZAIRE
(Samedi 20 h 30)
LE HAVRE - MANTES
DIEPPE - CAEN
(Samedi 20 h 30)

**CENTRE**

VILLEFRANCHE - CHARTRES
CLERMONT - CORBEIL
(Samedi 20 h 30)
LYON - I.N.F. VICHY
(reporté au 9 septembre)
MONTLUÇON - RED STAR
(Samedi 20 h 30)
SAINT-GEORGES - SAINT-ETIENNE
(Samedi 16 h 30)
JUVISY - MONTFERRAND
(Samedi 16 h 30)
MELUN - POISSY
LUCE - ORLEANS
(Samedi 20 h 30)

**CENTRE-OUEST**

SAINTES - BORDEAUX
(Samedi 20 h 30)
SAINT-MEDARD - BLOIS
(Samedi 15 heures)
AGEN - POITIERS
FOSSEMAGNE - BOURGES
CHATELLERAULT - LIBOURNE
(Samedi 20 h 30)
MONTMORILLON - LIMOGES
AMBOISE - MONTAUBAN
NIORT - LA ROCHELLE
(Samedi 20 h 30)

**SUD**

AVIGNON - ALBI
MAZAMET - BASTIA
(Samedi 20 h 30)
BRASSAC - NICE
NIMES - MARSEILLE
(Samedi 20 h 30)
MAZARGUES - ALES
(Samedi 16 heures)
MENTON - SAINT-PRIEST
BRIGNOLES - ARLES
LE PUY - AIX

**NORD**

ABBEVILLE - BEAUVAIS
REVIN - VALENCIENNES
*ARRAS - CAMBRAI
(Reporté)
EPERNAY - AULNOYE
NOEUX - HENIN
SAINT-QUENTIN - SAINT-OMER
(Samedi 17 heures)
REIMS - SEDAN
(Samedi 16 h 30)
CREIL - LENS

(*) Ce match a été reporté en raison de l'absence dans les rangs de Cambrai de Michel Pottier, sélectionné avec l'équipe de France amateurs qui dispute les Jeux Méditerranéens d'Alger.

dont ils rêvent depuis longtemps, un peu comme Nice où la réussite des aînés risque de galvaniser la jeune troupe de Rossi. Mais attention aux Nimois de Charles Alfred !

Parmi les équipes amateurs, Alès semble le mieux armé. Il bénéficie de renforts de qualité avec Odasso (Monaco), Bertrand et Gilles (Nîmes) et il ne dissimule pas son but qui est de regagner la Division II. Sur cette route, ses concurrents les plus dangereux seront Aix, où Roland Mitoraj demeure entraîneur, Brassac, qui arrive du groupe centre où il passait pour un spécialiste du match nul, Albi, très régulier, et peut-être Brignoles, capable du meilleur comme du pire.

Enfin, à Menton, toujours à la poursuite de son glorieux passé, on note l'arrivée d'une jeune équipe de dirigeants avec à leur tête M. Fontaine, le poste d'entraîneur restant confié à Lucien Oniboni. Au plan joueurs, Massé (Monaco), Lovisolo, Lautard (Nice) sont arrivés. Cette petite révolution de palais signifie-t-elle qu'une nouvelle ère commence à Menton ? Les semaines et les mois qui suivent nous le diront...

# nos Lecteurs

## Un dernier mot sur Jair et P. Cezar

« Fidèle lecteur de votre journal, que je trouve d'ailleurs remarquable par son caractère complet et la très grande diversité de ses articles, vous me permettrez cependant de vous faire part de la remarque suivante : je m'étonne de l'acharnement dont continuent de faire preuve certains de vos articles au sujet de l'Olympique de Marseille, et plus particulièrement de ses ex-vedettes brésiliennes, Paulo Cesar et Jairzinho.

Sachez que je ne suis pas un supporter de l'O.M., mais je trouve que c'est être bien ingrat envers le talent de ces joueurs que de continuer à les critiquer si vertement.

Personne n'a oublié la façon dont a été reçu Jairzinho par les journalistes français. Avant même qu'il ne joue, on l'a affublé de tous les défauts et tares physiques.

Les premiers matches de « Jair » avec l'O.M., assez médiocres il est vrai, n'ont fait, bien sûr, qu'apporter de l'eau au moulin de ces chroniqueurs amateurs de « nouvelles à scandale »

Mais, peu après, ces mêmes chroniqueurs n'ont pu faire autrement que de reconnaître la valeur de celui qu'ils avaient mis au « pilori », car Jairzinho a démontré sur le terrain qu'il était encore un grand, un très grand joueur, de la race de ceux qui rehaussent l'intérêt de notre pauvre football ; et pour avoir assisté à plusieurs matches de l'O.M., je n'oublierai pas les grands moments que « Jair » m'a fait vivre Je ne reviendrai pas sur le triste épilogue de ce fameux Paris Saint-Germain - O.M. de fin de saison, qui a valu à Jairzinho une suspension bien sévère.

Ceux à qui le talent du Brésilien faisait mal au ventre, doivent être désormais soulagés, voilà Jair éliminé ! Quant à Paulo Cesar, c'est un peu la même chose ; les journalistes se sont évertués à le salir, à monter en épingle l'incident le plus banal. Certes, Paulo a un caractère un peu farfelu mais, en contrepartie, quelle classe !

A lui aussi, on ne lui a pas pardonné d'avoir tant de talent.

Ceux qui se souviennent d'Amalfi à Nice pourront vous conter les fantaisies du célèbre « Yeso », mais vous diront aussi qu'il leur aura offert de merveilleux moments.

On a un peu trop vite oublié qu'en début de saison dernière, l'O.M. se trouvait en fin de tableau, et qu'avec l'arrivée de Jair, combinée à celle de Paulo Cesar, le club marseillais a terminé second, inquiétant même un instant l'intouchable Saint-Etienne.

Maintenant, les Brésiliens ne sont plus là, et votre journal continue encore à les critiquer vertement en disant notamment que Hector Yazalde est l'anti-Cesar. Pourquoi l'anti-Cesar ? Je comprends mal le bien-fondé de cette formule et je la trouve méchante.

Certes, les caractères respectifs de Yazalde et de P. Cesar diffèrent sans doute. Mais j'ai l'impression que votre « anti-Cesar » ne fait pas uniquement une différence entre le caractère des deux joueurs ! Le talent de Paulo, que devient-il dans tout cela ?...

Yazalde est un grand joueur, et apportera certainement beaucoup à Marseille, mais il ne faut pas oublier que, malgré leurs incartades, les Brésiliens ont remonté l'O.M. à un niveau européen. « France Football » n'a jamais apprécié les deux ex-Marseillais Cesar et Jair ; cela, je m'en étonne, et d'autres, avant moi, s'en sont déjà étonnés. Une réponse précise de votre part, à ce sujet, me ferait plaisir. »

Gilles ROMEU,
92 - CLAMART.

**Jacques Ferran répond :**

**« Nul plus que nous n'admire le talent des deux joueurs brésiliens en question. Jairzinho a été sans doute le plus brillant des footballeurs champions du monde en 1970 : plus encore que Pelé. Quant à P. Cesar, sa classe est évidente et il serait stupide de la nier.**

**Les réserves que nous avons faites — et qu'il était de notre devoir de faire — quand ces deux joueurs sont arrivés à Marseille, tenaient à autre chose. Nous savions que Jair avait perdu environ 50 % de ses moyens physiques (la Coupe du monde venait encore de le souligner). Quant à P. Cesar, il avait des habitudes de vie incompatibles avec la pratique régulière du football professionnel. Cela, nous n'avions pas le droit de ne pas le laisser entendre, plutôt que de tomber dans l'euphorie qui accompagna à Marseille, leur arrivée et dont se fit, notamment, complice la télévision sans retenue ni réserve.**

**Les faits confirmèrent, hélas, totalement notre point de vue. Les Brésiliens firent alterner le meilleur et le pire, et, s'ils rendirent des services à l'O.M., notamment sur le plan des recettes, ils n'eurent pas, dans l'ensemble, le rendement espéré par leurs dirigeants. Et leur « fin » en France fut assez déplorable.**

**Dire tout cela n'est pas en vouloir à l'O.M., mais exprimer ce qu'on croit être la vérité. Les réserves que nous avons faites sur les « limites » physiques du grand ailier yougoslave Dzajic sont du même ordre. Les Bastiais nous les reprochent. Nous espérons, là encore, nous tromper. »**

PROPOS D'UN PROVINCIAL — par Roger CHABAUD

# KOVACS A L'O. M.

*Je me suis montré toujours réticent à l'expérience Kovacs-Equipe de France.*

*Les raisons étaient criantes.*

*Si le football de France était mauvais au point qu'on l'a vu, c'est que le football en France n'était pas bon.*

*Mais le directeur était mal placé et pour le dire, et pour le corriger.*

*Pour le dire parce qu'on l'aurait accusé d'impolitesse.*

*Pour le corriger, car il devait se constituer en inspecteur général en mission extraordinaire, ce qui n'est pas bien supporté.*

*Kovacs s'est trouvé donc installé en position fausse avec les pleins pouvoirs pour ne rien faire.*

*A la merci d'un rappel au demeurant.*

*Mais qu'un autre Bécaud écrive « on le regrettera », c'est l'évidence même. Eugène Saccomano, mon élève, voisin et ami me le disait avec sa pétulance coutumière. Il fut un jour épinglé par Kovacs pour avoir déclaré que l'équipe de France était faite de bric et de broc. Dans la voix de Kovacs cela tonnait comme le Rhin au sortir de Constance. Dès lors, Kovacs n'appela plus Saccomano que Bric-Broc, accent rogue de rigueur. Or, le mot dut plaire à notre entraîneur qui l'a depuis réemployé avec bonheur.*

*Cela dit, je m'étonne que Fernand Méric n'ait pas engagé Kovacs à l'O.M.*

*Il m'a toujours semblé que l'apport du fameux « Mentor » du football total passait, même en France, par un grand club, avec emploi à temps plein pour une responsabilité entière.*

*Aucun club mieux que l'O.M. ne se prêtait à une telle expérience.*

*Il y avait l'argent. Il y avait la réponse du public. Une grande ambition à remplir.*

*L'O.M. est, par excellence, l'équipe aux vocations internationales les plus légitimes. Ce qui suppose un patron international.*

*Que Jules Zvunka ne prenne pas cela en mauvaise part. Il forme avec Jacques Bonnel un drôle de binôme.*

*Et qu'on songe à ce qu'un homme comme Kovacs eût apporté à la mise au point de ces deux garçons, à qui manquent, pour le moment, l'expérience du total, les roueries psychologiques, la connaissance des types de football et des hommes qui les incarnent. Kovacs à l'O.M., c'était Kissinger aux Sciences Po.*

*Il se trouve, en effet, mais on ne le sait pas assez, que ce club fameux travaille en profondeur, laboure vaste, avec beaucoup de minutie et une grande souplesse de moyens. Il dispose en Vernet de ce que Jean Viala représente à Nîmes, ou aurait représenté si les moyens lui avaient été pleinement donnés. Comme, par exemple, de payer des cours particuliers aux stagiaires pour les doter d'armes de la vie réelle, ce qui passe par l'obtention de diplômes professionnels classiques. Pour tel autre, qui fait des études supérieures, il est prévu un programme d'entraînement qui ne menace pas la scolarité. Bref, loin de courir seulement la vedette, l'O.M. travaille en canevas profond. Au reste, les Bracci, les Buygues, les Emon sont là pour le prouver. Qu'on songe, dès lors, au choc psychologique qu'eût constitué l'engagement de Kovacs. Marseille est en résonance avec son tempérament. Kovacs n'est certes pas un César des Carpathes, mais il y a dans sa verve, sa force, son goût des grands ténors et des cantatrices héroïques quelque chose qui consonne avec le tempérament marseillais. Qui préfère ce qui chante à ce qui se murmure, qui refuse volontiers les opéras trop modernes pour les grands arias de Montserrat-Caballé ou les cantilènes éternelles dans la voix de Domingo.*

*Les conditions étaient remplies désormais à l'O.M. pour un magistère Kovacs, directeur pour un temps de l'entraînement avec son grand cours d'interprétation, son montage de séquences décisives, ses malices sous les éclats, ses intuitions sur le champ de bataille, son acuité d'analyse, ses moments visionnaires, l'art de jauger, de découvrir le défaut de la cuirasse de l'autre et plus que tout, son sens des « médias », sa façon carrée de faire face, de provoquer le contact avec la foule.*

*Bien sûr, il y a quelque chose que je ne comprendrai jamais. Ce sont les rapports de Kovacs et de son gouvernement. On a toujours l'impression, à ce sujet, que l'on en sait trop pour en savoir assez. Il me semble que si Méric avait annoncé l'engagement de Kovacs comme obstétricien du grand O.M. de demain, le gouvernement roumain eût acquiescé.*

*Parce que Marseille, c'est souvent autre chose et plus que la France. Et que la Roumanie, qui est venue chercher son modèle d'hydrologie auprès de M. Philippe Lamour, a tout intérêt à se servir de Kovacs comme d'un grand ambassadeur, au même titre que, par exemple, ses grands artistes, jadis, Enesco, Cocéa, Yonnel, Popesco, et, aujourd'hui, la Carmen qu'est Viorica Cortez.*

# monde

EUROPE — Challenge interclubs

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

## LA REVANCHE DU " KAISER "

Beckenbauer eut beau dire que mercredi Herdingen avait eu une chance incroyable sur ses neuf buts, le grand Bayern avait été battu par le plus petit, le plus humble des clubs qui soit jamais monté en « Bundesliga ». Cette défaite, le « Kaiser » l'avait sur le cœur. Aussi ne faut-il pas s'étonner que samedi Dusseldorf ait payé la note.

Le Bayern livra un match magnifique. Après la rencontre, Cramer disait : « Voilà le football tel que je le conçois : varié, vif, tout en mouvement, efficace. » Et Jupp Derwal, l'envoyé spécial de Schoen, ajoutait : « On a retrouvé le grand Bayern des dernières années. »

Quant à Beckenbauer, ce fut vraiment sa revanche : « Il marqua deux buts de rêves, dit un critique, et travailla autant qu'un porteur d'eau. » Ce n'est pas un mince compliment, même pour un « empereur » ! Les 45.000 spectateurs furent, en tout cas, enchantés du match du Bayern.

« Katsche » Schwarzenbeck avait encore donné le ton. Dans les premières minutes, il était souvent monté et avait bombardé le gardien Woyke. Celui-ci brillant au début le fut un peu moins par la suite ; mais ceci ne saurait diminuer la performance du Bayern. Muller y alla encore de son but imité par Zobel et Rummenigge, Beckenbauer (2 buts) complétant le tableau de chasse. Malgré ce magnifique succès, le Bayern ne figure qu'à la troisième place derrière M'Gladbach et Brunswick.

M'Gladbach est allé gagner aisément à Essen où l'entraîneur du club de la Ruhr a peut-être commis une erreur. Essen possède un excellent joueur de tête : Hrubesch qui est un peu la terreur des défenses adverses. Vogts le craignait beaucoup. Horvath le laissa sur la touche. Pis ! Lindern sortant, il le remplaça par Finnern. Hrubesch aurait sans doute été plus utile à l'attaque d'Essen.

Brunswick chez lui a battu Brême ; mais avec une certaine chance : un but marqué à l'ultime minute, ontre son camp, par un défenseur de Brême, Roentved !

En dehors de Bayern-Dusseldorf, d'autres gros scores :

● le 5-0 de Hertha sur Verdingen. Kostedde devait impressionner les « promus ». Il marqua un but dès le début et se fit abattre ensuite deux fois consécutivement, en pleine surface de réparation. Beer marqua ainsi quatre fois : les deux penalties et deux autres buts.

● Le 5-1 de Bochum-Offenbach, Bochum marquant 3 buts en 7 minutes ! Mais Offenbach est maintenant dernier.

● Le 4-3 de Duisbourg-Hanovre : magnifique course-poursuite terminée à l'avantage de Duisbourg par un but... de Stiller, un arrière de Hanovre.

Rien ne va plus à Cologne. Karlsuhe avait perdu ses deux premiers matchs sur son terrain en concédant chaque fois le premier but. Quand les 40.000 virent, dès la 3e minute, le coup franc de Loehr terminer sa course dans les filets de Karlsruhe, ils se dirent qu'il n'y avait encore une fois rien à espérer. D'autant que le gardien Wimmer faisait ses débuts au Bundesliga. Or Karlsruhe enleva le match 3-1 devant un bien faible Cologne.

Faible fut aussi le match Hambourg-Kaiserslautern. C'était pourtant la 150e victoire de H.S.V. en Bundesliga.

Schalke n'a pas brillé à Francfort où l'entraîneur de l'Eintracht a rusé avec Merkel. Il a placé Hœlzenbein à l'aile gauche, ce qui a troublé la défense de Schulke et pour les 20 dernières minutes, il a remplacé Wenzel, auteur du premier but, par son joker Bernd Lorenz et celui-ci marqua le but vainqueur à un Nigbur nerveux et parfois mal inspiré.

Que de buts aussi en R.F.A. : 41 pour cette cinquième journée ! Et 231.000 spectateurs, soit plus de 25.000 de moyenne.

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Moenchengladbach - Duisbourg | 3-0 |
| Dusseldorf - Francfort | 1-1 |
| Uerdingen - Bayern | 2-1 |
| Offenbach - Essen | 0-4 |
| Hanovre - Hambourg | 1-0 |
| Karlsruhe - Brunswick | 0-2 |
| Breme - Hertha | 3-3 |
| Schalke - Bochum | 1-1 |
| Cologne - Kaiserslautern | 1-1 |

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Essen - Moenchengladbach | 1-3 |
| Hertha - Uerdingen | 5-0 |
| Bochum - Offenbach | 5-1 |
| Francfort - Schalke | 2-1 |
| Bayern - Dusseldorf | 5-0 |
| Duisbourg - Hanovre | 4-3 |
| Brunswick - Breme | 3-2 |
| Hambourg - Kaiserlautern | 2-0 |
| Karlsruhe - Cologne | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Moenchengladb. | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 12 | 4 |
| Brunswick | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 5 |
| 3. Bayern | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 13 | 4 |
| Francfort | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 6 |
| 5. Dusseldorf | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 10 |
| 6. Hambourg | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 5 |
| Hertha | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 12 | 10 |
| Karlsruhe | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| Essen | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 9 |
| Duisbourg | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 12 | 15 |
| 11. Schalke | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| Bochum | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| Hanovre | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 10 | 11 |
| Cologne | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| Breme | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 | 11 |
| 16. Kaiserlautern | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 5 | 10 |
| Uerdingen | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 11 |
| Offenbach | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 8 | 19 |

BUTEURS. — Beer (Hertha), 6 ; Simonsen (Moenchengladbach), 5 ; Fischer (Schalke), 5.

## ANGLETERRE — (Patrick OLIVER)

# M. U. ET WEST HAM DONNENT LE TON

LONDRES. — Un petit but signé Pearson et Manchester United, victorieux à Stoke (1-0), a conservé la tête du championnat d'Angleterre ! La forme et le style de M. U. impressionne tous les critiques heureux de retrouver au sommet l'un des plus grands noms du football britannique.

Mais derrière le leader que d'émotions avec les autres invaincus de la Division I ! Ainsi le choc Queen's Park Rangers-West'Ham (1-1) a comblé les 28 408 spectateurs d'un stade où l'enthousiasme déborde facilement. D'un côté, un Q.P.R. aux accélérations percutantes, de l'autre un West Ham plus posé. Au total, 90 minutes de choix, but de Givens pour l'un, but de Jennines pour l'autre.

Grâce à ce résultat nul West Ham occupe seul la seconde place à un point de Manchester United. Trois équipes suivent à deux points du maillot jaune, trois formations également invaincues : Q.P.R., dont nous avons souligné la performance, Everton, supérieur à Derby (2-0) le champion sans éclat, enfin Leeds auquel Mac Kenzie et Clarke ont offert un joli score (2-0) sur la pelouse de Sheffield United, la lanterne rouge.

Parmi les autres résultats il faut souligner le premier échec de Coventry battu d'extrême justesse par Aston Villa (1-0) à la suite d'un tir de Graydon. Il convient aussi de souligner les trois buts de Noble pour le compte de Burnley devant Middlesbrough (4-1).

En division II la violence dans la tribune a gâché le match Luton-Chelsea. Une fois de plus la police est intervenue énergiquement. Elle a arrêté quelques énergumènes de ces bandes de voyous qui hantent hélas ! les stades britanniques. A l'affiche samedi prochain : Manchester United-Tottenham et West Ham-Manchester City.

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Norwich | 2-1 |
| Everton - Sheffield Utd | 3-1 |
| Ipswich - Burnley | 0-0 |
| Leeds - Liverpool | 0-3 |
| Middlesbrough - Birmingham | 2-0 |
| Wolverhampton - Quenn's Park | 2-2 |
| Aston Villa - Manchester Utd | 1-0 |
| Derby - Newcastle | 3-0 |
| Leicester - Stoke | 1-1 |
| Manchester Utd - Coventry | 1-1 |

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| Aston Villa - Coventry | 1-0 |
| Burnley - Middlesbrough | 4-1 |
| Everton - Derby | 2-0 |
| Ipwich - Birmingham | 4-2 |
| Leicester - Liverpool | 1-1 |
| Manchester City - Newcastle | 4-0 |
| Quenn's Park - West Ham | 1-1 |
| Sheffield Utd - Leeds | 0-2 |
| Stoke - Manchester Utd | 0-1 |
| Tottenham - Norwich | 2-2 |
| Wolverhampton - Arsenal | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd. | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 2 |
| 2. West Ham | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 6 |
| 3. Quenn's Park | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 11 | 5 |
| Everton | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| Leeds | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 6. Coventry | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 4 |
| Arsenal | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| Liverpool | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 7 |
| 9. Manchester City | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 4 |
| Burnley | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 5 |
| Newcastle | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 9 |
| Aston Villa | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 8 |
| Middlesbrough | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 6 |
| 14. Tottenham | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 7 |
| Stoke | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 6 |
| Norwich | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 11 |
| Ipswich | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| Leicester | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 6 | 9 |
| Derby | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 11 |
| 20. Wolverhampton | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 4 | 7 |
| 21. Birmingham | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 5 | 12 |
| Sheffield Utd | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 14 |

Buteurs. — McDugall (Norwich), 4 ; Noble (Burnley), 3 ; McIlroy (Manchester Utd), 3.

## ECOSSE

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Dundee - Aberdeen | 3-3 |
| Hibernian - Hearts | 1-0 |
| Motherwell - Ayr | 1-1 |
| Rangers - Celtic | 2-1 |
| St Johnstone - Dundee Ltd | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hibernian | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| St Johnstone | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Rangers | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Dundee | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 3 |
| 5. Ayr | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Motherwell | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 7. Aberdeen | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Celtic | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Dundee Ltd | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Hearts | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |

BUTEURS. — Johnstone (Rangers), 1 ; Dalglish (Celtic), 1 ; Gemmel (Dundee), 1.

# Football

# CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

## BAYERN, MANCHESTER UNITED, P.S.V. : pas de pitié

**Bayern d'ombre et de lumière. Bayern de l'incertitude. Il s'incline en milieu de semaine contre le petit bonnet de à Bundesliga (Hedingen) et il inflige une râclée monumentale à Düsseldorf trois jours après. A l'origine de cette orgie, Kaiser Franz, auteur de deux buts, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps, Muller, Zobel et Rumenigge. L'efficacité offensive retrouvée du Kaiser confirme-t-elle le grand virage annoncé par les champions d'Europe en ce début de saison vers un jeu plus déployé ? La performance du Kaiser renoue en tous les cas avec la réputation qu'il s'est taillée de libero offensif, joueur de défense certes mais aussi joueur d'attaque supplémentaire.**

**Dans le même temps où le Bayern et M. Gladbach filent grand train, Cologne s'effondre. Tout le monde voyait les Olympiens d'Overath vainqueurs de Karlsruhe. Ils se sont inclinés 3-1. Le « divin Wolfgang » connait un début de saison difficile à la suite d'un exercice 1974-1975 très chargé. Ceci explique peut-être cela.**

**Il faut d'abord noter en Angleterre la reprise de la violence, cette fois-ci pour un match de Division II entre Luton et Chelsea. La police a dû se livrer à des arrestations pour que le calme revienne. Cette première flambée, alors que la saison commence, instaure un climat assez lourd d'inquiétude pour les mois à venir. Les clubs anglais n'ont pas oublié les événements du Parc à l'occasion de la dernière finale de Coupe d'Europe. Des consignes strictes ont été données pour éviter ce genre de débordements. Elles n'ont pas l'air de produire des résultats considérables.**

**Manchester United continue sa folle ronde et nous rappelle en cela le Saint-Etienne de la saison 1963-1964 qui, tout juste revenu en Division I, la plia à ses exigences. Un petit but (Pearson) a suffi pour maintenir les nouveaux promus sur leur belle trajectoire. Mais ils sont loin d'être à l'abri d'un retour de Queen's Park Rangers auteur d'un très bon match devant West Ham. Le champion sortant, Derby, poursuit son calvaire, tandis que Leeds, revigoré par McKenzie et Clark, montre le bout du nez.**

**P.S.V. ne désarme pas. Les champions de Hollande ont encore étalé samedi l'image d'une équipe souveraine privée pourtant de son meneur de jeu, le Suédois Edström. Les hommes de Rijvers atteignent en ce début de saison une forme époustouflante. La Coupe d'Europe arrive pour eux au bon moment pour peu qu'Edström soit lui aussi affûté. Ils n'ont laissé aucune chance au F.C. Twente, se procurant un nombre incalculable d'occasions malheureusement pas toujours très bien exploitées.**

**Feyenoord lui aussi s'est offert son récital. Van Hanegem y est allé d'un de ces buts qu'il affectionne : partir en dribble, rentrer dans la défense adverse et aller jusqu'au but. La victoire de Feyenoord, sanctionnée par quatre buts d'écart, en dit long sur ses possibilités.**

**Rinus Michels n'est pas content. Ajax a gagné, le résultat satisfait le réaliste Michels. Mais il n'a pas trouvé dans cette victoire quelconque de vraies promesses d'un retour au premier plan. L'ex-entraîneur de Barcelone... et d'Ajax s'aperçoit qu'il a du pain sur la planche et qu'il risque de lui manquer pour rejoindre la réputation qu'il s'est faite de grand entraîneur, un certain Johan Cruijff. Jusqu'à preuve du contraire, c'est Johan 1er qui a fait Ajax... et l'a défait en le quittant.**

### HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

## P. S. V. NE DESARME PAS

**AMSTERDAM.** — La troisième journée du Championnat disputée ce dernier week-end fut extrêmement intéressante, en tenant compte de ce que le duel entre deux favoris, P.S.V. et F.C. Twente, eut lieu samedi soir en présence de 31.000 spectateurs dans le fief de l'équipe championne des Pays-Bas, à Eindhoven. Ce n'est plus un secret pour les sportifs néerlandais que P.S.V. aspire, à la fin de la présente saison, à conserver son titre national. Le moral de la formation de Kees Rijvers est au zénith et a la ferme intention de se surpasser et de réaliser son beau projet malgré la présence des autres favoris, Ajax et Feyenoord, les grandes équipes d'Amsterdam et de Rotterdam.

Le P.S.V. fut samedi dernier souverain, malgré l'absence du fameux Suédois Edström. Le F.C. Twente fut complètement désarmé devant la brillante exhibition de P.S.V. A la 23e minute, Lubse, à la suite d'une excellente combinaison avec René Van de Kerkhof, ouvrit méritoirement le score. Jusqu'au repos, P.S.V. domina, mais la défense adverse au sein de laquelle se distinguait le gardien Gross et les défenseurs Drost et Thyssen, réussit à limiter les dégâts. Après la reprise, le F.C. Twente put s'estimer heureux que le buteur Edström ne fut pas présent. P.S.V. domina mais ne parvint pas à concrétiser sa supériorité. Enfin, à la 50e minute, Dahlkvist, sur passe de Lubse, aggrava le score et René Van de Kerkhof, un quart d'heure après, porta le score à 8 buts à 0 en faveur de P.S.V.

Deux autres duels eurent lieu également samedi, F.C. Utrecht contre N.E.K. et Roda J.C. contre Telstar. Ces deux matches se soldèrent respectivement par la victoire d'Utrecht (3-0) et le nul entre Roda J.C. et Telstar (2-2).

Les buteurs furent, pour le FC. Utrecht, Van Maurik (2) et Van Ween ; et pour Roda J.C. et Telstar, les réalisateurs furent Naringa (2) pour Roda et Van Kooten et Bischot (Telstar).

Plus de 27.000 spectateurs assistaient dimanche au match Feyenoord contre N.A.C. Les vice-champions dominèrent le duel dès le coup d'envoi.

Après 25 minutes de jeu, Van Hanegem réussit un solo fantastique. Il parvint seul jusqu'au gardien de N.A.K., lequel fut impuissant pour arrêter son action. Inspiré par ce but magnifique, Feyenoord retrouva tout à coup toute sa puissance de frappe et avant le repos Vreysen et de Jong firent monter le score à 3 buts à 0 pour la formation de Rotterdam.

Après la reprise, Van Hanegem, légèrement blessé, fut remplacé par Olsen. Ce dernier se distingua en donnant une passe immanquable à Kreuz, lequel réussit facilement le quatrième but après 65 minutes de jeu. Finalement, Feyenoord contrôla les opérations et la rencontre se termina par la victoire de Feyenoord (4-0).

Sous la direction de Rinus Michels et en présence de 20.000 spectateurs, Ajax prit dès le début le match en main devant le FC. La Haye, mais Mansveld, Korevaar et Van Leeuwen de l'équipe de La Haye réussirent des actions très dangereuses. Après une demi-heure, Hulshoff occasionna un penalty inutile permettant à Mansvels de donner l'avantage au F.C. La Haye. Après la reprise, Ajax domina et à la 18e minute, roi s'échappa et réussit à marquer le but égalisateur.

A la fin, Geels, sur d'excellentes passes de Mayer et Mühren, confirma la victoire d'Ajax par 3 buts à 1, mais celle-ci ne donna nullement satisfaction à Rinus Michels.

Signalons encore que le F.C. Amsterdam est parvenu à battre Go Ahead Eagles par 6 buts à 2. Le buteur d'Amsterdam Jansen marqua trois buts.

Cruijff et Neeskens n'ont pas eu la permission de leur club Barcelone pour renforcer demain la Hollande dans son match contre la Finlande en Coupe d'Europe.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| **Feyenoord - N.A.C.** | **4-0** |
| **F.C. Amsterdam - Go Ahead** | **6-2** |
| **Utrecht - N.E.C.** | **0-3** |
| **A.Z. 67 - M.V.V.** | **2-0** |
| **Doetingen - Eindhoven** | **1-1** |
| **P.S.V. - F.C. Twente** | **3-0** |
| **Roda - Telstar** | **2-2** |
| **La Haye - Ajax** | **1-3** |
| **Excelsior - Sparta** | **0-2** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Feyenoord** | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 13 | 2 |
| **P.S.V.** | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 10 | 1 |
| **3. Ajax** | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| **4. N.E.C.** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| **Telstar** | 4 | 3 | 1 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| **F.C. Amsterdam.** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 7 |
| **F.C. Twente** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 5 |
| **Doetingen** | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 4 |
| **9. Sparta** | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| **Eindhoven** | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 7 |
| **11. La Haye** | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| **Utrecht** | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 5 |
| **M.V.V.** | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 9 |
| **Roda** | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| **15. N.A.C.** | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 6 |
| **Excelsior** | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 9 |

**BUTEURS. — Vreyssen (Feyenoord), 5 ; Vander Knylen (P.S.V.), 3 ; Kreuz (Feyenoord), 3.**

### SUISSE (Raymond PITTET)

## UN EXPLOIT DE LAUSANNE

**LAUSANNE.** — Depuis plus de vingt ans, Lausanne n'avait plus gagné à Bâle. La série noire est rompue. Samedi soir, devant 17.000 spectateurs, Bâle a dû s'incliner le plus normalement du monde par 2 à 1. Zapella et Duvillard ont marqué les deux buts lausannois auxquels ne répondit qu'une très tardive réussite bâloise puisqu'elle se situa après le temps réglementaire. On peut donc dire, si l'on tient compte des occasions manquées par Lausanne, que la victoire est très méritée, même si Bâle eut d'excellentes réactions.

Lausanne a donc récolté quatre points à l'extérieur en trois matches, mais il n'est pas premier. Une équipe a fait mieux et c'est Saint-Gall : incroyable mais vrai. Malmenés sur leur terrain par Neuchâtel, qui parait en belle forme, les Saint-Gallois ont marqué un but miraculeux et récolté ainsi leur 6e point en trois matches.

On ne sait ce qu'il va advenir de ces deux premiers. Saint-Gall demeurera redoutable mais reculera certainement au classement. Lausanne prend confiance, mais c'est samedi prochain, lors va faire éclater les barrières du stade et que l'on de la venue de Servette à Lausanne, que l'on l'on fera également le point sur Servette qui avait trébuché devant Grasshopper et s'est bien repris en disposant aisément de Winterthour qui s'enfonce tranquillement.

Grasshoppers avait été étrillé à Bâle (1 à 5) et a gagné 5-2 à La Chaux-de-Fonds sans Grahn ni Gross, convalescents. Le Yougoslave Santrac, admirable de sang-froid, a marqué trois buts techniquement parfaits mais c'est Barberis (ex-Sion) qui avait donné le signal du grand départ.

Zurich le champion avait lui été surpris à Neuchâtel mais a battu Chênois, grâce à Katic qui retrouve ainsi lechemin des filets et à Risi qui a réussi son quatrième but en trois rencontres. Le successeur de Jeandupeux a ainsi conservé ses qualités.

A Sion, c'est Trinchero, l'arrière central, qui a marqué d'abord un penalty généreux. Sion était alors mené par 2-0 sur son terrain, face à Lugano (2 buts de Elia). Une minute avant la fin et alors que Sion avait déjà marqué un but apparemment régulier, Trinhero monta à l'attaque, mit en difficulté le gardien Tessinois et Cucinotta, toujours aussi opportuniste, d'un deuxième coup de tête très astucieux égalisa enfin. Il était temps.

Un résultat étonnant est celui que Bienne a réussi à Berne contre les Young Boys (0-0). On n'y alla pas avec le dos de la cuillet. Les Biennois résistèrent courageusement et l'entraîneur Bernard Linder a raison de demander publiquement qui, dans son équipe, est capable de marquer un but.

Puisqu'on parle buts, signalons qu'avec ses trois tirs victorieux, Santrac est passé en tête des réalisateurs (5).

Santrac est un garçon qui marquait parfois la saison dernière et qui ne paraissait pas répondre totalement aux espoirs placés en lui. L'absence du Suédois Grahn qui « balance » volontiers des balles, semble lui convenir. Santrac en effet aime beaucoup jouer court en une-deux et Elsener sert très bien ses desseins. Il est donc possible que l'on se rende compte au Grasshopper que le Suédois Grahn, si fort soit-il, n'aide pas toujours à mettre en valeur les qualités techniques des avants de pointe.

Pendant que le champion de ligue a drainé 52.000 spectateurs — plus de 7.500 par match — la Coupe créait des surprises. De ligue B, Martigny devant Rarogne, Vevey écrasé 4-0 à Nyon, Lucerne battu à Morbio et Aarau étaient rayés de la liste cependant que le Carouge de Pottier devait avoir recours aux prolongations pour gagner 6 à 4 à Orbe, petit club vaudois au pied du Jura. Rarogne rencontrera Lausanne au tour suivant. Enfin demain mercredi, l'équipe suisse rencontrera l'Angleterre en match amical à Bâle, afin de préparer des échéances au demeurant inutiles, de Coupe d'Europe contre l'U.R.S.S.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| **La Chaux-de-Fonds - Grasshoppers** | **2-5** |
| **Saint-Gall - Neuchâtel** | **1-0** |
| **Servette - Winterthour** | **3-1** |
| **Sion - Lugano** | **2-2** |
| **Young Boys - Bienne** | **0-0** |
| **Zurich - Chenois** | **2-0** |
| **Bâle - Lausanne** | **1-2** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Lausanne** | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| **2. Neuchâtel** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| **Bâle** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 9 | 5 |
| **Saint-Gall** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| **Servette** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 9 | 4 |
| **Zurich** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 5 |
| **Grasshoppers** | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 9 | 9 |
| **Young Boys** | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 1 | 0 |
| **Chenois** | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| **Bienne** | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 4 |
| **Sion** | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| **12. Lugano** | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 4 | 8 |
| **13. Winterthour** | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 7 |
| **La Chaux-d.-Fds** | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 8 | 11 |

**BUTEURS. — Santrac (Grasshoppers), 5 ; Risi (Zurich), 4 ; Mummenthaler (Bâle), 4.**

### PORTUGAL (Couto e SANTOS)

## JORDAO-HUMBERTO VENDREDI AU PARC

**LISBONNE.** — Tout est prêt pour le grand départ du Championnat national qui aura lieu samedi et dimanche prochains. Les équipes font leurs derniers ajustements au Portugal et à l'étranger, surtout en Espagne où Boavista, Belenenses, Sétubal et, maintenant le Sporting font les derniers essais.

Si les trois premiers sont revenus avec quelques milliers de pesetas et un ou deux trophées, le Sporting, lui, n'emporta que des pesetas. Economiquement parlant, ses dirigeants doivent être satisfaits, même si le bas n'a pas été rempli de façon à enrichir les pauvres.

En ce qui concerne le panorama sportif, le Sporting a été moins heureux, il a fait deux matches, l'un à Vittoria, l'autre joué hier soir à Madrid contre l'Atletico. A Vittoria, le club lisbonnais a été opposé au Deportivo-Alaves de seconde division et il s'est laissé surprendre de façon presque ridicule, battu qu'il fut par 3 à 0. Un Espagnol, nommé Valdano, qui n'a même pas joué tout le match (il n'a été sur le terrain qu'une heure) a été le « bourreau » du gardien international portugais Damas en obtenant les trois buts de la rencontre.

Parlons de Benfica que Paris verra à l'œuvre vendredi prochain contre Paris-Saint-Germain. Il a joué en Indonésie après sa tournée victorieuse en Australie, contre la sélection olympique de l'Union soviétique. Après ce long voyage, arrivé le matin, il joua l'après-midi et fit match nul (1-1).

Vingt-quatre heures après, il battait la sélection locale par 2 à 0 et quarante-huit heures après, il jouait contre Rosario Central d'Argentine. Ce dernier match fut terrible et trop virilement joué. Les Portugais qui se sont imposés et ont gagné par 2 à1, avaient besoin pour être sacrés vainqueurs du Tournoi, de battre son adversaire par deux buts d'écart. Ils n'ont pas réussi mais ont quitté Djakarta, comme l'Australie d'ailleurs, sans être battus.

Un fait curieux au cours de ce match, Messias, l'arrière central des Lisbonnais, qui a pris la place d'Humberto, a marqué de la tête sur un corner. D'autre part, Messias a confirmé aux Antipodes et à Djakarta ce qu'il avait montré en Espagne, il n'a certainement pas la classe d'Humberto, mais il est un excellent arrière central, capable d'accomplir sa tâche avec succès.

Un autre joueur qui s'est signalé au cours de cette tournée, c'est l'attaquant Nelinjo. Ben-l'avait prêté, la saison dernière, au club espagnol de seconde division Orens, revenu cette année à Lisbonne. Nelinho confirma ses progrès et il est certain de pouvoir faire une excellente saison 75-76.

Il nous semble aussi que Paris va beaucoup aimer l'ex-international Vittor Battista. La saison passée, il fut trop mou, trop loin de sa valeur, comme joueur et comme buteur surtout. Battista semble revenir en grande condition et pendant toute la tournée de son club, il a sorti son épingle du jeu, a prouvé surtout que Benfica pourra compter sur lui comme un vrai « Panzer », soit au milieu du terrain, soit en pointe.

Mais la sensation de ce Benfica « newlook » où ne brillent plus les étoiles de Simoes, ni d'Eusébio, ce sera vendredi prochain, en face de Paris-Saint-Germain et de Humberto, l'attaquant Jordao, plusieurs fois annoncé au Bétis de Séville et qui signa de nouveau à Benfica pour deux ans. Bétis fut, lui-même, surpris de la nouvelle présentée par la télévision espagnole et le vice-président du club andalou a déclaré à la presse :

« En effet, notre intérêt en ce qui concerne Jordao n'a jamais cessé. Nous avions parlé plusieurs fois ave les dirigeants portugais, avec le joueur et son impresario, notre ami Pires et nous avons même envoyé notre secrétaire technique La Concha à Lisbonne. Cela prouve que le joueur nous intéresse. Simplement, comme nous avions déjà naturaliser le Paraguyen Mentretta, nous attendions cette naturalisation de ce joueur — ce qui a déjà été fait — pour acquérir donc Jordao. Je pense que Benfica et Jordao étaient tous les deux très « nerveux » pour ne pouvoir attendre trois jours de plus. A Jordao, notre représentant à Lisbonne avait confirmé en cours de semaine notre intérêt, je lui avait dit d'attendre jusqu'à lundi. Le joueur a passé outre et n'a paseu le calme nécessaire pour attendre.

Nous allons maintenant écrire à Benfica, lui confirmer notre intérêt pour la saison prochaine, mais le grand vaincu dans cette affaire n'est autre que Jordao qui gagnera certainement à Benfica quatre fois moins d'argent par saison qu'il allait gagner chez nous. Il pourra récupérer récupérer à partir de la saison prochaine.

Jordao sera donc à Paris l'attraction principale du match contre Saint-Germain et son duel avec son anien ollègue Humberto va être — si les deux hommes sont inspirér — sensationnel.

Un autre homme sur lequel les yeux des Français vont se tourner sera Nene. Lui aussi il a voulu quitter Benfia cette année, le prix demandé était trop élevé et le joueur a resigné au club de Lisbonne, sans grande joie. Il faut le dire, car l'ambiance — comme pour Jordao d'ailleurs — n'est pas des meilleures. Il a donc le droit de choisir plus heureusement et de regarder l'avenir en face, car le football professionnel au Portugal, ne nous faisons pas d'illusion, a ses jours comptés ; du moins en ce qui concerne des sommes valables qui puissent enrichir un footballeur; car on n'est pas riche aujourd'hui avec dix millions d'anciens francs français en banque !

## BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

# R. W. D. M., ANDERLECHT, STANDARD GRIMACENT

BRUXELLES. — Heureux et malheureux championnat de Belgique. Son calendrier a été assez bizarrement fagoté puisque certains clubs ont dû jouer leurs deux premiers matches en championnat au-dehors. D'autre part, comme il y a un nombre impair de clubs, il y a un exempt chaque semaine. Liège a deux matches de retard car son stade servait aux championnats du monde cyclistes. Bref, pour en sortir mieux vaut donner un classement « par points perdus », ce qui ne correspond guère au tableau officiel : Lokeren zéro point perdu, Antwerp, Waregem et Berchem : un point perdu, Lierse, R.W.D.M. et Ostende deux points perdus.

La présence de Lokeren étonnera le témoin étranger car on n'est pas accoutumé à ce nom. Le club dispose d'anciens internationaux belges comme Puis et Devrindt (celui-ci en grande forme). Il a acquis Lubanski en Pologne. Le manager Dereycker a de larges vus d'avenir. Mais Lokeren, club d'une petite ville flandrienne sera-t-elle de taille à soutenir la comparaison avec son voisin Beveren ?

Pour ajouter à notre confusion, on a joué à la cadence de deux matches par semaine. Mais ce week-end-ci le championnat a été interrompu pour faire place à la Coupe. Dans huit jours, on chômera pour le match de Coupe d'Europe des Nations contre l'Islande et ce n'est que le 10 septembre qu'on aura, à nouveau, un programme complet. Entretemps les matches de retard auront été joués.

La semaine dernière a été marquée par deux surprise de taille. Le R.W.D.M. a été battu à l'Antwerp par 2-1. Peut-on même parler de surprise quand on pense à l'intransigeance des Anversois depuis le début de la compétition ? Si l'on emploie le mot, c'est parce que le R.W.D.M. semblait invincible d'après ce qu'il avait montré.

L'entraîneur Félix Week ne cherche pas d'excuses : « Nous avons été battus par plus fort que nous. Il n'y a pas de honte à l'avouer », disait-il.

L'autre surprise, mais celle-là n'est pas discutable est la défaite du S.C. Anderlechtois devant le Lierse. Les Anderlechtois n'avaient pas été battus chez eux depuis soixante-neuf rencontres. Leur dernière défaite montait à avril 1071 quand l'Union St-Gilloise gagna par 1-0 au parc Astrid. Rien ne va plus à Anderlecht. Les joueurs sont changés de place sans qu'on découvre la « bonne équipe ». Pour comble, le gardien Ruiter s'est cassé la cheville. Un junior, Munaron, le remplace. Le garçon était désolé après le match contre le Lierse alors que pourtant, il n'avait rien à se reprocher : « J'entre dans l'équipe et nous sommes battus. On va dire que c'est ma faute... »

Autres notes du championnat avant l'entracte dont je vous parlais : 30.000 personnes ont suivi un derby liégeois relativement animé et bien joué. Le F.C. Liégeois et le Standard ont partagé l'enjeu 1-1. Le Standard a attaqué avec fougue un adversaire intelligemment organisé. Il y a progrès dans les deux camps. Le ciel s'éclaircit, surtout, au Standard à la suite de la rentrée de l'international Dewalque. Celui-ci avait, une fois de plus, un différend avec son entraîneur Cor Vander Hart. Une fois de plus, l'on s'est réconcilié.

Dealque est difficile à diriger. Il est industriel de métier. Il pourrait se passer du football. Il sourit quand on lui parle amende. Il dit, par exemple :

« Je ne me suis pas entraîné aujourd'hui. Vous m'en faites grief ? J'ai gagné plus d'argent à vendre mes métaux ».

Dewalque a fait amende honorable en prévision du match Belgique-Islande de samedi. Il tient d'autant plus à le jouer qu'il sera disputé au Standard. Seulement, le Standard, en prévision des sautes d'humeur de son joueur a acquis cette année un arrière central limbourgeois du nom de Billen. Il y avait donc un joueur en surnombre. L'autre arrière central, Michel Renquin est passé dans la ligne de milieu, qui avait besoin de renfort. Car, hélas, Van Moer va de rechute en rechute. Combien de matches a-t-il disputé depuis ce Belgique-Italie, il y a trois ans où il a été sauvagement abattu...

Ce week-end les clubs de Division I et II entraient en lice en Coupe. Il y a eu déjà des surprises puisque plusieurs clubs de Division I ont mordu la poussière devant des adversaires modestes. A ce stade de la compétition, les clubs de Divisions I et II rencontrent chacun un rescapé des tours précédents. Ils ne se mangent pas entre eux. Or, la Louvière a été battue chez elle par un club de promotion, Ekloo, le Sporting de Charleroi a été secoué à Eupen (1-4). Ostende a été battu par un club de Division III, Dessel. Enfin, le Lierse a dû recourir à la prolongation à Tilleur, qui évolue en division 2. Le soir, il y avait le grand choc des 32 de finale entre le S.C. Anderlechtois, vainqueur de la Coupe 75 et la Royale Union (nouveau nom de l'Union St-Gilloise depuis un an). L'Union joue en division 8, mais à coups de millions, son jeune président a monté une équipe qui vaut pas mal de clubs de division 1 au repos. Sur le terrain d'Anderlecht, on était toujours à 0-0, Anderlecht devant en découdre avec une phalange qui n'a pas de division 3 que le nom. Résultat final : Anderlecht - Union 2-1, après prolongation, Anderlecht égalisant à la 85e minute. Mais qu'est-ce à côté de l'effondrement du Standard, club à vocation européenne, éliminé chez lui par un club de troisième division dont le nom est pratiquement inconnu au-dehors, le F.C. Rotselaar sur qui la gloire est tombée. Ici aussi, il a fallu la prolongation. Et c'est le petit qui a le mieux exploitée. Il y aura des sujets de conversation cette semaine à Liège.

### (4e journée)

| | |
|---|---|
| Racing Malines - Beveren | 0-0 |
| Anderlecht - Lierse | 0-1 |
| Ostende - La Louvière | 1-1 |
| Standard - F.C. Liège | 1-1 |
| Charleroi - Beerschot | 0-1 |
| Antwerp - Racing White | 2-1 |
| Lokeren - F.C. Malines | 3-1 |
| Club Bruges - Beringen | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Antwerp | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Lokeren | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 10 | 2 |
| Lierse | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 8 | 2 |
| Racing White | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 8 |
| 5. Waregem | 5 | 13 | 2 | 1 | 0 | 7 | 0 |
| Beerschot | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| Beveren | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 1 | 0 |
| 8. Ostende | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| 9. Berchem | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Club Bruges | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| Standard | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| La Louvière | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 3 |
| 13. Cercle Bruges | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 4 |
| F.C. Malines | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 3 |
| Anderlecht | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 16. F.C. Liège | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| Charleroi | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 0 | 6 |
| Beringen | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 11 |
| Racing Malines | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 11 |

BUTEURS. — Kodat (Antwerp), 4 ; Dekoning (Lokeren), 4 ; Posthumus (Lierse), 4.

## SUEDE

### (19e journée)

| | |
|---|---|
| Aik - Atvidaberg | 1-2 |
| Malmoe - Landskrona | 3-0 |
| Djurgarden - Hammarby | 2-2 |
| Halmstad - Oester | 3-4 |
| Gais - Sundsvall | 1-0 |
| Norrkoeping - Oerebro | 1-3 |
| Elfsborg - Oergryte | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Malmoe | 30 | 19 | 12 | 6 | 1 | 37 | 6 |
| 2. Djurgarden | 28 | 19 | 13 | 2 | 4 | 30 | 17 |
| 3. Oester | 26 | 19 | 12 | 2 | 5 | 42 | 18 |
| 4. Oerebro | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 26 | 17 |
| 5. Landskrona | 21 | 19 | 6 | 9 | 4 | 22 | 25 |
| 6. Aik | 20 | 19 | 9 | 2 | 8 | 23 | 19 |
| 7. Atvidaberg | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 20 | 24 |
| 8. Norrkoeping | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 34 | 34 |
| 9. Hammarby | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 26 | 33 |
| Elfsborg | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 19 | 33 |
| 11. Oergryte | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 21 | 30 |
| Halmstad | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 20 | 24 |
| Gais | 14 | 19 | 6 | 3 | 10 | 17 | 32 |
| 14. Sundsvall | 10 | 19 | 3 | 4 | 12 | 14 | 40 |

BUTEURS. — Mattson (Oester), 20 ; Cervin (Malmoe), 16 ; Wendt (Norrkoeping), 13.

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

● **UNION ATHLETIQUE NIORT - ST - FLORENT** pour l'ensemble de ses résultats.

● **PARIS F. C.** auteur d'un remarquable début de saison (Division II, groupe A).

● **CHOLET,** le promu qui fait trembler les « grands » (Division II, groupe A).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ets MAILLARD Puteaux

**ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec**

*et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut*


## AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

EUROPE

# RAPID SORT DU TUNNEL

VIENNE. — Trois jours avant leur match amicale contre le champion du monde l'Allemagne, les meilleurs joueurs d'Autriche se sont montrés en grande forme lors de la cinquième journée de championnat. Ce fut surtout vrai pour le match entre le champion actuel Innsbruck et Austria de Vienne, les deux équipes qui sont actuellement les meilleures de leur pays.

Innsbruck gagna chez lui par 2-1 et se trouve déjà en première position, ce qui montre que cette équipe, qui avait remporté quatre titres ces cinq dernières années, luttera encore une fois pour le titre. Mais Austria de Vienne, avec ses jeunes espoirs comme Prohaska et Gasselich, fut un rival de grande classe et participera aussi à la bataille pour le titre. Mais la chose la plus importante fut le nombre important de spectateurs — 15.000 — et la grande forme des joueurs qui formeront l'ossature de l'équipe d'Autriche demain au Prater de Vienne.

En ce qui concerne les autres matches de cette cinquième journée, nous notons une victoire nette 3-0 de Rapid contre Klagenfurt à Huettledorf, ce qui tend à prouver que la crise de Rapid est finie. La crise du début de saison entraîna un changement sensationnel d'entraîneurs. L'ancien entraîneur Pecanke fut remplacé par le tandem « Bombo » Binder et Robert Koerner. Rappelons que Binder était avant la guerre le meilleur buteur d'Autriche, un canonnier et un gaucher de grande classe tandis que Robert Koerner était l'allier droit de l'équipe autrichienne qui avait obtenu la troisième place du championnat du monde 1954 en Suisse.

« Bimbo » Binder a maintenant 64 ans et il est le plus vieil entraîneur d'Autriche. Il reste à savoir si Binder sera plus heureux avec le Rapid que son prédécesseur.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que Binder était l'inter gauche de cette équipe autrichienne qui avait obtenu la dernière victoire (2-0) contre l'Allemagne 1938 à Vienne. Les deux buts avaient été marqués par le fameux Sindelar et par l'arrière Sesta. Ce match fut joué après l'invasion de Hitler en Autriche sous le titre de « Ostmark » contre l'Allemagne et n'est donc pas considéré comme un Autriche-Allemagne officiel. Il était intéressant de noter, à cette époque, le fanatisme des spectateurs autrichiens qui avaient supporté leur équipe dans son dernier match international contre les Allemands. Le dernier match officiel de l'Autriche contre l'Allemagne qui a vu une victoire autrichienne, fut joué en 1931 quand les Autrichiens du Wunderteam avaient gagné deux fois, une fois à Berlin, l'autre à Vienne, 6-0 et 5-0. Depuis ce temps, il n'y eut plus aucune victoire pour l'Autriche, mais une défaite écrasante de 1-6 lors du championnat du monde 1954 en Suisse.

FERRY WIMMER.

### (5e journée)

| | |
|---|---|
| Voest Linz - Salzbourg | 3-2 |
| Admira - Linz A.S.K. | 3-1 |
| Sturm Graz - Graz A.K. | 0-0 |
| Innsbruck - Austria | 2-1 |
| Rapid - Klagenfurt | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Innsbruck | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 5 |
| 2. Admira | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 6 |
| 3. Rapid | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 9 | 7 |
| Austria | 6 | 5 | 3 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| Sturm Graz | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 2 |
| 6. Voest Linz | 5 | 5 | 1 | 2 | 1 | 9 | 8 |
| Graz A.K. | 5 | 5 | 1 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| 8. Salzbourg | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 8 | 9 |
| 9. Linz A.S.K. | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 10 |
| 10. Klagenfurt | 0 | 5 | 0 | 0 | 5 | 2 | 11 |

## ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

# DYNAMO BERLIN TOMBE DE HAUT

BERLIN-EST. — Après la 3e journée du Championnat, aucune des 14 équipes ne reste invaincue.

Dynamo Berlin, l'équipe de l'heure après ses grandes victoires contre Vorwaerts et contre Cottbus, a dû subir sa première (nette) défaite devant Dynamo Dresde, 5-1. Le vice-champion Iéna fut contré par Halle 2-1, ce qui était sa première défaite de la saison, et Locomotive Leipzig fut tenu en échec par Wismut (1 à 1) et perdit ainsi son premier point.

Le champion Magdebourg, lui qui, à la 2e journée jouée mercredi dernier, avait été vaincu par Locomotive Leipzig (2-1), se présenta rétabli devant Erfurt mais eut tout de même un peu de peine pour tirer son épingle du jeu (2-1). Magdebourg, il faut le savoir, dispose maintenant de Joachim Streich comme allier, après que celui-ci ait quitté son club Rostock condamné à la Division II. Magdebourg aligne maintenant l'attaque complète de l'équipe nationale avec Hoffman, Sparwasser et Streich. Les deux buts contre Erfurt ont été marqués par Sparwasser et Streich.

Dynamo Dresde, le nouveau leader qui avait perdu un point mercredi à Zwickau (1 à 1) s'avéra supérieur à Dynamo Berlin, leader sortant, en l'écrasant par 5 à 1 grâce surtout à sa domination au milieu du terrain. Kreische marque deux des cinq buts.

Iéna, le vainqueur de la Coupe, perdit à Halle par 2 à 1 non seulement son premier match de cette saison mais aussi sa seconde place. Halle semble être pour le moment l'équipe de la saison. Il doit sa bonne place surtout à son enjeu et aussi à son jeu collectif avec Bransch comme meneur de jeu.

Le grand intérêt du public s'est manifesté encore lors de cette troisième journée avec 127.000 spectateurs en sept matches, Dresde avec 33.000 et Magdebourg avec 27.000 étant en tête.

### (3e journée)

| | |
|---|---|
| Dresde - Dynamo | 5-1 |
| Halle - Iéna | 2-1 |
| Magdebourg - Erfurt | 5-1 |
| Chemie - Zwickau | 0-0 |
| Cotbus - Vorwärts | 3-2 |
| Wismut - Locomotive | 1-1 |
| Karlmarxstadt - Riesa | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dresde | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| Halle | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 3 |
| Locomotive | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 4 |
| 4. Dynamo | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 14 | 7 |
| Iéna | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 9 | 4 |
| Magdebourg | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 9 | 4 |
| 7. Zwickau | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 2 | 2 |
| Riesa | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 7 |
| 9. Erfurt | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| Wismut | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 3 |
| Cotbus | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 9 |
| Vorwärts | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 5 | 11 |
| 13. Chemie | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 7 |
| Karlmarxstadt | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 9 |

BUTEURS. — Kreische (Dresde), 4 ; Vogel (Iéna), 4 ; Terletzki (Dynamo), 4.

## LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

# JEUNESSE, L'EQUIPE A BATTRE

LUXEMBOURG. — Le football a repris ses droits au Grand Duché, dimanche, avec la première journée dès dimanche, et toutefois deux matches avancés au samedi car, compte tenu de l'exiguïté du territoire, la concurrence est grande ici.

Une fois de plus, l'équipe eschoise, qui a changé d'entraîneur en cours de saison — un Hongrois chassant un Allemand — va remettre son titre en jeu, mais éprouvera certainement, cette fois, beaucoup plus de mal à le conserver car l'équipe du bassin minier a été sérieusement rajeunie et de nombreux juniors, issus du club, vont faire leur apparition en équipe première : Jean-Pierre Hoffmann, Langer, Hnatov sont partis. Di Genova a tourné les talons et on ne reconnaît plus l'équipe si fringante de l'an passé et on se demande à quelle sauce elle sera mangée dans une quinzaine de jours devant un public record, face au Bayern, en Coupe d'Europe.

Jeunesse sera donc, une fois de plus, l'équipe à battre et les candidats à cette succession apparaissent plus nombreux que d'habitude, à commencer par cette équipe de Rumelange, vainqueur de la Coupe, le F.C. Aris qui, lui, a surtout changé de dirigeants, puisqu'on trouve à la tête du club de nombreuses personnalités du monde politique. Il ne faut pas oublier le Stade Dudelange qui a récupéré le Lyonnais Zuang et Ettelbruck qui, lui, a vu le retour de Grettnich et les arrivées de Krecke et de l'ex-Parisien Kollweter.

Un Championnat qui s'annonce donc très ouvert et au cours duquel une équipe nouvellement promue comme celle de Rodlange aura bien du mal à suivre la cadence.

Il faudrait encore parler de Beggen qui donnait, hier soir, la réplique aux professionnels messins emmenés par Braun. Il se retrouvera, lui aussi, placé sur la scène européenne avec la Coupe de l'U.E.F.A., mais l'équipe a subi tellement de remous au cours de l'intersaison que même son entraîneur Cirelli, qui a vu son meilleur joueur suspendu pour une longue période, ne sait plus où il en est.

## BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

# VACANCES EN ESPAGNE

La nouvelle édition des Coupes d'Europe est pour demain.

Aussi rien d'étonnant à ce que les clubs bulgares engagés dans ces tournois cherchent à se roder. Quoi de meilleur que les grands tournois internationaux qui précèdent traditionnellement le championnat en Espagne et dans lesquels sont engagées tout aussi traditionnellement des équipes de grand renom.

Ainsi le champion C.S.K.A. Sofia a affronté à Palma de Majorque le Real de Madrid, l'Espanol de Barcelone et le champion de Roumanie Dynamo Bucarest, puis a pris part au tournoi de Gijon.

Le vice-champion Levski Spartak a commencé ses « vacances espagnoles » au tournoi de Vigo où, après avoir battu l'équipe argentine de Rosario Central 2-1, il a concédé le résultat nul 2-2 face au local Celta. De là, revenant dans la région méditerranéenne, Levski Spartak a remporté une nouvelle victoire contre l'équipe espagnole de Huelva (3-2).

Profitant de l'absence des « grands », d'autres formations bulgares ont employé la coupure dans le championnat pour des tournées à l'étranger.

Pirine s'est rendu en Grèce, tandis que Akademik rend visite en Italie à l'équipe de Torino.

Pendant ce temps, les Espoirs bulgares ont préparé soigneusement leur match du championnat d'Europe contre la Pologne (aller le 3 septembre à Mielec et retour le 19 novembre à Piévène). Pour ultime rodage, les Espoirs bulgares se sont imposés 2-0 aux Espoirs roumains.

Cette victoire, après celles de 2-0 contre les Espoirs grecs à Salonique et 2-1 au match retour à Pernik, permettent aux jeunes footballeurs bulgares d'envisager avec un certain optimisme les matches contre les Espoirs polonais, d'autant plus que les tournées à l'étranger des grands clubs seront terminées et les sélectionneurs pourront récupérer les éléments précieux dont ils durent se priver lors du dernier match-test bulgares d'envisager avec un certain optimisme contre les Espoirs roumains.

## HONGRIE

### (1re journée)

| | |
|---|---|
| Ujpest - Haladas | 3-2 |
| Honved - Videoton | 3-1 |
| Bekescsaba - Raba | 1-1 |
| Salgotarjan - Tatabanya | 5-2 |
| Diosgyoun - Zalaegerszeg | 2-0 |

**TCHECOSLOVAQUIE** (Rudolf DVORAK)

# LA COUPE, C'EST PAS SÉRIEUX

**PRAGUE.** — Est-ce le départ en trombe, avec quatre journées en douze jours, qui fait que les avants sont déjà à court de souffle, surtout à l'extérieur ?

Où sont-ils, les cinq buteurs à quatre buts des premières journées, inefficaces par la suite ?

Les spectateurs, plus nombreux qu'il y a un an, espèrent encore à un revirement pour voir un football ouvert et offensif.

Ils ont pu être satisfaits au stade du Slavia Prague qui a fourni un grand match (4-1) contre Lokomotive Kosice, le promu, pourtant offensif. Les quatre buts furent marqués en première mi-temps, sur des centres impeccables. Mais après le repos, ce fut de nouveau... le repos pour les avants.

Slovan, avantagé par trois matches chez lui, reste la seule équipe imbattue, bien qu'il ait péniblement défait la lanterne rouge Trinec par 1-0. Pour le moment ses deux poursuivants ne sont pas l'Inter et Bohemians, comme attendu, mais bien Slavia Prague et Spartak Trnava qui avaient terminé respectivement 5e et 6 la saison dernière.

Trnava, toujours privé d'Adamec, indisponible pour blessure, commence à prendre confiance. Il a battu Bohemians 2-0, déjà amoindri par quatre joueurs blessés, principalement Panenka.

Dukla Prague recevait le redoutable Inter. Il a dû se contenter de la victoire par 1-0... But marqué par le Stopper Dvorak pour sa première apparition en championnat, après avoir vainement chômé, car il voulait aller à Brno.

Sparta Prague occupe la tête de la Division II après sa victoire à Bardejov par 4-0. Mais les matches plus difficiles l'attendent pour plus tard.

Les clubs de Division I sont entrés en lice pour le 3e tour de la Coupe tchèque. Deux furent déjà sortis 1-0 par des équipes de Division IV. L'adversaire de Teplice marqua dès la 1re minute et le club de l'élite n'a pas réagi. Brno fut battu sur penalty, car le sélectionné Kroupa ne put transformer le sien.

Tout cela n'est pas sérieux. On se moque vraiment de la Coupe. Pour ne pas se fatiguer en jouant au football (bien que métier à hauts rapports). Drôle de mentalité !

Le sélectionneur Jezek fut désagréablement surpris en constatant qu'un petit tiers de ses 32 présélectionnés est intact, 30 % étant plus ou moins touchés et le reste indisponible pour passer les tests et participer à une rencontre de préparation.

A moins que ces joueurs songent plutôt à se réserver pour le Championnat. Et pourtant, la saison s'annonce des plus difficile pour l'équipe nationale.

On ne serait pas étonné que le sélectionneur attende le dernier jour de l'année pour se débarrasser de cette fonction et redevienne l'entraîneur du Sparta, fonction deux fois mieux rétribuée...

**YOUGOSLAVIE** (Jovan VELICHKOVIC)

# LA SEMAINE NOIRE DES CHEMINOTS

**BELGRADE.** — La semaine dernière, le championnat s'est déroulé à un rythme accéléré ; avec deux journées : mercredi et dimanche. Durant la troisième journée, l'Etoile Rouge a écrasé les Cheminots à Sarajevo par 4 à 1, mais une autre nouvelle en provenance de la capitale de Bosnie a provoqué une grande émotion parmi de nombreux amis du football : le vice-président des Cheminots, le docteur Doder, célèbre chirurgien, est mort dans la loge d'honneur au début du match de son club contre l'Etoile Rouge. Diagnostic : crise d'apoplexie.

Trois jours plus tard, les Cheminots ont fait un match nul 0-0 à Belgrade contre Partizan sous la pluie. L'équipe de Belgrade a perdu un point contre les Cheminots et presque en même temps son ancien gardien international Jerkovic décédait a l'hôpital.

Les Cheminots ont gagné un point important contre Partizan parce que cette fois l'équipe n'était pas accompagnée par l'entraîneur Ribar qui était obligé de rester à Sarajevo : son père est décédé à la suite d'une longue maladie. Le match Partizan-Cheminots était vraiment triste à tous égards.

Le leader l'Etoile Rouge a battu Vardar par 1 à 0 dans un match qui mérite beaucoup d'éloges sauf d'un point de vue : à la 73e minute, l'arbitre a été obligé de montrer deux fois la carte rouge. Vingt cinq mille spectateurs étaient présents au stade qui était archicomble, ce qui est un record pour Skoplje et dix mille spectateurs se trouvaient devant le stade sans billet.

Belgrade était supérieur et sa victoire contre le grand favori Vojvodina (3-1) est méritée. C'était un bon match, spectaculaire, intéressant, vivant, offensif, tout le monde était content sauf bien sûr les joueurs de Vojvodina.

Le champion Hajduk a beaucoup peiné pour battre Olympia par 2 à 1. La raison principale : l'actuel entraîneur d'Olympia Lustica avait été d'abord joueur, puis entraîneur d'Hajduk. C'est ainsi qu'il connait bien les caractéristiques des joueurs d'Hajduk. Il est intéressant de noter que le buteur d'Olympia, Jurisic, était, il y a un an, attaquant d'Hajduk. Pour l'équipe de Split, les deux buts furent marqués par Jerkovic.

Celik a provoqué une grande surprise en triomphant de Dynamo par 2 à 0 en faisant un bon jeu, de temps en temps un peu dur, mais jamais brutal. Dinamo a fait de grandes erreurs en défense.

La Fédération d'Argentine a annulé son match amical le 10 décembre contre l'équipe nationale de Yougoslavie. Le sélectionneur Mladinic a accepté de jouer le même jour contre une formation sélectionnée par les journalistes.

Dimanche prochain, lors de la cinquième journée du championnat, deux matches attirent notre attention : l'Etoile Rouge contre Partizan et Dinamo contre Hajduk.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®


## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

**ALLEMAGNE OUEST.** — Sensation ! Le « bleu » de la Bundesliga Uerdingen a battu le Bayern (2-1) : 1 pt. Mais Bayern s'est bien repris puisqu'il a étrillé le solide Dusseldorf par 5 buts à 0 : 2 pts. A signaler deux autres sérieuses manifestations. Moenchengladbach a battu 3-0 Duisburg puis en déplacement, 3-1 Essen : 2 pts. Brunswick, vainqueur 2-0 à Karlsruhe s'est également imposé 3-2 à Brême : 2 pts.

**ANGLETERRE.** — Manchester Utd est insatiable : 1-0 chez Stoke, puis 1-1 contre Coventry : 2 pts. Du solide aussi du côté de Everton : 3-0 contre Sheffield Utd et 2-0 contre Derby : 2 pts. Enfin réveil significatif de Liverpool : 3-0 chez Leeds et 1-1 chez Leicester : 2 pts.

**BELGIQUE.** — Par sa victoire sur Racing White (2-1), Antwerp prend la tête du classement: 2 pts. Belle victoire de Lierse d'autre part chez Anderlecht (1-0) : 2 pts. Enfin brillante performance de Lokeren (3-1 contre le F.C. Malines) qui est vice-leader sans avoir connu de défaite: 1 pt.

**ECOSSE.** — Début du championnat avec un contingent réduit (10 équipes) et premier grand choc : Rangers bat Celtic 2-1 : 1 pt.

**FRANCE.** — Nouvel exploit de Lyon qui gagne 3-2 à Nantes : 2 pts D'autre part deux cartons : Saint-Etienne-Bordeaux 5-2 : 1 pt et Metz-Lille 5-2 : 1 pt.

**HOLLANDE.** — Les « grands » sont en émulation. P.S.V. bat le F.C. Twente 3-0 : 1 pt. Ajax gagne à La Haye 3-1 : 2 pts. Amsterdam écrase Go Ahead 6-2 : 1 pt.

**SUISSE.** — Saint-Gall en verve abat le leader Neuchâtel (1-0) : 1 pt. De son côté Grasshoppers écrase La Chaux-de-Fonds chez lui 5-2 : 1 pt. Enfin gros succès de Lausanne vainqueur 2-1 à Bâle : 2 pts.

## CHALLENGE EUROPEEN

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Manchester (Angleterre) + 2 | 6 pts |
| | Bayern (Allemagne Ouest) + 2 | 6 pts |
| | Lyon (France) + 2 | 6 pts |
| 4. | Nice (France) | 4 pts |
| | Coventry (Angleterre) | 4 pts |
| | P.S.V. (Hollande) + 1 | 4 pts |
| | Lausanne (Suisse) + 2 | 4 pts |
| 8. | Feyenoord (Hollande) | 3 pts |
| | Bâle (Suisse) | 3 pts |
| | Racing White (Belgique) | 3 pts |
| | Antwerp (Belgique) + 2 | 3 pts |
| | Grasshoppers (Suisse) + 2 | 3 pts |
| | Brunswick (All. Ouest) + 2 | 3 pts |
| 14. | Moenchegladbach (All. Ouest) + 2 | 2 pts |
| | Karlsruhe (All. Ouest) | 2 pts |
| | West Ham (Angleterre) | 2 pts |
| | Marseille (France) | 2 pts |
| | Telstar (Hollande) | 2 pts |
| | Waregem (Belgique) | 2 pts |
| | Celtic (Ecosse) | 2 pts |
| | Queen's Park (Angleterre) | 2 pts |
| | Lokeren (Belgique) + 1 | 2 pts |
| | Liverpool (Angleterre) + 2 | 2 pts |
| | Everton (Angleterre) + 2 | 2 pts |
| | Lierse (Belgique) + 2 | 2 pts |
| | Ajax (Hollande) + 2 | 2 pts |
| 27. | Saint-Etienne (France) + 1 | 1 pt |
| | Rangers (Ecosse) + 1 | 1 pt |
| | Bastia (France) | 1 pt |
| | Lens (France) | 1 pt |
| | Brême (All. Ouest) | 1 pt |
| | Hanovre (All. Ouest) | 1 pt |
| | Schalke (All. Ouest) | 1 pt |
| | Nîmes (France) | 1 pt |
| | Servette (Suisse) | 1 pt |
| | Duisburg (All. Ouest) | 1 pt |
| | Dusseldorf (All. Ouest) | 1 pt |
| | Paris St-G. (France) | 1 pt |
| | Neuchâtel (Suisse) | 1 pt |
| | Nerdingen (All. Ouest) + 1 | 1 pt |
| | Metz (France) + 1 | 1 pt |
| | Amsterdam (Hollande) + 1 | 1 pt |
| | Saint-Gall (Suisse) + 1 | 1 pt |

## CLASSEMENT DES BUTEURS CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

| | Matches | Buts |
|---|---|---|
| MATTSON (Oester) + 1 | 19 | 20 |
| PETERSON (K.B. Cop.) + 2 | 20 | 17 |
| CERVIN (Malmoe) + 1 | 19 | 16 |
| LARSEN (Koege) | 20 | 15 |
| WENDT (Norrkoeping) + 1 | 19 | 13 |
| Ch. PETERSEN (Koege) | 20 | 13 |
| BLOKHINE (Kiev) | 19 | 12 |
| KOPEIKINE (C.S.V.A. Moscou) + 1 | 19 | 12 |
| SJOEBERG (Malmoe) + 2 | 19 | 11 |
| NILSSON (A.I.K.) | 17 | 11 |
| KOLOTOV (Kiev) | 19 | 10 |
| KIPIANI (Tbilissi) | 19 | 9 |
| DOKKEN (Stroemsgodset) | 16 | 8 |
| SVENSSON (Djugarden) | 14 | 8 |
| AHLSTROM (Elfsborg) | 14 | 8 |
| EVESSON (Oester) | 14 | 8 |
| ANDRIASSIAN (Ararat) + 1 | 19 | 7 |
| SOKOLOVSKI (Chakhter) | 19 | 7 |
| IVERSEN (Rosenborg) | 15 | 7 |

## CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

| | | |
|---|---|---|
| CHIESA (Lyon) + 3 | 4 | 7 |
| BEER (Hertha) + 4 | 5 | 6 |
| CHRISTOV (Dounay) | 3 | 5 |
| JELIAZKOV (Slavia Sofia) | 3 | 5 |
| ONNIS (Monaco) + 3 | 4 | 5 |
| SIMONSEW (Moenchengradbach) + 1 | 5 | 5 |
| FISCHER (Schalke) + 1 | 5 | 5 |
| VREYSSEN (Feyenoord) + 1 | 3 | 5 |
| SANTRAC (Grasshoppers) + 3 | 3 | 5 |
| GECA (Sloboda) + 2 | 3 | 4 |
| SLIJVO (Dynamo Zagreb) + 1 | 3 | 4 |
| RISI (Zurich) + 1 | 3 | 4 |
| TOMANEK (Zilina) | 5 | 4 |
| VESSELY (Slavia Prague) | 5 | 4 |
| MUMMENTHALER (Bâle) | 3 | 4 |
| LATO (Mielec) | 6 | 4 |
| DOMARSKI (Mielec) | 6 | 4 |
| BULA (Ruch) | 6 | 4 |
| PETKOV (Béroé) | 3 | 4 |
| MOLITOR (Nice) | 4 | 4 |
| JANZON (Offenbach) | 5 | 4 |
| SCHWARZ (Salzbourg) | 4 | 4 |
| BOJILOV (Botev) | 3 | 4 |
| YAZALDE (Marseille) + 1 | 4 | 4 |
| KAISER (Lens) + 2 | 4 | 4 |
| MULLER (Bayern) + 1 | 5 | 4 |
| GERSDORF (Brunswick) + 1 | 5 | 4 |
| MC DUGALL (Norwick) + 1 | 5 | 4 |
| NOBLE (Burnley) + 3 | 5 | 4 |
| KODAT (Antwerp) + 1 | 4 | 4 |
| DEKONING (Lokeren) + 2 | 4 | 4 |
| POSTHUMUS (Lierse) + 1 | 4 | 4 |
| KREISCHE (Dresde) + 2 | 3 | 4 |
| VOGEL (Iéna) + 1 | 3 | 4 |
| TERLETZKI (Dynamo Berlin) + 1 | 3 | 4 |
| ROZNAI (Petrosani) + 1 | 4 | 4 |
| SAVIC (Et. Rouge) + 1 | 3 | 3 |
| JANSEN (Amsterdam) + 3 | 3 | 3 |
| TEUGELS (Rac. White) | 4 | 3 |
| VAN DER KUYLEN (P.S.V.) | 3 | 3 |
| HRUBESCH (Essen) | 3 | 3 |
| CROSS (Coventry) | 5 | 3 |
| KOLEV (C.S.K.A. Sofia) + 1 | 3 | 3 |
| MUSEMIC (Nice) | 4 | 3 |
| PINTENAT (Sochaux) | 4 | 3 |
| MAILLARD (Lyon) | 4 | 3 |
| BOWLES (Queen's Park) | 5 | 3 |
| MC ILROY (Manchester Utd) | 5 | 3 |
| BLAETTER (Saint-Gall) | 3 | 3 |
| PANENKA (Bohemians) | 5 | 3 |
| ZJURASZEK (Lens) + 1 | 4 | 3 |
| PARIZON (Lille) + 1 | 4 | 3 |
| MICHEL (Nantes) + 2 | 4 | 3 |
| VERGNES (Reims) + 1 | 4 | 3 |
| H. REVELLI (Saint-Etienne) + 2 | 4 | 3 |
| KUSKOVIAK (Valenciennes) | 4 | 3 |
| KOSTEDDE (Hertha) + 1 | 5 | 3 |
| WENZEL (Francfort) + 1 | 5 | 3 |
| HAYDUCK (Hanovre) + 1 | 5 | 3 |
| KOENS (Rac. White) | 4 | 3 |
| HALEYT (Waregem) + 1 | 4 | 3 |
| PENIU (Constanta) + | 3 | 3 |
| BEDIN (Utarad) + 1 | 3 | 3 |
| KREUZ (Feyenoord) + 1 | 3 | 3 |
| LUBSE (P.S.V.) + 1 | 3 | 3 |
| LENOIR (Bastia) | 4 | 2 |
| BUIGUES (Marseille) | 4 | 2 |
| SPERLICH (Hambourg) | 5 | 2 |
| JANAUD (Nancy) | 4 | 2 |
| HOFFMANN (Karlsruhe) | 5 | 2 |
| THOIRIN (Troyes) | 4 | 2 |
| M'PELE (Paris St-G.) | 4 | 2 |
| COUECOU (Bordeaux) | 4 | 2 |
| TAYLOR (W. Ham) | 5 | 2 |
| MCDONALD (Newcastle) | 5 | 2 |
| KOEGELBERGER (Linz) | 4 | 2 |
| EDSTROEM (P.S.V.) | 3 | 2 |
| BIANCHI (Reims) + 1 | 4 | 2 |
| TOKOTO (Reims) + 1 | 4 | 2 |
| PIASECKI (Paris St-G.) + 2 | 4 | 2 |
| ROYLE (Everton) + 2 | 4 | 2 |
| GRAYTON (Astonvilla) + 2 | 5 | 2 |
| GREEN (Coventry) + 2 | 5 | 2 |
| TAYLOR (West Ham) + 2 | 5 | 2 |


LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

## U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

# TORPEDO SURPRENANT VICE-LEADER

Ses débuts prometteurs restèrent sans lendemain et Torpedo Moscou s'aliéna une grande partie de ses supporters.

Puis, le miracle eut lieu.

Trois victoires consécutives, surtout sur des équipes cofme Dynamo Miliski et Cska, balayèrent tout ce passé laborieux puisque la populaire formation moscovite a gravi avec aisance les échelons pour se retrouver (avec un match en plus il est vrai) vice-leader inattendu du championnat.

Son dernier match (petit derby moscovite) contre le Club central de l'Armée n'avait attiré au stade Lénine que quelque 23.000 spectateurs. Et pourtant la rencontre aurait mérité la grande foule.

Torpédo, vent en poupe depuis plusieurs semaines, fut maître du terrain dès le début de la partie, malgré l'absence de son buteur Nikonov. Ce fut Filatov (18e) qui se chargea de poser la première banderille, suivi peu après (20e) par Sakharov.

L'équipe du C.S.K.-A subissait la pression adverse sans pouvoir réagir efficacement, car même après le penalty réussi par Kopeïkine (29e), les militaires permirent à Sakharov de marquer un nouveau but (32e).

Avec deux buts d'avance au repos, Torpédo joua à l'économie, ce qui permit à Samoïlenko (51e) de réduire le score.

Si Torpedo a retrouvé un rythme de croisière rassurant pour son avenir, les deux autres formations moscovites Dynamo et Spartak jouèrent de malheur.

Dynamo, vice-leader ambitieux, s'est laissé prendre au piège de la lanterne rouge, l'Armée de Rostov, et a connu la défaite.

Chez Spartak décidément rien ne va plus. Après un match nul (0-0) peu reluisant contre la même lanterne rouge de Rostov, la formation « olympique » a dû s'incliner une fois de plus, cette fois à Erekan. Les Moscovites avaient espéré se tirer avec les honneurs du guépier arménien après le résultat nul au repos. Mais l'international Andriassian n'avait pas dit son dernier mot et à la 90e minute « douchait » la formation moscovite, qui ne peut se détacher du bas du tableau.

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| Loc. Moscou - Zaria | 0-1 |
| Karpathes - Dniepre | 1-0 |
| Torpédo - C.S.K.A. | 3-2 |
| Ararat - Spartak | 2-1 |
| Armée Rostov - Dynamo Moscou | 1-0 |

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| C.S.K.A. - Pakhtakor | 2-1 |
| Odessa - Dniepre | 2-0 |
| Torpédo - Dyn. Tbilissi | 1-0 |
| Armée Rostov - Spartak | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dyn. Kiev | 28 | 18 | 12 | 4 | 2 | 36 | 15 |
| 2. Torp. Moscou | 22 | 10 | 8 | 6 | 6 | 30 | 24 |
| 3. Dyn. Moscou | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 21 | 17 |
| Dniepre | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 25 | 22 |
| 5. Karpathes | 20 | 19 | 6 | 8 | 5 | 24 | 21 |
| Dynamo Tbilissi. | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 21 | 19 |
| Zaria | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 22 | 23 |
| Ararat | 20 | 19 | 9 | 2 | 8 | 24 | 26 |
| 9. Chakhter | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 26 | 18 |
| C.S.K.A. Mosc. | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 22 | 20 |
| Odessa | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 19 | 21 |
| 12. Spartak Mosc. | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 15 | 16 |
| 13. Loc. Moscou | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 14 | 18 |
| Pakhtakor | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 21 | 29 |
| 15. Zénith | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 15 | 28 |
| 16. Armée Rostov | 9 | 19 | 3 | 3 | 13 | 13 | 31 |

BUTEURS. — Blokhine (Dyn. Kiev), 12 ; Kolotov (Dyn. Kiev), 10 ; Kopeïkine (C.S.K.A.), 10.

## DANEMARK

**(20e journée)**

| | |
|---|---|
| Koege - B. 93, Cop. | 3-1 |
| Holbaek - Esbjerg | 2-1 |
| KB, Cop. - 1901, Nyk. | 4-0 |
| Aalborg - 1909, Odense | 3-2 |
| Frem, Cop. - Fremad, Cop. | 2-2 |
| 1903, Cop. - Vanloese, Cop. | 2-2 |
| Vejle - Slagelse | 4-1 |
| Naestved - Randers | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Koege | 28 | 20 | 12 | 4 | 4 | 40 | 20 |
| 2. Holbaek | 27 | 20 | 12 | 3 | 5 | 35 | 25 |
| 3. Naestved | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 33 | 32 |
| 4. KB, Cop. | 23 | 20 | 10 | 3 | 7 | 43 | 31 |
| Aalborg | 23 | 20 | 10 | 3 | 7 | 42 | 31 |
| Esbjerg | 23 | 20 | 6 | 11 | 3 | 27 | 20 |
| Vanloese | 23 | 20 | 10 | 3 | 7 | 35 | 34 |
| 8. 1901, Nykobing | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 30 | 28 |
| 9. 1903, Cop. | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 34 | 32 |
| 10. Randers | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 23 | 33 |
| 11. Vejle | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 25 | 29 |
| B. 93, Cop. | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 22 | 27 |
| 13. Frem, Cop. | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 26 | 36 |
| 14. Fremad, Cop. | 14 | 20 | 6 | 2 | 12 | 26 | 39 |
| 15. 1909, Odense | 13 | 20 | 6 | 1 | 13 | 34 | 47 |
| 16. Slagelse | 11 | 20 | 4 | 3 | 13 | 18 | 39 |

BUTEURS. — Petersen : 17 ; Larsen (Koege), 14 ; Petersen (Koege), 13 ; Jorgen Hansen, Naestved and Kristian Oestergaard (Esbjerg), 11.

## ROUMANIE

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Rapid - C.F.R. Cluj | 3-0 |
| Sportul - Univ. Craiova | 1-1 |
| Olimpia - Dinamo | 2-1 |
| Pitesti - Oradea | 0-0 |
| F.C.M. Resita - Jassy | 4-0 |
| Univ. Cluj - Timisoara | 6-0 |
| Bacau - Petrosani | 3-0 |
| A.S.A. Targu Mures - Steaua | 1-1 |
| F.C. Constanta - U.T. Arad | 4-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A.S.A. Targa M. | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 10 | 6 |
| Univ. Craiova | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 2 |
| Pitesti | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 2 |
| Bacau | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 5 |
| F.C. Olimpia | 5 | 4 | 1 | 2 | 0 | 4 | 3 |
| C.F.R. Cluj | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 6 |
| Oradea | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 5 |
| 8. Univ. Cluj | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 4 |
| F.C. Constanta | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 7 |
| Steaua | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| Rapid | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| F.C.M. Resita | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| Jassy | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| 14. Sportul Buc. | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Pitrosani | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 8 |
| 16. U.T. Arad | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 7 |
| Dinamo | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| 18. Timisoara | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 12 |

BUTEURS. — Roznai (Petrosani), 4 ; Peniu (F.C. Constanta), 4 ; Bedia (U.T. Arad), 3.

AFRIQUE

## MAROC (Henry ZIMEL)

# LES ESPOIRS EN ARABIE SAOUDITE

CASABLANCA. — Tandis que l'équipe du Maroc A poursuit le tournoi des Jeux méditerranéens à Alger, étant qualifiée pour la phase finale, l'équipe du Maroc des Espoirs est partie pour l'Arabie saoudite où, le 5 septembre, elle jouera un match amical à Ryad contre la Sélectionale de ce pays.

Les Marocains ont suivi un stage d'une semaine sous la direction d'un nouvel entraîneur qui leur a été affecté : Mustapha Ghazouani, qui fut entraîneur de FAR il y a quelques années et qui, la saison dernière, dirigeait l'équipe de Meknès qu'il conduisit de la deuxième à la première division.

Ghazouani estime cependant que le match de Ryad ne sera pas facile pour les Marocains car leurs adversaires saoudiens ont fait de gros progrès, surtout depuis qu'ils ont pour entraîneur l'ex-international hongrois Puskas.

La délégation marocaine comprend quinze joueurs avec une équipe qui sera probablement la suivante : Lahlou ; Bouarbi, Glaoua, Jaouad, Yamane ; Haddadi, M'Barek, Ben Driess ; Chen, Taïbi, Abdallah. Remplaçants : Brahim (arrière), Hassan et Miguel (avants).

## JEUX MEDITERRANEENS (Med Selhami)

# L'EQUIPE DE FRANCE DANS LE CARRE D'AS

ALGER. — Trois équipes sont d'ores et déjà qualifiées pour les demi-finales, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. La phase décisive s'est jouée dimanche pour le groupe B où la Yougoslavie malgré son succès devant la Turquie (4-0) se trouve éliminée de la compétition. Les Yougoslaves, comme nous l'avions signalé, ont certaines qualités de base mais manquent d'expérience internationale. Devant les Marocains, ils ont joué naïvement concédant le nul (0-0) alors que le match était à leur avantage. Ils ratèrent de nombreuses occasions par précipitation et ils donnèrent l'impression d'être contractés. Leurs adversaires gelèrent adroitement le ballon.

Les Yougoslaves mettaient leur espoir sur le match Maroc-Tunisie. Mais les deux équipes firent match nul (0-0). Le Maroc et la Tunisie se sont qualifiés après un match où leur passivité mit à fleur de peau les nerfs de dix mille spectateurs déçus. Ils ont été hués et sifflés durant toute la rencontre. Marocains comme Tunisiens ont failli aux règles de la sportivité tellement ils manquèrent de combativité. La balle a franchi très rarement les surfaces de réparation.

Dans le groupe A seule l'Algérie est qualifiée en battant l'Egypte (1-0) à la toute dernière minute. Les hommes de Mekhloufi ont confirmé leurs ambitions avec trois victoires France (2-0), Grèce (5-0), Egypte 1-0), l'Algérie A occupe la tête du classement.

Les Tricolores se sont reposés dimanche. Ils doivent rencontrer la Grèce. Un match nul leur serait profitable. Le moral des Tricolores est au beau fixe, leur prochain adversaire s'est révélé le plus faible du groupe de l'avis de nombreux observateurs, la France devrait être ainsi le quatrième demi-finaliste. Car depuis la défaite enregistrée devant l'Algérie (lors de la première journée) les Français se sont comportés honorablement. Ils ont su s'imposer aisément face à l'Egypte (2-0) et la Libye (2-0).

Gaby Robert, l'entraîneur français ne nous a pas caché sa satisfaction à la suite de la prestance fournie par ses joueurs plus particulièrement Délestre et Martet. Il croit en la qualification. Quant à la médaille d'or, c'est une autre paire de manches !

*Cerbah : il est en grande frome.*

**RESULTATS DE LA SEMAINE**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **GROUPE A** | | France-Egypte | 2-0 |
| Tunisie-Turquie | 0-0 | **GROUPE A** | |
| Maroc-Yougoslavie | 0-0 | Maroc-Tunisie | 0-0 |
| **GROUPE B** | | Turquie-Yougosl. | 0-4 |
| France-Libye | 2-0 | **GROUPE B** | |
| Algérie-Egypte | 1-0 | Libye-Egypte | 2-5 |
| Algérie-Grèce | 5-0 | Algérie-Libye | 2-1 |

*L'équipe du Maroc victorieuse de la Turquie.*

## TUNISIE (HAKIM)

# AU RENDEZ-VOUS JUNIOR DE 1977

TUNIS. — M. Joao Havelange, président de la FIFA, se déclarait satisfait des résultats de ses entretiens avec les responsables tunisiens au terme de sa visite officielle effectuée à Tunis les 19, 20 et 21 août.

« Le choix de la Tunisie pour organiser la Coupe du monde juniors en 1977, a-t-il précisé, représente une marque de confiance de la FIFA pour l'Afrique et la Tunisie qui jouit d'un grand prestige à l'échelle internationale grâce à sa stabilité, à la compétence de ses cadres et à son excellente infrastructure sportive et touristique. » A cet effet, le président de la FIFA s'est rendu au stade Zouiten puis à celui d'El Menzah, le fief des Jeux méditerranéens de 1967, et a noté le bon état des lieux.

Parmi les questions soulevées lors de cette visite rehaussée par une audience auprès du président Bourguiba, M. Havelange a discuté avec les dirigeants tunisiens : 1) des modalités de l'organisation de la Coupe du monde juniors qui aura lieu en Tunisie en février 1977 pour les jeunes footballeurs âgés de moins de 20 ans ; 2) du programme de développement technique élaboré par la FIFA à l'intention de cent pays en voie de développement.

# RIVER PLATE 18 ANS APRÈS

(Léon Ricard)

**BUENOS AIRES. —Après une poursuite de 18 ans, River Plate, le club pourtant le plus titré du football argentin, vient enfin de remporter à nouveau le championnat. Il fait pratiquement cavalier seul depuis le début de l'épreuve (8 points d'avance à la fin des matches aller) et malgré un certain relâchement sur la fin (4 points seulement à l'arrivée). Ce succès, si longtemps espéré, a réveillé un enthousiasme populaire sans précédent. Tous les matches du futur champion se sont déroulés à guichets fermés, et pour un bon nombre de rencontres ou River était visiteur, les équipes adverses ont renoncé à jouer sur leur terrain pour louer un stade voisin offrant des perspectives de meilleures recettes.**

*River Plate avait commencé à faire sensation avant le début du championnat : tout d'abord avec le rappel au bercail de son ancienne vedette Anjel Labruna, considéré comme un des meilleurs directeurs techniques argentins. L'effectif avait été renforcé par une série d'acquisitions spectaculaires. La meilleure réussite a certainement été le contrelation de l'arrière central Roberto Perfumo, qui n'avait pas brillé au Mondial 74 mais qui reste le meilleur défenseur argentin de la dernière décade. Perfumo a enfin mis de l'ordre dans une défense qui brillait depuis des années par sa désorganisation. A ses côtés, deux joueurs de province, Artico et Comelles, ont renforcé la ligne défensive. Au milieu du terrain, un vétéran, Raimondo, est venu apporter l'expérience qu'il avait acquise pendant des années comme demi de l'inamovible champion d'Amoud, Independiente. En attaque, River Plate récupéra son ailier gauche Oscar Mas, laissé en liberté par le Real Madrid ; Mas ne fit hélas, que répéter ses performances médiocres du championnat d'Espagne, sans jamais atteindre le niveau de l'extraordinaire Winger que le Real était venu enlever à River à prix d'or. River Plate engagea enfin en cours de saison le plus brillant ailier paraguayen, Bareiro, du Cerro Porteno, mais la vedette guaranie ne parvint jamais à s'imposer comme titulaire à part entière.*

★

*Tous ces joueurs ont eu leur importance dans l'obtention du titre, mais les vedettes de la saison ont été avant tout le gardien de but Fillol, le meilleur du pays à son poste, et surtout le brillant gaucher Norberto Alonso, proclamé joueur n° 1 au Tournoi de Cannes il y a 3 ans, et la figure actuelle du football argentin, dont la présence suffit à remplir les stades. Alonso, plus efficace que ne l'était en son temps Sivori au même poste et dans le même club, et dans un style aussi spectaculaire, est le joueur le plus important du Onze des « millionnaires ». Mais combien de temps River Plate pourra-t-il le garder ? Le peso argentin est de plus en plus chancelant, et il est peu possible que le joueur puisse résister longtemps à la tentation des pesetas... ou des francs.*

*Déjà, le buteur de l'équipe, Morette, qui avait été annoncé à Nice, vient d'être vendu cette semaine à Las Palmas, où jouent déjà ses compatriotes Carnevali et Wolf, le premier lui ayant fait une place en adoptant la nationalité espagnole.*

*Le grand club argentin a de toute façon des finances très saines, et aura les moyens de trouver des remplaçants à la hauteur : comme avant centre, River ne perd pas l'espoir d'arracher le jeune avant centre uruguayen Morena convoité par des clubs du monde entier, et, derrière Alonso, il y a un autre jeune, Sabella, dont le style ressemble étonnamment à celui du titulaire. Le football argentin conserve sa vocation d'être pillé à longueur d'années et de revivre de ses cendres comme si les vedettes poussaient dans les pampas argentines aussi facilement que le blé et le maïs.*

# Confidentiel monde

■ Le meilleur ami de Suurbier n'est autre que son compatriote Johnny Rep qui porte désormais les couleurs de Valence.

■ Boninsegna a été opéré de l'appendice. L'opération s'est parfaitement déroulée. « Il sera compétitif dans un mois », a dit le chirurgien.

■ Le milieu de terrain de l'A.S. Roma, Rocca se fait appeler « La Kawasaki ». On devine d'ici qu'il a un moteur dans le ventre.

■ Malaga a demandé à Penarol de Montevideo le champion d'Uruguay qui dispute actuellement des tournois en Espagne, le transfert de deux de ses joueurs : Quevedo et Garcia.

■ Avec 440 matches dans le calcio, Burgnich, qui file sur ses 37 ans est un des recordmen du calcio. Albertoni (Milan AC), 392 matches, n'est pas mal placé non plus.

■ Le torchon brûle déjà entre Sandro Mazzola et le nouveau patron de l'Inter Chapiella. Ça promet.

■ Norberto Alonso, le jeune avant centre de River Plate a reçu une offre de 29 millions de pesetas (plus de 20 millions anciens) de la part du Real Madrid. Le président du grand club argentin hésite à donner le feu vert.

■ Vycpalek qui seconde Parola à la direction technique de la Juventus vient de superviser le C.S.K.A. Sofia, premier adversaire de l'équipe turinoise en Coupe d'Europe. « Ce sera un **osso duro** pour les nôtres », a-t-il déclaré... avec une image qui a la même signification dans toutes les langues du monde.

■ De Weisweiler le nouvel entraineur du FC Barcelone : « Je pense que Cruijff étonnera encore la critique dans son nouveau rôle de régisseur ».

## EN ANGLETERRE, ÇA CONTINUE !

**Des scènes de violences sans précédent ont marqué trois rencontres samedi.**

**Un match de Division II entre Luton et Chelsea a donné lieu à une véritable émeute quand les supporters de Chelsea ont forcé l'arbitre à interrompre la rencontre alors que Luton menait par trois à zéro.**

**Expulsés par les forces de l'ordre, les protestataires se sont répandus dans la ville, lapidant des voitures et s'attaquant à des super-marchés. Plusieurs dizaines d'entre eux ont été appréhendés. Les incidents se sont poursuivis à bord de deux trains qui ramenaient à Londres les supporters de l'équipe perdante. La police a dû intervenir à nouveau pour permettre au trafic ferroviaire perturbé de reprendre normalement.**

**Des bagarres ont également troublé le match de Division I : Stoke City-Manchester. Bilan : une cinquantaine d'arrestations et une trentaine de blessés.**

**Enfin, les partisans des deux équipes Rangers et Celtic se sont violemment heurtés au cours d'une rencontre comptant pour le Championnat d'Ecosse qui avait attiré près de 100 000 spectateurs. Ces incidents ont fait 80 blessés. La police a procédé à une soixantaine d'arrestations.**

■ Les deux matches de Coupe U.E.F.A., Duisbourg-Famagousta seront joué en R.F.A. Le premier à Duisbourg le 14 septembre, le second à Oberhausen, le 16.

## KAMAMOTO NE RATE RIEN

**Connaissez-vous Mitsubichi F.C. ? Et Ninomaya ? Et Kamamoto ? Ces noms nous viennent du pays du soleil levant. Mitsubichi F.C. est champion du Japon où le football prend de l'essor. Ninomaya est l'entraineur de Mitsubichi qui, avec cinq de ses joueurs, vient d'effectuer un stage à Barcelone. Ninomaya, on ne pouvait pas moins attendre de la politesse d'un Japonais, a déclaré que Wesweiller était le meilleur entraineur du monde. Comparant le football de son pays au football européen, il a insisté sur la marge qui les séparait encore. Mais un joueur japonais, à son avis, aurait sa place dans n'importe quelle grande équipe européenne : Kamamoto, le gardien d'Osaka.**

## IVO : 140 MILLIONS

*Les dirigeants de l'Atletico de Madrid ont eu la main heureuse. Ils viennent d'acquérir Ivo, un demi de talent dont on ne tardera pas à parler dans le Championnat ibérique.*

*Pour 140 millions A.F. et un contrat de trois ans, ils ont enrôlé celui qui était sans doute l'un des titulaires certains de la Sélection brésilienne lors de la prochaine Coupe du Monde.*

*Blond comme les blés, solide et aussi bon dans sa tâche défensive que dans la relance du jeu, le maitre à jouer de l'America devrait plaire aux « aficionados ».*

*Son adaptation ne posera aucun problème. Ce fils d'Allemand — son nom complet est Ivo Worthsman — né à Porto-Alégre, est habitué aussi bien au froid du Sud, qu'à la boue et au soleil. Son exemple viendra sans doute prouver que les joueurs brésiliens peuvent fort bien s'acclimater en Europe. Mais à condition de les bien choisir. Evidemment, si l'on prend un Paulo Cezar qui ne s'adapte nulle part...*

## GERD COMMERÇANT

Bien qu'il n'ait que 30 ans, Gerd Muller songe à sa reconversion. Ce ne sera pas, alors, l'occupation qui lui manquera si tous ses projets se réalisent.

En tout cas, il a déjà placé son premier jalon.

Jeudi, il a ouvert à Aschheim près de Munich, un magasin d'articles de sport à son nom.

■ Heriberto Herrera a pris la succession de Pierre Sinibaldi à Las Palmas. Bien entendu on ne jure plus que par lui...

■ Le procès qui oppose Rivera et Buticchi, le président du Milan A.C., aura lieu le 20 octobre prochain. On espère d'ici là un compromis qui éviterait une solution néfaste aux deux hommes.

■ « La Suisse est le sparring-partner idéal », a déclaré le sélectionneur anglais Don Revie avant le test de Bâle (mercredi soir). Elle en profite parfois pour créer une petite surprise...

■ West Ham jouera demain mercredi à Florence pour le compte de la Coupe italo-anglaise. La Fiorentina a fixé le prix de la tribune d'honneur à 64 F et le virage à 12 F. Comparez...

■ L'équipe du Mexique féminine entreprend cette semaine une tournée en Italie. Elle recevra à son tour la squadra courant décembre.

## BELL EN TETE

**Colin Bell est le plus titré des sélectionnés anglais pour le match de mercredi contre la Suisse (à Bâle). Voici le tableau qui le démontre avec l'âge et les capes des intéressés.**

| | | |
|---|---|---|
| Ray Clemence (Liverpool) | 27 | 12 |
| Peter Shilton (Stoke) | 25 | 21 |
| Paul Madeley (Leeds) | 30 | 19 |
| Steve Whitworth (Leicester) | 23 | 5 |
| Roy McFarland (Derby County) | 27 | 24 |
| Dare Watson (Manchester City) | 28 | 14 |
| Colin Todd (Derby County) | 26 | 16 |
| Trevor Beattie (Ipswich) | 21 | 3 |
| Colin Bell (Manchester City) | 29 | 46 |
| Anthony Currie (Sheffield United) | 25 | 6 |
| Gery Francis (Q. P. Rangers) | 23 | 4 |
| Tony Towers (Sunderland) | 23 | — |
| Mike Channon (Southampton) | 26 | 27 |
| Dave Johnson (Ipswich) | 23 | 2 |
| Kevin Keegan (Liverpool) | 24 | 14 |
| Malcolm MacDonald (Newcastle) | 25 | 11 |
| Dave Thomas (Q. P. Rangers) | 24 | 6 |
| Denis Tueart (Manchester City) | 27 | 2 |

## KIDNAPPING ?

**Un Milanais Gerardo Sanella connu comme intermédiaire entre clubs et joueurs — c'est lui qui avait fait venir en Italie Amarildo et Jaïr notamment — aurait été kidnappé. Il aurait écrit à sa sœur pour l'inviter à verser un milliard de lires pour sa libération !**

**Par ailleurs, Rivellino aurait été menacé de kidnapping. La police brésilienne le fait suivre par des gardes du corps dans tous ses déplacements et sa famille — sa femme et ses trois enfants — ainsi que son appartement sont placés sous surveillance.**

■ Johnny Giles, nouveau manager de West Bromwich (Division II) connait quelques difficultés. Mais son ami Danny Blanchflower (ex-international devenu journaliste) écrit : « Johnny est un homme tranquille. Donnez-lui du temps et il fera des merveilles ».

■ Hildegard Lattek, la femme de Udo était institutrice. Elle a dû abandonner le métier quand son mari est devenu entraîneur du Bayern, pour garder ses enfants. « Si mon mari cessait d'entrainer, je reprendrais mon métier », affirme-t-elle. Mais il n'est pas question que Lattek abandonne l'entrainement de Mœnchengladbach.

■ Mauvaise journée pour Kickers Offenbach : alors que l'équipe était déjà à Bochum, le téléphone du manager Willi Konrad sonna à 5 heures du matin et une voix dit : « A 6 heures, votre maison saute ». Il n'en fut heureusement rien; mais samedi après-midi, les Kickers subirent une défaite (5-1) qui les cloue à la dernière place du classement.

■ Critiqué après son match nul contre Bochum (1-1), Max Merkal, l'entraîneur de Schalke, après sa défaite à Francfort. « L'équipe joue sans système », a dit Gunter Sieber, le président de Schalke. « Il n'a aucune notion de ce qu'est le football moderne », a surenchéri Willi Hecker, le manager de Bochum.

■ Les jambes d'Alan Taylor, le buteur de West Ham, sont assurées pour 40 millions d'anciens francs.

■ Hanovre qui vient de monter en Bundesliga a déjà vendu des cartes d'abonnement pour près de 500.000 de nos francs.

■ Russman, le stoppeur de Schalke devra absolument se faire à nouveau opérer du ménisque.

■ Depuis près d'un an, Bonhoff se bande fortement les chevilles. Heureusement pour lui car il a reçu un tel coup sur la cheville droite au cours d'un match amical contre Benfica, la semaine dernière, qu'il aurait eu sans doute la cheville brisée.

■ Overath n'a plus de contrat avec Cologne. « D'un commun accord entre le club et moi, je jouerai tant que je voudrai ; mais si ça ne me plait plus ou si je ne puis soutenir ma réputation, j'arrête ».

■ Une opinion d'Overath sur la fonction d'entraîneur : « Il doit être un coordinateur qui a tous les pouvoirs entre les mains ».

■ Quelques opinions sur le football français, confiées au journal suisse « Sport » par Jeandupeux : « Le bonus transforme le jeu. Le rythme est plus élevé qu'en Suisse. Le public veut voir du spectacle... ».

## LA PETITE MUSIQUE D'ESCH

**Le torchon brûle au Luxembourg entre la Jeunesse d'Esch... et l'harmonie municipale de la ville. Pour le match de Coupe d'Europe Jeunesse d'Esch-Bayern Munich, les dirigeants du club ont décidé de se passer des services des musiciens qu'ils accusent de coûter trop cher. Ces derniers protestent de leur bonne foi en donnant des chiffres : 500 000 anciens francs pour la soirée, tarif qui comprend le transport en deux cars des musiciens d'Esch à Luxembourg (où aura lieu le match), le dédommagement des heures de travail perdues et deux consommations chacun.**

**Le vrai motif de leur éviction serait que les dirigeants de la Jeunesse comptaient vendre au prix fort les 70 places qui auraient été attribuées en principe à l'Harmonie municipale.**

**La musique n'adoucit pas les mœurs.**

FRANCE FOOTBALL

**L'EQUIPE de France des moins de 21 ans s'est envolée pour la Roumanie, via Bucarest et Ploesti, avec des... espoirs plein la tête. Ce choc contre les jeunes Roumains revêt en effet une importance capitale pour les « coquelets » à quelques semaines du décisif France - R.D.A. d'octobre prochain qui désignera le qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Nations Espoirs. Ce n'est pas tous les jours qu'une équipe nationale est si près du but...**

**Henri Guérin comptera, à Ploesti demain après-midi, sur un bloc compact et qui a belle allure. Tremplin idéal avant les dures confrontations internationales (les préliminaires de la Coupe du monde 1978 approchent à grands pas), cette équipe de France Espoirs ne manque pas, en effet, de « cas intéressants ». Celui du Niçois Sanchez, par exemple.**

# SANCHEZ

# EN PENSANT AU CAVIGAL

« Sur le papier, cette formation pour Ploesti a belle allure. Et enore convient-il de rappeler que d'autres postulants n'ont pas pu venir, pour raisons de santé ou de méforme passagère. Je pense en particulier aux Sarramagna, Zorzetto, Giresse, Orlanducci, Rampillon, Bernard, Simon, pour ne citer qu'eux. Sans oublier ceux qui joueront à Nantes contre l'Islande et qui ont pour nom Domenech, Lopez, Rocheteau, Berdoll et Emon ! »

C'est incontestable. Depuis deux saisons, Henri Guérin peut compter sur un réservoir important, tant quantitativement que qualitativement. Et le travail en profondeur, amorcé dans tous les clubs, est en train de porter ses fruits. Prenons le cas de Nice et de Sanchez.

L'an passé, Vlatko Markovic, l'entraîneur niçois, avait fait une de ces déclarations dont il a le secret :

« Les ailiers du style Magnusson n'ont plus rien à faire sur les terrains de football. »

On se doute que Grand Vlatko avait eu une pensée pour son jeune stagiaire Sanchez que l'on comparait assez facilement au Suédois (cela dit on souhaite au jeune Azuréen la même carrière que l'ailier nordiste).

En fait, Sanchez a retenu la déclaration de son entraîneur. Au point que du merveilleux styliste qu'il était, il est devenu un farouche combattant :

« Il me manque encore du poids. Je voudrais m'étoffer physiquement, c'est pourquoi je fais de la musculation », confiait Daniel Sanchez.

Il reste que ce jeune pied-noir du Maroc (il est né à Oujda le 21 novembre 1953) a gagné ses galons de titulaire.

« Mais je m'accroche à ma place. Je sais que derrière, Massa et Castellani piaffent d'impatience de me remplacer. C'est de bonne guerre. »

Pupille pendant deux saisons à Nîmes où son père s'était installé, il vint ensuite sur la Côte d'Azur avec sa famille et joua au Cavigal. C'est d'ailleurs à l'occasion d'un match de juniors du Cavigal qu'il fut remarqué par les dirigeants niçois puisqu'il inscrivit les trois buts d'une finale de Critérium juniors face au Gym.

Depuis cette date, Sanchez était dans l'antichambre de l'équipe professionnelle ; sélectionné cadets du Sud-Est, international juniors, dans une promotion forte de Courbis et Soler, c'est en toute justice qu'il est désormais l'ailier droit indiscutable et indiscuté de l'O.G.C.N.

A propos du Cavigal, Sanchez a une pensée émue pour ses jeunes années :

« Lorsque je joue au football, c'est toujours au Cavigal que je songe. C'est là que j'aurai rencontré la véritable conception du football : essayer d'abord de bien jouer, et une certaine idée du fair play. »

L'occasion sera belle pour Sanchez de faire honneur au Cavigal en Roumanie. Il ne sera pas le seul à vouloir forcer le destin.

On pense notamment à Charrier qui devrait retrouver toute sa sérénité et « reprendre bientôt le combat », à Bathenay qui s'impose de plus en plus comme un patron à Saint-Etienne (ce qui est une référence, on en conviendra). Bref, à tous ceux qui brûlent d'imposer leur point de vue à l'échelon le plus élevé.

Dans quelques mois en effet, tous ces joueurs, instruits par les batailles internationales, seront tout à fait prêts pour tenter de redonner à la France une place qualificative à la Coupe du monde. Depuis 1966 et un certain... Henri Guérin, les Tricolores ne connaissent plus cette saveur inhabituelle. Seuls ces Espoirs d'aujourd'hui peuvent encore tenter quelque chose. C'est bien pourquoi Ploesti, puis successivement la R.D.A. et la Belgique arrivent à point nommé pour faire le... point, justement.

### Les voyageurs de Ploesti

**Gardiens :** CHARRIER (O.M.), RUST (Sochaux).

**Arrières :** GARDON (Lille), COURBIS (Sochaux), V. ZVUNKA (O.M.), BOSSIS (Nantes).

**Milieu :** BATHENAY (A.S.S.E.), BOUSDIRA (Lens), PLATINI (Nancy), NOGUES (O.M.).

**Avants :** SANCHEZ (Nice), SOLER (Sochaux), ZAREMBA (Valenciennes), MAILLARD (Lyon), GEMMRICH (Strasbourg).